QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12308 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MERCREDI 22 AOUT 1984

derni-ation

A . . . . . 70

( . mg . . .

Le dialogue entre les pays du Nord et ceux du Sud ressemble plus à la juxtaposition de plu-sieurs monologues qu'à un réel échange sur l'avenir économique du monde. Il en est ainsi dans les instances internationales, où le formalisme des discours détonne étrangement avec la réalité des faits. Il en fut ainsi lors de la quatrième conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), qui vient de se réunir à Vienne.

Aucun consensus ne a'est dégagé sur la déclaration générale qui a mis fin anx travaux de cette assemblée. Les Etats-Unis, influencés par la campagne présidentielle, ont même adopté une position dure en votant contre le texte final. Aucun accord n'a été obtena sur les principales résolutions, qui concernent la res-tructuration industrielle et le financement des projets.

Avec retenue, le directeur exécutif de l'ONUDI, M. Abdel Rahman Khane, a pu parier d'un « petit échec ». Cette apprécia-tion tranche sur l'optimisme du représentant de la France, M. André Bellon, vice-président socialiste de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui — en l'absence de tout ministre — a évoqué, ini, un « demi-succès ».

Neuf résolutions sur ouze out pu être adoptées, et la déclaration générale a été votée à la majorité, ce qui fait surtout contraste avec l'échec total de la conférence de New-Delhi en 1980. Reste que la crise economique a marqué les débais d'une assemblée qui d'ailleurs n'a pas rencoatré le même écho que celle de Mexico sur la population, comme si les grandes naient les imaginations.

Dans le domaine économique les rapports de forces continue à l'évidence d'imposer leur loi. Le refus de Washington fait suite à la décision américaine de réduire les importations d'articles textiles en provenance du tiers-monde. Il est vrai, toutefois, que les pays en développement sont devenus les premiers fournisseurs des Etats-Unis en produits industriels, devant le Japon et l'Europe, et que ces dernières puissances ne sout pas en reste de protectionnisme.

Le développement industriei du tiers-monde – ou du moins de certains pays, - s'il ne correspond pas aux objectifs définis à Lima lors de la deuxième conférence de l'ONUDL, s'inscrit dans les chiffres. Les produits manufacturés représentent ainsi plus de la moitié de ses exportations hors pétrole, suscitant notamment les craintes des vieux pays industrialisés. Reste à voir si cette croissance industrielle est conforme aux véritables besoins : trop de projets ont reflété le souci de prestige ou de puissance des dirigeants pour que la question ne soit pas posée, même si la réponse n'appartient pas obligatoirement aux experts de l'Occident.

Face à ce grave problème de l'industrialisation, avec ses multiples facettes et sa contrepartie, le développement de l'agriculture, la conférence de Vienne n'a pas donné lieu à une violente confrontation. Les pays du tiers-monde ont d'ailleurs semblé divisés dans leurs préoccupa-tions et leur recherche de solutions, tout en étant globalement à court de modèle. L'investissement public n'apparaît plus comme la panacée. Cette conférence n'a pas non plus provoqué de concertation.

Elle représente en tout cas un gris lever de rideau aux assemblées générales du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale qui doivent se réunir en septembre à Washing-

# Bégaiements La politique selon M. Barre

- Les Français sont fatigués des discours partisans qui alimentent leur scepticisme
- L'extension du référendum est une idée juste qui risque d'être compromise

sur le rejet de la politique, M. Raymond Barre, an cours du long entretien qu'il nous a accordé, précise ses conceptions sur le dé-bat public et apporte ses réponses aux questions d'actualité.

plus qu'hier à un phénomène de rejet de la politique ?

- Je ne parlerais pas de - rejet ». Je crois plutôt que les Français sont aujourd'hui fatigués d'une certaine forme de politique que j'appellerais la politique partisane systématique. Cela ne vent pas dire que les Francais, qui se partagent toujours entre des courants idéologiques profonds, ne restent pes attachés à leurs fa-milles politiques, ni qu'ils se désintéressent des questions politiques. Mais la forme que prend le débat politique — il se déroule de plus en plus entre des partis et au sein d'états-majors – entraîne un phénomène de lassitude ; lassitude à laquelle contribuent les moyens d'information avec ce côté « grossecaisse » qu'ils donnent à ce débat. Trop simplifié, parfois simpliste, souvent manichéen, il finit par engendrer une certaine saturation.

 J'observe aussi un plus grand scepticisme à l'égard du discours polinque. Bien sûr, ce scepticisme a toniours existé chez les Français, qu ont tendance à considérer que la popropres règles du jeu. Il se manifeste cependant davantage lorsque les événements ne permettent pas à des equipes politiques, quelles que soient leurs orientations, de mener une action dont les bénéfices soient immédiatement perceptibles. L'Impatience des citoyens - aiguillonnée par une information prompte à for-cer le trait - est devenue un facteur

Ce qui a été le cas ces der-

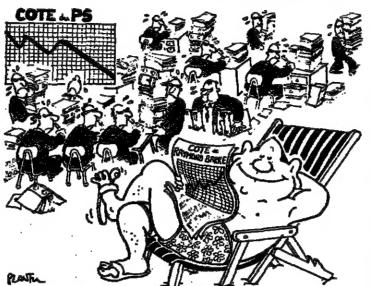
 Certainement: A partir de 1973, la difficulté des temps, la crise, ont provoqué une première vague de scepticisme. Le changement de majorité en 1981 a suscité des espoirs dans une partie de l'opinion, mais les échecs du gouvernement

puis des retournements de politique spectaculaires ont provoqué une aggravation du scepticisme. De plus, l'enseignement des faits suscite chez les citoyens un processus d'appren-tissage qui développe le sens critique à l'égard du discours politique. En temps de prospérité, celui-ci peut dire ce qu'il veut. Les paroles s'envolent, et même les écrits sont vite ou-bliés. Comme tout va bien, l'opinion

ne se rend pas compte du plus on

situation a été voilée par le discours de la majorité comme de l'opposi-tion; ce discours qui voulait, paraîtont d'abord eru, tant ils souhaitaient revenir à la prospérité du passé C'était le temps où il fallait dire : - Dans six mois, on va s'en sortir... ce sera la fin du tunnel... - Sinon, on ne vous croyait pas. C'est cet état d'esprit qu'à partir de 1976 je me

suis efforcé de changer. Peu à peu,



moins grand degré de réalisme du discours. Quand la situation devient plus difficile, l'irréalisme finit par apparaître des lors que les faits deviennent plus puissants que le discours. Le souviens de la campagne des élections législatives de 1978.

- En 1973, les faits n'étaient pas encore plus puissants que le discours. A quel moment le sontils devenus?

- Les Français out d'abord cherché un dérivatif à leur surprise de voir la prospérité mise en cause ; ils out voulu fuir les réalités, et la classe politique a cru qu'elle pouvait en-courager cette fuite, bercer les Fran-çais d'illusions. Je pense aux années 1973-1981. Bien peu de gens vou-laient regarder la réalité en face. La prendre que la crise était profonde

Je me souviens de la campagne des élections législatives de 1978. J'ai rencontré de nombreux audioires qui me donnaient l'impression de « ruminer ». En dépit de leur at-tention et de leur imérêt, je me demandais s'ils avaient pleinement conscience de l'enjeu pour le pays et s'ils s'y intéressaient. Et puis, un beas jour, s'est produit le sursaut. Les Français ont compris l'importance du « bon choix » - la pour suite du redressement et le choix de société - et ils ont donné une nette majorité au président de la République d'alors. Ensuite, la fureur politique a balayé tout cels. Pendant la campagne présidentielle, la démagogie s'est, de toute part, déversée à plein bord.

- Qu'avez-vous pensé de la candidature de Coluche ?
- Le phénomène Coluche a dissaru aussi vite qu'il était apparu. Mais à l'époque tous les déborde-ments auxquels a donné lieu la campagne – et dont j'ai été très attristé – se prêtaient à ce genre de candi-dature. Elle a marqué l'apogée de la

- Après 1981, le scepticisme, selon vous, s'est renforcé?

- Dans les derniers mois de 1982, les Français se sont trouvés en face d'une situation dévoilée, Les faits avaient été plus puissants que

 L'évolution de l'opinion a été brutale parce que les Français ont pu, la gauche ayant accédé au pouvoir, comprendre combien le discours qu'ils avaient longtemps en-tendu était dépourvu de réalisme. Ils ont pu mesurer l'illusion des pro-messes qui leur avaient été faites et auxquelles ils avaient cru de bonne foi, faute de posseder les connais-sances techniques de base et, aussi, d'être correctement informés.

» Après mai 81, les Français se sont montrés disponibles, puis ils se sont mis à s'interroger. Avec le virage à 180 degrés de la politique gouvernementale en avril 1983, ils ont subi un choc, qui a nourri leurs inquiétudes et renforcé leur scepticisme. Chez beaucoup, il a même entraîné un rejet de la politique et un repli sur la vie personnelle et quo-tidienne. Ce mouvement de repli n'a rien d'exceptionnel. Albert Hirschman, dans son ouvrage Bonheur, prive, action publique (1), se livre à une analyse fort intéressante de ces « oscillations » régulières de nos sociétés entre ce qu'il appelle - des phases d'intense préoccupation en-vers les affaires publiques - et d'aupresque exclusiva chées au progrès individuel, aux objectifs relevant du bien-être

Propos recueillis per CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(Lire la suite page 2.) (1) Fayard, - L'espace du politi-que -, 79 F.

# Canal Plus: cinéma d'abord

que sera lancé la commercialisa-tion de Canal-Plus. Pour obtenir deux cent mille abonnements avant le 4 novembre, date du début des émissions, M. Philippe Ramond, directeur de la chaîne payante, ne ménagera pes ses efforts : publicité, mailings, annonces de presse avec les centres commerciaux et quatre-vingt-dix téléphonistes pour répondre directement aux

Un réseau de quatre mille revendeurs spécialisés dans l'audiovisuel et agréés par Canal-Plus seront également habilités à vandre des abonnements et à installer les décodeurs. Il en coûtera à l'utilisateur, rappelons-le, 120 F par mois pour un abonne-ment de six mois ou d'un an, le décodeur étant posé gratuitement contre une caution de

Mais pour convaincre ses abonnés, Canal-Plus devra aussi lever le voile sur ses protitres des vingt-cinq premiers films programmes par ce nou-veau canal qui se veut avant tout la « chaîne du cinéma ».

En tête d'affiche, un Be mondo (l'As des as) et un Delon (Pour la peau d'un flic), bien sûr, Naravama. Palme d'or du Festiton de∵Wajda avec Gérard

Pour le reste, une grande place est faite, comme promis, au cinéma français récent avec J'ai épousé une ombre, de Robin Davis, Clémentine tango, de Caroline Roboh, Que les gros salaires levent le doigt, de Denis Graniar-Defferre, Hécate, de Daniel Schmid. Un leu brutat de Jean-Claude Brisseau, Rien ne va plus, de Jean-Michel Ribes et Pauline à la plage, d'Enc Roh-

JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire la suite page 13.)

# Nationalisme basque et socialisme espagnol Les « réformes »

# Le gouvernement de Madrid réussira-t-il à venir à bout de l'ETA et du terrorisme ?

Les socialistes espagnols sont-ils sur le point, comme ils l'affirment, de démèler l'imbroglio hasque, en maîtrisant sa composante la plus douloureuse : la violence ? On assistet-on, au contraire, à une nouvelle spirale d'effervescence et d'affrontements dans la région qui rendrait illusoire tout processus de pacification ?

Madrid. - Une fois de plus, au Pays basque toute affirmation mptoire est hasardeuse. Il est vrai que jamais dans le passé l'ETA n'avait semblé si proche d'une défaite militaire, fût-elle provisoire. Mais Il est vrai aussi que jamais depuis le rétablissement de la démocratie les relations entre le gouverne-ment de Madrid et l'administration régionale basque n'avaient été aussi

Ces deux constatations parallèles rappellent une évidence souvent oubliée à Madrid : le problème basque ne se résume pas à la violence et au terrorisme. Pour élémentaire qu'elle puisse paraître, cette vérité est aujourd'hui soulignée avec une insistance particulière par les nationalistes à Bilbao, alors même que le gouvernement du PSOE (Parti socialiste onvrier espagnol) semble réussir à acculer l'ETA.

Les socialistes y voient la preuve d'une ambiguité des modérés du PNV (Parti nationaliste basque). majoritaire dans la région : selon eax, cette formation craint une disparition de l'ETA, réduisant son pouvoir de persuasion face à Madrid. Mais, si ambiguité il y a. n'est-elle pas finalement le fait de la De notre envoyé spécial

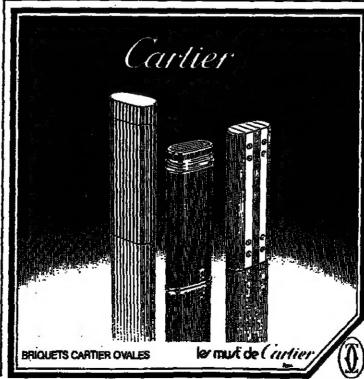
THIERRY MALINIAK population basque elle-même, qui,

lors des dernières élections régionales, a accordé 64 % de ses voix (près de trois fois plus que celles obtenues par les socialistes) aux formations nationalistes, aujourd'hui

unanimes à condamner la stratégie du PSOE ?

Cette stratégie, en tout cas, sem-ble clairement définie : « Jamais gouvernement ne s'était montré aussi décidé que l'actuel à en finir une fois pour toutes avec le terro-

(Lire la suite page 3.)



# de l'apartheid

De notre correspondant

Johannesburg. ~ Pour la pre-mière fois dans la vie politique de l'Afrique du Sud, les métis et les indiens vont élire, respectivement les 22 et 28 août, des représentants au Parlement jusqu'ici composé exclusivement de Blancs. Cela aux termes d'une réforme constitution-nelle adoptée le 2 novembre 1983 par un peu plus de 2 millions d'électeurs blancs (66 % des inscrits) et qui prévoit d'associer partiellement au pouvoir, dans deux Chambres séparées, ces deux communautés, soit 2 800 000 métis et 880 000 Indiens. La majorité du pays, quelque 23 millions de Noirs (plus de 73 % de la population), reste totalement exclue des institutions politiques nationales (1).

C'est une première qui consacre donc l'éviction des Noirs et provoque, de ce fait, une sévère lutte politique entre partisans du boycottage et adeptes de la participation. L'enjeu du scrutin réside, en conséquence, dans le pourcentage d'abstentions. Un fort taux hypothéquerait sérieusement la représentativité de ces nouveaux venus sur la scène politique. Elections de l'apartheid ou levier qui permettra d'y mettre un terme ? Telle est la principale donnée de cet événement.

Les partisans de l'abstention occusent leurs adversaires d'être des collaborateurs .. des . vendus .. de - nouveaux laquais du pouvoir blanc . Ceux-ci répliquent qu'ils disposeront ainsi d'une arme pour combattre un système qu'ils rejettent également. Un leurre, affirment les uns, car les deux nouvelles Chambres n'auront pas de pouvoir

effectif, et leurs députés deviendront, de cette l'açon, « les auxi-liaires de l'apartheid ». Une occasion, répondent les autres, de nous faire entendre et d'infléchir de l'intérieur le régime ségrégationniste. L'avenir dira qui avait raison et si les 85 membres de la Chambre des représentants (métis) et les 45 membres de celle des délégués (Indiens) pourront faire aboutir ieur volonté de réforme (2). Chacune des Chambres ne pourra

légiférer que sur les affaires concernant sa propre communauté. Le président de la République - très vraisemblablement l'actuel premier ministre, M. Pieter Botha, - cumulant, selon la nouvelle Constitution, les fonctions de chef du gouverne ment et de chef de l'Etat, décidera quelles affaires sont d'ordre général ou d'ordre communautaire. En cas de désaccord entre les Chambres sur les affaires dites d'intérêt général, le conseil du président tranchera.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(Lire la suite page 5.)

(1) Il y a actuellement en Afrique du Sud. 18 238 000 Noirs, auxquels il Pretoria mais non reconnus par la com-munauté internationale (Transkei, Ciskei, Bophuthatswana et Venda), soit 4 987 998 Noirs. Un total donc de 23 225 998 Noirs sur les 31 736 000 habitants de ce pays, soit

(2) 120 sont élus. Deux, dans chacune des Assemblées, sont nommes par le chef de l'État et trois autres désignés par les nouveaux pariementaires.



被敌人战中的人 接觸

# LE REJET DE LA POLITIQUE

# Un entretien avec M. Raymond Barre

(Suite de la première page.)

- En tenant compte de ces différentes analyses, comment expliquez-vous le succès de la manifestation du 24 juin? → Il faudrait introduire ici une distinction. Quand nous parlons de

politique, nous parlons de grands sujets de politique nationale ou internationale. Auparavant, ils se distinguaient sensiblement des préoccupations de la vie quotidienne. Or, depuis quelques années, nous assistons, me semble-t-il, à une concentration de l'intérêt sur certains sujets de politique nationale ou internationale dans la mesure où ils ont un retentissement direct sur la vie personnelle des citoyens. De ce point de vue, l'affaire de l'enseignement est très significative. Les Français se sont mobilisés massivement parce qu'il s'agissait à leurs yeux de défendre un grand principe influant directement sur leur vie familiale et concernant la formation de leurs enfants. De la même façon, l'installation des Pershing a suscité un grand débat dans la population allemande parce que, pour une partie d'entre elle, l'objectif du bonheur privé dans la paix s'opposait à des considérations de politique internationale et de défense. Un lien particulier est peut-être en train de s'établir dans l'esprit des Français entre certains grands sujets politiques et leur vie quotidienne. Quand ce lien n'apparaît pas clairement à leurs yeux, les Français se désintéressent du débat. Ce fut le cas en ce qui concerne la dénationalisation. L'opposition ne semble pas être parvenue à mobiliser l'opinion sur ce thème, pourtant important pour l'avenir, faute peut-être d'avoir su le relier aux réalités vécues par les Français. Mais ceux-ci ont - accroché » bien mieux quand l'opposition leur a parlé de la défense de la liberté d'entreprendre. N'assistonsnous pas en fait à un recul de l'idéo logie au profit de l'efficacité et du pragmatisme? Cela me paraît sensi-ble dans la gauche.

# Un décalage

- La plus grande difficulté pour la classe politique ne tient-elle pas à l'inadaptation de son discours aux réalités quotidiennes ?

- L'adaptation du discours politique est à la fois nécessaire et difficile. Nous assistons actuellement en mentalités, des conceptions, des comportements. Le responsable politique doit à la fois saisir cette évolution, l'accompagner, tenter de tra-duire les nouvelles aspirations de l'opinion pour ne pas la décevoir, mais il doit également lui tracer une voie, l'orienter et maintenir les valeurs de civilisation qui donnent au pays un idéal et auxquelles les Français restent plus attachés qu'il n'y paraît. Les mutations techniques, économiques et sociales qui se sont produites dans notre pays, en Europe et dans le monde ont été rapides et n'ont pas toujours été accompagnées de l'évolution souhaitable des mentalités et des comportements. D'où ce décalage dans l'onigion entre la vision des phénomênes et le jugement porté sur eux, d'une part, et la réalité elle-même d'autre part. Ce décalage est en train de se réduire, et le discours politique doit aider à cette néces-

1 80 10

- Je ressens fortement cette nécessité d'une adaptation du discours politique. Je crois l'avoir entreprise à Matignon, au grand dam de la classe politique. J'y suis anjourd'hui encouragé par les réac-tions positives des auditoires aux-quels je m'adresse, notamment des crates sociaux, out à la fois une exice intellectuelle et morale et un derir d'action.

» De plus en plus nombreux sont ceux qui comprennent que l'homme politique doit à la fois énoncer les valeurs auxquelles il se réfère, se montrer responsable en choisissant de défendre l'intérêt général, même au détriment des intérêts de classes sociales qui l'ont porté au pouvoir ou rester proche des réalités vécues par les Français. Il doit jouer sur tous ces claviers. Si le discours politique paraît incertain aujourd'hui et se trouve coincé entre les habitudes du passé et les exigences du présent et de l'avenir, c'est qu'il n'a pas trouvé ce que l'on pourrait appeler son polygone de sustentation ». Mais arrivera-t-il à le trouver ? Le propre du discours politique n'est-il pas, trop souvent, de dire une chose sans exclure le contraire ? C'est pourtant par son honnêteté, sa clarté et sa constance que, dans les temps de difficultés, d'incertitudes et de doute où nous vivous, le discours politique redeviendra crédible. De cette crédibilité retrouvée dépendra la confiance de l'opinion, indispensa ble à toute action politique. C'est pourquoi nous devons sans cesse nous interroger sur le contenu de notre message, sur notre discours et sur notre comportement par rapport

 Bon nombre de mes jeunes collègues à l'Assemblée nationale comme de responsables politiques partagent avec moi ce souci. Mais nons en sommes encore au stade de la recherche : nous ne pouvons pas encore prendre nos intuitions pour des certitudes. Ce qui compte, c'est de refuser l'équivoque; c'est, comme l'a écrit Jean-Marie Domenach. . d'agir comme on parle et de parler comme on agit, c'est d'oppo-ser au mensonge la franchise et la

- La prestation d'Yves Montand à la télévision et le succès qu'elle a obtenu a joué le rôle de

 L'ai trouvé le phénomène Montand en lui-même extrêmement significatif, mais l'exploitation qui en a été faite par un certain nombre de personnes qui n'étaient pas du tout inspirées par les mêmes précemène ne peut pas être dissocié du problème des médias. Nous avons vu quelqu'un qui possède un grand talent parler à la télévision en employant un langage simple et direct. Il a fait un tabac! Mais, comme Yves Montand n'appartient pas au monde politique, on ne lui a pas appliqué les règles du jeu très particulières au milieu politique et journalistique..., su microcosme, et qui ne permettent pas à l'homme politique, même s'il le désire, de sortir d'un certain nombre de conventions et de rites qui privent souvent le discours de toute spontanéité. Les médias de plus en plus découpent les publics, organisent des m scène, veulent de la politiquespectacle. Pour l'homme politique, la tentation - sinon la contrainte est forte d'adapter son comportement et son propos à chaque support, à chaque spectacle, à tel point qu'ils en deviennent plaisants et selé-

» Ceci pour les hommes, cela pour les femmes, ceci pour les pernnes ågées, et cela pour les jeunes, il faut surtout ne pas oublier la jeunesse! Avec cette simplification et ce souci des catégories, il n'y a plus place pour l'authenticité. On sent que tout est construit, façonné, apprêté. Le phénomène Montand, lui, a été un phénomène d'authenti-

## **Tout dialogue constructif** est impossible

- Les médias peuvent-ils être temus pour seuls responsables de cette absence d'authenticité ?

- Non, bien sår. La classe politique y a sa part, parce qu'elle s'est professionnalisée à l'excès, vit le plus souvent en vase clos et rejette du cercle des privilégiés qu'elle entend constituer - comme ce fut le cas lors des élections européennes let hommes et les femmes enougés dans la vie économique et sociale et qui veulent participer à l'action politique et lui apporter une expérience propre. De plus, su moment où les problèmes du monde contemporain teignent une grande complexité et où le rôle pédagogique de l'homme politique devient primordial, le discours se ferme et ne s'adresse plus généralement qu'à une sphère de gens qui se comprennent entre eux, tandis que le reste des citoyens est abreuvé de propos sommaires et définitifs. Tout cela explique, pour une bonne part, la multiplication depuis 1981 des clubs et associations qui veulent participer à la vie politique, mais d'une autre manière. ébattre sérieusement des problèmes du pays et de ceux de leur vie quotidie ne, et assumer leur responsabilités dans l'action locale, régionale ou nationale.

- De nombreux responsables De nombreux responsables politiques ont souligne qu'Yves Montand, parce qu'il n'engageait que lui, avait une plus grande liberté de parole. Quel doit être, selon vous, le degré de liberté de parole d'un homme politique?

- Je pease qu'an homme politique ne doit pas - surtout sur des sujets importants - renoncer à dire ce qu'il pense. Au cours d'une conférence que j'avais prononcée en Bel-gique, à la fin de 1981, et qui traitair du métier d'homme politique, j'avais estimé que le premier devoir de celui-ci est « le devoir de vérité ». Il doit l'emporter sur la discipline de parti. Je reconnais que ce devoir peut être difficile à observer, car, dans certains cas, il peut entraîner une perte de suffrages

» Le problème le plus important qui se pose à l'homme politique, dans la conquête ou dans l'exercice du pouvoir, est un problème de morale politique, au sens le plus élevé du terme. Ce que Max Weber appelait l'éthique de la conviction et l'éthique de la responsabilité doivent se retrouver et se conforter chez lui. L'éthique de la responsabilité peut servir à limiter certains effets d'une éthique de la conviction qui, poussée jusqu'à son terme, pourrait notamment aboutir à des formes variées de totalitarisme. Ceux qui avaient la conviction de défendre jusqu'au bout la race arvenne, out commis

des actes abominables, qui resteront à jamais dans le souvenir de l'huma-

- Dans cette même conférence, yous vous demandiez si exiger ce devoir de vérité n'était pas souhaiter que tous les élus ne soient que des personnages corné-liens. Vous sentez-vous dans la peau d'un personnage cornélien? C'était une métaphore peut-

être un pen exagérée! Je suis sensible à l'exigence du « parler vrai », comme on dit aujourd'hui, mais, en formulant cette comparaison, je pen-sais à certains cas comme celui de Jules Ferry au moment de l'affaire de Lang-Son. Il sait que la paix va être signée en Indochine, mais, pour respecter un engagement internatio-nal, il choisit de se taire, et il est ren-versé par la Chambre des députés. Il y a ainsi des moments où l'attitude que vous dicte le respect de certaines règles « déontologiques » ou bien encore de vos convictions va à l'encontre de votre intérêt d'élu, de votre « carrière » politique. Cette attitude peut quelquefois être « cor-

- La crispation du débat traditionnel droite-gauche n'est-elle pas aussi responsable de cette perte de crédibilité de la classe politique?

- La part de l'idéologie est tellement grande en France que tout dialogue constructif est, en fait, impossible entre des hommes de tendances politiques différentes. Discuter objectivement des problèmes du pays, admettre que des analyses et des conclusions peuvent être convergentes, signifierait que l'on renonce au combat politique. C'est absurde! J'ai toujours été prêt à Matignon, comme maintenant, à discuter avec des hommes qui ne partagent pas mes opinions, en politique extérieure, en économie, sur des pro-blèmes de société, et à marquer, le cas échéant, mon accord avec eux. On s'est étouné que je dise récem-ment que la présidence française de la Communauté au cours des mois derniers avait été un succès. Mais c'est un fait! Pourquoi soutiendrais je le contraire, parce que je suis dans l'opposition? De la même façon, j'ai dit, en mars 1983, que certains aspects de la nouvelle politique économique du gouvernement me semblaient aller dans la bonne direction; je n'en restais pas moins dans l'opposition! Dans l'affaire des « avions renifleurs », si M. Mauroy m'avait demandé les informations et les précisions qu'il souhaitait, je l'aurais renseigné sur-le-champ, et cela aurait pu éviter une exp tion politique de cette affaire, qui n'était pas digne des relations qui doivent exister entre un gouverne-ment et celui qui l'a précédé, et dont première victime a été une grande entreprise nationale.

 Mais l'amélioration de la communication ne saurait signifier d'un oôté le débauchage, de l'autre le rai-

# Une stratégie de survie

- Aujourd'hul, jugez-vous aussi sévèrement que l'ensemble de l'opposition les différentes in tiatives prises par M. Mitterrand la nomination de M. Fablus comme premier ministre et sa tentative d'ouverture du dialogue avec l'opposition?

- Les initiatives récentes du pré-

Les innatives recentes du pre-sident de la République relèvent de ce que j'ai appelé, dès septem-bre 1983, aux journées parlemen-taires de l'UDF à Divonne, une stratégie de survie. Elle va se développer d'ici à 1986. Comme toujours, c'est le peuple qui, en fin de compte, tran-chera, et j'espère qu'il pourrs le faire avec un mode de scrutin ciair

 Que signifie dans ce contexte l'ouverture du dialogue avec l'opposition? Il y a une majorité qui sou-tient le président de la République, son gouvernement et sa politique, et il y a l'opposition qui a sans cesses défenda une autre conception de la société et une autre politique. Que des rapports de coexistence pacifi-que s'établissent entre majorité et opposition, je m'en réjouirais person-nellement, car cela changera du sectarisme agressif dont l'actuelle majorité et le précédent gouvernepreuves. Que l'opposition approuve sur un point précis une décision du gouvernement, voilà qui me paraît également naturel, mais que, sous prétexte d'ouvernire du dialogue, l'opposition on certains de ses éléments en soient progressivement conduits à cautionner implicitement ou explicitement une politique qu'ils condamnent, voilà ce qui me paraf-trait regrettable. Il faut, en politique, de la clarté. Il faut que les Français puissent effectuer leur choix dans la clarté. Méfions-nous d'un retour aux mœurs et aux jeux de la IV. République, qui seraient, dans les temps où nous vivons, néfastes pour notre pays.

 En refusant le référendum sur la révision de l'article 11 de la Constitution, en contestant la légitimité du pouvoir et en récla-mant la dissolution de l'Assemblée nationale, ne pensez-vous pas que l'opposition, ces dernières semaines, a sacriflé, pour des rai-sons tactiques, une large part de la crédibilité de son discours?

- Permettez-moi de m'abstenir de juger les déclarations et les comportements des diverses formations de l'opposition. Je n'ai aucun titre à

» Sur tous les points que vous soulevez je me suis, pour ma part, exprimé et je ne vois pas de raison

» En ce qui concerne le projet de révision constitutionnelle, je regrette l'ambiguïté créée par les déclarations successives du président de la République, tout autant que l'extrême confusion et l'aspect surréaliste du débat en cours, auquel, d'ailleurs, les Français ne compren neut pas grand-chose. Je reste favo-rable à une extension du champ d'application de l'article 11 de la Constitution, qui permettrait au pré-sident de la République, sur des sujets touchant aux garanties des libertés publiques et sons réserve de l'avis préalable du Conseil constitu-tionnel, de consulter directement le peuple et d'éviter des blocages d'ins piration partisant. Quel dommage qu'une idée juste risque ainsi d'être durablement compromise!

# Reponyeler les structures d'encadrement politique

Peut-on reprocher à la gauche de participer au discrédit dont souffre la classe politique et en même temps la critiquer quand elle adapte son discours aux réalités ?

- Je n'ai jamais reproché à la gauche d'adapter son discours aux réalités. Je m'en suis réjouis parce qu'il y allait de l'intérêt du pays. Mais ce que je reproche aujourd'hui au pouvoir, c'est de voujoir trop en remontrer. Ce qui se passe depuis quelques jours, par exemple l'accent mis sur la jeunesse du premier ministre (il a, beureusement pour lui, d'autres qualités moins transi-toires!), sur la modernité de l'équipe et de l'action gouverneme tales, tout cela commence à apparaître comme de pars gadgets, or les gadgets ne font pas une politique.

» Comment voulez-vous que le discours du pouvoir soit crédible quand il proclame une prochame baisse des prélèvements obligatoires taxes indirectes dans des conditions qui annulent presque entièrement l'effet des réductions d'impôts et de cotisations envisagées ?

» Dites-moi quelle est vraiment aujourd'hui la politique du président de la République? Je me demande parfois si ses démarches succes ne sont pas de simples leurres.

 Une politique claire et crédible, c'est ce dont la France a besoin et dont elle ressent de plus en plus le besoin. Ce n'est pas la faute de l'opposition si la gauche ne parvient lus à convaincre les Français de efficacité de sa politique.

- Ne devez-vous pas reconn tre que votre indépendance vis-à-vis des partis dont vous critiquez les rites et les comportements vous permet plus facilement qu'à d'autres de noter les aspects positifs d'une politi-que menée par une majorité à laquelle vous êses opposé?

- Je n'ai jamais critiqué les partis en taut que tels, mais j'ai pu nesurer, à diverses reprises, les effets néfastes du régin et de l'esprit partisan. C'est cela que je critique. Je reconnais que j'ai une plus grande liberté d'action que des hommes qui doivent se préoccuper de leurs troupes et que j'ai eu la chance d'entrer en politique à un niveau qui me libère de certaines servitudes. Et puis, la solitude ne me pèse pas! Mais les responsables de partis politiques sont-ils à ce point dépendants de leurs troupes qu'ils doivent se plier à toutes leurs humeurs? Ne peuvent-ils maintenir leur autorité qu'en les suivant et en les flattant? Je crois que beaucoup d'hommes politiques souffrent de certaines pesanteurs de leurs partis, tant en ce qui concerne leur organi sation que leur démarche. Il est souhaitable que le renouveau des idées et des hommes qui est en cour s'accompagne d'un renouvellement que, faute de quoi les partis politiques resteront complètement en arrière de ce mouvement profond de la société qu'ils n'auraient pas su recommitre et auquel ils n'auraient pas su s'adapter.

# Ne tombons pas dans l'obsession Le Pen

 Pour en revenir au devoir de vérité de l'homme politique, pensez-vous que l'opinion ait réellement envie de connaître la vérité ou qu'elle s'accommode assez bien d'une certaine igno-rance pour préserver son bien-

- La réponse dépend de l'idée que l'homme politique se fait de sa responsabilité et de ses obligations à l'égard de l'opinion. Je crois qu'il faut respecter les citoyens, ne pas les abuser, ne pas les engager sur la voie dangerense des illusions ; en un mot, il faut les traiter en adultes. Il me semble, en ce qui concerne l'opinion, que la crise a engendré des attitudes nouvelles à l'égard des réalités nationaies et internationales et des pro-bièmes qu'elles soulèvent. J'ai le entime nt que l'opinion a une appé tence croissante de connaissances. Elle veut comprendre le monde et son évolution. Il faut informer et expliquer. Le plus grand danger, dans la situation actuelle, est que ce désir de comprendre puisse être exploité par des hommes qui proposent des explications simplis

- Vous pensez à Jean-Marie Le Pen?

- Ne tombons pas dans l'obsession de Le Pen et n'en faisons pas la référence privilégiée parce qu'il a enlevé des électeurs aux partis de droite comme de ganche. Mais pourquoi ne pas en parler ?

» Jean-Marie Le Pen tire parti de trois problèmes qui existent : l'immi-gration, l'insécurité et l'exaspération d'une partie de l'opinion à l'égard de la politique du pouvoir. Il le fait avec un certain talent de tribun et il évoque, dans ses propos, la patrie, l'armée, la liberté, des valeurs auxquelles un certain nombre de Français sont attachés. A côté de positions très contestables, il y a aussi cela dans le discours de Le Pen.

 Des hommes et des femmes qui ont voté pour Jean-Marie Le Pen iors des élections européennes et qui, je peux vous l'assurer, ne sont en rien des extrémistes, m'ont expliqu qu'ils avaient été satisfaits d'entendre quelqu'un leur parler, au cours de la campagne, de la patrie, des Français et de leurs conditions de vic, du travail et de la famille. Ce serait trop simple de conclure que ces gens sont des fascistes ou des pétamistes. Ce sont des gens simples et droits, des «Français moyens», qui ont besoin de retrouver un sys-tème de valeurs qui, depuis plasieurs années, s'est érodé et a été occulté. Ce qui est, à mon avis, essentiel, c'est que de nobles idées ne devienment pas folles et ne soient dangereusement exploitées au profit de pêcheurs en eau trouble ou d'extrémistes. La seule façon d'y parvenir, ce n'est pas de se saisir de de surenchérir pour essayer de récu-pérer des électeurs toujours sédnits par le muscle et per le verbe, mais c'est de ne pas craindre de poser clairement les problèmes de sécurité et d'immigration, d'expliquer aux Français ce qui peut être fait et ce qui ne peut l'être, de leur donner le sentiment que l'on s'efforce de trai-ter leurs difficultés quotidiennes, et de leur parier aussi de leur pays! Je suis convaince qu'il existe chez les Français une grande dose de bon sens, qui finit tonjours par l'emporter. Je souhaite simplement que lors des prochaines consultations on évite d'exploiter de façon sommaire et démagogique quelques thèmes qui correspondent à de vrais pro-blèmes et que l'on ne se contente pas de vendre des valeurs comme on vendrait des petites pilules pour le

# Suivre les phénomènes de société

- Aujourd'hui, vous privilégiez le discours sur les valeurs par rapport au discours sur l'économie. L'intérêt que vous portez à l'étude des phénomènes de société

est-il nouvesu? N'aver-vous pas toujours considéré avec la plus grande mélitaice ce penchant de certains honomes politiques pour les recherches des instituts sur les courants parteurs de la société, les mentalités dominantes, etc.?

- Je n'ai en fait jamais privilégié tel discours sur tel antre. Je me suis toujours intéressé à l'étude des mouvements de la société. Comment un économiste pourrait-il les négliger? Jy ai porté une attention particu-lière après 1968, notamment lorsque les thèses de la croissance zéro out comu une grande faveur. Lorsque M. Giscard d'Estaing organisa en 1972 à Paris une grande conférence internationale sur les problèmes économiques et sociaux de notre temps, je concluais mon intervention en évoquant l'admirable page des Anti-Mémoires, où Malraux rapporte son entretien avec Nehru ; - Je crois que la civilisation des machines est la première civilisation sans valeur suprème pour la majorité des nmes... Il reste à savoir si une civilisation peut n'être qu'ime civilisation de l'interrogation ou de l'ins-tant et si elle peut fonder langtemps ses valeurs sur autre chose qu'une religion. =

A Matignon, Jai en moe action prioritaire à mener, le redressement et l'adaptation de la France, ce qui ne me permettait pas de tenir trentesix discours! [] fallait convaigere l'opinion de la réalité de la crise, de son caractère durable, bui demander des efforts. J'ai du me battre à qu'on se batte semientent pour l'économie ? Il y avait le combat pour les Français, et surtout le combat pour la França. Mais il y a des choses que le microcosme n'est pas apte à com-prendre rapidement ! Il )e découvre, mais aux dépens des Français et de

» Aujourd'hui, le discosts sur les valeurs me paraît très important, parce que nous nous trouvons, à mon avis, depuis 1981 – et maigré le changement de discours présidentiel - devant un choix de société, essentiel pour l'avenir, et parce que notre société est déboussoiée!

» Si l'homme politique doit être attentif aux phénomènes de société et doit utiliser pour les suivre tous les moyens modernes d'information et d'étude de l'opinion, il ne doit pas non plus se laisser séduire à l'excès par ces techniques, ni se laisser deux façons d'élaborer une politi-que : ou bien chercher à comaître et s'efforcer de les satisfaire, toutes ou au moins celles qu'exprime le pius grand nombre : on bien définire la problématique du pays dans une riode donnée et à plus long terme, puis déterminer, en fonction de cette analyse, les objectifs, les contraintes et les instruments de la politique qui en découle, et la proposer aux citoyens. Cette denzième approche peut conduire à des conclus sont en contradiction avec les aspiraas à court terme des citoyens. Mais c'est l'intérêt de la nation qui doit alors l'emporter. La conni sance des mentalités et des comportements est nécessaire au choix des moyens. Elle doit surtout inspirer une pédagogie qui requiert bouné-teté et clarté, et qui trouve son succès dans la confiance reçue des

- En fin de compte, quand vous êtes en charge d'un pays, vous n'êtes pes en charge des aspirations des citoyens à un moment donné, vous en charge de son présent et de sop avenir. »

Propos recueillis per CHRISTINE FAUVET-MYCIA

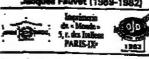
# Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 PARIS - THICK MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Turisia. 200 m.; Allemogne, 1,70 DM; Autricha. 17 sch.; Balgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Céto-d'Ivoira, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pas.; E-U., 1 S; Catta-Treate, 300 F CFA; Danemerk, 7,80 kr.; Espagna, 110 pea.; E.-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Insie, 1 500 L.; Liben, 376 P.; Livye, 0,350 DL.; Luxembourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Ban, 1,76 fl.; Porusgal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suban, 1,50 fl.; Yougodésie, 110 ad.

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lucrem, directour de la public Anciens directeurs : pert Bauve-Méry (1944-1969) angues Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration omission paritaire des journant publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 695 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1246 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérienne : tarif our demande. Les abounés qui paient par chèque pot-al (trois voiets) voudront bien jouedre se chèque à leur demande.

Changement d'adresse définitifs ou provisoire (deux semaines ou plus) ; nos abossés sout invités à formule; lear de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

. 0

**PFA** procès des faux ca

s'est ouvert & #

STEEL & WAREL

- \$H 無虚 ・・左右側が関 

100

Delta turka un en sett 🖦 🖦 ber beter

Fice Journal Statemen 1 本庫 管 Entre 1 to 1 to 4 dath grouped. Santa and the proof of the second THE PROFITE MONTH

March 19

West 1

TOTAL TO THE PROPERTY. All the state of the state \$100% of the of systems. The area of the contract that the State of the Sent Header THE POST OFFICE AND LINESPERSE TO DESCRIPTION OF THE PARTY SERVICE SERVICES The same ই হল প্রাচন । তাল লাক্ষ্য **লেকিল** 1.5

Aber in the contract of the state of the sta er tro i i truncian **stat** Almy over the market in the lighter The true of the second are the engel - Lorent See State of the second

STATE OF THE PARTY The second second Attended to the state of the st Street Street out a little of the second of Paragonal Commence ger Fran ... a printe de barte. The same sales and and THE PROPERTY AND THE SUPPLY TO VAN STORY

The same of the same of ten and the same speciment tra at an armatama a to a series The second state of the se A CONTRACTOR OF THE SECOND Charles Intel

\*\* A\* - P. 3 The state of the s 400 - 100 - APROVAT W The Dec. The state grown The state of the s The state of the s

Roumanie

Mary and

Towns de le

There are an area of the second of the secon Bo. arest

Concession of the second

nond Barn

der um g

72 42 4 .

100. . .

£ 11. . .

3 1/ - . . .

19 -00

1 .....

5 See. ...

F 22 7

- Lan

î , 1 - -

8.1

Acres . .

27. 78 4 1 1 3.

8 11 14

A. Storen

( es

-76 Bran

Electric and

i sainpai

design of

14-15

7-2 -178

4.776

444

1.76

V .. . . . .

8,00

. . ..

# RFA

# Le procès des faux carnets de Hitler s'est ouvert à Hamboura

De notre correspondant

Hambourg. - Le demier acta de l'histoire des faux « journaux intimes » d'Adolf Hitler, que le magazine quest-allemend Stem avait publiés l'an passé à grand renfort de publicité, a commencé ce mardi 21 août devant le tribunal de grande instance de Ham-

Pour ce procès, épilogue de l'une des plus grandes mystifications de l'après-guerre en RFA, le tribunal a réservé sa salle la plus spacieuse. Mais elle sera encore trop petite au gré du public et des représentants de la presse internationale. « Nous aurions pu faire ce procès dans le Centre des congrès de Hambourg », a commenté avec humour un membre du parquet, assailli par les demandes d'accréditation

des journalistes Le journaliste Gerd Heidemann, qui avait fourni les « cahiers » du Führer au Stern, et Konrad Kujau, quarante-six ans, le faussaire qui avait écrit de sa propre main le journel personnel du Führer, sur commande, dit-il. de Heidemann, ont pris place au banc des accusés, inculpés

d'escroqueria. Selon l'accusation, Gard Heidemann savait au moins depuis l'été 1981 que les documents étaient des faux. Il est accusé d'avoir gardé plus de 1,7 million de marks sur la somme énorme

- crès de 10 millions de marks - que son journai lui avait remise pour acquérir les précieux documents. Kujau, de son côté, aurait recu 1,5 million de marks de Heidemann. Enfin. M= Edith Lieblano, cuarante-cuetre ans, la compagne du faussaire Kujeu doit récondre de l'accusation de recei : elle aurait reçu plus de 700 000 marks de son ami et les aurait placés en achata immobi-Tiers dans la région de Stuttgart, tout en sachant parfaitement d'où ils provensient.

# Hop journalistique

Le premier acte de ce flop journalistique s'était joué le 25 avril 1983, dans la restaurant du Stern à Hambourg. La direction avait invité la presse internationale, déjà, et d'éminents spécialistes de l'histoire du IIIº Reich pour leur faire une révélation : Adolf Hitler avait tenu un journal intime de juin 1932 à avril 1945. Mieux, le reporter Gerd Heidemann avait néussai à retrouver ces documents, quarante ans après la fin de la guerre. Ce jour-nal comptait 60 volumes reliés en bieu et marqués de initiales

L'un des rédacteurs en chef du Stern, M. Peter Koch, licencié depuis l'affaire, garantissait le sérieux du journaliste : « En trente-deux ans de carrière et de reportages, pour le Stern, Gerd Heidemann n'a iamais au à faire face à aucun procès... >

Certains spécialistes capendant émettaient des doutes sur l'authenticité des documents. L'historien britannique Hugh Trevor-Roper, qui avait d'abord cru à l'authenticité des « journaux », avait été ensuite le plus critique. « Je regrette que les méthodes qui permettent de vérifier l'authenticité d'un document historique aient été sacrifiées aux nécessités d'une certaine école de journalisme », avait-il affirmé. « Il est également regrettable que seul le journaliste Gerd Heidemann connaisse le fournisseur de ces documents, ajoutait-il, car tout homme peut se tromper... >

Quinze jours plus tard, l'escroquerie était démasquée. Le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, annonçait le verdict des archives fédérales de Coblence : les € journaux » de Hitler étaient des « faux grossiers ». Les arguments avancés par les experts étalent irréfuta-

- July 194

# Roumanie

 Visite du président chinois. -M. Li Xiannian, président de la République populaire de Chine, est arrivé le lundi 20 août à Bucarest. Révolution roumaine. - (AFP.) le pays. - (AFP.)

journal intime de Hitler contensitil des substances inconnues avant 1955. Stem suspendait immédiate-

bles. Ainsi le papier du prétendu

ment la publication, déjà entamég, des extraits du 4 journal ». Tous les journaux européeris qui en avaient acquis des droits de reproduction, comme le Sunday Times en Angleterre ou Paris-Match en France, rompeient les contrats.

L'hebdomadaire questallemand dut présenter des excuses à ses lecteurs. Ses concurrents, notamment l'autre magazine de Hambourg Der Spiegel, avaient du mel à dissimuler

Mais le magazine Stern se reasaisissait bien vite et passait à la contre-attaque. Le directeur de la publication, M. Henri Nannen. portait plainte pour abus de confiance contre Gerd Heidemann. Le reporter présenté quinze jours auparavant comme « le limier le plus tenace de la RFA > était licencié sans préavis.

# L'aspect financier

L'aspect financier de l'affaire allait alors apparaître su grand jour : depuis 1981, Stern avait verse 9.34 millions de marks (près de 30 millions de francs) au reporter pour qu'il achète les documents. L'argent jui était versé directement, souvent en liquide, par des membres de la direction du journal. Gerd Heidemann dissit vouloir protéger ass sources, mais il est difficilement conceveble que la direction d'un journal qui engagesit des sommes aussi considérables n'ait pas été dans le secret. 🐪

Les défenseurs des accusés ont annoncé ou'ils alleient faire de ce procès celui du Stern, d'une certaine forms de journafisme, et démontrer combien la responsabilité de la direction du journal est engagée dans ce fissoo.

ment porté un coup à la réputation du journal. Ses ventes ont baissá de 150 000 exemplaires dans les mois suivents, et le coût total de l'opération s'est monté à 20 millions de marks, y compris les indemnités substantielles versies aux deux rédacteurs en chef licencies, MM. Peter Koch et Felix Schmidt.

Le procès de Hambourg va devoir répondre à plusieurs questions. Où est passé le reste des 9.34 millions de marks versés par la Stem à Heidemann? Quels étaient les repports des deux socusés ? Etsient-ils complices ? L'un a-t-il voulu abuser l'autre ?

Tous deux ont au moins un trait commun : leur passion pour la période du IIIº Reich. Konrad Kujau, le faussaire, était un col-lectionneur spécialisé dans les reliques de la période nazie, et il en faisait commerce à Stuttgart. Après plus d'un an de détention préventive, il rit encore d'avoir mystifié pendant si longtemps des spécialistes renommés de l'histoire allemande.

Gerd Heidemann, apparu avec une barbe au procès, s'était, quant à lui, offert, en 1973, un yacht ayant appartenu à Hermann Goering pour la somme de 160 000 marks. Depuis, il s'efforcait de rassembler des objets qui avaient été ceux du Reichsmarschaff. Une passion très coûteuse qui lui faisait dépenser des milliers de marks dans les salles de vente et qui l'a peut-être conduit à imaginer la rocambolesque histoire du « journal » de l'litler.

Ce procès-fleuve pourrait durer plusieurs mois et les deux hommes risquent de un à dix ans de prison.

(Intérim.)

# **Tchécoslovaquie**

• La charte 77 redemande le départ des troupes soviétiques. - A l'occasion du scizième anniversaire de l'intervention soviétique en Tehé-coslovaquie, la Charte 77, principal mouvement dissident tehécoslovaoù il assistera aux cérémonies du que, a une nouvelle fois, demandé le nement est différent pour la dernière coûteux moyens militaires et poli-quarantième anniversaire de la départ des troupes stationnées dans colonie de Sa Majesté, où la sanc-ciers une enclave probritannique

# Nationalisme basque et socialisme espagnol

(Suite de la première page.)

Cette phrase prend toute sa valeur lorsqu'elle est prononc (dans une interview au journal El Pais ) par le général Andres Casi-nello, actuel chef d'état-major de la garde civile et l'un des principaux sables de la lutte antiterroriste à l'époque du gouvernement centriste de M. Adolfo Suarez. Le PSOE semble maintenant persuadé, de manière irréversible, que le problème de l'ETA se réglera par la défaite militaire de l'organisation armée et non par une négociation considérée comme illusoire. Mais cette conviction n'est pas le fruit de quelque considération éthique duisant à rejeter toute discus avec un groupe minoritaire prati-quant la violence. Elle est au ntraire le résultat de l'échec des tentatives de négociation anté-rieures. Si le PSOE se refuse anjourd'hui à négocier, ce n'est certes pas faute d'avoir essayé!

Au moment de sa victoire aux élections législatives d'octobre 1982, ou n'entendait d'ailleurs prononcer que le mot de négociation an Pays basque. Les dirigeants de la coali-tion radicale Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, affirmaient alors publiquement qu'ils étaient disposés - demander une trêve à l'organisation armée » pour faciliter l'ouverture de discussions avec le PSOE. Ce qui a'empéchait d'ailleurs pas l'ETA d'apporter sa «contribution» au dialogue, en assassinant le général Victor Lago, chef de la puissante division blindée Brunete. Les socialistes n'en essayèrent pas moins de prendre contact avec les clandestins par le biais de certains intermé-diaires parisiens haut placés dans les milieux du pouvoir français. L'entreprise parut un moment susceptible

Nouvelle tentative en janvier

1983, à l'initiative, cette fois, du PNV qui craignait d'être laissé à l'écart d'un éventuel processus de négociations. Après avoir discrètement pris contact avec toutes les parties intéressées, le président du couvernement régional basone. M. Carlos Garaikoetzea, proposait l'ouverture de « discussions pour la paix ». Celles-ci firent rapidement long feu. La coalition Herri Batasuns, qui s'était d'abord montrée conciliame, présents ensuite de nou-velles exigences, en demandant que l'ETA soit associé directement et publiquement à la négociation. Au même moment, l'organisation armée réalissit un attentat particulière-ment horrible (une bombe placée c a dhidao ex durant les heures d'ouverture), mettant ainsi fin à la tentative du PNV.

# Pour une « solution rapide »

ceux qui affirmaient au sein du PSOE que la négociation avec l'ETA n'était qu'un leurre, puisque les partisans de la « politique du pire · au sein de l'organisation sépa-ratiste paraissaient toujours à même

d'imposer leurs solutions. An long de l'année 1983, l'ETA militaire assinera encore trente-neuf per-

Dans les rangs des socialistes bas ques, le rapport de forces se modi-fiait. Leur secrétaire général, M. José Maria Benegas, qui avait longtemps défendu la nécessité d'une négociation, perdait du terrain au profit du président de la section de Biscaye du parti, M. Ricardo Garcia Damborenea. Celui-ci, connu pour sa fougue oratoire, se montrait partisan de l'épreuve de force avec les nationalistes, modérés et radicaux à la fois.

Ses idées simples et sa virulence antinationaliste semblaient de plus en plus séduire les dirigeants du PSOE à Madrid, désireux de vider l'abcès basque avant qu'il ne mette en péril la survie du régime. C'est M. Garcia Damborenea qui dirigea la campagne de son parti aux élec-tions régionales basques de février 1984. Le PSOE, y axant ses critiques sur le PNV, tenta de faire le plein des voix non nationalistes - de gauche comme de droite. L'assassinat, le 23 février, trois jours avant le scrutin, du sénateur socialiste, M. Enrique Casas (plutôt proche, quant à lui, des thèses de M. Benegas) achèvera de renforcer la position des durs du Parti socia-

Tout porte donc à croire que le PSOE est cette sois décidé à afler jusqu'au bout dans son offensive contre la lutte armée, fût-ce au prix de certaines - bavures » policières, comme celle qui marqua la mort à Pasajes, en mars dernier, de quatre membres des Commandos autonomes anticapitalistes, « La seule négociation possible avec l'ETA concerne la manière dont elle nous remettra ses armes», assirme le ministre de l'intérieur, M. José Barionuevo. Le gouvernement socia-liste se fait ainsi l'écho de la lassitude et de l'exaspération de l'opinion publique et de la presse à Madrid : celles-ci semblent de moins en moins disposées à tenir compte de la complexité du problème basque et

mandent une « solution rapide ». Reste à voir si une telle solution peut être mise en œuvre par le PSOE same un large consens cite. Un parti qui bénésicie de l'appui de moins d'un électeur sur quatre au Pays basque pent-il aspirer à imposer à lui seul une solution à une région qui se sent plus que ismais incomprise du reste du pays ? Une telle entreprise semble politique des socialistes n'a jamais été aussi grand à Bilbao. Il suffit pour s'en convaincre de voir l'évolution récente de la coalition nations liste de gauche Euskadiko Ezkerra Ainsi se confirmèrent les vues de Elle qui avait en octobre 1982 enx qui affirmaient au sein du accueilli avec enthousiasme la victoire électorale du PSOE, dont elle était, dans sa majorité, politiquement proche, figure aujourd'hui parmi ses plus sévères détracteurs. En attaquant de front et en même

nalisme basque et le socialisme espagnol, il est vrai, est ancienne, alimentée de rancœurs et de suspicions dues à l'histoire tourmentée de ces dernières décennies. Le PNV considère le PSOE comme un parti jaco-

temps tous les partis nationalistes

Madrid à l'époque où il n'éta

tend précisément éviter.

y compris ceux qui, comme le PNV firent le pari de l'accord avec

exempt de risque, - le PSOE ne peut que favoriser chez eux l'aligne-

ment sur les plus radicaux qu'il pré-

Des souvenirs de 1936

L'incompréhension entre le natio-

bin et centraliste, qui n'a jamais véritablement compris que l'unité de l'Espagne ne pouvait être assurée qu'en accordant de larges prérogatives aux - nationalités historiques » qu'elle renferme. Il est vrai que le PSOE, conséquent avec son idéologie égalitaire, a longtemps paru réticent à reconnaître que la spécificité du problème basque appelle un traitement différencié. Cette réticence était d'autant plus forte que le Pays basque faisait figure de région privilégiée et riche - plus riche, en tout état de cause. que cette Andalousie rurale et peu développée dont sout originaires les principanx dirigeants actuels du PSOE. Aussi n'y a-t-il rien de surpremant si, depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir à Madrid, le processus de transfert de compé-tences au gouvernement régional

basque se trouve complètement blo-

qué (1).

Les socialistes, de feur côté, accusent le PNV d'« absence de solidarité - avec le reste de l'Espagne. Ils considérent que les nationalistes basques se sont toujours montrés plus préoccupés du degré d'autonomie de leur région que du renforcement de la démocratie à Madrid. Les fondements du débat remontent en grande partie à la guerre civile. Le Front populaire n'accorde au Pays basque son statut d'autonomie qu'en octobre 1936 - près de trois mois après le soulèvement de Franco et alors que l'appui militaire des nationalistes de cette région lui semblait indispensable. Le PNV, s'il lutta effectivement contre les franquistes, maintint ses distances à l'égard des partis de gauche ; il créa ses propres milices, qui s'opposèrent à l'occasion aux anarchistes et aux communistes. Les socialistes a'ont pas oublié que ces milices du PNV rendirent prati-

quement sans combattre Saint-

bao neuf mois plus tard, afin d'éviter la destruction de ces villes. Ils n'ont pas oublié non plus les efforts du PNV pour parvenir à une paix séparée avec les franquistes...

Près d'un demi-siècle plus tard, les malentendus d'autrefois paraissent se répéter, et le PSOE et le PNV se rendent à nouveau compte que leur alliance tactique contre Franco recouvrait, de la part de cha-cun, des objectifs bien différents. L'incompatibilité est-elle totale? Le PSOE est sans doute fondé à rappe ler qu'il ne saurait y avoir d'autonomie pour les Basques sans démocratie à Madrid. Mais le PNV n'a pas tort non plus de souligner qu'il ne pourra y avoir de démocratie stable en Espagne sans une autonomie profonde pour sa région. Il est certain que le chemin déjà accompli dans cette direction apparaît insuffisant à

## THIERRY MALINIAK.

(1) Les relations de PSOE avec les gouvernements régionaux de Catalogne et de Galice, les deux autres « régions historiques », se trouvent d'ailleurs éga-lement aujourd'hui à leur niveau le plus

### CORRESPONDANCE

# Quand la Navarre était un reyaume

A propos de l'article publié dans le Monde du 16 août sur le problème basque, M. Jean B. Orpustan, assistant de langue et de littérature basques à l'université de Bordeaux-III. apporte les précisions sui-

La Navarre n'a été annexée par les rois catholiques (et la force de leurs armées) qu'an début du XVI siècle (1512), et la Basse-Navarre au nord des Pyrénées scule rétrocédée à ses souverains légitimes et indépendants (Albret) en 1530.

Loin d'être une annexe de la Castille, la Navarre était royaume indépendant lorsque, en 1035, le comté de Castille fut érigé en royaume pour l'un des fils de Sanche le Grand, lui-même roi de Navarre héréditaire et comte de Castille.

Les provinces maritimes et l'Alava ont été confisquées au roi de Navarre Sanche le Fort en 1200, et toujours par la force...

# CORRESPONDANCE

# L'utilisation des balles en plastique en Irlande du Nord est contraire aux résolutions du Parlement curonéen

lundi 20 août, l'ouverture d'une enquête indépendante sur la mort d'un jonne manifestant, tué le 12 août à Belfast per les forces de l'ordre qui tentaient d'arrêter M. Martin Galvin, président de l'Organisation américaine d'aide aux républicains irlandais (NORAID).

M= Thatcher a également refusé d'ouvrir une enquête an sujet de la décision d'interdire de séjour M. Galvin en Irlande du Nord, décision pourtant critiquée par le secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord Ini-

A propos des incidents du 12 août à Belfast, nous avons reçu une lettre de M. Michèle Bonnechère, mem-bre du « Comité de défense des pri-sonniers politiques triandais », qui erit:

Les événements tragiques du 12 août à Belfast conduisent à deux réflexions sur le thème du respect des libertés fondamentales par les pays membres de la Communauté 1) Le Parlement européen s'est

prononcé le 13 mai 1982 (à une très forte majorité) en faveur de l'interdiction des balles en plastique dans la CEE, en visant spécialement l'Irlande du Nord. Le gouvernement britannique n'a tem ancun compte de cette condamnation. Certes, il a toujours refusé d'autoriser l'utilisation de ces balles sur le territoire de la Grande-Bretagne, lors des émeutes de Brixton et Liverpool notamment, en raison de leurs - conséquences fatales ». Mais le raisontion de la participation à un rassem-

M= Margaret Thatcher a refusé, blement républicain peut être la

mort sommaire. En Irlande du Nord, les forces de l'ordre violent même leurs propres règlements de sécurité, prescrivant de ne pas tirer à moins de 20 mètres : Sean Downe a été tue par une balle tirée à moins de mètres. Le 19 avril 1982, Stephen McConomy (onze ans) avait été mortellement blessé à la tête par une balle tirée à moins de 5 mètres...

Qu'entend faire la Communauté européenne (présidée actuellement par l'Irlande!) pour imposer à la Grande-Bretagne le respect des plus élémentaires droits de l'homme?

2) Loin d'être une simple commémoration, la manifestation du 12 août était l'occasion, comme chaque année, d'une affirmation de solidarité internationale. Les quelque cent vingt Américains présents étaient certes les descendants des milliers d'Irlandais chassés de leur pays au dix-neuvième siècle par la spoliation de leurs terres ou la famine. ils n'en exprimaient pas moins un soutien actuel au mouvement républicain. D'où l'interdiction de séjour de Martin Galvin, d'où le comportement sauvage des forces de

La répression violente rapportée en cette occasion par les médies est otidienne en Irlande du Nord. Habeas corpus, respect des droits de la défense ne valent pas pour l'Uls-ter. Ce que paient aujourd'hui Irlan-dais et Britanniques, c'est l'aveuglement de Londres à maintenir grace à un système répressif spécial et à de dans le Nord de l'Irlande

# Leader de demain.



# "Maintenant ou jamais devenez distributeur de Micro-Informatique".

Pendant les grandes vacances, vous de créer voire propre affaire dans le secteur oui compaît la plus forte croissance en France et dans le monde entier... La Micro-Informatique.

Entré Computer Centers Inc. réalise la croissance mondiale la plus rapide en distribution de micro-informatique, avec 252 centres de micro-informatique en franchise aux Etats-Unis, en Angleterre et au Canada. Aujourd'hui, Entré accorde des franchises, en FRANCE, aux meilleurs hommes d'affaires et entrepreneurs.

Etre l'un de ceux qui pervent dire « le uis Entré», est une opportunité unique. Si vous pouvez justifier d'une expérience réussie dans les venues et le marketing, si vous possédez des qualités d'entrepreneur et si vous pouvez gérer une affaire de plusieurs dizaines de millions de francs, alors Entré sera peut être la plus grande chance de votre vie profession-

Noss apportoss: • Un programme marketing professionnel complet; • Une gamme éprouvée de micro-ordinateurs, de périphériques, de logiciels..., les meilleurs du marché; • Une formation compiète et approfondie; • Assistance et conseils dans la recherche et dans la conception, l'aménagement et la préparation du centre; • Un support constant et Le best de la Micro-Informatique.

dévoué sur terrain; • Des programmes avez le temps de réfléchir au but de votre vie professionnelle. Le moment est venu de publicité et de promotion; \* Le con-cept Entré de service total à la clientèle (conseil, ventes, formation et service après-vente) assurant des relations à long

Vous apportez: • 1.000.000 de Francs, plus autres possibilités de l'inancements;
• Dynamisme, ambition et professionnalisme liés à la croyance en le concept de service total à la clientèle pour devenir membre du réseau mondial Entré.

Dès l'automne 84, nous implanterons notre siège Français à Paris.

Si vous voulez bénéficier de l'avantage d'être l'un des premiers à qui Entré accordera une franchise, écrivez durant le mois d'août en donnant le maximum d'informations (incluant votre numéro de téléphone et votre situation profes-sionnelle actuelle) à :

Peter Fitzsimon Directeur Commercial - France. Entré Computer Centers Siège Européen Entré House 17 Bath Road Slough SL1 3UL ANGLETERRE



# EUROPE AMÉRIQUES

Dallas. - Le contrepoint était vio-

lent. A Washington, devant une

que les projecteurs étaient braqués

le même jour sur les difficultés de

Mª Ferraro, les républicains pou-

vaient, légitimement, baigner dans

Ce n'est pas qu'un Watergate me-

nace les démocrates. Les documents

rendus publics par la candidate à la

vice-présidence et son mari mon-

trent qu'ils out payé, sur ces cinq dernières années, 350000 dollars d'impôts pour un revenu de

866000 dollars, soit un taux d'impo-

sition d'environ 40% qui semble par-

faitement régulier. L'ennui est que

M. Zaccaro avait longtemps refusé

de publier ses feuilles d'impôts et

que le couple a dû maintenant re-

connaître une erreur dans sa décla-

ration de 1978, qui lui cofita

53000 dollars de remboursement au

Toutes les rédactions américain

passant au peigne fin depuis déjà deux semaines le détail des investis-

sements immobiliers de M. Zaccaro.

il y a donc toutes chances que M= Ferraro n'en soit pas encore

quitte avec cette affaire. En tout

état de cause, un parfum de doute flotte désormais autour d'elle. Il lui

sers difficile de le dissimuler,

d'avoir raison des petites phrases en-

tendues partout ( . On sait bien ce

que c'est que l'immobilier... ») et d'effacer le sentiment qu'elle est, au

minimum, maladroite. Hier princi-

pale atout des démocrates, M= Fer-

raro risque aujourd'hui d'ailonger

Chargée du discours d'ouverture

de la convention républicaine.

M= Kathrin Ortega était, en revan-

che, un excellent choix pour

M. Reagan. Femme, et nommée l'an

dernier trésorier des Etats-Unis (1), elle ne pent que flatter l'électorat fé-

minin, réticent à l'égard du prési-

dent sortant. D'origine hispanique,

elle symbolise également le poids

lentement acquis par cette commu-

nauté, dont les républicains espèrent

enlever le soutien aux démocrates.

Je ne crois pas seulement dans le

président Reagan à cause de ce qu'il

dit, comme grand communicateur,

mais à cause de ce qu'il a actompli

comme grand dirigeant », dit-elle

avant de chanter le retour à la « con-

blics, lundi 20 août, à Washing-

ton, par M= Ferraro, candidate

démocrate à la vice-présidence, sur sa propre situation fiscale et

celle de son mari, M. John Zac-

caro, un promoteur immobilier.

ont confirmé que le couple dis-

posait de revenus confortables, sans pour autant être, selou les

critères américains, extraordi-

nairement élevés. De 1978, an-

née de leur dernière déclaration

commune, à 1983, le couple a en

un revenu annuel moyen de

173 000 dollars (1). Cette

somme les range, estime le Wa-shington Post, dans la -tranche supérieure aisée de la classe

Selon le même journal, les dé-clarations fiscales de M= Fer-

raro et de son mari montrent

que le couple a payé, pendant la période concernée, autant, voire plus d'impôts que les au-

tres personnes se trouvant dans la même tranche de revenus.

De plus, en remplisant à partir

de 1979 des déclarations sépa-

rées, afin d'éviter une interfé-

rence des affaires financières de

M. Zacaro sur les responsabi-

lités politiques de sa femme — Mª Ferraro a été élue pour la première fois à la Chambre des

représentants en 1978, - le cou-

ple a probablement payé plus d'impôts que si la colistière de M. Mondale et son mari avaient

rempli une déclaration com-

Au cours des cinq dernières

années, M= Ferraro a versé au

fisc fédéral 94 318 dollars, soit

28 % de son revenu brut

(332 474 dollars) et son mari

149 495 dollars, soit également

Une famille aisée de la classe moyenne

ainsi la liste de leurs handicans

la béatitude.

## Union soviétique

# RADIO MOSCOU: «SAKHAROV VA BIEN»

Moscou (AFP, Reuter). L'académicien Andrei Sakharov est vivant, va bien et reçoit les soins médicaux nécessaires - à Gorki, a annonce, le lundi 20 août, Radio Moscou, dans ses émissions en langue anglaise destinées à l'étranger.

La radio soviétique, qui a affirmé répondre à une lettre d'un auditeur sur la santé du physi-cien, n'a pas précisé si l'académicien était hospitalisé.

C'est la premièe déclaration officielle au sujet de Sakharov depuis le 21 juin dernier, jour du fameux dîner au Kremlin au cours duquel François Mitterrand avait prononcé son nom.

Début août, des amis d'Elena Bonner, épouse de l'académicien, avaient annoncé qu'Andrei Sakharov était hospitalisé de force à Gorki, qu'il avait arrêté sa grève de la faim et qu'ellemême serait jugée sin août pour propagande antisoviétique ».

Trente-quatre prix Nobel de science out réclamé, le lundi 20 août. l'envoi d'un observateur indépendant en Union soviétique pour se renseigner sur le sort du couple dissident.

Ils ont également demandé au président de la sous-commission des droits de l'homme, réunie actuellement à Genève, M. Ivan Tosevski, yougoslave, d'envoyer un télégramme à M. Tchernenko en faveur d'Andrei Sak-

# **Pologne**

# DES POURPARLERS AU-RAIENT LIEU ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT A PROPOS DE LA LIBÉRATION D'ANCIENS DIRIGEANTS DE SOLIDARITÉ NON AMNIS-

Varsovie (AFP). - Des pourparlers se déroulent « depuis un certain temps - entre l'Etat et l'Eglise en Pologne sur la libération sans procès de M. Bogdan Lis, ancien numéro deux de la direction clandestine du syndicat dissous Solidarité, et de son adjoint, M. Piotr Mierzewski, a-t-on appris landi 20 août de source sûre à Varsovie. Rien n'a filtré, ajoute-t-on, sur l'état d'avancement de ces négociations, qui ont lieu en coulisses, « à un niveau élevé =.

MM. Lis et Mierzewski ant été arrêtés à Gdansk en juin dernier alors qu'ils devaient prendre part à une réunion avec d'anciens syndicalistes. Accusés de « haute trahide mort. Ils n'ont pas bénéficié de la loi d'amnistie votée en juillet dernier

M. Lis, l'un des organisateurs des grandes grèves d'août 1980 dans les chantiers navais de Gdansk, a été. pendant la période légale de Solidarité, président de la section syndi-cale de Gdansk.

# Interdit d'éclise

Plusieurs des anciens dirigeants de l'opposition amnistiés ont réclamé, depuis leur sortie de prison, la libération de ces deux hommes, Les autorités ont adressé lundi leur première mise en garde à ces chefs de l'opposition en convoquant l'un d'entre eux, M. Jan Rulewski, au parquet de Bydgoszcz (nord-ouest de la Pologne) pour lui enjoindre de se taire en public. L'ancien membre de la direction nationale de Solida rité avait pris la parole la semaine dernière dans une église pour remercier le prêtre et les fidèles qui avaient fêté son retour à Bydgoszcz, et dit un poème sur la liberté.

Le procureur de la ville lui a interdit, lundi, de franchir désormais le scuil d'une église. - Vous devez maintenant travailler à vous taire, car les autres militants amnistiés peuvent aussi y perdre », lui a-t-il déclaré.

Dans plusieurs villes de province le retour des responsables locaux de Solidarité a été célébré par des messes. Dans une circulaire adressée récemment à tous les diocèses de Pologne, le secrétaire de la conférence épiscopale, l'archevêque Dabrowski, a d'ailleurs souligné que « les libérations de prisonniers ne doivent pas donner lieu à des cérémonies dans les églises, qui pourraient être interprétées comme des manifestations politiques ».

# **Etats-Unis**

# Les démêlés de Mme Ferraro avec le fisc éclipsent l'ouverture de la convention républicaine

horde de journalistes déchaînés, les conseillers de M= Ferraro tentaient, confiance érodée dans les années seuilles d'impôts à l'appui, de faire Carter-Mondale -. taire les interrogations sur sa situa-tion fiscale et celle de M. Zaccaro, son mari. Queiques heures plus tard, à Dallas, dans l'ordre et l'autosatisfaction, les républicains faisaient, eux. ouvrir leur convention, lundi 20 août, par des démocrates en rupture de parti et des femmes haut placées dans l'équipe de M. Resgan, Initialement, cet ordre du jour, établi de longue date, voulait seuloment démontrer que M. Mondale n's pas le monopole de la promotion féminine et qu'il est trop « à gauche - (l'expression est de son adversaire) pour incarner la légitimité réalise le danger posé par le comhistorique de son camp. Ce n'était là que bon marketing, mais, dès lors

# de M Kirkpatrick

Ce danger, personne ne pourrait dire que M<sup>ne</sup> Kirkpatrick, démovenait un satellite soviétique ? =

« Ce sont là, poursuit-elle, les questions que les démocrates de San-Francisco n'ont même pas posées (et dont) la dernière administration démocrate ne semblait pas beaucoup se soucier (...) tandis que l'Union soviétique se renforçait. » C'est cette montée en puissance de FURSS et l'affaibliss lèle des Etats-Unis, explique fait perdre confiance en nousmêmes et dans notre Etat. [mais] l'élection de Ronald Reagan a mai qué la sin de cette lamentable pé-riode de retrait et de déclin ».

28 % d'un revenu brut, pendant cette pérode, de 533 969 dollars.

Compte tenu des impôts payés,

en outre, à l'Etat de New-Yori

et à la ville de New-York, le

taux l'imposition global sur le revenus de la candidate démo-

crate a été de 39,38 % et de

Divers points dans les acti-

vités de M. Zaccaro prêtent ce-

pendant à controverse. C'est

ainsi que le nouvel expert finan-

cier auquel Ma Ferraro et son

mari out fait appel pour revoir

leur situation l'iscale depuis

1978 a découvert qu'une erreur

d'appréciation faite par son pré-

décesseur sur une opération compliquée de prêt à M= Fer-

raro par son mari et leurs en-fants, afin de l'aider à mener sa

campagne électorale de 1978, aboutissuit à un arrièré d'impôts

du couple, pour cette même an-née 1978, de 53 459 dollars. Un

porte-parole de la colistière de M. Mondale a annoncé que

M= Ferraro et son mari avaient

envoyé, lundi, un chèque de ce montant au fisc fédéral, sfin de

Les dirigeants de le campa-gne de M. Mondale ont indiqué

que M. Zaccaro renonçait à gé-

Chinatown, à New-York, où la

police a arrêté plusieurs per-

sonnes pour jeu illégal. Le com-

munique précise que M. Zac-caro n'était pas au courant de

ces activités, avant que la presse

(1) Un dollar vaut 8,78 F (cours

américaine n'en parle.

du 20 acût).

régulariser leur situation.

41.22 % pour son mari.

### fait n'aura pas l'énergie et la De notre correspondant fiance dans nos libres institutions.

Une citation de M. Hart, très désagréable pour M. Mondale, et l'on en arrive su thème dominant de la soirée (et sans doute de la campagne présidentielle) : l'appel direct aux électeurs démocrates que leur candidat n'enthousiasme effectivement pas. « Il y a cette amée deux partis démocrates, affirme Mª Ortega : celui qui s'est réuni à San-Francisco [et] regarde l'avenir de l'Amérique avec peur et non pas avec espoir (...) et celui des démocrates qui, dans la tradition de Harry Truman et John Kennedy,

# Une philippique antisoviétique

crate décue de longue date et ambassadeur à l'ONU, l'ignore. Les présidents Truman, Kennedy ou Johnson « n'avaient pas peur d'être résolus et de parler de l'Amérique comme d'une grande nation », alors que « les démocrates de San-Francisco » ne sont « ni des colombes ni des faucons, mais des autruches - et n'abordent pratiquement pas les questions de politique etrangère ». Or, demande Mª Kirkpatrick, d'une voix posée de diplomate dont on parle comme futur conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, qu'= adviendrait-il de l'Europe si les Etats-Unis s'en retiraient? De l'Afrique si l'Europe tombait sous domination communiste? De l'Eu-rope si le Proche-Orient venait à être contrôlé par l'URSS (...) ? Du Mexique si l'Amérique centrale de-

Fréquemment applaudie, Mes Kirkpatrick décrit alors l'Amérique de M. Reagan comme « plus forte, plus sure, plus conflante et en paix... et appelle bien sûr à le réélire, car M. Mondale, lui, est de ces hommes qui « toujours accusent l'Amérique en premier ». Universitaire de formation, elle conclut sur une citation de Jean-François Revel : - Une civilisation qui se sent coupable de tout ce qu'elle est et

conviction nécessaires à sa défense. . Une femme encore. M= Heckler, ministre de la santé, un ancien démocrate, M. Gramm résentant du Texas, M. Baker, chef de la majorité républicaine au Sénat, et l'un des candidats à la candidature pour 1988 : l'ode au reaganisme est sans faille. Après quatre petites heures de session, de larges depuis juin dernier. sourires éclairent les visages : les mésaventures de Mª Ferraro ont sauvé la convention de l'ennui.

BERNARD GUETTA.

(1) Le US Treasurer est, dans l'administration américaine, une sorte de contrôleur général des finances publi-

## M. REAGAN EXALTE LE « MIRACLE » DE L'ÉCONOMIE **AMÉRICAINE**

Cincinnati (AFP, AP). - En tournée électorale dans le Middle West, lundi 20 août, le jour même de l'ouverture à Dallas (Texas) de la convention de son parti, M. Reagan a affirmé que l'on essistait à un nouveau « miracle américain » à la suite de le politique économique suivie par son administration.

Comparant la reprise aux Etats-Unis à la persistance, voire à la montée du châmage en Europe occidentale, le président a déclaré à Cincinnati (Ohio) : « Six millions et demi de nouveaux emplois ont été créés au cours des demiers dix-neuf mois. En fait, rien qu'en juin, nous avons créé plus d'amplois que tous les pays du Marché commun na l'ont fait en dix ans. »

M. Reagan a tourné en dérision les attaques de M. Mondale, le candidat démocrate, qui l'accuse de mener une politique qui « ne profite qu'aux riches ». M. Mondale, a-t-il dit, « essaie de jouer avec le vieux cliché selon lequel aider l'économie, c'est aider les riches ». Rappelant que son adversaire avait annoncé qu'il procéderait à des augmentations d'impôts sur le revenu, ment que les démocrates « offront le genre de direction qui arrête la croissance et ils recommencent à parier de l'âge des limites. Mais il n'y a que leur imagination et leur optimisme qui ont des limites ».

# NOTRE FERMETE **FACE A L'URSS** PORTE SES FRUITS » estime le secrétaire d'Etat M. Shuttz

Chicago (AFP). - Les Etats Unis doivent continuer à négocier « patiemment » avec l'URSS « sans se faire d'Illusions - et en dépit de tous les « revers » et des « décep-tions » possibles, a déclaré lundi 20 soût, le secrétaire d'Etat américain M. George Shultz.

Aussi « choquants et révoltants » que puissent être des événements comme l'affaire du boeing sudcoréen ou les « persécutions » à l'en-contre du dissident soviétique An-drei Sakharov, « ils nè surviennent pas comme des surprises demandant que nous modifions notre stra-tégie fondamentale, notamment notre volonté de négocier », a dit M. Shultz devant une assemblée d'anciens combattants à Chicago. Les négociations avec l'URSS (\_), ce concurrent sans pitié, ne sont pas une panacée », s-t-il pour-suivi, ajoutant : « Cependant, des accords équitables et vérifiables peuvent, à l'ère nucléaire, contri-buer de façon importante à la stabi-lité ou à la solution de conflits qui, sans cela, risqueraient de dégéné-

Les Etats-Unis doivent à la fois être « forts » et toujours prêts à « négocier », a dit M. Shultz, assurant qu'une telle politique « portait ses fruits » et ne devait pas être remise en cause - du fait des émotions ou des passions politiques » qu'elle pouvait susciter à l'intérieur du pays

· Refus de visa à un journaliste soviétique. - Un journaliste soviétique, M. Alexandre Makarov, directeur de la section Amérique du Nord de l'agence Novosti, s'est vu refuser un visa d'entrée aux Etats-Unis où il devait participer à une conférence, pour des « raisons de sécurité », indique, lundi 20 août, un porte-parole du Département d'Etat.

### Uruguay

# VENU DEFENDRE UN OPPOSANT EMPRISONNE L'ancien premier ministre espagnol M. Adolfo Suarez est expulsé du pays

Le gouvernement militaire uru-guayen a décidé le lundi 20 août d'expulser l'ancien premier ministre espagnol, M. Adolfo Suarez, arrivé dimanche à Montevideo en qualité d'avocat pour se joindre à l'équipe chargée de défendre le leader du parti national (blanco), M. Wilson Ferreira Aldunate, emprisonné

Les autorités militaires out donné vingt-quatre beares à M. Suarez pour quitter le pays. Il se vergait reprocher certaines déclarations qu'il a faites dimanche pendant la convention au cours de laquelle le parti blanco a désigné M. Wilson Ferreira comme son candidat à la présidence de la république, lors des élections générales du 25 novembre

Samedi, le parti colorado avait-choisi comme candidat au même poste son dirigeaut national, M. Julio Maria Sangninetti.

La justice militaire a ordonné d'autre part, la mise en liberté de M. Juan Raul Ferreira, sils de Wilson Ferreira. Il avait été arrêté en même temps que son père, le 16 juin, alors que tous deux rentraient d'exil, et avait été empri-sonné comme lui dans une caserne. M. Juan Raul Ferreira est le dirigeant des Jeunesses du parti natio-nal. Il avait créé le mouvement Convergence démocratique, qui tra-vaillait à l'extérieur au rétablissement de la démocratie en Uruguey.

Le gouvernement reproche à M. Wilson Ferreira d'avoir en des liens avec l'organisation de guérilla des Tupamaros. Le parti blanco rejette cette accusation. Il avance plusieurs arguments pour justifier son non à l'accord conclu récemment sur le calendrier électoral entre le gouvernement militaire et les autres partis. Il affirme que les électeurs n'auront pas de liberté de choix : le dirigeant de la coalition populaire Front élargi, le général Liber Seregui, ne peut pas se présen-ter à la présidence.

Le dirigeant du parti national non plus, puisqu'il est en prison. La scule personnalité qui a donc la possibilité d'être élue est M. Sangainetti, le dirigeant du parti colorado, à travers lequel les militaires espèrent contrôler lenr succession, estiment les dirigeants blancos.

## Honduras

### UN NOUVEAU GOUVERNEMENT FACE A LA CRISE ECOMOMBORE

Le chef de l'Etat hondurien.

M. Roberto Snazo Cordova (libéral), a désigné, le lundi 20 août, quaire nouveanx ministres. Il avait obtenu, le 16 août, la démission de l'ensemble du cabinet. Ca sont les principaux responsables de l'économie qui ont fait les frais du remaniement, indique l'agence Renter de Tegneigalpa. Un ancien président de la Banque cemrale, M. Manuel Fontecha, devient ministre des finances, tandis que M. Mignel Arellano Madonado reçoit le portefeuille de l'économie. Les deux autres nouveaux membres du cabinet sont MM. Armalfo Pineda Lopaz (intérieur) et Ubudoro Arriaga (présidence).

La décision du chef de l'Etat a été dictée par la gravité de la crise économique que traverse le Honduras, l'un des pays les plus penvres de l'hémisphère occidental, après Habi et la Bolivie. Un récent rapport de l'ambassade américaine à l'egue; galpa précise que le recui du niveau de vie pour 1983 a été de 4%, compte tenu d'une croissance démographique très élevée (3,5% l'an), indique le bulletin hebdomadaire Latin American newsletter. Les exportations traditionnelles exportations traditionnelles exportations traditionnelles (bananes, café, viande) ous également été médiocres l'an dernier. Comme rant d'autres pays latinoaméricains, le Hondurus a di recontran Fonds monétaire international en vue d'obtenir certaines facilités financières supplémentaires.

Selon El Pais de Madrid, le remamement ministériel aurait pu être exigé par l'état-major des forces armées, lui-même pressé par les eunes officiers nationalistes, comme signal d'un coup d'arrêt à la correp-tion qui fait des ravages dans la haute administration de cette Répu-

# A TRAVERS LE MONDE

# Centrafrique • LA RÉPRESSION POLITI-

QUE. - Dans un communiqué diffusé hindi 20 août à Paris, le FPO-PT (Front patriotique oubanguica - Parti du travail, interdit au Centrafrique) s'élève contre l'arrestation à Bangui et la déportation, le 8 soût, dans une localité de province, de son secré-taire général, M. Endjimoungou, qui serait accusé de - non-respect de la trève politique ». Rappe-lons que le président du FPO-PT, M. Abel Goumbe, qui est ancien recteur de l'université de Bengui. ainsi que plusieurs autres civils centrafricains, sont détenus on assignés en résidence surveillée depuis février dernier (le Monde dn 21 avril).

# Chine

VISITE DU VICE-PREMIER MINISTRE HONGROIS. - Le vice-premier ministre Marjai Joz-sef, le plus haut représentant du gouvernement hongrois à se ren-dre en Chine en plus de vingt ans, est arrivé le lundi 20 août à Pékin où il doit avoir des entretiens sur le développement du commerce entre les deux pays. - (AP.)

# Grande-Bretagne

DIX-HUIT BLESSES DE-VANT UN PUITS DE MINE. - Un affrontement violent entre mineurs grévistes et forces de l'ordre a fait dix-buit blessés, mardi 21 sout devant le puits de Silverwood, près de Rotherham, dans le sud du Yorkshire. Les incidents out eu lieu au moment où un non-gréviste, électricien de fond, tentait de gagner son poste de travail. - (AFP.)

• DÉCOUVERTE DU CADA-VRE DECOMPOSE D'UN LIBYEN A LONDRES. - La police britannique a annoncé, le mardi 21 août, la découverte, à Londres, du cadavre d'un ress tissant libyen qui avait été inculpé, mais libéré sons caution, après la série d'attentats à la bombe qui avait fait vinet-six blessés, principalement arabes, à Londres en mars dernier. Le corns décomposé d'Ali El Giahour, quarante-cinq ans, a été trouvé lundi à son domicile, et

l'autopsie pratiquée dans la mit de lundi à mardi a révélé que l'homme avait été tué par balles, a indiqué Scotland Yard. -

# Nicaragua

• UN SYNDICAT SANDI-NISTE ANNONCE UNE GRÉVE. - Les porte-parole du syndicat sandiniste de la brasserie ont annoncé que le tiers des salariés de la fabrique nationale de bière avaient commencé une grève, le lundi 20 août, à Mansgua. Le droit de grève a été rétabli il y a deux semaines an Nicaragua. La fabrique appartient à l'Etat sandiniste et le syndicat de la brasserie à la Centrale sandiniste des travailleurs. - (AFP.)

# Maroc

RÉFÉRENDUM SUR LE TRAITÉ AVEC LA LIBYE. -Le roi Hassan II a appelé, hundi 20 août, le peuple marocain à se prononcer par référendum, le 31 août, sur le traité qu'il a signé le 13 août, à Oujda, avec le colo-nel Kadhafi. Le traité, conclu pour une durée - illimitée -, institue une union dénommée « arabo-africaine » entre les deux pays. D'antre part, pour la deuxième fois en une semaine, le roi du Maroc avait eu, vendredi 17 août, une communication téléphonique avec le président algé-rien Chadli, a rapporté l'agence algérienne APS. - (AFP, Reu-

# Tchad

RETOUR DES COM-MANDOS FORMES AU ZAIRE. - Près de cinq cents soldats du 1st bataillon de commandos tchadiens regagnent, ce mardi 21 août, leurs quartiers à N'Djamena, après quatre mois d'entraînement au Zaïre. Un demi-millier de soldats du 2- bataillon de commandos prendrout leur relève au centre de Kotakoli. au Zaïre, géré par des instructenrs zaīrois et des conseillers militaires beiges. Les commandos tchadiens sont destinés à prendre la relève de quelque deux mille soldats zaīrois stationnés à N'Djamena depuis un as. -[AFP, Reuter.)

· City out of the . 一, 如此日報 教授 , reite in in

Les « réfe

THE PERSON NAMED IN

.... . et grabije.

- 40 CAN 15534

· 、元五、七 水學 新聞

.. ... peller

. . 17 7 17 190 1 14 100 mag والمنزود و Light to prode the market for · ip takt 🍇 · 正式的统治 **魏**. يَّعُولُونَ الْمُعَالِقِيدِهِ بِيسِينِ العَوْلُونِ الْمُعَالِقِيدِةِ بِيسِينِ

10 24

·元·沙纳 企業

- 一個電 1 7 74 FEB. Frenchis and · "我不能,我 - -- -- -- -- -- -- ---Une a promyrise & . 4: 134.25

・ アンドス 一時代を選択

10000000

1.37 (1.78)

Server Marie

Contract Contract

Service Total

tina manga 1 min 1844 -CELON UN Pres de 80 1

pour le mainti**en de l**i Taken William 一 计 计设置 电电路 电影 er entrest

TO A RESIDENCE OF ল তে কেন্দ্ৰ প্ৰতিক্ৰ**্য ক্ৰি** The State of the S The State of the Control The second second 200 2 中华海军队 POSTER PROPER MARKET and the same of the same of The state of the s

-----04 Fig. 45 · — version ga il E CHAPTE STURF Y 10 5(12) 4 ME THE STATE OF THE PARTY OF 1 de 100

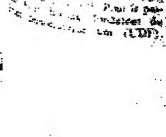
--் இதுவை The state of Colors the court court devel

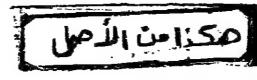
....

B : . . . .

---the Party. A LAST TOPPEN - - - 14 w \$ 36 de The Standards Perfie e Party H.

area in state in things and the St. St. Steel below-THE SECRETARY AND SECRETARY A SALPHONE The same space The same of the sa AND THE STREET Mergan San Press is gain





# République Sud-Africaine

# Les « réformes » de l'apartheid

(Suite de la première page.)

Uruguny

Wentell: .

Se war

Same of the

Mary Salve

Attending

2 4.4 . -

MAKE.

**IRS** LE MON

🎠 ೦ಶಗಚಿತ್ರಚ

1:13:

THE UNIVERSAL ENDERSON Memier ministre espega Survez est expulse di ph

Hondulas

Quant à la charge des affaires noires, elle relèvera directement du chef de l'Etat

Les Noirs, selon les documents officiels, « ne forment pas un groupe homogène et disposent de leurs propres territoires (homelands), où ils persent exercer leurs droits politi-ques . «Un avantage, précisent toujours les sources gouvernemen-tales, que les Blancs, les métis et les Indiens n'ont pas. »

S'agit-il donc de strapontins parlementaires pour deux minorités qui ne pourront avoir une réelle influence sur les grandes orientations de la politique intérieure sud-africaine? D'un piège qui permet une nouvelle fois de diviser pour micux régner ? Ou d'un premier pas timide vers une intégration après soixante-quatorze années de séparation régie par la Constitution de 1910 ?

· Les Afrikaners out trouvé la recette miracle pour partager le pou-voir sans pour autant en perdre le contrôle », estime, pour sa part, le professeur Hermann Giliomes de l'université du Cap. D'éminents juristes pensent que, en fait, la nouvelle Assemblée s'enferrera très vite dans un maquis procédural et que le véritable pouvoir sera entre les mains du président de la République et de son conseil. De toute façon, il n'y sura aucus débat commun, et les trois Chambres siègeront dans des locaux séparés.

## Une « comédie »

La nouvelle Constitution entrera en vigueur le 3 septembre et la nouvelle Assemblée tricamérale sera officiellement inaugurée le 18 septem-bre. An total, 208 candidats métis et 170 Indiens se disputeront les 120 sièges à pourvoir. Neuf partis sont représentés : quatre pour les métis et cinq pour les Indiens. Ces partis, en vérité, ne présentent pas de différences fondamentales, les candidats étant souvent passés allè-

dernier pour s'opposer à cette Constitution et qui appelle au boycottage, « si le taux de participation est égal ou supérieur à 25%, ce sera une victoire pour le gouvernement. Nous voulons maintenir la participation au-dessous de la barre des

L'UDF, qui regroupe près de sept cents organisations, le Forum national, qui en réunit deux cents autres, essentiellement africaines et proches du mouvement de la Conscience noire, et l'AZAPO (Azanian people organisation) menent une campagne dynamique contre ces élections législatives. Certains meetings de l'UDF out été interdits. Des incidents, quelquefois violents, se sont produits avec la police quand des militants du boycottage sont venus porter la contradiction lors de réunions publiques. Le pasteur Boesak, qui est président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, dénonce les irrégularités commises lors des inscriptions et fustige cette . comé-

Lo chef Gatsha Buthelezi, premier ministre du homeland zoulou, parle de « balivernes politiques », s'en prenant - aux frères métis et indiens qui courent la langue pendante après la Constitution dans l'espoir d'obtenir de nouveaux privilèges ». Les partisans du boycottage se demandent pourquoi les partis po-litiques interraciaux sont restés interdits pour ces élections, ce qui a précisément contraint le Labour Party à présenter des candidats indépendants pour la Chambre des délégues parce qu'il en avait déjà pour

La campagne en faveur du boycottage n'a eu de cesse de contrer la propagande officielle efficacement relayée par certains médias, et notamment la télévision. La polémique a pris une tournure quelquefois déplorable quand on a fait croire à certains électeurs qu'ils perdraient leurs pensions, voire leurs maisons s'ils s'abstenzient. Elle a été parfois

réalisée, le Congrès du Transvaai et, surtout, celui du Natal, province ou réside la majorité d'entre eux, se sont prononcés en faveur du boycottage. Cette communauté n'a pas ou-blié que ses membres ne peuvent toujours pas séjourner plus de soixante-douze heures dans la province de l'Etat libre d'Orange.

Les deux nouvelles Chambres seront-elles « les ennemis de secondi classe de la communauté africaine », comme le prétendent sons, qui affirment que les objectifs des candidats est d'amélio rer; avant tout, le sort de leurs frères de couleur? Le propos est sans aucun donte exagéré. S'agit-il d'un pas dans la bonne direction, comme le répète le premier ministre, ajontant - On ne peut rejeter la main coopérative tendue par l'électorat blanc » ? Il restera à le prouver.

En attendant, les chicaneries commencent à propos de l'ouverture des bars et de la vente de boissons alcoolisées le jour du scrutin. Cela relève des affaires générales, a édicté le ministère de l'intérieur, interdisant la vente d'alcool dans un rayon de 30 kilomètres autour des circonscriptions électorales. Non, ont répliqué les intéressés et, plus spécialement, le Liquor Board, cela concerne les affaires d'ordre communautaire. En conséquence, l'interdiction ne s'applique que dans un rayon de 5 kilomètres. D'ordre communautaire ou d'ordre générale, la question n'a ps fin d'être posée.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Ouganda

# Le comportement des forces de l'ordre entrave l'action d'organismes humanitaires

Nairobi. - « Il y a encore beau coup de souffrances en Ouganda. Il y a encore des gens qui croient que le fusil est le meilleur système de gouvernement », déclarait récen-ment M. Mikon Obote, le chef de l'Etat. Ces propos visaient, bien évidemment, les . bandits . de l'- Armée nationale de résistance » (NRA), conduite par M. Yoweri Musuweni, qui continuent d'entrete-nir l'insécurité, notemment dans leur bastion du Luwero, au nord de Kampala. Cet avertissement aurait. dú anssi s'adresser à ces hommes en uniforme qui, sur ordre supérieur ou pour leur propre compte, se livrent à toutes sortes de violences contre la population civile, sous prétexte de combattre les dissidents (1).

Ainsi, le 30 juillet, près de Ki-kyusa, à l'est de Luwero, des élé-ments incontrôlés ont mitraillé, avec l'intention de tuer, un véhicule du Comité international de la Croix-Rouge de Genève (CICR), blessant une infirmière irlandaise et deux employés de la Croix-Rouge ougandaise et volant les médicaments et le matériel médical. Quelques jours plus tard, sur la route de Hoima, des soldats out menacé de leurs armes une autre équipe du CICR, accusé, en haut lieu, de se faire l'a allié ob-jectif - de la guérilla. Ce climat d'insécurité restreint singulièrement la liberté de mouvement de cette organisation, qui, notamment dans le district «chaud» de Luwero, ne peut secourir qu'un nombre très limité de personnes dans le besoin.

De notre correspondant

en Afrique orientale

A en croire les autorités ougandaises, l'intervention du CICR dans ce secteur névralgique a moins de raison d'être maintenant que les paysans, « parqués » dans des camps pour des motifs de sécurité, ont été nvités à regagner leur domicile. Mais on ignore le sort de ces quel-que cent mille personnes ainsi réinstallées : où et dans quelles conditions l'ont-elles été? On ignore aussi ce qui se passe dans le Karamoja, au nord-est du pays, où des opérations militaires de grande envergure sont engagées depuis plusieurs mois, contre les voleurs de bétail. Beaucoup d'habitants, qui avaient fui leurs villages, n'y sont toujours pas retourné, abandonnant des terres déjà éprouvées par la sécheresse.

De son côté, le haut commissarier des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a suspendu le rapatriement volontaire, dans la province du Nil-Ouest, de quelques milliers d'Ougandais qui avaient trouvé asile au Zaïre, depuis que, à la mi-juin, Alhají Jabiri, un notable local, a été arrêté, dès son retour à Arua, puis battu à mort par des soldats de l'armée régulière. D'autre part, invoquant de prétendues menaces à l'ordre public, les responsables de Kampala viennent de « geler » l'accord récemment négocié avec leurs homologues tanzaniens, qui portait sur le rapatriement d'environ dix mille Banyarwandas, chassés d'Ouganda par des persécutions en dé-cembre 1983.

Beaucoup d'observateurs datent la détérioration de la situation en Ouganda de la mort, en décembre deruier, dans un accident d'hélicop-tère, du général David Oyite Ojok, alors chef d'état-major des forces ar-mées. Des rivalités tribales ont retardé jusqu'au 10 août la nomination de son successeur, le brigadier Smith Opon-Acak. Saura-t-il remettre les soldats au pas? L'accord conclu entre Londres et Kampala sur la formation des cadres militaires par des instructeurs britanniques, qui remplaceront une équipe du Commonwealth, facilitera-t-il la création d'une armée digne de ce nom? Ce n'est pas un hasard, en tout cas, sì cet accord a été signé le 17 août, au moment même où les autorités ougandaises annulaient, à titre de représailles, un programme américain de même nature, comme si clies voulaient prouver que certains pays étrangers, aussi - à che-val - sur le respect de la règle de droit que la Grande-Bretagne, ne désespéraintt pas de les voir, un jour, rétablir l'ordre et la sécurité.

JACQUES DE BARRIN.

(1) Quinze mille personnes ont été tuées au cours des querelles politiques et tribales en Ouganda depuis le retour au pouvoir de M. Obote, voici près de quatre ans, a déclaré M. David Anyou, ministre ougandais de l'information, dans un entretien publié, landi 20 août, par le New York Times. Ce chiffre est nette-ment inférieur aux estimations d'officiels américains, qui ont parlé de mille victimes.

# Près de 80 % des Afrikaners pour le maintien de l'apartheid tel qu'il est

**SELON UN SONDAGE** 

De notre correspondant

sondage diffusé lundi 20 août et réalisé en mars demier - sur un échantillon de 1 024 Blancs, 1 242 Métis et 1 406 Indiens ner l'Institut de recherches des aciences humaines, organisme d'Etat autonome, les Afrikaners (56 % de le population blanche) seraient, dans une très large majorité, en faveur du maintien des lois décrites comme les « sept pillers de l'apartheid ». Près de 80 % d'entre eux sont hostiles à l'abolition des textes interdisant les relations amoureuses entre Blancs et membres d'une race différents (immorality act) et, a fortiori, les mariages

Presque 77 % astiment qu'il faut maintenir, pour les différentes communautés raciales, des zones d'habitation séparées et environ 80 % soutienne politique des « homelands » qui consiste à créer des foyers ethniques noirs que d'aucuns appel-lent des « réserves ». Enfin, plus de 90 % des Afrikaners som favorables à une éducation séparée et près de 85 % pensent qu'il faut continuer le système de ségrégation en vigueur dans cer-tains lieux publics (transports, hôpitaux, percs, plages...). Le

grement d'une formation à l'autre. Cent neuf de ces derniers se déclarent indépendants, ce qui donne lieu à toutes les supoutations pour deviner sous quelle bannière ils se rango-

Chez les métis, le Labour Party. dirigé par le pasteur Allan Hendricksse, a de bonnes chances de contrôler la Chambre des représen-tants. A la Chambre des délégués, les choix se porteront en majorité. sur les deux principaux rivaux que sont le National People's Party (NPP) et Solidarity.

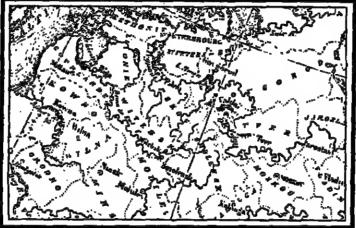
Mais quelle sera la représentativité de ces députés ? Selon les chif-fres officiels, 64.8% des électeurs potentiels métis et 88,7% des élec-teurs indiens se sont inscrits sur les listes électorales, soit, au total, un pen plus de 1300000 personnes. Parmi eux, combien se rendront aux urnes ? En général, chaque sois que ces deux communautés ont été appelées à se prononcer au sein d'organismes raciaux pour quelques droits limites, le taux de participation était de l'ordre de 20 à 30%. Pour le pasteur Allan Boesak, fondateur du Front démocratique uni (UDF). 92 % pour ca qui concerne le élire des représentants au Parle-

Dans la communauté anglophone, les partisans du statu quo sont netternent moins nombreux meis souvent majoritaires. Presque 60 % soutienment la politique des « homelands », 55 % pensent qu'il faut des écoles exclusivement blanches et 50 % pronent la poursuite de la ségrégation dans les lieux publics. Les chiffres descendent au-dessous de la barre des 50 % pour la séparation des zones de rési-dence (43 %) at l'interdiction d'aimer une personne dont la couleur de la peau est différente (40 %). Enfin, les pourcentages peuvent atteindre 25 % chez les Indiens ou les Métis qui souhaitent voir cette situation se prolonger, notamment dans le domaine des relations sexuelles inter-raciales (respectivement 27 % et 25 %). Les principaux intéressés, à savoir les Noirs, soit intéressés, à savoir les Noirs, soit 73 % de la population, n'ont pas été consultés.

violente quand des coktails Molotov ont été lancés au domicile de plu-sieurs candidats, et souvent ordinaire (démarchage et tracts, dont l'un, celui de l'Association des étudients musulmans, qui disait : « Ne collaborez pas. Boycottez les élections racistes », a été censuré).

Mais le boycottage est-il une arme appropriées? De nombreux observateurs se demandent s'il n'aurait pas mienz valu aller aux urnes, utilisant ainsi les structures de l'oppressent, pour prouver sa propre re-présentativité, quitte, ensuite, à re-fuser de sièger dans le « Parlement de l'apartheid ». Cette méthode anrait permis de saboter la nouvelle Constitution. Encore aurait-il fallu que l'union puisse se faire, ce qui est loin d'être le cas.

De toute façon, les abstentionnistes ne venient en aucune manière donner la moindre crédibilité à ce qu'ils qualifient d'e élections raciales -. Le Labour Party, principale formation métis, a d'ailleurs longtemps tergiversé avant d'accepter, à une écrasante majorité, de participer à cette consultation. Chez les

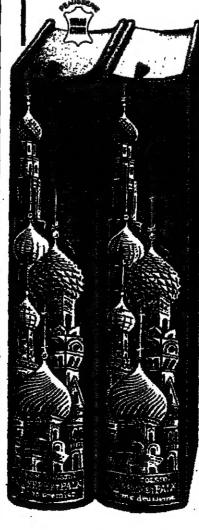


D'Austerniz a la Berezina, l'épopée napoléoniense vue

du côté russe par un génie de la littérature.

Ce grand roman, qu'on a pu comparer à l'Iliade, est plus qu'un roman. Fourmillant d'anecdotes colorées et de détails pitto-resques, il nous livre l'âme d'un peuple au cours de la plus grande épreuve de son histoire. Si la guerre de Russie donne à ce

beau texte sa trame et son unité. si Napoléon et Koutouzov figurent parmi les heros de cette fresque, le conflit historique



n'est pas le sujet essentiel extraordinaire récit.

L'amour, la grandeur, la charité, la "non violence" dont Tolstoi fut le théoricien avant que Gandhi inspire par le grand Russe en fasse l'instrument qu'on sait, autant de thèmes qui transparaissent et s'imposent à travers la rumeur des combats.



Richement Mustrée, notre édition a été concue dans l'esprit de l'époque.

Ce chef-d'œuvre, si profondé-

ment russe et cependant si universel, ne prend toute sa dimension que dans le cadre où il a été élaboré. C'est pourquoi Jean de Bonnot à voulu donner à son édition un cachet particulier évoquant l'ancien ampire des Tsars; par la traduction d'abord qui est l'œuvre d'une admirable princesse russe à la double culture slave et française dont le parfait bilinguisme était naguere partagé par toute l'aristocratie (les dialogues de "Guerre et Paix" n'ont-ils pas été écrits, en partie, directement en français, comme c'était le cas dans la Russie de ce temps). L'ambiance russe est également donnée par les illustrations (une par page de



textel dont l'originalité est d'avoir été dessinées en Russie à l'époque de Tolstoi.

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir. Un monument de la littérature universelle:

# **GUERRE ET PAIX** par LÉON TOLSTOÏ

dans la traduction de la Princesse Paskiévitch.

Première version française autorisée par Tolstoï kui-même.

Précieuses illustrations croquées sur place par des dessinateurs russes.

Le décor de la reliure pousse sur or véritable au dos et frappé à froid sur les plats contribue aussi à créer ce climat particulier dont les exilés russes gardèrent longtemps la nostalgie. Les fers à dorer ont été gravés à la main par l'artiste Maurice Charrier.

Des livres pour toujours.

Les livres de Jean de Bonnot sont concus pour durer. C'est un des rares éditeurs, sinon le seul, à utiliser encore le cuir et l'or véritable pour toutes ses reliures dont le décor original est créé dans ses ateliers.

C'est donc ainsi que sont reliés les deux forts volumes in-octavo (14 x 21 cm) de "Guerre et Paix". Plus de 95 cm² d'or à 22 carats et près de 845 cm2 de beau cuir de mouton leur conférent une



Autre élément noble, le papier, un superbe vergé chiffon fabrique à la forme ronde comme autrefois et dont la qualité se lit dans le fili-Grane "aux canons".

Le reste est à l'avenant : tranche supérieure dorée à l'or fin, tranchefiles et signet tresses, coins rempliés main à l'os Deux beaux et bons volumes donc, en harmonie avec un texte

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur èclaire des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année. car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. Ties de Bosnest

Les souscripteurs qui renverront ieur bulletin dans la semaine ecorront une estampe originale eprésentant un paysage. elle gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle Jean de Bonnoi

CADEAU

# Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le premier volume de "Guerre et Paix" de Tolstoi, en deux volumes, auquel vous joindrez

mon cadeau J'altendrai néanmoins le temps necessaire pour qu'il puisse être relié (minimum 1 mois, maximum 4 mois) Si ce livre ne me convient pas, je vous la renverrai dans son emballage

d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le prix de souscription de 136F (+ 19F de frais de port). Le deuxième volume me parviendra un mois après et je le reglerai au même prix que le premier

Nom	Prénom
	•••••••
	Code postal
	Signature
le déclare que l'honnou	a due test man advance due en sinne de contracti

# PROCHE-ORIENT

## Liban

# Des combats entre milices rivales font 30 morts et plus 100 blessés à Tripoli

cent vingt-cinq autres blessées, le mardi 21 août, lors d'affrontements entre des éléments musulmans pro-syriens et les miliciens du Mouvement de l'unification islamique de cheikh Chaabane dans la ville de Tripoli dans le nord du Liben. De nombreux enfants figureraient parmi les victimes, qui seraient tous des civils. Les combats, qui avaient commence mardi matin avaient sen-siblement baissé d'intensité en fin de

Les chefs des deux principales milices musulmanes libanaises, MM. Walid Joumblatt (druze) et Nabih Berri (chiite), se sont d'autre part rendus mardi à Damas, a annoncé Radio-Beyrouth. Leur visite intervient au lendemain des pourparlers menés à Beyrouth par le pré-sident Gemayel et son premier mi-nistre Rachid Karamé avec un conseiller du président syrien Hafez El Assad.

Ces tractations visent à lever les obstacles qui empêchent depuis plu-sieurs semaines l'application du plan sems semaines l'apprication du pian de sécurité pour la montagne du Chouf au sud-est de Beyrouth, menaçant la paix laborieusement instaurée depuis le début juillet dans la capitale. L'émissaire du président Assad, le général Mohamed El Kholi, chef des services de renseignement de l'aviation syrienne, s'était entretenu pendant quatre heures avec le président Gemayel et le premier ministre, M. Rachid Kale premier ministre, M. Rachid Ka-ramé. A l'issue de cette réunion.

Trente personnes ont été tuées et l'émissaire syrien avait indiqué que les contacts vont sans aucun doute se poursuivre » entre la Syrie et les dirigeants libanais pour trouver une « solution adéquate » au problème de la pacification de la montagne, laissant ainsi entendre que sa visite n'avait pas permis de lever tous les obstacles. Il avait cependant qualifié de « positifs » ses entretiens avec le président Gemayel. Celui-ci, selon une source gouvernementale liba-naise, pourrait rencontrer bientôt son collègne syrien. Cependant, de nouveaux combats avaient éclaté dimanche soir pour la troisième soirée consécutive dans le Chouf, opposant la milice druze du Parti socialiste progressiste de M. Walid Joumblatt à l'armée et aux milices chrétiennes. combats ont fait au moins dix blessés. Trois obus sont tombés dans les jardins du palais présidentiel de Baabda.

Le chargé d'affaires saoudien au Liban, M. Abou Bakr El Rafib, a toutefois regagné Beyrouth lundi. Il a indiqué que son - retour constitue une réaffirmation de l'appui de l'Arabie saoudite aux efforts déployés pour le Liban, son indépendance, son unité et sa sécurité » et que l'ambassadeur d'Arabie saou-dite, M. Mahmoud El Kouheiky, regagnerait prochainement son poste à Beyrouth. Tous les diplomates saoudiens avaient quitté le Liban en janvier à la suite de l'enlèvement de l'un d'entre eux. - (AFP-Reuter.)

### Iran

# Fin de la « mini-crise » ministérielle

Le Parlement iranien a confié, lundi 20 août, à titre provisoire, les porteseuilles de la désense et de l'éducation au premier ministre. délai de deux mois, conformément à la Constitution. Le Madilis a, par ailleurs, approuvé les nominations de MM. Iradi Fazel au ministère de la culture et de l'enseignement supé-rieur, Ali-Reza Marandi à celui de la santé et Gholam-Reza Chafei à

Ces nominations mettent fin à la « mini-crise » ouverte la semaine dernière à la suite du refus du Parlement d'accorder sa confiance à cinq ministres, accusés d'incompétence Vendredi, le premier ministre avait nommé le colonel Mohammad Reza Rahimi, ministre de la défense à titre temporaire et désigné des respon sables pour assurer l'intérim des quatre autres ministères.

A Paris, on indique dans les milienz pétroliers internationaux que les exportations iraniennes de pétrole sont tombées, depuis début zoût, à mains de 1 million de barils par jour, contre un sythme quotidien normal de 1,8 à 2 millions. Selon les affrètements de bateaux enregistrés pour l'Iran, le rythme des enlèvements de brut est tombé en moyenne à deux pétroliers de 220000 à 250000 tonnes par semaine, soit en-viron 500000 barils de pétrole par jour. Seloa les milieux pétroliers internationaux. Téhéran semble attendre l'évolution du marché plutôt que de chercher à brader avec des tarifs bien au-dessous des prix officiels de

## LES PALESTINIENS PRO-SYRIENS S'OPPOSERONT PAR TOUS LES MOYENS A LA TENUE DU CNP A ALGER

Damas (AFP). - Les dirigeants des quatre groupes dissidents palestiniens pro-syriens de l'Alliance na-tionale ont annoncé lundi 20 août à efforts nécessaires en vue de mettre en échec la prochaine réunion du Conseil national palestinien » (CNP-Parlement en exil) qui doit en principe se tenir avant le 15 sep-

Au cours d'une conférence de presse, les pro-syriens ont affirmé qu'ils faisaient assumer « la responbilité (d'une scission au sein de YOLP) à toute partie qui partici-pera à cette réution . . Nous fe-rons également assumer à tout pays qui accepte d'accueillir la réunion du CNP sur son territoire la même responsabilité, et nous exercerons contre ce pays toutes les mesures nécessaires », ont-ils affirmé.

Les membres de l'Alliance nationale ont d'autre part lancé un appei à l'Alliance démocratique (Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), Front de libération de la Palestine (FLP) et Parti communiste pelesti-nien (PCP) pour qu'elle mette fin à sa ligne « déviationniste » et » œuvre conjointement avec l'Alliance nationale en vue de la destitution d'Arafat ».

Ils ont également annoucé la prochaine formation d'un « commande ment collégial - du mouvement de dissidence au sein du Fatah dirigé par Abou Moussa.

A Genève, un porte-parole du département militaire fédéral a confirmé lundi que des avions d'entraînement suisses Pilatus PC-7 ont été convoyés au début du mois d'août en Iran par des pilotes militaires suisses. Ces appareils - facilement transformables en bombardiers légers - ont d'abord transité par Milan, puis par la Tuquie. L'usine Piletus, à Stans, dépend du fabricant d'armes helvétique Oerlikon-Buerhle. L'entreprise Contraves SA à Milan, qui fabrique notamment du matériel de DCA Skyguard, est également liée au groupe Oerlikon, ce qui fait penser que les PC-7 ont pu être équipés de systèmes d'armements à Milan.

A Bonn, un porte-parole officiel a ouest-allemand tentait vainement depuis plus de deux mois d'obtenir de l'Irak l'autorisation d'insoecter sur place des installations chin pour la production d'herbicide fournies par une société de Francfort, Karl Kold Scientific Technical Supplies et sa filiale Pilot Plan Engineering and Equipment. Selon la presse américaine, ces installations ont été transformées, en Irak, pour la production d'armes chimiques. -

 Vingt-six trafiquants de dro-gue exécutés à Téhéran. – Vingt-six personnes, dont deux femmes, ont été exécutées lundi 20 solt à Tébéran, a annoncé Radio-Téhéran. Seion la radio, les condamnations ont été prononcées par les tribunaux de la Révolution islamique chargés de la lutte contre la drogue dans la ca-pitale iranienne. La plupart des condamnés avaient déjà fait du tra-fic et de la contrebande d'opium et d'héroine, trois d'entre eux ayant été en outre reconnus coupables d'homosexualité et d'incitation de mi-neurs à la débauche, a précisé la radio. - (AFP.)

 Une grande compagnie mari-time renonce à utiliser le canal de Suez. - En raison de la présence de mines dans la mer Rouge et le golfe de Suez, la compagnie maritime Associated Container Transporta-tion (ACT) a ordonné à deux de ses porte-conteneurs de faire le détour par le cap de Bonne-Espérance (Afrique du Sud) an lieu d'emprun-ter le canal de Suez, signalent ce mardi 21 août les Lloyd's dans leur journal Lloyds' List. Ce serait, selon eux, la pemière grande compagnie à dérouter ainsi ses bâtiments à cause des mines. (AFP.)

 Nouveau président intérimaire de la KNESSET. – L'ancien ministre des affaires étrangères travailliste, M. Abba Eban, a été désigné lundi 20 avril comme président par intérim du Parlement israélien par une commission de la Knesset. M. Eban, vice-doyen de la Chambre, remplacera le doyen des députés, M. Yossef Burg, qui avait présidé la première séance de la onzième Knesset, la semaine dernière. Ministre de l'intérieur, M. Burg ne pouvait, selon la loi israélienne, continuer à cumuler la présidence de la Knesset qui relève du pouvoir législatif et la direction d'un ministère du domaine de l'exécutif. Les deux principaux partis israéliens s'opposent sur l'opportunité de désigner un président du Parlement tant qu'un gouvernement n'a pas été formé. -

# L'Egypte en fermentation

# II. - La recherche d'une identité

vité que Nasser avait réservés au dû percevoir.

secteur public - tels le commerce extérieur, l'industrie lourde, les banques, les assurances, les transports ont été rendus accessibles à l'entreprise privée. Le plafonnement du profit et de la fortune mobilière a été supprimé. La libre convertibilité de la livre, l'exonération des droits de douane et d'impôts pour une durée de huit ans, renouvelable à cer-taines conditions, le droit d'exporter bénéfices et capitaux, les garanties données contre le risque de nationalisation, figurent parmi les multiples avantages conçus pour inciter les bailleurs de fonds, étrangers en par-

La doctrine ultra-libérale, dite

de l'« infitale » (ouverture), inau-

gurée par Sadate a contribué à

fossé s'est creusé entre les caté-

gories les plus défavorisées de la

des fortunes démesurées à l'om-bre du Ebéralisme. Pour survivre,

la corruption. L'émigration a sermis de résorber le chômage et

permis de résorber le chomage ex a accru le pouvoir d'achat d'une, partie de la population, atté-mant ainsi les tensions sociales. Paradoxalement, cependant, les

Paradoxalement, cependant, les fonds transférés par les expa-

triés out dérégié les rapports so-ciaux, aggravant l'inflation et créaut une prospérité illusoire

dans un pays qui consomme da-vantage qu'il me produit (le Monde du 21 20ût).

Le Caire. - S'il fallait se fier aux

apparences, ou conclurait prompte-ment que l'Egypte est l'un des pays les plus prospères du tiers-monde. Des centaines de milliers de véhi-

cules silloanent le pays, circulent

dans les villes pare-choes contre pare-choes, provoquant des embou-

teillages monstres dans la capitale,

qui compte à elle seule quelque 600 000 voitures. Le parc automo-

bile s'étend au rythme de

Au centre du Caire, dans les

beaux quartiers, les magasins et les super-marchés regorgent de pro-duits, y compris ceux que l'on quali-fie généralement de luxe dans les

pays en voie de développement. On peut tout y acheter à condition d'y mettre le prix : vêtements de grands couturiers étrangers, appareils ménagers ouest-allemands, parfums français, fromages hollandais, mobilier de la condition de la con

Les campagnes, où le mode de vie

est généralement fruste, témoignent

encore mieux du bouleversement in-

tervenu dans les mœurs qu'a suscité l'irruption de la société de consom-

mation. Le spectacle est souvent in-

solite. Dans une bourgade à une cen-taine de kilomètres du Caire, des antennes de télévision hérissent les

toits de maisons en torchis, des cli-

matiseurs s'incrustent, en saillie, sur les murs argileux. Pourtant l'électri-

cité a été introduite ici il y a à peine

six ans, et l'eau potable manque en-

a été incorporé au vocabulaire arabe

copes et des transistors japonais, des cassettes vidéos conques à Chypre, des tissus et des gadgets de Hong-

Les consommateurs sont généra-

lement les bénéficiaires de fonds transférés par des travailleurs émi-

grés, des ouvriers agricoles surpayés en raison de la péaurie de maind'œuvre, des artisens tout autant recherchés. En revanche, les exploi-

tants, petits propriétaires ou

métayers, se plaignent de ne plus pouvoir joindre les deux bouts. Les

prix d'enlèvement des produits de base, fixés arbitrairement par l'Etat depuis l'ère massérienne, ne corres-

pondent plus aux coûts de produc-tion, en hausse constante. Certains

paysans ont done renoncé à cultiver

La stratégie

du laisser-faire

plus grave est qu'elle est dépendant

La efrénésie e de la consomma-

tion, d'une manière plus générale, a été largement favorisée par le libéra-lisme effréné, l'infitah introduit en 1974 par l'ex-président Sadate pour supprimer, disait-il, les «vices» du

socialisme nassérien. En réalité, le

dessein du deuxième rals comportait plusieurs volets indissociables. Il

cherchait tout à la fois à gagner les bounes grâces des Etas-Unis, no-tamment en tournant le des au camp

communiste, à clore le conflit avec

Israel, à rassurer tout autant des bailleurs de fouds étrangers que les possédants égyptiens en attribuant au socieur privé un rôle moteur. Il

croyait pouvoir relancer l'économie

en associant les capitaux arabes, plé-

thoriques après le boom pétrolier de

1973-1974, à la technologie occiden-tale et aux ressources de l'Egypte qui devait fournir une main-d'œuvre

peu onéreuse et d'abondantes ma-

tières premières (coton, fer, pétrole,

Les lois édictées dans cette pers-

pective out comblé le patronat de

gaz, etc.).

Dans un village voisin, tout autant

entre autres, des magn

core (1).

lier américain, montres suisses.

100 000 unités l'an.

or succombent à la tentative

lation et ceux qui ont édifié

aggraver la crise économique. Le

ticulier, à investir. Cependant, la stratégie du laisser-faire » n'a pas engendré les résultats escomptés. Les capitaux arabes ont boudé l'Egypte dès 1979, après que celle-ci eut conclu la paix avec Israel. Contre toute attente, ni les Américains ni les Européens n'ont investi massivement dans un pays qui, isolé politiquement, ne pouvait plus servir de relais aux marchés du Proche-Orient et qui, de toute façon, n'offrait pas des condi-tions idéales d'exploitation : bureaucratie pesante, infrastructures vétustes et défaillantes, productivité restreinte de la main-d'œuvre, survivance d'un vaste secteur public et d'un arsenal de lois sociales, héritée du nassérisme, jugées trop contrai-

## Le dilemme du président Moubarak

Deux domaines seulement ont trouvé grâce auprès du capital étranger, ceux du pétrole et des finances. Les quelque cinquante ban-ques occidentales installées dans le pays grâce à l'infitah ont tourné le dos aux secteurs de l'agriculture et de l'industrie. Elles tirent le plus clair de leurs bénéfices de prêts et de facilités de crédit accordés aux entreprises égyptiennes qui, elles aussi, se consacrent à des activités non productives, à l'importation davantage qu'à la fabrication de biens de consommation courante, à des opérations de caractère spéculatif, voire parfois illicite, qui correspon-dent mieux à la mentalité d'une nouvelle bourgeoisie en quête de renta-bilité immédiate. Ainsi le secteur des services s'est-il développé, au fil des années, trois à cinq fois plus ra-pidement que ceux du pétrole, de

l'agriculture, de l'industrie, dont le déclin n'a cessé de s'accentuer. On en arrive ainsi à une situation malsaine, qui explique les déséquili-bres structurels : l'Egypte investit, importe et consomme davantage qu'elle ne produit, n'exporte et n'épargne ; les déficits de sa balance commerciale et des paiements, celui de son budget, ne cessent de s'aggra-ver. Sa dette extérieure de 2 milliards de dollars en 1973, l'année qui a précédé la libéralisation de l'économie, a décuplé sans pourtant contribuer à un développement pro-ductif ; les fonds ont été dilapidés en majeure partie dans l'achat de biens

des denrées aussi essentielles que le blé, le maïs, le riz, pour se livrer à Les créanciers étrangers ne sont l'exploitation fruitière, en principe plus rentable purce que libre de toute contrainte. pas pour autant inquiets. Les emprunts ont été contractés à des conditions douces - pour la plupart à 3 % d'intérêt pour une durée de trente ans - et le service de la dette absorbe 25 % des recettes en de-vises, contre 62 % au Brésil et 140 % En outre, la superficie agricole se rétrécit, au rythme de 25 000 hec-tares l'an, sous le double effet de l'exode rural et de l'urbanisation. en Pologne. Il n'en reste pas moins que la situation est préoccupante. L'Egypte continuera vraisemblablement à vivre au-dessus de ses Tant et si bien que, la stagnation de la production aidant, l'Egypte est devenue en une décennie l'un des moyens, tandis que ses principales ressources extérieures sont jugées aléatoires : les recettes provenant de plus grands importateurs mondiaux de demées alimentaires. Elle consal'exportation du pétrole, des fonds rapatriés par les émigrés, des redecrera cette année, à cet effet, quel-que 3 milliards de dollars, soit la moitié de ses revenus en devises. Le vances du canal de Suez et du tourisme, sont toutes tributaires de la conjoncture régionale et de la conjoncture internationale qui de l'étranger pour près de 60 % de ses besoins vivriers.

échappent au contrôle de l'Egypte. Des mesures d'austérité sont, en tout cas, indispensables pour freiner les importations et résorber le déficit hudoétaire. Les Etats-Unis et le Fouds monétaire international n'ont rien trouvé de mieux que d'exiger la suppression des subventions dont bénéficient les produits de première pécessité, faute de quoi - ont-ils averti - l'Egypte ne pourrait recevoir de nouveaux prêts. Raisonnable dans l'absolu, une telle mesure est politiquement risquée dans un pays où, estime-t-on, 37 % des habitants vivraient déjà au-dessous du seuil de la pauvreté. N'a-t-elle pas provoqué des « émeutes de la faim » cette année en Tunisie, au Maroc, au Bré-sil? Les défenseurs de « l'orthodoxie économique » out peut-être la mémoire courte et manquent sans doute d'imagination. Ils n'ont sug-géré ni l'abolition des privilèges exorbitants accordes aux entreprises étrangères ni l'instauration d'un rigoureux système d'imposition, qui pomrait rapporter plusieurs milliards de dollars. Il faut savoir, à cet égard, que la fraude fiscale, à elle

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU privilèges, rarement accordés sous seule, a privé l'Etat cette année de 2 d'autres cieux. Les champs d'acti- des 3 milliards de dollars qu'il aurait

Le dilemme que pose ce problème au président Moubarak est à la mesure de l'embarras dans lequel l'a laissé son prédécesseur. La politique sadatienne de l'infitah dans ses deux principales composantes — libéra-lisme économique et coopération étròite avec les États-Unis — n'a été profitable qu'à une minorité de la population. La paix avec Israël a retranché l'Egypte de son hinterland arabe tout en donnant à l'Etat hé-breu davantage de moyens pour poursuivre sa guerre contre les autres belligérants arabes. De même, le « rêve américain » s'est évanoui au fur et à mesure que les Egyptier se sont rendus compte que l'Oncle Sam n'allait pas, comme on le lui a fait croire, inonder leur pays de dol-lars pour récompenser l'enfant pro-digue de retour dans le giron occi-dental. Cependant le président Monba-

rak - maigré sa volonté de redresser la situation - peut difficilement changer de cap. . La dépendance de l'Egypte à l'égard des États-Unis, clare en privé un diplomate occidental, est irréversible ». « Nous sommes un pays sous tutelle ». ajoute pour sa part un célèbre chroiqueur égyptien. Quoi qu'il en soit, la marge de manœuvre des pouvoirs publics est singulièrement étroite. L'Egypte est tributaire de Washington, entre autres, pour la majeure partie (70 %) de l'aide financière partie (70 %) de l'aude manusere qu'elle reçoit pour son ravitaillement (75 % de sa consommation de blé, par exemple), pour l'équipement de son armée, pour l'exploitation et la commercialisation de son pétrole, pour la modernisation de ses infrastructures. Avant mis fin à la diversification de son commerce, après sa rupture avec les pays de l'Est, l'Egypte exporte 70 % de ses pro-duits en Occident et lui achète 80 % des produits dont beaucoup ne lui

sont pas indispensables. Homme prodent s'il en est, le pré-sident Moubarak a, malgré tout, ap-porté de légers correctifs au fonc-tionnement de l'infitals. Il a renforcé le contrôle sur le crédit, a restreint l'importation de produits de luxe, et réduit légèrement certaines subven-

Il tente, d'autre part, de prendre caine, tout en s'efforçant d'éviter une confrontation. Il a rétabli les refations diplomatiques avec l'URSS au niveau des ambassadeurs, après une brouille de trois ans; allant à l'encontre des vœux de Washington, il a «gelé» les accords du Camp David et la normalisation avec Is-David et la normalisation avec Is-raël, et refuse de renvoyer son am-bessadeur à Tel-Aviv avant le retrait d'électricité et pour 36 % d'eau potable.

total des forces israéliennes du Li-ban. Il s'est réconcilié avec Yasser Arafat tout en conseillant au président de l'OLP d'établir des ponts evec la diplomatie américaine.

D'une manière plus générale, le président Moubarak se présente comme un « nassérien authentique », un défenseur du non-alignement du un défenseur du non-alignement du secteur public, et des «conquêtes des ouvriers et des paysans». Pour mieux marquer sa volonté de revenir aux sources de la révolution égyp-tienne, le nom de Sadate et ses réali-sations sont, en règle générale, obli-térés du discours officiel.

Reste à savoir si la rhétorique et de timides réformes suffirent à dissiper la confusion, voire le désarroi que suscite une société en pleine muation. Les Egyptiens ne savent plus à quels dieux se vouer. En l'espace d'une génération, en trois décennies à peine, ils sont passés de la monar-chie à la République, de l'austérité socialiste au laxisme capitaliste, de l'égalitarisme à la polarisation sorejale, d'un despotisme éclairé à une démocratie dirigée, de l'activisme anti-sioniste à la paix séparée avec Israël, de l'alliance avec l'URSS an mariage catholique avec les Etats-Unis, de l'arabisme militant à une occidentalisation effrénée, aux antipodes de la culture arabo-

La télévision introduit dans des millions de foyers des séries américaines qui ne correspondent nulle-ment à la mentalité et aux préoccupations d'Egyptiens démunis du confort le plus élémentaire. Ceux-ci sont tout autant déconcertés par la publicité, conçue à l'étranger, qui vante les mérites d'une quarantaine de marques de shampooing dont ils ignorent jusqu'à l'utilité. Les filles largement dévêtues, aux gestes lascifs, qui présentent un bikini ou une boisson alcoolisée heurtent leur sentialité. boisson alcoolisée heurtent leur sensibilité. Dans ce pays éminemment
pudibond, le plus choquant est la
prolifération, depuis peu, de salles
privées on l'on projette à l'aide de
magnétoscopes des films pornographiques, importés de l'étranger.

La dissolution des mœurs, la désintégration des valeurs traditionnelles qui vont de pair avec des
conditions de vie aliénantes, sont généralement mises au compte d'un
Occident capitaliste immoral et dépravé. Le choc culturel engendre

pravé. Le choc culturel engendre des comportements contradictoires. Les jounes filles que l'on croise, les unes vêtues de blue jeans moulés au corps et les cheveux déployés, les au-tres en robes longues et la tête dismulée sous le hijab, le foulard isla-mique, témoignent d'une société schizophrénique où, chacun à sa ma-nière, se cherche une identité.

# Prochain article:

LA BOUÉE DE L'ISLAM

# DIPLOMATIE

# DROITS DE L'HOMME

# Publication d'un rapport de M. Joinet sur l'amnistie

De notre correspondante

Genève. — La sons-commission des droits de l'homme de l'ONU, composée d'experts indépendants, avait inscrit à son ordre du jour « la question des droits de l'homme dans le cas des personnes soumises à une forme quelconque de déten-tion ou d'emprisonnement » et avait chargé, l'an dernier, M. Louis Joinet d'entreprendre, en qualité de rap-porteur, - une étude sur la législa-tion d'amnistie et son rôle dans la tion d'amnistie et son rôle dans la protection et la promotion des droits de l'homme. Bien qu'intitulé « rapport préliminaire », le texte présenté la semaine dernière par la sous-commission comme l'apport le plus important dans le domaine de la législation internationale des droits de l'homme enregistré depuis l'adoption de l'étude de tré depuis l'adoption de l'étude de M= Nicole Questiaux sur « les conséquences de l'état d'exception » (le Monde du 29 août 1981).

L'amnistie constitue-t-elle un des droits fondamentaux de l'homme, croits foundamentaix de informe, surtout quand la détention revêt un caractère politique? M. Joinet le croit fermement. Ce qui ne l'empêche pas de préciser que, lorsqu'il s'agit de responsable de tortures, de disparition volontaire ou forcée ou d'exécution averte qui le la comparation de l'exécution averte qui forcée ou d'exécution averte qui le la comparation de la com d'exécution extra-judiciaire, d'exécution extra-judiciaire,

l'atteinte à la condition humaine
ext telle que le droit à l'oubli risquerait de se transformer en droit
d'impunité », d'autant plus que
l'expert français estime que le fait
pour un tortionnaire d'être convaince qu'il pourre être appelé un jour à rendre des comptes consti-tue « le moyen le plus efficace de prévention de la torture par la dis-

Examinant les effets de l'amnistie à l'égard des victimes, M. Joinet

déclare qu'empêcher celles-ci de demander réparation permet non seulement d'assurer l'impunité aux tortionnaires mais surtout d'« organiser le complot du silence ., en ren-dant définitivement impossible toute

enquête civile et en empêchant toute publicité à l'occasion d'un procès. Dans la présentation de son rap-port, M. Joinet note que la part de l'exécutif et celle du législatif dans l'exercice du pouvoir amnistiant dépend du caractère plus ou moins autoritaire du système de gouverneautoritaire du système de gouverne-ment, ce qui n'a pas manqué d'êrre-interprété comme une allusion à l'amnistie octroyée en Pologne par le régime Jaruzelski. Dans d'autres pays, en Colombie notamment, les lois d'amnistie peuvent inciter les partisans de la lutte armée à recom-tre à des formes d'énomatiques de rit à « des formes démocratiques de la lutte politique ».

Le rapporteur spécial propose enfin « comme hypothèse de tra-vail » l'échelle progressive suivante : - libération de tous les prison-

niers politiques avec une priorité à l'égard des prisonniers d'opinion; - droit au retour des exilés;

- abandon des poursuites judi-- réintégration des personnes amnistiées dans leurs droits civils et

- réintégration dans l'emploi et éventuellement reconstitution de carrière:

- droit à réparation des victimes. Il fait toutefois observer que - les dernières mesures ne peuvent quasiment jamais être mises en œuvre à court terme ».

ISABELLE VICHNIAC.

s députés socialis le projet prés THE PERSON NAMED IN 1 1-1-1

. . . SE A

and the second

... 10 100 Mg

The second second - 「大きない - - - Car die an in the gradient Commission system in the property. No. 14 MARSH Company and The state of the s The state of the s

4,34 <sup>2,3</sup>

B4 21 . . . .

SIS BUT ..

 $_{12} (n/22) = 72$ 

7.7.

The second section of the second 1 Ver 54.84 . g. ... 10700 - mestadian 人生 激 使作 A PROPERTY. 12 (2) the two 188 o 🚊 protesti. 🐠 T ...... 15 8 A MEGEN ret ibermitte The second second FIRE SEEMS 

Une relance de

in the second of the COLUMN TO STATE TRICE PARTY ..estime 104.634 ---

A LANGE 2.0 a compart the

CORRESPOR

Your publicate of the course the Кандал/е. ун. вина на dienes deut auteurs in 1900 But, convenientent erac in bace ind . de . saffragen en primit ist per in manne, weren Mitoduction d'un . hand en de en maperfeccione. matten, pour les checeuses & Mo, du serutin majoritate de e refuse a soffere la proposi-Conserved In 12 and in

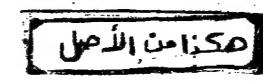
TRANSPORT OF THE PURPOSE AND ADDRESS OF The second secon

M Juppé : on

On the depth of the set upon registered A Maria Toppe the state and accomme the language of the state of th lui ca principal de principal de 12 TO 12 OF 18 18

to mere une con entremen de les miles et les Philippe Neguin francis in the Man Par Sept of the sept o le terrie ups des Voiges the same of the sa tele att The dans nos co he is the same of the phone of the the long to the country that la terration de tenie # The state of the s

About 1 Source part & The Real Partition of The Mariana Care Sector The State Care of the State of The latter of the late A Proper recognic off a Marie Santa the test of the second of the the state of the state of the the state of the s the control of the tree and the anguitaria a Beiter Saud ou saidestale for



# Les députés socialistes amendent le projet présidentiel

L'Assemblée nationale s'est saisie à son tour, mardi 21 août, du projet gonvernemental de révision de la Constitution qui étendrait, s'il était accepte, les possibilités de recours au referendum. A 18 h 30 M. Robert Badinter, garde des Sceaux, devait exposer aux députés de la commission des lois les raisons de ce texte. Mercredi 22, ceux-ci examinement le ou les amendements que proposera M. Raymond Forni (PS-territoire de Belfort), président de la commission et rapporteur du projet, avant que le débat ne commence en séance publique jeudi

Tout cela devrait être sans grande surprise, les uns et les autres ayant déjà largement exposé leurs posi-tions depuis que M. François Mitterrand, le 12 juillet, a annoncé son intention de soumettre à référendum cette modification constitutionnelle. Reste quand même pour les socialistes, un problème de tactique. Jusqu'où doivent-ils aller dans l'aménagement du projet gouvernemental? Doivent-ils donner satisfaction aux premières demandes de certains porte-parole de l'opposition, avant que la totalité de celle-ci ne se railie au Sénat à-un refus global, de façon à montrer que si les sénateurs repoussent la version des députés, c'est par simple volonté de s'opposer à l'organisation de tout référendum, on doivent-ils ne pas paraître trop

Une modification semble d'ores et déjà acquise. Les députés socialistes

proposeront que le Conseil constitutionnel soit obligatoirement saisi de tout projet qui serait soumis au référendum en vertu de l'article 11 de la Constitution; son avis serait rendu public mais le président de la République ne serait pas légalement obligé de s'y soumettre. Cela concernerait non sculement les projets touchant aux a garanties fondamentales des libertés publiques » l'ajout que propose le gouvernement - mais aussi les projets de ratifica-tions de traités internationaux ou portant sur l'organisation des pouvoirs publics qui, déjà, peuvent être

Ainsi, si une telle disposition avait existé en 1962, quand le général de Gaulle avait proposé aux électeurs de décider que le président de la République serait dorénavant élu au suffrage universel, le Conseil constitutionnel aurait pu faire connaître qu'à son avis la procédure de modification de la Constitution choisie était contraire à celle-ci. Le général de Gaulle aurait pu néanmoins maintenir son projet.

soumis à référendum.

Les socialistes proposeront-ila d'autres amendements? Pour préciser, par exemple, que les projets soumis au référendum ne pourraient pas réduire les libertés existantes ? La question n'est pas encore tranchée, elle devrait l'être au cours de la réunion des députés socialistes mardi 21 soft dans l'après-midi.

# QUI PRÉSIDERA L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE CORSE ?

# L'abstention de M. Nicolas Alfonsi (MRG) laissera le champ libre à M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR)

Bastia. - En annonçant, mardi 21 août, qu'ils ne présenteront pas de candidat à l'élection du président de l'Assemblée régionale de Corse et qu'ils s'abstiendront aux trois tours de scrutin, les neuf élus de la liste de scrutin, les neuf élus de la liste d'Union socialiste et radicale (USR) conduite par M. Nicolas Alfonsi, député (MRG) de Corsedu-Sud), ont, en plus de la surprise créée, singulièrement simplifié la donne politique et le jeu des combinaisons échafaudées dès le 12 août, avant même la proclamation officielle des résultats. La voie est maintenant ouverte à M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR, maire de Porto-Vecchio, président de la seconde Assemblée de Corse.
Cette conclusion, aussi amère

Cette conclusion, aussi amère pit-elle pour le Parti socialiste et le MRG de Corse-du-Sud, procède d'une analyse qui met en avant l'impossibilité pour la gauche de s'appuyer sur une quelconque majorité. En effet, avec vingt-cinq voix contre treate à l'opposition et au Front national, l'exécutif de gauche principal des parches de la contre de la cont qui aurait été mis en place grâce à l'abstention des six étus du parti de M. Jean-Marie Le Pen, serait l'otage d'une majorité effective qui bute sur la question de la présidence (le Monde du 17 août) mais qui se retrouverait pour sanctionner à tout moment un président de gauche.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets qu'après le scrutin d'août 1982, la réponse politique de l'Union socialiste et radicale à l'opposition souligne que la droite doit «prendre ses responsabilités» et gouverner la Corse à travers un bureau homogène puisqu'elle est majoritaire. Mais cette prise de position vant aussi pour M. François

De notre correspondant

Giacobbi, sénateur MRG de Haute-Corse, arrivé en tête de la gauche, qui a dit son intention d'être candi-dat aux trois tours de scrutin et attendait des autres membres de la majorité présidentielle un soutien sans faille. L'attitude du Parti socialaiste ne manquera pas d'apparaître, aux yeux des élus radicaux du Nord, comme une véritable trahison qui aura de multiples prolongements dans les municipalités d'union, comme à Bastia, mais surtout au sein du conseil général de Haute-Corse et lors du prochain renouvellement cantonal de mars 1985.

Les communistes corses non plus Les communistes corses non plus n'ont guère apprécié la décision de l'USR alors qu'ils avaient souhaité une concertation préalable des trois listes de gauche demandée aussi par le PS de Hante-Corse avant toute prise de position officielle. Le PC, très favorable localement à sa statégie unitaire, avance trois axes de discussion : la défense des contrats de plan tels qu'ils avaient été adoptés dans leurs principes par l'Assemblée défunte, l'ouverture politique aux trois élus de l'Union du peuple corse, la recherche, enfin, d'un can-didat à la présidence susceptible de didat à la presidence susceptione de réunir les élus de progrès. Ce troi-sième point reprend une proposition déjà formulée par le Parti commu-niste le 30 mai dernier, qui souhaitait voir la ganche constituer une liste commune conduite par M. Prosper Alfonsi, président son

. Si les communistes ne reçoivent pas de réponse de leurs partenaires ils présenterent M. Dominique Buc-

chini, leur tête de liste, aux deux raient voter au troisième pour M. François Giacobbi, une façon de marquer à gauche» le sénateur

### Les nationalistes se refusent à tout compromis

Du côté de la famille nationaliste, on a profité du week-end pour tirer les enseignements du scrutin et esquisser une stratégie. Le comité central de l'UPC, réuni samedi 11 août à Abazzia, près de Ghiso-naccia, a arrêté la rédaction d'un questionnaire envoyé aux autres listes pour tenter de dégager un pro-gramme minimum visant à respecter une trêve politique. Ce programme, qui aurait l'assentiment d'une majo-rité de l'Assemblée, premettrait, ce faisant, de choisir un président qui aurait, pour l'UPC, le profil de M. Prosper Alfonsi. Les interroga-tions, assez générales, portent sur une demande émanant des élus corses et sont adressées à l'Etat pour que celui-ci dégage des moyens nouveaux pour une mise en route du sta-tut particulier. L'UPC questionne aussi les autres groupes sur la politi-que culturelle à mener avec, à la base, la défense de la culture et de la langue corses.

Enfin. le mouvement autonomiste attend la définition et la mise en pra-

tique d'un plan de développement créateur d'emplois. A l'exception du Parti communiste qui est très désireux d'un rapprochement avec l'UPC, il faut attendre peu de réactions aux questions-propositions des trois élus du Parti autonomiste qui aura finalement le choix entre l'abstention, un vote aux trois tours pour, M. Max Simeoni, si celui-ci est candidat, avec l'appui à la candidature de M. Pierre Poggioli, tête de la liste Unita naziunalista.

Une assemblée générale de la monvance nationaliste pro-indépendantiste s'est tenue en effet le dimanche 19 sout, près d'Aléria. Elle n'a donné lieu, pour le moment, à aucune déclaration officielle. On croit cependant savoir que les militants nationalistes ont donné à leurs trois élus le feu vert pour siéger à l'Assemblée tout en refusant tout compromis avec les autres listes, à l'exception de l'UPC avec laquelle les points d'accord sur certaines questions pourraient être recher-chés. Les nationalistes se seraient, d'autre part, prononcés pour la candidature à la présidence de M. Pierre Poggioli aux trois tours de scrutin. L'attitude des élus nationalistes qui vise à neutraliser leurs voix dans le débat droite-gauche fixe sinsi la majorité réclie au sein de la nouvelle Assemblée à vingt-neuf suf-frages. Une majorité que l'opposi-tion et le Front national réunis dépassent d'une voix.

DOMINIQUE ANTONI.

# Une relance de la controverse sur les effets du scrutin proportionnel

Les résultats de l'élection de l'Assemblée régionale corse, le 12 août dernier, et les difficultés renoeutrées par les différentes formations politiques pour constituer une majorité en vue de la désignation de son président ont relancé le débat relatif au mode de scrutin pro-

dinsi M. François Léctard, secré-taire général du Parti républicain, soulignait-il, dimanche 19 août au micro de RMC, le double risque que comporte selon lui la proportion-nelle: l'emistiement d'une part, la - confusion - d'autre part.

L'émiettement, ça veut dire qu'on a en face de soi - vous l'avez un pour la Corse hier et aujourd'hui -une multitude de parcis ou de personnes. La confusion, c'est que dans la proportionnelle on fait les alliances après l'élection et non pas

L'exemple corse fait redouter à certains l'introduction de le propor-tionnelle pour les prochaines élections législatives. « Je crains qu'on ne s'aperçoive au moment de l'introduction de la représentation propor-sionnelle combien les institutions de

1958 reposaiem autant sur le mode de scrutin majoritaire que sur des dispositions' constitutionnelles pro-prement dites », confiait au Monde, M. Philippe Séguin (voir nos édi-tions datées 19-20 août). Le député (RPR) des Vosges ajoutait : • Je crains aussi – l'exemple de la Corse est là pour nous le rappeler -l'impossibilisé de dégager une véritable majorité de gouvernement et le recours à des compromis ou à des compromissions. .

accordée au Quotidien de Paris du 21 août, il estime que . l'abandon du scrutin majoritaire, et le passage à un système proportionnel, aussi raffine et aussi complique qu'il soit, serait une dénaturation profonde de nos institutions et même une sorte de catastrophe politique .. Pour M. Juppé, l'élection régionale corse est. - l'exemple d'un scrutin qui M. Alain Juppé, conseiller de M. Jacques Chirac, nourrit, contre ce mode de scrutin, des préventions au désordre et à la pagaille. n'étant pas apte à dégager une majorité de gouvernement aboutit

priorités et d'autres dangers que font que la sagesse et la volonté de

préserver notre démocratie conseil-lent désormais de rejeter l'adoption

d'un système proportionnel (...). Pour ceux que les élections munici-

pales de mars 1983, les élections partielles qui ont suivi et l'élection européenne de juin dernier

s'auraient pas convaincus, l'élection récente à l'Assemblée régionale

corse devrait être pleine d'enseigne-

Front national est implante

ses amis d'extrême droite l'avaient

falt parce qu'ils savaient que les

conséquences concrêtes en seraient négligeables. Pensez donc! Dix députés dans la lointaine et bru-meuse Assemblée de Strasbourg aux pouvoirs mal connus et finale-

ment si faibles. « Rassurez-vous »

Il faut admettre, même si on le

# La saison touristique dans l'île aurait été désastreuse sans l'apport des Italiens

De notre correspondant

Ajaccio. - La beisse de la fréquentation touristique en Corse ne saurait uniquement se traduire par un alignement de chiffres et s'expliquer par les paramètres habituels. De plus, une diminution globale de l'ordre de 10% en juillet (qui sera d'ailleurs inférieure en août) peutclie être qualifiée de catastrophique lorsqu'on sait qu'elle joue, en fin de compte, sur 20 000 à 30 000 peronnes de moins? La vérité est aussi ailleurs, bien qu'il ne vienne à l'idée de personne de nier l'ampleur du

Tout d'abord, il importe de rappe-ler que, dans sa meilleure année, en 1982, la Corse a reçu - selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). -I 140 000 touristes, dont 708 000 (63 %) pour les seuls mois de juillet et août. Au sommet de l'été, à la miaoût. 330 000 touristes étaient présents dans l'île. Première baisse en 1983 : - 6 % environ, alors que la progression avait atteint + 9% par an, jusqu'en 1977, pour tomber progressivement à + 4% en 1981 et se stabiliser en 1982.

Si l'on affine encore l'analyse chiffrée pour 1982, on constate que, durant la période mai-septembre, file a enregistré 967 000 arrivées : 674 000 de France continentale (dont 185 000 avant des attaches familiales en Corse) et 293 000 de l'étranger (dont 135 000 d'Allema-

### gne et 56 000 d'Italie). Baisse sur Paris et l'Allemagne

aujourd'hui dans la majeure partie de notre pays. Après le scrutin du 17 juin pouvait subsister le vain espoir qu'il ne s'était agi que d'un vots impuisif, que les 11 % de Français qui avaient choisi M. Le Pen et ses amis d'extrême draire l'avaient Cette année, les marchés les plus atteints sont, selon les premiers constats, le marché parisien et le marché allemand, clientèle constituée globalement de cadres (60 %) et, à par définition, disposant de moyens supérieurs puisqu'elle choi-sit l'hôtellerie et les résidences secondaires. La crise économique explique en partie cette désaffection, tout autant, sans doute, que la violence. Ceux qui ont les moyens veulent, on effet, la paix et la tranquillité. Or, ils sont agressés par l'ampleur de l'information qui, en mettant en évidence les attentais (la plupart du temps heureusement bénins par rapport aux pays ou régions confrontés au véritable terrorisme), tend à assimiler la Corse à l'Irlande ou au Liban. Avec, pour résultat, une baisse de fréquentation dans les bôtels et les restaurants d'une part et, d'autre part, l'arrêt de la construction (hôtels et villas) ce qui explique aussi l'effondrement du

La violence, en revanche, n'a pas d'effet dissuasif apparent sur la clientèle modeste. Cette dernière fait surtout du camping ou du cara-vaning (26 % des nuitées en 1982, vraisemblablement beaucoup plus cette année), voyage sur le pont des bateaux (et non en cabine), déjeune sur la plage ou pique-nique en montagne, etc. Un grossiste en produits alimentaires relevait, par exemple, que en juillet 1984, il n'avait vendu que 3 tonnes de langoustines et de crevettes, contre 15 tonnes en juillet 1983. « Il s'agit, précisait-il, d'un

produit cher. . Conclusion .: . Les gens dépensent moins -.

Là réside, sans doute, l'explication du manque à gagner que les professions liées au tourisme vom avoir à subir cette année en Corse. Il faut donc rechercher d'autres marchés, suivant l'exemple donné par la Corsica-Ferries.

# Savoir c cibler la clientèle »

Cette compagnie, qui bat pavillon panaméen, avait, jusqu'en 1983, axé ses campagnes promotionnelles sur Paris et sur l'Allemagne, Elle avait. cette année-là, enregistré une baisse considérable (plus de 30 % sur 385 000 passages). Son président-directeur général, M. Pascal Lots, a donc fait procéder à une étude de marketing. - J'ai constaté, dit-il, qu'à l'image traditionnelle de la Corse – le doice farniente – s'était substituée celle d'une Irlande méditerranéenne. J'ai alors été conduit à m'intéresser de plus près au marché italien, qui est moins sensible aux avons donc lancé une vaste campagne télévisée sur les principales chaînes de la péninsule, notamment en Lombardie et en Toscane quatre-vingt-sept spots, à raison de quatre par jour pendant trois semaines. Le résultat a répondu à notre attente : dans la seconde quinzaine de juilles, l'augmentation du nombre des passagers a atteint 50 % et, durant la première semaine d'août, 75 %! Malheureusement. les Italiens prennent leurs vacances en même temps que les Français, alors que l'Allemagne a réalisé, depuis plusieurs années, cet étalement auquel on aspire tant chez

Alors, la saison touristique corse aurait été sauvée par les luliens? Ce serait vite dit et un peu trop schématique. Mais il est sûr que, sans eux, elle aurait été réellement catastrophique.

Fort de son expérience, M. Pascal Lota estime que la promotion du tourisme corse est à repenser. A son avis, l'utilisation de la rélévision est primordiale et plus efficace que les coûteux déplacements dans les salons internationaux, en France on à l'étranger. Il faut également savoir cibler la clientèle » et éviter des slogans dans le genre « Visa pour la Corse », utilisé en Allemagne et qui a pu laisser croire que le passeport etait indispensable pour se rendre sur l'ile...

Au total, les compagnies qui des-servent la Corse au départ de l'Italie auront enregistré des coefficients de remplissage satisfaisants, tandis que la SNCF et les compagnies acriennes auront connu une assez nette. « La dégradation risque de continuer », redoute M. Lotta, qui estime qu'il faudra à la Corse dix ou quinze ans pour remonter la pente et retrouver le taux de progression des années 70. • A condition, bien entendu, que la violence cesse et donc que l'image de la Corse redevienne positive. -

# CORRESPONDANCE Un « handicap » et une « menace »

Nous publicus ci-dessons les témoignages que pous ont considérant que la barre mer, consacrant que la barre des 5% des suffrages exprimés n'est pas dissuasive, suggère l'introduction d'un « handicap». Le second soubsite, en dépit de ses imperfections, le maintien, pour les élections de 1986, du serutiu majoritaire et se refuse à « offrir la proportionnelle à M. Le Pen». selle à M. Le Pen».

{...} L'expérience du 12 août en Corse montre que l'introduction du seuil de 5% n'est pas assez dissuasif pour amener des courants politiques voisins à s'unir : c'est même

l'inverse qui s'est produit. Un handicap commun à toutes les listes aurait de tout autres effets que le seuil de 5% Finie, la tentation de faire deux listes pour ratizser plus large. Terminé, le chantage excessif des petites listes (excessif par rap-port au nombre d'électeurs qu'elles représentent .

La répartition proportionnelle se ferait sur les voix obtenues par les différentes listes, chaque score étant diminué du handicap, par exemple de 2,5% des inscrits. La barre de 5% des suffrages exprimés n'aurais pas lieu d'être maintenue (...).

A supposer que les listes et leurs résultats aient été les mêmes.

l'opposition (droite + FN) aurait ainsi obtenu la majorité absolue, la gauche vingt-siz sièges.

Les listes autonomiste et indépendantiste n'auraient eu, chacune, qu'un élu au lieu de trois, sousreprésentation dans un rapport d'un tiers, comme pour les conseils municipaux (...).

JEAN YUAILLAT (Avon).

(...) La critique du système majoritaire à deux tours actuel, défor-mateur de la volonté populaire, n'est plus à faire, même si, à côté du système britannique à un tour il paraît encore bien respectueux du

# **DIVERGENCES AU RPR**

# M. Juppé : on se demande ce qui retient encore M. Séguin dans l'opposition

tion . déclare M. Alain Juppé, conseiller et proche collaborateur de M. Jacques Chirac, dans un en-tretien publié par le Quotidien de Paris da 21 sout et présenté comme une réponse « on ne. peut plus sévère aux francs-tireurs du RPR et de l'UDF, Philippe Séguin et François Léotard ». Mais c'est essentiellement M. Séguin qui est visé par les propos de M. Juppé.

Le député RPR des Vosges, vice-président de l'Assemblée na tionale, affirmait dans nos colonnes : « Ce que je déplore, c'est que l'opposition succombe trop souvent à la tentation de tenir un langage qui n'est pas forcement responsable » (le Monde daté 19-20 août). Il portait d'autre part un jugement négatif sur l'attitude de ses amis politiques, dans l'affaire du projet de référendeun et sur diverses antres questions.

M. Juppé hi réplique : « Il y a peu de temps encore, M. Séguin considérait que la loi Savary, à queiques virgules près, était par-faitement acceptable. Aujourd'hui, il se demande si « la dénationalisa-> tion ne constituerait pas un pro- blème supplémentaire à éviter ». El quand on l'interroge sur ce

pouvoir, il a cette réponse extraordinaire : « Pour ce qui est de la politique économique, il y aura à
 faire une grande part de ce que
 les socialistes se remettent à » faire. » Quel programme ! On se M. Séguin dans l'opposition... On pourrait prendre la chose du bon côté : après tout, même si ce n'est pas très constructif, il n'est pas mauvais d'avoir une Cassandre

» Mais c'est plus grave qu'il n'y paraît. Il n'est jamais correct de jeter le discrédit sur les partenaires au côté desqueis on est censé mener le même combat politique. Laisser croire aux Français qu'il n'y a pas d'autre politique économique possible que celle que mênent MM. Mitterrand et Fabius, c'est plus qu'une erreur, c'est une faute. Il suffit de voir avec quelle gourmandise tous ceux qui cherchent à aider le pouvoir actuel se jettent sur de telles déclara-

Dressant le bilan des événements de l'été, M. Jappé juge que « M. François Mitterrand est complètement bloqué aujourd'hui, et blèmes économiques et sociaux urje ne vois pas d'autre manaturre gents qui se posent au pays ».

qu'il ferait demain s'il revenait au ou d'autre assuce qui lui permette de se soriir de cette situation », et qu'il « importe que le pouvoir prenne une décision claire, qui serait comprise de tous les Français à savoir le choix d'une nouvelle Assemblée nationale ».

Mais pour le conseiller de M. Chirac, qui est « personnelle-ment favorable à la réduction du mandat présidentiel à cinq ans { ... }. Il va sans dire » que si M. Mitterrand . choisissait une élection présidentielle anticipée, nous disons chiche! ..

'La rentrée politique sera, selon M. Juppé, « essentiellement écono-mique et sociale ». Pour hu, « le gouvernement doit maintenant s'expliquer, et il faut que M. Fabius sorte de son silence. Je comprends que le nouveau chef de gouvernement se donne un certain temps de réflexion - encore qu'il ait participé très étroitement, depuis trois ans, à tout ce qui s'est fais, en tant que ministre du budget, puis de l'industrie, - mais il faut qu'il annonce maintenant très clairement la couleur et qu'il disece qu'il va faire face aux pro-

disalt-on, quand il s'agira d'élire des représentants dans des assemblées ayant de réels pouvoirs, les Français sauront raison retrouver et rejoindront leur port d'attache, je veux dire la droite « parlemen-Eh bien non! Les électeurs corses. ou tout du moins près de 10 % d'entre eux, n'ont pas hésité à envoyer des conseillers du Front national au sein d'une assemblée

dotée de réels pouvoirs au niveau régional (...). Tout scruin propor-tionnel amènera des députés du From national dans l'Assemblée de 1986 (...). Qu'une telle perspective soit lourde de menaces ne devrait échapper à aucun citoyen épris de liberté et de démocratie, surtout si l'Assemblée nationale de demain ressemble à l'Assemblée corse droite classique n'est majoritaire qu'avec les voix de l'extrême droite. Il faut à tout prix éviter que, demain, le From national ne soit maître du jeu en France comme il est aujourd'hui maître du jeu régio-nal en corse. La vraie menace de l'extrème droite est là, si un jour elle est en mesure d'imposer sa volonté à une droite ayant besoin

d'elle (...). CHRISTOPHE BOUCHARD · (Vitry-sur-Seine).

# MATIE

LA BOUEE DE L'EU

ation

Mitte

PRODUCT SE M. John · ATTAINT

# Délinquants en culottes courtes

· Les vandales en culottes courtes ont saccagé leur école ». Une fois n'est pas coutume, le scandale n'a pu être étouffé. Car il l'est souvent. Face à ce qu'on n'ose appeler la délinquance des enfants, la loi du silence est rarement transgressée. Professeurs, parents et souvent victimes présèrent une solution amia-

Impalpable, souterraine, la délin-. quance en culottes courtes existe pourtant. Sa forme la plus répandue est le chapardage. Une bonne taloche clôt généralement l'incident. Parfois la victime porte plainte, mais elle se contente souvent de se faire dédommager. Et lorsque l'affaire remonte jusqu'au commis-sariat, il est rare qu'elle aille plus loin. Si, d'aventure, la justice est saisie, le dossier est de toute façon classé une fois sur deux.

Ce filtrage enveloppe la délinquance des moins de treize ans d'un épais brouillard. Les statistiques montrent soulement qu'il y a de moins en moins de mineurs de cet âge jugés par les tribunaux correc-tionnels : 3 593 en 1976. 3 148 en 1982. Cette baisse signific-t-elle que les très jeunes délinquants sont de moins en moins nombreux, ce qui serait étonnant, ou qu'au contraire a justice pénale intervient moins?

# Le gang des caramels

La chronique du vandalisme en culottes courtes s'enrichit régulière-ment de faits d'armes qui laissent pantois. Il n'y a plus d'enfance... Voici, glanés dans le Monde, ces dernières années, quelques exemples : • Cina enfants de neuf à quinze ans, auteurs de vois et d'actes de vandalisme ont été inter-pellés à la société Olivetti-France et dans un lycée technique de Lille. (...) Ils avaient dérobé de nombreuses calculatrices et machines à écrire électroniques et saccagé le matériel et les bâtiments de la société, qui estime les dégâts à 8 millions de francs. -

Sous le titre . Le gang des caramels », le Monde rapportait récemment un autre exploit : - Une vingtaine d'enfants, âgés de sept à treize ans, ont été interpellés par les poli-ciers de Strasbourg, pour avoir volé, en quelques mois, plus de 300 kilos de bonbons, qu'ils dérobaient, paquet après paquet, dans les locaux d'une confiserie industrielle.

# L'envol des stylos et des vélos

Au lycée Claude-Debussy de Saint-Germain-en-Laye, le vol est devenu un acte tout à fait certinaine. On vote les vélos ou ce qu'on peut leur arracher quand vole les stylos per dizaines dans la même matinée puis on les revend (5 francs pièce) sans aucune gêne.

J'avais posé la question à une réunion professeurs-élèves au début de l'année scolaire. Il m'avait été répondu - en substance comme on dit - qu'on n'y pouvait rien. Un avertissement a été placardé dans tout le lycée à l'automne demier et sur les carnets des enfants : tout élève surpris en train de lancer des marrons sera exclu pendant plusieurs jours. Mais le vol. lui. ne semble poser aucun problème, Les vols au lycée ne sont plus rem-

Ce phénomène n'est évidem ment pas propre au lycés, il existe dans toute la ville et aux lentours. Malheur à l'enfant qu laisse son véto de cross quelques instants sur le trottoir sans chaîne : il est rapidement subtilisé. Des jeunes m'ont affirmé avoir été agressés par des bandes qui voulaient leur arracher leurs vélos de cross de force (les prix de ces engins sont élevés - de 1 000 francs à 2 000 francs - et donnent peutêtre lieu à commerce aux aussi). Une élève de Normale Sup m'a affirmé avoir vu un gosse encore ieune partir avec un vélo bloqué per un cadenas sous le bras, etc.

Les assurances ne sont pas au courant (ie me suis renseigné) car elles a globalisent ». Bref, tout est fait pour banaliser au maximum un phénomène qui, à l'évidence, est lourd de conséquences puisqu'il pose le problème du rapport à la loi.

(Saint-Germain-

Gros titres dans les journaux : Les enquêteurs n'ont retrouvé goslave. Ils fondent sur leur proie qu'une partie du butin ; 250 kilos avaient déjà été mangés....

· Les membres de ce que les policiers appellent le « gang des caramels - ont été sérieusement admonestés, et leurs parents, à qui ils ont été rendus, devront régler la facture des sucreries, soit 50 000 F de bon-

Malgré des similitudes avec la délinquance des adultes, cette délinguance-là est difficile à étiqueter comme telle, car, à cet âge, la frontière entre le permis et l'interdit est fluctuante, la personnalité de l'enfant n'étant pas encore bien structurée. Les psychologues qui se sont interrogés sur cette délinquance en culottes courtes y voient une preuve de l'inadaptation de la société moderne aux besoins fondamentaux de l'enfant. La vie urbaine et le relachement des liens familiaux, soulignent-ils, perturbent les processus de socialisation. Privé d'expériences concrètes, de points de repère, l'enfant découvre les multiples facettes de la réalité sociale · sans avoir la possibilité d'en tester l'authenticité » (1).

comme des volées de moineaux, la bousculent et l'agrippent à plusieurs. Le temps pour elle de crier, et le butin est déjà loin, passé de main en main comme au jeu du

Quel que soit leur âge, ils préten-

dent toujours avoir moins de treize ans, sachant que, dans ce cas là, la justice ne peut pas grand-chose contre eux (2). Malgré tout, celle-ci a essayé de trouver une parade. A la faveur de l'abrogation de la loi Sécurité et liberté, un article a été ajouté au code pénal, qui permet de pour-suivre les adultes qui dressent ces gosses à agir ainsi. Mais il n'a été jusqu'ici que fort peu utilisé, car, pour les condamner, la justice doit apporter la preuve que les adultes receieurs ne peuvent justifier de ressources correspondant à [leur] train de vie », ce qui est très diffi-

Les crimes de sang, eux, sont extrêmement rares. La chronique récente a retenu le meurtre dont s'était rendue coupable en Grande Bretagne, à la fin des années 60. Marie Bell. Elle avait onze ans, sa victime quatre. En 1979, un gamin



Il en résulte une propension au de douze ans était condamné aux chapardage et à des actes de vanda-lisme qui laissent rêveur, mais dont les psychologues banalisent la portée. « Chez les ensants de cet age, explique M= Marie-José Chombart de Lauwe, les comportements violents, agressifs, sont une expression du malaise à vivre, à grandir, à définir une nouvelle identité sociale (...). Le plaisir de casser est une forme de turbulence, une réponse à la résistance de l'environnement, une curiosité et une expérimentation, ou encore une façon de tester sa propre force. Le groupe conforte l'enfant, qui n'oserait pas s'y livrer seul = (1).

Le curiosité et l'absence d'interdits expliquent qu'avec le vandalisme le chapardage soit à cet âge si fréquent. Surtout s'ils sont issus de familles modestes, les moins de treize ans résistent mai aux mirages de la société de consommation. Frus-trés, ils passent facilement à l'acte : · L'enfant est très sollicité comme consommateur. Le décalage entre les moyens possédés, un peu d'argent de poche, et les besoins artificiellement créés est considérable pour les enfants des milieux défavorisés. Le vol offre une issue aux tensions ainsi provoquées, et les menus larcins commis dans des grandes surfaces constituent un prestige aux yeux du groupe des pairs, les objets ainsi récupérés devenant des trophées - (1).

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que, buit fois sur dix, les délits commis par les moins de treize ans soient des vols ou, de manière plus générale, une « atteinte aux biens . La violence contre les personnes, elle, est beaucoup plus rare. Elle ne représentait, en 1979, que 4,2 % des délits commis par les moins de traize ans et jugés par les tribunaux.

# Des caïds en CE 2

Marginale mais préoccupante, cette forme de violence gagne cependant du terrain. Ainsi le racket se développe dans les écoles. Des caïds, même en CE 2! M= Jacqueline Le Mouël, responsable du parquet des mineurs à Paris, cite le cas d'un fils de gros commerçant qui, petit à petit, s'était fait extorquer 10 000 F par des bambins de son âge. Le racket avait duré un an. Terrorisé, le gamin n'avait pas osé parler. .

. En réalité, explique M™ Le Mouël, c'est moins le racket qui augmente que sa forme qui change. Autrefois, c'était pour un sac de billes, et on parlait seulement de coups de poing. Aujourd'hui; c'est pour de l'argent, et le racketteur est armé d'un cou-

Plus récent est le vol à la tire, auquel s'adonnent dans les grandes villes et le métro des enfants tsiganes, généralement d'origine you-

Etats-Unis à vingt-cinq années d'emprisonnement pour avoir battu à mort un vieillard de quatrevingt-cinq ans. En France. rappelons-le, il aurait été tenu pour irresponsable et aurait échappé à toute sanction. A la différence du vandalisme, ces jeux de l'enfance et de la mort relèvent de la pathologie dorés», par Alain Woodrow (21 août).

sociale et renvoie notre société à ses propres responsabilités. BERTRAND LE GENDRE.

individuelle. La petite délinquance,

elle, appartient à la pathologie

(1) Marie-José Chombart de Lauwe, Besoins fondamentaux, besoins conjoncturels et aspirations des enfants », Revue de l'Association fran-çaise pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, janvier-février 1983.

(2) Les moins de treize ans sont considérés en droit français comme pénalement irresponsables. Ils penvent être poursuivis et inculpés, mais ne peuvent être condamnés à une peine

# Prochain article:

### ZACHARIE **AU PAYS DE LA PUB** DE !. ANIELLE ROUARD.

★ Dans notre série d'articles intitulée «Place aux enfants», nous avons déjà publié les articles suivants ;

«Les petites personnes», pur Robert Solé (le Monde du 2 noût); «Villes-prisons, villes rêvées», par Olivier Schmitt (3 août) ;

«Des 2'hêtres loin de la ZUP», par Roger Cans (3 août) ; . Où qu'elle est la télé? », par Jean-François Lacan (4 noût) :

«Les bons points de l'instit"», par Marc Ambroise-Rendu (4 août) ; Fiera citoyens de Schiltigheim -par Daniel Schneidermann (7 août) : - Y a beaucoup de guerres qu'on voit cas à la télé -, par Charles Viai

• Michael Jackson plutôt que Doro-thée • , par Françoise Tenier (9 août) ; «Le cinéma bouscule le théâtre», par Bernard Raffalli (10 août);

« Bonjour les ordinateurs », par Cécile Collas et Jean-François Lacan • Cherche grande personne pour jouer • par Philippe Bernard (14 août);

« Presse de rêve et journaux d'actua-lité», par Bernard Geniès (15 août) ; «Débrouille, embrouilles et petits boulots ., par Danielle Rogard

(16 août); « Comment ils parient », par Jacques Cellard (17 août) ; · Les enfants de Curie », par Nicolas

Heau (18 a

. Dien est une petite fille aux yeux

# La fin d'une « Histoire d'amour »

Histoire d'amour, la bande dessi-née de Konk parue dans le Monde cet été (du 2 juillet au 20 août) sera diffusée par Albin Michel à partir du 14 aovembre sous la forme d'un album broché de soixante-quatre pages, en noir et blanc. Son prix a été fixé à 39 F. Cette parution comportera plusieurs planches inédites. Nous avons reçu, à la suite de la publication d' Histoire d'amour, plasieurs dizaines de lettres. La moitié d'entre elles émanait de lecteurs mé-contents, le terme « pornographie » revenant souvent dans les critiques Pour l'autre moitié, les unes exprimaient la béatitude, les autres la stupeur devant autant d'audace. Une bonne dizaine d'entre elles étaient anonymes.

La stupeur De M™ L. Hadjetlaché de Paris :

Ainsi donc nous y voilà! Avez-vous hésité longuemps? Etait-ce pour renflouer vos finances? (de nombreux nouveaux, - sinon lec-teurs - tout au moins « voyeurs » payants). Pour venir en aide à un dessinateur en chômage? Je me perds dans mes suppositions. Mais il est vrai qu'aujourd'hui la porno c'est si gentil, innocent même?... ignoble dans vos pages Dans une société pervertie jusqu'à

la moelle, comment n'y pas faire appel un jour ou l'autre, ne serait-ce que pour faire comme tout le monde et montrer sa - modernité -.

Ainsi donc, adieu cher Monde, je

# Le mauvais goût

De M. Bernard Dunand, de Ville-

Les parties de jambes en l'air de Konk volent très bas et ne tendraient qu'à vous confirmer dans le rôle de voyeur que vous inflige déjà la TV. Vous tiendrez compte que j'ai soixante-seize ans. Mais je me demande si, parmi les lecteurs du Monde actuellement dans la force de l'age, il n'y en a pas un grand nombre qui, comme moi, auraient été des lecteurs du Temps puis du Journal des débats dans le passé, s'il était plus reculé...

Mais, à force d'en ajouter, avec vos suppléments, et de faire noireir du papier pour ne rien dire, vous n'êtes bientôt plus qu'un reflet agité de la confusion de la pensée d'au-

### La pornographie De M. Jean Bassot de Donzy-

Au nom de ma femme et du mien, lecteurs du Monde depuis des di-zaines d'années, nous vous prions de prendre acte que nous ne voulons plus que « notre journal » depuis tant de temps entre dans notre maison, journal qui public depuis pet ce que vous osez appeler une histoire dessinée, mais qui n'est qu'une suite de dessins pornographiques et qui y tient une place importante.

Ces dessins, d'un goût très douteux auraient plus leur place dans des revues spécialisées. Ces dessins n'ont pas leur place dans les familles, où déjà vous dégoutez les adultes, mais qui risquent aussi de corrompre des enfants.

# Le plaisir

De M. Camille Claus, de Strasbourg:

Lecteur du Monde depuis plus de trente ans, je constate que je ne suis plus un intellectuel. En effet, c'est avec une impatience fébrile, corporelle, que j'ouvre quotidiennement votre journal et cherche la page où Konk dessine son Histotre d'amour.

Je jouis littéralement de chaque trait (ce que les doigts de pied peu-vent exprimer!) et m'angoisse déjà de la rentrée prochaine où il me faudra redevenir un intellectuel! Bien à

Lisez ' Le Monde mu **PHILATELISTES** 

# Faits divers— Un acte de terrorisme ordinaire

23 h 35. If fait chaud et le boulevard des Italians est noir de monde. Les terrasses des cafés et des restaurants sont bondées, car les touristes ont pris possession des grands boulevards. Une violente détonation déchire la nuit. Les gens se précipitent vers le lieu de l'explosion : la banque israélienne Leumi, située au coin de la rue des Italiens.

Le sol est jondhé d'éclats de verre. La vitrine de la banque, pas la première fois qu'elle est le cible d'un attentat - est lezardée, sans plus. D'autres vitrines ont volé en éclats. Les clients du Royal Lieu, night-club d'en face, se sont précipités dans la rue. Unhomme en smoking, passablement éméché, un verre à la main, répèta, à qui veut l'entendre : « Je n'ai rien eu l »

Le gardien du journal le Monde, qui se trouve à cinquente mètres, tente de disperser le toule : « Boignez-vous / crie-t-il, și jameis il y a une deucieme bombe, il y aura cinquente morts ! » il raconte qu'il a vu un éclair, suivi d'une détonation assourdissante. Deux passants se sont jetés à terre, mais il 'n'y a pas eu de blessés. Une volture (R 14) stationnée devent la banque est légèrement endomma-gée. Il semble que la charge expiosive ait été déposée par terre. La façade de la banque a été secouée et les lettres qui compo-sent le nom Leumi jatées à terre.

Au restaurant Le Verdi, à quelques centaines de mètres, boulevard des Italiens, les clients n'en reviennent pas. « Nous vivons dans un monde fou, dit un jeune Libeneis à son compagnon. Nous ne sommes en sécurité nulle part ! Des bombes dans les gares, et maintenant dans les rues, et c'est toujours les innocents qui trinquent... » « Goodness gracious ! », dit une touriste écossaise à son mari. « ! told you it wasn't safe to come to France. We should have stayed in Sco-

tland ( a (1) « Avez-vous souvent des bombes chez vous ? »; demande un groupe de touristes américains. « Cele arrive de temps en ternos », rénond un parcon, laconique, chez qui l'humour a déjà bombe glacée qui se trouve à la carte, et les cocktails Molotov que nous servons en apéritif; » · ·

Les bedauds s'agglutinent autour des cars de police, curieux mais à peine inquiets. Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, est arrivé peu de temps après sur leis Neux de l'attentat. La vie nocturne du « Gey Paris » reprend son cours, après cette petite di-version vite oubliée. Un acte de terrorisme ordinaire. ALAIN WOODROW.

(1) - Je vous di dit que la France n'ésais pas sure. Nous au-rions du resier chez nous, en Écosse!

# *ENVIRONNEMENT*

# ANNULATION D'UN « POS » EN VENDÉE

# Les communes ne doivent pas négliger l'environnement

Le tribunal administratif de annulé le POS de La Forêt-Nantes vient d'annuler l'arrêté préfectoral approuvant le plan d'occupation des sols (POS) de la com-mune de Longeville (Vendée). Motif : le document pe comporte ni analyse de l'état initial de l'environnement ni mesures de préservation. Cette décision s'appuie sur les textes votés depuis 1981 dans le cadre de la décentralisation. Si la loi donne, désormais, aux élus un rôle plus POS, elle leur confère aussi des responsabilités accrues vis-à-vis de l'environnement. Le code de l'arbarisme précise, en effet, que chaque collectivité doit « aménager le cadre de vie, gérer les sols de façon économe, assurer la protection des milieux naturels et des paysages, promouvoir l'équilibre entre la population résident dans les zones

urbaines et rurales . Le jugement du tribunal de Nantes est le second du genre, puisqu'en mars 1983 les juges admi-nistratifs de Rennes avaient déjà

## « OPERATION CHIRURGICALE» A LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CHINON

Tours. — Mis hors service en 1973, le premier réacteur nucléaire de la centrale de Chinon (Indre-et-Loire) doit être transformé en musée (le Monde du 22 septembre 1982). Celui-ci ouvrire l'été prochain. Mais EDF pesse déjà au démantèlement du réacteur 2, doit le la coursé service services de la certific service services de la certific de la certific services de la certific services de la certific de la certific services de la certific de la ce l'activité sera stoppée à partir de l'an prochain. L'opération s'annonce onéreuse, longue et délicate, car non encore maîtrisée. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agira de la plus importante (et de loin) centrale jamais démantelée an monde. Des solutions sont à l'étude et il ne dépuisant ser aux Enanceis en le mande. déplairait pas aux Français, qui ont été les premiers constructeurs, d'ouvrir la voie en matière de démo-

D'autre part, le réacteur 3, dont les structures out commence à s'ony-der, va subir une véritable opération chirurgicale. EDF et Hispano-Suiza, filiale de la SNECMA, ont conçu des robots qui feront le travail de homme en milieu hostile.

Les essais ont commencé, et l'opération baptisée ISIS (Intervention sur les structures internes supé-neures) doit prolonger la vie du réacteur d'une dizaine d'années. Cette grande première technologi-que creera en outre une cinquan-taine d'emplois pendant trois ans. -(Corresp.)

Fouesnant (Finistère) pour insuffi-sante prise en compte de l'environ-La jurisprudence en train de se

constituer va donner de nouvelles armes aux associations de défense de l'environnement qui contestent certains POS. Dans la région pari-sienne notamment, 68 % des docu-ments d'urbanisme examinés par le ministère de l'environnement ne prosentent ancune analyse de l'état initial de l'environnement. Dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvalines (Yvalines). par exemple, les POS communaux industrielle de 200 hectares sans tenir aucun compte de son impact sur l'environnement.

# Défense de la chauve-souris

Une campagne nationale de protection et de réhabilitation des chauves-souris vient d'être lancée par la Fédération francaise des sociétés de protection de la nature (FFSPN). Objectif : faire comprendre à l'opinion publique l'intérêt de préserver ces mammifères protégés par la loi. A Grezoble, par exemple, la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) a mis en place un «SVP chauves-souris» (1) pen-dant les mois d'août et de septembre (le Monde du 17 août).

· Nous voulons détruire les légendes qui entourent les, chauves-souris, explique M. Jean-François Noblet, porte-parole de la FRAPNA. Ces petits mammifères insectivores sont d'abord très utiles. Ils ne s'attaquent pas aux humains et ne boivent pas le sang. De plus, aux habitations. Leur protection est devenue urgente. Sur cinquante espèces de chauvessouris, vingt-cinq sont en régression et une vinetaine sont au bord de l'extinction ...

Le . - SVP - chauves-souris donnera pour chaque région le nom d'une personne qui pourra venir sur place conseiller ceux qui le désirent, voire les aider à déplacer les chauves souris sans les détruire.

(1) - SVP chauves-souris -, 18.:16 (76) 42-64-08.

- (Publicité) : ANGLAIS) ALLEMAND JESPAGNOL JITALIEN JRUSSE JGREC

# DIPLOMES DE LANGUES

A VOCATION PROFESSIONNELLE Préparez, tranquillement chez vous, par correspondance, un examen de langue prati-que, pour valoriser voure formation et augmenter votre qualification : CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE,

BTS TRADUCTEUR COMMERCIAL, INTERPRÈTE D'ENTREPRISE Cerares d'examen dans toute la France. Préparations accisables à tous ceux qui possèdent une pratique courante de la tengue, Cours de mise à siveau poir débutants et faux débutants. Inscripcions toute l'armis. Orientation et fonnation combinue. Cours oranz complémentaires facultatés à Paris-Lavallos.

Documentation gratuite à : LANGUES et AFFARES, service M 25, 35, rue Collarge, 92303 Paris-Lavallos. TAL: (1) 270.81.88 ou 270.73.63 (établissement privé).

ne paradoxah · 7.75

2. 1. W.

14.734

(g) 1 c + 1 1

the semaine

 $_{e}M_{e}m_{e}\cdots$ 

Part A

19000

BREF

efond d'un ravert

DEPARTMENT .... guafi The second secon STEE STEE r :555-The second section The second constitution 45.00

The State of State Special Sea of 2 to ्र र व्यक्तिकारी AND THE SECOND SECOND Les Si hearts de contact : \*\*\*テン\*\*沙療療 a sy<del>m</del>ent 🕯 s - 1581 Ar

1 (1 mm) (1 mm THE RESERVE TO STREET BITTE TO THE STATE OF PROFILE THE The second section BUT IN of \$4.00 grand and the same officer

Distriction of the last of the Un Right & art merenter gu an terre in de fa ten that the tracket

A CONTRACTOR Sant a regente besauete Lighting of the Beat. par tind they arbitaite E THE STATE OF SEPTEMENT general control of the fields. production of the Carette green a sa chait. and the second s egyt egyttil at terson 198 iam no esta 🛚 🗡

rress of the Control of the or THE RESERVE TH

irilage du Morbihen ne yeut cas ins « poudrière » taka digiri ya rishbiyak **yey**il Wieners de depie de Se de como dinavo de Societarios Merbibani - C#

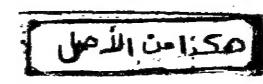
Communication with Learning Table or us had some Rapore ale le cication d'un Passociate de 1200 tomas district a confinence of the second of the s a consider on county de Spour prote ter contre l'un

The Cone - Sudrière . Shi momente de vilage liste up an en deser - Cess Samande, an helidorer salen cerebe or or on charmen a derrait dans la nuit 60 ta approprie de Princiere the lack that course severy Maria et al. cubbatta da And the service surface, the of selling to me, en capeers

Sales - Courselle ! McContre Laurer, de Carcan The second - Ly comdeparten entate d'urba-CDUC! de the tent of the series as to be the second de de Contra lectere de Carthe destruit the un incended The German Children Care in

Par 30 30 Compared to Compared Control to the first suffer s inte of the paravant, see 94.2 CT ... Margar de la Marya hariga the day of the price de All and the training of the contraction A service of the sections The Court of the Art of the Court of the Cou Andrew Menters Person par

Sparing to be deputed 1970.



Parmi les thèmes chers à l'extrême droite à propos de l'immigration, il en est un contre lequel s'insurgent de plus en plus médecins et travailleurs sociaux : les migrants encombreraient les structures de soins et importeraient sur le territoire national quantité de patholo-gies « exotiques » qui feraient courir des risques à la population française.

La réalité est tout autre. Selon les médecius qui font autorité sur ce snjet (1), la pathologie dite · importation · des travailleurs migrants est loin d'être aussi préoc cupante que l'affirme l'extrême droite : il s'agit généralement de maladies parasitaires, telles que la bilharziose ou le paludisme, non transmissibles à la population d'accueil, ou encore d'affections héréditaires touchant notamment à la formule sanguine fréquentes en Afrique, également non contagieuses. Quelques cas de lèpre existent aussi, dont la contagiosité est quasi nulle.

Plus lourde est la pathologie d' « acquisition », dont la tubercu-lose est le premier exemple. Compte tenu de leurs conditions de logement, de travail, de nutrition, de leur statut vaccinal et de leur vulnérabilité au froid, les migrants sont, en effet, particulièrement sensibles i la suberculose : alors que son incidence atteint 36 pour 100 000 chez les Français, elle s'élève à 242 pour 100 000 chez les migrants, surtout

chez les Africains noirs, les réfugiés souvent quelque peine à identifier la d'Asie du Sud-Est et les Maghré, cause. C'est que l'on entre ici dans le bins: Le traitement ambulatoire des tuberculeux a, cependant, cessé de faire d'eux, anjourd'hui, une source de contamination pour leur environ-

> Une situation de « combattant »

S'aioutent à la tuberculose nombre d'affections respiratoires, virales en particulier, peu connues sous les latitudes d'où proviennent généralement les immigrés.

Les travailleurs migrants payent également un lourd tribut aux accidents du travail et aux maladies professionnelles : les accidents sont, en effet, près de deux fois plus fré-quents chez eux que chez les Fran-çais, en particulier dans le secteur nt et des travaux publics; les maladies professionnelles frappent lourdement les travailleurs de l'industrie du ciment et des lubrifiants où les migrants sont proportionnellement très nombreux.

La pathologie digestive, d'autre part, est importante chez les travail-leurs immigrés : ulcères de l'estomac et du duodénum en particulier, douleurs multiples et d'origine difficile à déterminer. Douleurs, aussi, de type rhumatismal, lombaires, « poly-morphes », dont les médecins ont

vaste domaine de la plainte somatique, expression profonde de la difficulté d'adaptation, dont témoigne aussi la fréquence des troubles men-taux, dépressifs en particulier, dont souffrent les travailleurs migrants. Comme le souligne le docteur Oli-

vier Bonard, au nom du Comité médico-social pour la santé des migrants (2) : « Le migrant, à son arrivée, doit modifier ses énergies physiques et psychiques pour résou-dre un grand nombre de problèmes, notamment matériels, Il est ainsi dons une situation de « combat-tant », ce qui laisse peu de prise à Vémergence d'angoisse et de dépres-sion. » Mais cet état, ajoute-t-il, est provisoire : lorsque survient la mala-die organique. l'accident du territorie die organique, l'accident du travail on la dépression, fût-elle masquée par une pathologie somatique, la « décompensation » s'instaure, qu'il faut évidemment traiter comme

# Difficultés d'intégration

Il est de peu de secours d'évoquer alors le « syndrome méditerranéen », notion vague à laquelle l'on a trop fait appel pour remédier à l'incertitude. Les troubles du sommeil fréquents : ceux de la sexualité, plus fréquents encore compte tenu des conditions d'isolement dans lesquelles vivent les migrants : les

tentatives de suicide, qui apparaissent davantage chez la seconde génération, ainsi que la toxicomanie, appellent de toute évidence une prise en charge adaptée : adaptée grâce à une connaissance minimale des conditions de vie des migrants, et, de préférence, de leur langue.

Resient les conditions de la surveillance de la grossesse et de l'accouchement chez les femmes immigrées qui demandent une vigilance particulière, compte tenu des risques singuliers auxquels elles sont exposées : risque de prématurité. donc de mortalité périnatale élevée. Des efforts importants ont été fournis sur ce point avec succès, en France, au cours des dix dernières

En dépit de ces caractéristiques nathologiques particulières, la population migrante recourt relativement peu au système de soins. Elle s'adresse davantage – proportion-nellement – que la population fran-çaise à l'hôpital, mais peu à la méde-cine de ville. Cette sous-consommation globale est une marque supplémentaire des difficultés de l'intégration, du refus de la maladie - lorsque le corps reste la scule richesse - done du refuge dans des « douleurs » et des pathologies peu interprétables par des anavses trop rationnelles.

CLAIRE BRISSET.

(1) Cf. professeur Marc Gentifini, docteurs Gilles Brücker et Robert de Montvalon, « Santé publique et migrants » la Revue du praticien. Je conçois bien que le principe d'un l'évrier 1984.

# LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

# M. André Laignel (PS) envisage une simple actualisation des lois Debré et Guermeur

M. André Laignel, député socia-liste et maire d'Issoudun (Indre), adopte un profil bas à propos de l'école privée en envisageant la solu-tion rapide du dossier par une sim-ple modification technique des lois existantes.

Dans un entretien accordé au Quotidien de Paris du 21 août, celui qui, défenseur convaincu de la lai-cité, présida la commission spéciale créée à l'Assemblée nationale pour étudier le projet de loi Savary affirme ne pas connaître « les textes que prépare Jean-Pierre Chevène-ment . . . Mais sur le fond, poursuitil, je crois simplement que plusieurs textes seront nécessaires, dont cer-tains, d'ailleurs, ne seront pas d'ordre tégistatif. Les lois Debré et Guermeur peuvent être, en effet, actualisées par décrets. Il n'est donc n'y ait pas de nouvelle loi. =-

L'actualisation des textes exis-tants s'impose, selon M. Laignel, en matière de décentralisation et de création de postes; il note au passage qu'un consensus existe avec l'école privée sur ce dernier point. Constatant son accord avec les partisans de l'école privée sur la nécessité d'une toilette des textes existants. dont il se contenterzit, le député de l'Indre poursuit : - Les débats des trois dernières années ont montré que le privé ne souhaitait pas l'intégration. Or, nombre de laiques ne la veulent pas non plus. Alors, pour-quoi s'enfermer dans ce principe? vrier 1984.

(2) 23, rue du Louvre, 75001 Paris.

grand service public de l'éducation pulste être intellectuellement satis-

faisant. Mais puisque le privé le refuse, préférant une logique d'enfermement, laissons-lui l'assu-

Tout en affirmant qu'il se réjouit du retrait du projet de loi Savary, texte on il juge . trop ambitieux et exigeant - trop de sacrifices de la part des lalques -. M. Laignel rend hommage à M. Savary, - qui, pendant trois ans, a tenté avec obstination de rapprocher des points de vue éloignés . . En vérité, assure le député, je suis persuadé que cette loi [Savary] appartiendra à la catégorie de ces textes que l'on regrette longtemps. Après tout, il signifialt la reconnaissance, par la gauche, de l'enseignement privé, auquel elle apportait des moyens sinanciers considérables. Il est donc à mon sens évident que le privé a raté la une grande occasion. -

M. Laignel semble regretter que les laïques aient préféré organiser de multiples manifestations dispersées en France plutôt qu'un seul rassemblement à Paris, mais croit que le débat public-privé « a permis à l'idée laigue de reprendre sorce » Et d'assurer: • La question de la définition des rapports entre le public et le privé resurgira un jour ou l'autre. On a raté une chance, alors que le consensus était possible après le dépôt d'amendements qui étalent très modérés. C'étalent encore une fois, les laïques qui fai-saient le plus de sacrifices, et ils étaient prêts à le faire parce que c'était un gouvernement de gauche qui le leur demandait.

## Une semaine au fond d'un ravin

M. Roland Ronet, soixantequatorze ans, retraité de la SNCF et domicilié à La Gaude (Alpes-Maritimes), a'oubliers pas de sitôt sa récente mésaventure. Grand marcheur, M. Rouet était parti, le 13 soût poor une randonnée solitaire dans les gorges de la Cagnes, près de Cagnes-sur-Mer. Alors qu'il cheminait sur un sentier, une pierre le sit malepeontreus ment trébucher, sa chute l'entraînant jusqu'au bord du iit d'une étroite rivière.

La cheville fracturée, M. Rouet, à qui tout mouve-ment était interdit, est resté une semaine entière dans sa fächeuse posture. Il's fallu rien moins qu'un hélicoptère équipé d'un treuil pour délivrer le septuagénaire. Affaibli, mais non en danser de mort, M. Rouet a été conduit à l'hôpital où l'on a réduit sa fracture.

Un village du Morbihan

ne yeut pas

d'une « poudrière »

L'enquête d'utilité publique por-

tant sur l'extension du dépôt de munitions du camp militaire de

Saint-Cyr-Coëtquidan (Morbihan)

s'est ouverte mardi 21 août. Le pro-

jet concerne, en tout, huit com-

munes et porte sur la création d'un

centre de stockage de 2 200 tonnes

de munitions à l'emplacement de

l'actuel dépôt, dont la capacité actuelle est limitée à 600 tonnes. La

population de Beignon, village voi-sin, s'inquiète vivement de cet

accroissement, et le chib du troi-

sième âge, principale association

locale, a constitué un comité de

défense pour protester comre l'ins-tailation d'une « poudrière » à

moins de 2 kilomètres du village.

EN BREF

# Un Algérien accuse des policiers de Metz d'être responsables de la mort de son épouse

M. Saïd Aoudache, ressortissant

Au cours d'une enquête judiciaire, les policiers venaient récupé-rer des bijoux volés et ont dû emmener Mae Aoudache au commissariat afin d'opérer une fouille corporelle. Selon M. Aoudache, qui se trouvait en Algérie au moment des faits, les policiers auraient fait tomber sa femme, âgée de quarante-sept ans et diabétique, puis l'auraient traînée dans le couloir - en lui donnant des coups » et enfin lui auraient vidé au visage une bombe lacrymogène dont la majeure partie a été inha-lée. Laissée libre après avoir été médecin qui avait jugé son état nor- reçu cette plainte.

dans la nuit à l'hôpital de Briey (Meurihe-et-Moselle).

Selon le procureur de la République à Briey, M. Gérard, les accusa-tions de M. Aoudache n'ont aucun fondement. Les résultats de l'autopsie sont formels : - Mort naturelle qui paraît due à un « coma diabétique acidocétosique inaugurai ». M= Aoudache avait un taux de 5 grammes de sucre par litre de sang. Les autorités judiciaires ne contestent pas l'emploi d'une bombe lacrymogène par les policiers, mais affirment qu'il visalt uniquement la résistance de certains des onze enfants du couple lors de la perquisi-tion. M. Aoudache affirme qu'il a décidé de porter plainte contre X... avec constitution de partie civile. Mardi 21 août, le procureur de la

algérien, accuse, dans une lettre ouverte adressée au président de la République, des policiers de Metz et de Thionville d'être responsables de la mort de son épouse, après une per-quisition à leur domicile de Jœnf (Meurthe-et-Moselle).

# Trois prostituées victimes d'un détragué sexuel

Grenoble. - Trois prostituées agées de trente-deux, vingt-huit et vingt-quatre ans, qui avaient été retrouvées noyées dans l'Isère, l'une en mars, puis les deux autres au cours du mois de juillet, ont été viotimes d'un détraqué sexuel. Les policiers et les gendarmes grenoblois, qui avaient, au début de leur enquête, envisagé l'hypothèse d'un règlement de comptes entre les · protecteurs » des péripatéticiennes des quais de l'Isère, ont arrêté, il y ... deux jours, un jeune homme de vingt-deux ans, marié et père d'un enfant, dont l'identité n'a pas été révélée. Il serait le suspect numéro un pour ces trois meurtres. Le meurtrier présumé était toujours gardé à vue, mardi matin 21 août, à l'hôtel de police de Grenoble. -

. Deux accidents martels dans les Hautes-Pyrénées. - Lundi 20 sout Sophie Olivier, treize ans. et René Joseph Lopez, soixante-sept ans, ont trouvé la mort dans Pyrénées. La jeune lycéenne, qui fai-sait partie d'un groupe de sept percontenzit 250000 francs en espèces et en chèques. - (Corresp.) sonnes, a été frappée par la foudre au cirque de Gavarnie. René Joseph Lopez, qui vennit de réaliser l'ascension du pic de l'Ustou (2 850 mètres d'altitude), a glissé alors qu'il redescendait et, après une chute de 200 mètres, s'est écrasé sur les

> • Un train heurte un butoir gare du Nord. – Un train de benlieue qui entrait en gare du Nord à Paris mardi 21 août en provenance de Pontoise a heurzé le butoir et a défoncé le quai d'arrivée sur plu-sieurs mètres. L'accident, qui en lieu peu après 8 heures, n'a fait que peut de dégâts, la vitesse de la rame auto-motrice était très faible, 13 km/h selon la SNCF. Quelques passagers ont été légèrement commotionnés et huit personnes ont été corduites à l'hôpital pour examen. Le matériei, selon la SNCF, ne serait pas en

## La démission d'un dirigeant d'entreprise au Pays basque

Par crainte de voir l'entreprise qu'il dirige être l'objet d'un nouvel attentat, M. Pantxo Daguerre, directeur de la coopérative de meubles Denek, de Saint-Martin-d'Arrossa (Pyrénées-Atlantiques), endommagée le 9 août par un incendie criminel, a démissionné de ses fonctions le hındi 20 août. M. Daguerre a indique qu'il avait pris cette décision perce que la demande de protection des biens et du personnel de la coopérative qu'il avait adressée aux autorités départementales était restée vaine.

La coopérative compte trois réfugiés basques espagnols parmi ses cinquante-cinq employés. Le 3 mai dernier, deux ouvriers basques espagnois de la Denek avaient été l'un tué par balles, l'autre gravement blessé lors d'un attentat revendiqué peu après par le GAL (Groupe anti-terroriste de libération). . Les clés et l'avenir de l'entre-

prise sont entre les mains du gouvernement ., a indiqué M. Daguerre, avant de préciser que la coopérative . dispose d'un carnet de commandes d'un mois et demi » et que, à son avis, « il n'existe aucune raison économique » d'en fermer les portes.

e Vente record d'un yearling à Deauville - Le cheikh Möhamed al Maktoum (Emirats arabes unis) a, par l'intermédiaire d'un courtier, acquis, lundi 20 août à Deauville, la pouliche Shirley Heights, demisœur de Mendez, pour la farami-neuse somme de 7,6 millions de francs. C'est la plus forte vente aux enchères jumais enregistrée dans la cité du Calvados pour un yearling (cheval per sang agé d'un an).

Lisez *LE MONDE* diplomatique

# Pour la première fois révélé au public LE BRÉVIAIRE DU CARABIN Un véritable florilège des Salles de Garde

- (Publicité) -

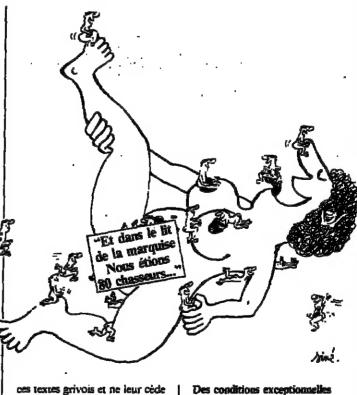
Une tradition vivace

La médecine a, personne n'en doute, évolué depuis le début du siècle de façon spectaculaire, mais ses étudiants sont restés dans l'ensemble fidèles à certaines traditions séculaires: tonus, bal de l'Internat, et à l'une des plus caractéristiques : la chanson de Salles de Garde. L'A.S.G.M.P. (Association des Salles de Garde de Médecins et Pharmaciens) composée uniquement d'étudiants a sélectionné pour notre plaisir et notre joie 60 de ces chansons qu'elle a réuni en un volume grand format généreusement il-A ne pas mettre

entre toutes les maios Certaines de ces chansons comme L'Auberge de l'Ecu vous sont sans doute connues et font figure pour le carabin d'innocentes bluettes, d'autres comme la malheureuse aventure de cette pauvre Charlotte qui avait e la prétention de "se passer des 4 hommes" sont plus musclées: assez commes, elles éveilleront sans doute quelques souvening de jeunesse dans voure mémoire, Ce peut être également le cas des 80 Chasseurs ou du Curé Pineau. Mais de page en page, vous découvrirez, souvent ignorés du grand public l'aventure exemplaire de ce Grenadier qui revenais de Flandge, les avatars de L'Invalide à la p... de bois ou le portrait peu flatteur de l'inspiratrice des Stances à Sophie Vous apprécierez, nous le pensons, la façon facétieuse dont les étudiants laïques se moquèrent du respectable Père Dupanloup, champion des Ecoles confessionnelles en "glorifiant", du berceau au cercueil les attributs sexuels de ce digne prélat, ainsi que les psaumes grivois du De Profondis Morpionibus. Vous irez de petit plaisir en grande mémoire en essayant de retenir par cœur les 31 couplets! sous d'une musique et d'un rythme différents, de l'ébouriffante

Peau de Couille. Chantez-la moi... comme dit la célèbre émission de télé. Connaître les textes, c'est bien, mais il est peut être agréable pour "terminer un gueuleron fameior" de chanter en chœur entre amis. Nos étudiants y ont pensé et la plupart des chansons sont accompagnées d'une partition en clé de sol accessible à

Des illustrations vraiment paillardes Une soixantaine d'illustrations accompagne de façon parfaite



ces textes grivois et ne leur cède en rien en hardiesse. Il a été fait appel aux plus grands illustrateurs humoristes de notre temps. Notamment 14 horstexte sont des œuvres originales oh! combien - de Laville, Mose. Sabatier, Siné, Trez, etc... (1). Et croyez bien que tous ces dessinateurs (après leurs ex-ploits dans Lui et Playboy) ont donné libre cours à leur imagination "luxuriante"... et luxu-Une présentation raffinée

Le papier choisi est un beau couché mat de 100 g. L'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est reié en dos carré, cousu-collé sous une converture rigide illustrée et pelliculée dorée, sur fond noir. De plus, 500 exemplaires de collection reliés plein cuir et dorés sur tranche vous seront proposés.

de souscription L'ouvrage est à l'heure actuelle en souscription au prix de lancement de 148 F (250 F pour la re-

liure plein cuir). Le droit de retour avec remboursement intégral vous étant assuré. N'hésitez pas à profiter de ces conditions exceptionnelles et à nous adresser dès maintenant le bon Un cadeau-surprise

Tout souscripteur nous adres-sant le bon ci-dessous dans les 10 jours suivant la parution de cette annonce recevra gratuitement un cadeau-surprise - bien digne de l'esprit carabin - qui lui restera acquis quelle que soit sa décision définitive.

(1) Decouvrez également la remarquable interprétation de Serre sur les Moines de

BON A ADRESSER A L'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes

Je désire profiter de votre offre exceptionnelle de souscription et re-cevoir LE BREVIAIRE DU CARA-BIN.

Je vous prie de trouver ci-joint le règlement soit : 148 F - 18,60 F de frais de port = 166,60 F, soit 250 F -18,60 F de frais de port - 268,60 F. Si je suis le moins du monde décu, se vous retournerai l'ouvrage en recommande dans son emballage I derai quelle que son ma décision.

d'origine et serai immédiatement remboursé y compris de mes frais de recommandation. Je conserve-
rai, néanmoins, mon cadeau-
surprise.
Nот
Prénom
Adresse

hr we.
·
nom
rase
e postal
e
e Signature
is adressant ma command
s les 10 jours, je recevrai i tan-surprise proposé que je gar

朝子 南山

new me convent to

i carra continuent

A POST

terrorisme ordinain

N 71.4 100 30 . 4E.

112" . ...

\*\*\*\*\* .2

F33. 4

55 - GA

- C ....

Principality

त्रक क

CONTRACTOR SAME

Property 15

Defense de is chouse-wa

· Hold-up au bulldozer. - C'est. anx commandes d'un buildozer qu'ils avaient dérobé sur un chantier de construction que des cambrio-leurs ont détruit, dans le muit du vendredi 17 au samedi 18 août, le mur d'un supermarché de Pithiviers (Loiret). Une fois le passage ouvert, les malfaiteurs se sont emparés du coffre-fort de la grande surface, qui

> · Le Centre Leclerc de Carcassonne sera reconstruit. - La comnission départementale d'urbanisme commercial (CDUC) de l'Aude, réunie lundi 20 août, a donné un avis favorable à la reconstruction du Centre Leclerc de Carcassonne détruit par un incendie provoqué par des viticulteurs dans la unit du 20 au 21 avril. Le magasin devra toutefois avoir la même surface de vente qu'auparavant, soit 2 500 mètres carrés.

 Accident d'un Mirage beige. – Un Mirage-5 des forces aéricanes beiges, qui effectuait une mission d'entraînement, s'est écrasé, lundi 20 août, dans un champ près de Namur. Le pilote a été tué. L'accident n'a, en revanche, fait ni victime civile ni dégats au sol. Il s'agit du vingt-neuvième Mirage-5 perdu par la force aérienne belge depuis 1970.

... - ....

### Cabriel

à Melun le 15 août 1984. 77590 Bois-le-Roi. 81190 Mirandol-Bourgnonnae.

- Deborab et Julie ont la joie

## Évelyne,

à Paris, le 12 août 1984. Hélène et Joseph Zyss,

# Décès

- Les familles Bosson, Hermant, Jeudy, Carvalho de Oliveira, Brezisky. Et ses amis, font part de la mort accidentelle de

M. Jacques BOSSON, architecte, scenographe et enseigne

survenue le 9 soût 1984 en Ardèche,

La bénédiction, à l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, et l'inhumation, au cimetière de Bagneux, ont eu

On nous prie d'annoncer le décès

# M= Glibert BOUCHACOURT.

De la part de Mª Alain Bouchacourt

23, colline Saint-Laze,

- On nous prie de faire part du décès, le 9 août 1984, de

M. Georges GRANDEMANGE. agé de quatre-vingt-treize ans, ancien combattant 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre à sept palmes.

L'inhumation a cu lieu à Nice, le

Les Veyans de Saint-Cézaire,

M. Claude JEUNEMAITRE, conseiller général (opposition) du canton de Conty (Somme),

magistrat de cette commune. Il n'avait pas solli-cité le renouvellement de son mandat aux élec-tions municipales de mars 1983. En 1967, lors d'une élection cantonale par-tielle consécutive au décès de René Chabaut, il avait été étu conseiller général du canton de Conty.

Construment rééle decuis ters. M. Jaune-

Conty.

Constamment réâu depuis lors, M. Jeuns-maitre était membre de la commission chargée des dossiers d'équipement à l'assemblée dépar-tementais. B était chevailer dans l'ordre national du Mérite et chevalier du Mérite agricole.

Les obsèques de

## M. Iéchona Ben Yosef (Jésus, fils de Joseph) Sauveur-René LEVI-VALENSUN

ont eu lieu dans l'intimité, le 14 soût 1984, au cimerière de Gaillard (Hante-

Le défunt était connu sous le nom de René Valensin, son père ayant jugé bon, pour prémunir son fils contre l'antisémi-tisme, de ne pas faire rectifier l'erreur d'état civil qui avait entraîné l'abandon de la particule.

 La poussière va à la terre d'où elle est verue, et l'âme retourne à Dieu dont elle émane.

- Ma Nicolas Louvier.

M. Franck Louvier,

son fils. M. et M≕ Sylvain Jaulin. sa fille et son gendre, Ses frères et sceurs, beaux-frères

M. Nicolas LOUVIER,

arvenu à son domicile, le 20 soût 1984,

La cérémonie aura lieu le mercred 22 sout su cimetière du Montparnasse. Rémion porte principale à 16 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, avenue George-V, 75008 Paris. 23, rue Sayer, 92200 Neuilly. 58, bd de La Tour-Maubourg,

M. Nicolas LOUVIER.

ROBLOT S. A.

**522-27-22** 

ORGANISATION D'OBSÉQUES

surveno le 20 août 1984.

M<sup>ass</sup> Raphaël AMOUYAL, néc Rachellou Torajman. Les prières des sept jours auront lieu mardi 21 août, à 19 heures, à l'oratoire, - Les collaborateurs et collabora-trices de la S.A. Elysées soieries et de la

2 bis, rue Omer-Talon, 7501 i Paris. S.A. Dorian Guy ont le regret de faire part du décès de leur président-directeur général, M= Christian Kiener.

ses enfants et nerits-enfants très touchés des nombreuses : sympathia lors du décès de

- Martine Millot-Bombard

es arrière-petites-filles, Les familles Millot, Bentz, Boo

ses frères, sæur, neveux et mièces, beau

le 18 août 1984, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse aura heu le mercredi 22 août 1984 en l'église de Vaux-le-Pénil, près de Melun, à 10 h 30, suivie, selon la volonté du défunt, de l'incinération, qui aura lieu au cimetière de Joncherolles, à Pierrefitte, à 14 h le

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ses enfants et petits-enfants, Les familles parentes et alliées,

ont la tristesse de faire part du décès

M. Gilbert Edwin PORTER,

Les obsèques ont été célébrées le 20 août, dans l'intimité familiale, au

Remerciements

- M= Ginette Porter,

survenn le 13 août 1984.

cimetière de Montmartre.

M. Raphaël Amouyal,

emercient bien sincèrement tautes le

personnes qui se sont associées à leur

grande douleur iors du décès de leur très chère et regrettée

Ses enfants.

Et toute la famille.

son épouse, Dominique et Janou Millot,

ses enfants, Hervé, Laurent, Claude,

ses petits-enfants. Caroline et Valérie,

M. Christian KIENER. rcient tous ceux qui se sont associé

# Communications diverses

- Le Consistoire israélite de Paris me les fidèles qu'un office solennel officielles, à l'occasion du 40° anniver-saire de la libération de Paris aura lieu le vendredi 24 août, à 18 heures pré-cises, à la Grande Synagogue, 44, rue de la Victoire, 75009 Paris.

# **ANNIVERSAIRE**

# Un promeneur dans Paris insurgé

# II. - Naissance d'une insurrection

Nous continuons de reproduire les reportages de Jean-Paul Sartre sur la libération de Paris publiés par Combat en août 1944.

COMBAT, mardî 29 août 1944. ont la douleur de faire part du décès de Samedi matin M. Jean Ergest MILLOT.

Il y a une géographie de l'insurrection : dans certains quartiers, la bataille fait rage depuis quatre jours sans désemparer; dans d'autres, le calme se maintient avec une sorte de fixité presque inquiétante (à Montparnasse, dans le quatorzième, dans e quinzième).

Mais la carte de Paris combattant serait difficile à dresser : en beaucoup d'endroits la bataille s'est étendue d'abord comme une inondation et puis s'est retirée, laissant les rues à sac, désertes et tranquilles, avec quelques chicanes et des cadavres de camions, tandis que d'autres quartiers passaient lentement de la paix à la guerre. C'est un de ces derniers que je veux vous décrire aujourd'hui. Je voudrais vous montrer la naissance de l'esprit insurrec-

Le quartier qui s'étend entre la Seine, la rue Dauphine, le boulevard Saint-Germain et la rue Bonaparte est tout à fait calme. Le rue de Seine et la rue de Buci grouillent de ménagères en quête de vivres et de flaneurs en quête de nouvelles. On s'aborde en riant, on se dit : . Ils sont tous partis cette nuit. > Une sorte d'inerție pèse encore sur cette foule, elle souhaite que Paris soit évacué sans effusion de sang, elle attend les Alliés comme un cadeau. Quelques personnes poussent jusqu'au boulevard Saint-Germain et reviennent décues : le drapeau à croix gammée flotte encore au Sénat : « ils » sont encore là.

Mais il ne peut s'agir que d'un léger retard, encore quelques beures de patience, et plus d'un se dispose à traverser Paris pour ailer attendre les Alliés aux portes de la ville. Des cyclistes qui viennent de la Concorde rapportent les premières nouvelles de l'insurrection.

· Vers midi, elles sont encore confuses : « Tout est barré là-bas ; on nous a détournés par des petites rues; on tire sur l'esplanade des Invalides. . Les femmes qui font la queue devant la boulangerie de la rue de Buci entourent les cyclistes : « Sur qui tirent-ils ? ». La réponse est invariable : - Nous ne savons pas. - Peu après une patrouille alle-

mande sort à pas lems du Sénat, l'arme à la main, tourne sur le boule-

par JEAN-PAUL SARTRE vard Saint-Germain et s'éloigne

dans la direction de la Chambre des On suit des yeux les uniformes vert foncé sous les arbres vert clair; le boulevard Saint-Germain se vide devant eux. Déjà avec la chaleur de midi, quelque chose de sinistre pèse

sur la joie du matin. Le Sénat.

rae vide, paraît vénéneux avec cet insupportable drapeau qu'on regarde malgré soi. Mais on a peine à croire malgré tout que les balles siffient à moins de 1 kilomètre. Vers 3 beures, première rafale. Au carrefour de l'Odéon, le combat a commencé. Des FFI viennent de s'emparer d'une camionnette allemande. Mais pour les habitants du quartier, les visages de leurs défenseurs sont encore incomns. Les Forces de la Résistance sont presque un mythe : on y croit de toutes ses forces mais on ne les connaît pas. S'agit-il de quelques escarmouches locales, comme certains l'espèrent encore, on Pinsurrection va-t-elle se généraliser? Les concierges mettent

nez à leur porte, les gens qui révaient dans leur saile à manger devant les restes de leur maigre repas descendent dans la rue, en manches de chemise. Des groupes se forment. On regarde le Sénat, on regarde vers le carrefour de l'Odêon. Une vingtaine de soldats allemands sortent du Sénat et descendent la rue de Seine. La foule les regarde venir, placide. Mais à peine sont-ils pervenus sur le boulevard Saint-Germain qu'ils arresent tout à coup la chaussée et le trottoir d'une rafale de mitraillette, ns même regarder ce qu'ils font.

Par principe, dirait-on. C'est ce qu'ils appellent élégamment un nettoyage. La foule, surprise, n'a pas eu le temps de se mettre à l'abri. Deux femmes tombent, no vicillard a l'épaule traversée. En un clin d'œil, la rue se vide : ils vont tirer encore

Seul un homme âgé qui ne peut courir reste sur le boulevard. Les Allemands le visent. Il se rue sur la porte close d'un immenble voisin, i frappe de toutes ses forces, il frappe de toutes ses forces, il suffit qu'on hi ouvre. La porte demeure fermée. tombe, frappé dans le dos par cinq

A présent, les Allemands sont passés, les gens sortent prudemment

diers out transporté les corps. Devant l'immenble, une flaque de sang demeure, comme une accusation. La porte s'ouvre tout à comp et une tête velue et flasque apparaît. C'est le concierge qui a refusé d'ouvrir. Il regarde la flaque d'un air de blâme, disparaît, puis revient avec un sean et un balai, et il se met à laver le sang, indifférent et minu-tieux comme si c'était une tache de cambouis. Alors, tout à coup, la fureur de la foule se déchaine. C'est sa première manifestation collective : c'est la première fois, depuis le matin, qu'elle prend conscience d'elle-même. Elle entoure le concierge, elle le malmène : « Ah ! tu

pois s'enhardissent. Des brancar-

peux bien le laver ce sang, c'est à cause de toi qu'il a coulé », et l'autre les regarde, blême et stupide, Je me suis promené dans tout Paris depuis quatre jours, et c'est la scule fois que j'ai lu la peur, la vraie peur dans les yeux d'un Parisien. Ce fait vaut d'être noté. Il a suffi de cet événement : les gens sont transformés. Leurs petits rèves douillets d'évacuation pacifi-

que sont morts. Ils ne sont pas encore des combattants, puisqu'ils n'ont ni armes ni consignes, mais déjà ils ne sont plus tout à fait des civils. Ils ont pris parti. Ils restent anx fenêtres, dans la rue, un pen pales, durs, aux aguets. La guerre est là, sous le soleil. Mais l'escarmouche a pris fin, le soir tombe, ou n'entend que les crépitements secs qui viennent des quais, les grands coups sourds et lointains qu'on tire sur la place de la préfecture, le timbre argentin des voitures d'ambulance qui rappelle celui des tramways d'avant-guerre, le seul bruit pacifique de ces journées sanglantes.

# Prochain article:

# **COLÈRE D'UNE VILLE**

C GALLMARD

■ Manifestation de l'ANACR. - Le jeudi 23 août, à 18 h 30, l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance ranimera la flamme sous l'Arc de triomphe. L'association groupe des résistants de tous mouvements, des réseaux et des FFL.

Le rassemblement aura lieu à partir de 17 h 45, à l'angle de la rue Balzac et de l'avenue des Champs-

(Publicité)

# « QUAND LA PUBLICITÉ EST HONNÊTE. ON AIME LA PUBLICITÉ »

Cette phrase exprime à coup sur une des convictions les plus fortes du Bureau de Vérification de la Publicité.

Une association regroupant les annonceurs, les agences de publicité et les médias. Depuis presque 50 ans, elle mêne une action efficace en faveur d'une publicité loyale, véridique et saine.

Tous ses membres ont en commun un véritable Code : le Recueil des Recommandations du B.V.P. qui explique les dispositions qu'ils s'engagent à respecter. Ils le consultent régulièrement dans l'intérêt des consommateurs. Qui sont aussi des lecteurs...

# CAUTODISCIPLINE DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS

Au cours de l'année 1983, 2745 dossiers ont été traites par le Service Juridique du B.V.P. Au-dela des chiffres, il est intéressant d'observer l'évolution des interventions et de leurs motifs dans quelques-uns des principaux secteurs.

Dans 80% des cas, des dossiers furent ouverts sur la base de l'article 44 de la loi du 27 décembre 1973, dite loi Royer, ou de textes réglementaires specifiques, les 20 % restants relevant des Recommandations autodisciplinaires.

L'analyse des publicités à partir des regles autodisciplinaires a mis en évidence, cette année encore, le nombre toujours important des interventions en matiere de propositions de méthodes, objets ou appareils presentes comme bénéfigues a la sante Mais il faut noter une diminution de près du tiers des remarques formulées a leur encontre par rapport à 1982.

Le secteur des sciences occultes continue d'être un secteur à « risques » quant aux messages développes. Par contre, il faut apprecier la diminution très positive des contentieux concernan

Nous avons porte une attention particulière sur l'utilisation de la langue française dans les messages où des manquements apparaissent encore.

De même, en ce qui concerne l'image de la femme dans la publicité, nos interventions, sur la base de la Recommandation B.V.P., de 1975. ont eu pour résultat, dans une vingtaine de cas. une modification des visuels par les annonceurs eux-mêmes suite à nos remarques.

L'on peut enfin noter que si les publicités concernant les offres d'emploi a domicile se sont accrues en cette penode de cose, la vigilance des supports et du service "Contrôle" du B.V.P. s'est averée efficace, nos interventions au coup par coup permettant en particulier d'éviter que des victimes appătent à leur tour d'autres victimes.

L'une de nos préoccupations constantes a été dans de nombreux domaines la sécurité des consommateurs. Nous avons été ainsi amenés à déconseiller des messages dont le « visuel » présentait un geste ou un comportement dangereux, que de jeunes consommateurs, notamment, pouvaient être incités a imiter. Ces conseils ont ete largement survis d'effet. Nous avons également diffusé largement l'information sur la nouvelle loi relative à la sécurité des conso

Ce tour d'horizon n'est nullement exhaustif. Il permet néanmoins de saisir les préoccupations majeures du B.V.P. su cours de l'année écoulée et manufeste l'efficacité des procédures de mises en garde et de cessations de diffusion.

POUR PROTÈGER LE PUBLIC ET LES PROFESSIONNELS LE BALP, ÉLABORE DES RECOMMAND THONS ET LES FAIT RESPECTER

A la diligence sort du B.V.P., soit d'organisations professionnelles des Commissions ad hocélaborent des Recommandations genérales ou sectorielles constituant les règles d'autodiscipline que s'imposent volontairement les professionnels concernés.

Compte tenu de l'évolution constante du monde conomique, de la legislation et de la jurisprudence, les Recommandations sont réactualisées si besoin est

Les membres du B.V.P. sont tenus de les respecter et le fait qu'elles soient élaborées par des orga-nisations professionnelles représentatives et en concertation avec les Pouvoirs Publics, leur confère une valeur de référence pour tout professionnel de la publicité même s'il n'est pas adhérent. L'expérience montre que le pouvoir judiciaire les considére comme telles.

LE BAUP, UNE ASSOCIATION INTER-PROFESSIONNELLE. CHARGEF DE MUTODISCIPTINE

Sa première tâche consiste, comme le prévoient ses statuts, a assurer par le conseil et le contrôle le respect des règles fixées par les textes législatifs et réglementaires ou par les Recommandations qu'il clabore lui-même, en vue de garantir au public une publicité loyale, véridique et same. Mais son rôle ne se limite pas a cette action. Chaque jour les innovations techniques,

les transformations issues des interventions du législateur, l'imagination aussi des publicitaires font naître de nouveaux problèmes ou modifient les données des problèmes existants. Songeons au débat récemment engagé sur la publicité comparative, à l'apparition de la publicité sur les radios privées, à l'entrée en scène de nouveaux médias. Le B.V.P. ne peut y rester indifférent. S'il n'a pas à se substituer aux autorités compétentes en la matière ni à empièter sur le domaine des organisations professionnelles dont il regroupe les adhèrents, il ne saurait non plus se cantonner dans un rôle de simple exécutant de règles ou de décisions fixées par d'autres. Le B.V.P. remplit-encore sa mission en participant à une réflexion commune destinée à prévoir et à ordonner les mutations qui affectent ou affecteront le domaine de la publicité - ou en prenant même l'initiative. L'autodiscipline, qui est la loi du B.V.P., n'est pas seulement une pratique : elle est aussi un état d'esprit. Il appartient au B.V.P. de maintenir et de développer celui-ci en étant present, attentif et actif, partout où l'autodiscipline est appelée à s'exercer.

Notre publication adhère au Bureau de Vérification de la Publi-Bureau de Vérification de la Publicité B.P. 4508 - 75362 Paris Cédex 06

Les remarques concer-nant une publicité parue dans notre publication sont à adresser au B.V.P. Les remarques concernant les perites

directement au journal.

L'Occupation en Limousin **EVASION OU LIBÉRATION?** Un lecteur de la Charente, M. Francis Cordet, nous a adresse une lettre dans laquelle il écrit

La lecture du témoignage du icutenant-colonel Guigouin, neutenant-colonel Guigouin, paru dans le numéro du *Monde* daté 22-23 juillet 1984 m'incite a apporter une précision.

En ce qui concerne le camp de Nexon (Haute-Vienne), j'affirme qu'il n'y a eu ancune libération par a 1<sup>ste</sup> brigade de marche, mais évasion spectaculaire d'un certain nom-bre de détenus. Ce camp comptait en effet, à l'intérieur de son enceinte de barbelés, trois types d'internés : l'éporme part avait pour raisons d'interpement le marché noir (dans les deux cents); une soixantaine de détenus politiques (inspecteurs de la SN, gendarmes, voire gardes de GMR) peuplaient un autre quartier; enfin au centre un « îlot spé-cial » véritable camp à l'intérieur de l'autre regroupait une douzaine de « terroristes » condamnés le 20 mai par le tribunal spécial de-Limoges à les peines de travaux forcés de durées diverses (jusqu'à vingt-cinq ans) mais toutes « exécutoires en Allemagne's, ainsi que la au prooncé de la senten

Appelé - centre de séjour surreillé -, le camp était surveillé par des anciens de la LVF (rapatriés, pour raisons de santé ou de bles-sures, de Russie), commandé par un officier supérieur du maintien de l'ordre, qui faisait appel en renfort de garde à des brigades de gendarmerie : en l'occurrence celle d'Excideuil, brigade motorisée constituée de jeunes gendarmes.

L'initiateur de cette évasion fut un capitaine de gendarmerie trans-féré peu avant du camp d'Evrauxles-Brins : le capitaine Poi Dupuy (ou Dupuis ?) qui commanda par la suite le I/50 RI reconstitué à partir de la brigade RAC et termina sa carrière comme commandant militaire du palais de l'Elysée, sons la présidence du général de Gaulle.

: Monde

1.3019

A FESTERN. The state of the Ja com . . . . . COLUMN AFTA ... M has . . 148.- 12 bei 12 'A. .... ... . . . TES MA , .w. 7.25 aca

and John See ing the state of the ... 公内基础的 . Assablik in consider & Same in touties rest 1 1 25 S

2137075 11 11 11 10 24 LOSS STATES Control of States

plants promonitaire 也,这场案。

. . . .

(WASHING

2792 200

great en la co

Titterate .

Term .

4 € ~ ... = ±:

A suicipro i primare 'ಮಟ್ಟಿಟ್ಟ್

Action to the

250.

in participation

المراجع بمن الأو State of the State aut participal? San San Land 1 1/1/2007 . ೧೯೬೫ ಚಿತ್ರವರ್ಷ The second second PROGRAMME ...

77.78 2 C C rii danaa 🕯 🗰 errer at Me 1.00 Aligna i na tino 🏙 🎒 Transfer and termina 🍇

. : cifeta des ه فالأ دين Commercial - artibul 🗱 Andre to the perpetation of The state of the s An inches on hieus, an Talight un abili a la chaine d'aireach THE DOTHERS morning the de - ೯೯೮೬ ಮ

tal ... r up so facility Carrier of the second of the ಿ**ಷ್** ೧೯೯೮ -FRANCIS MARMANDE Marks out Nov. of Holing, do 2. and

Theatre TENNERS OF CHATA

機能医LL VIIIA ngeon rote. Cett un ben de creen the comment of the straight of The de la contract of the delication of Melabena . . . . Dena Personal and a court was the Same of the Section of

The same of the sa The second of th Some Court of the first to the state of the substantial de la lata de la coma de la 1968. The second of th the important plan The principle of the first Alex Moreover the first of the commences of The learned that Manager the post of Manager

the second separate like the The state of the s \*\*\*\*\* - \* son oca# \*\*\* A CLE AND A STATE OF THE PARTY Tenner of the second court to an area of the second de les seems de les seems de les seems des les seems de l Marie Marie Se de lecentralistic de Sentire de an eine teleben ge

BERNARD RAFFALLE

s Paris insurgi

ne insurrection

4,75,171.

4 B 0 cm 1

# Le Finistère s'équipe

Le département du Finistère a décidé de développer sa politique culturelle en y faisant participer les élus locaux et les associations du département. Une association Arts et Culture, présidée par M. Jean-Yves Cozan, a été créée dans ce but.

L'idée de départ est de recenser dans un même programme toutes les manifestations culturelles de la région afin de leur assurer une publi-cité commune. Les habitués du concert d'orgue de Locronan ou des Semaines internationales de Brest et du Léon on encore des Semaines musicales de Quimper ont donc pu bénéficier de la liste de toutes les autres manifestations du département.

Deuxième objectif de l'association Arts et Culture : faire revivre le patrimoine breton. De nombreux châteaux et chapelles restaurés ont ainsi trouvé une vocation culturelle. Enfin, l'association veut faire sortir les maisons de la culture des grandes villes afin de faire bénéficier le secteur rural et les petites communes de leurs activités.

D'autre part, les chorales som désormais subventionnées ainsi que les traditionnels chanteurs bretons. Dans le domaine des arts plastiques, une demi-douzaine de lieux d'expositions ont été mis à la disposition

Jazz

SUN RA

\*\*\*\* E

COLERED DESIGN

The second secon

1. 1. NO. 2007

2.4

AU NEW MORNING

# Une légèreté prémonitoire

Coiffé d'un bonnet mirojtant, accoutré d'étoffes chamarrées ou de gilets métalliques, impérial devant gueta metaliquea, imperati cevant son synthétiseur, dont il joue parfois de dos, l'un des dieux Solell, Sun-Ra, est de retour à Paris. L'Arkestra en club, au New Morning, c'est tout de même une nouvelle inattendue, d'autant qu'on amonce plus souvent la fermeture des clubs de jazz que leur récuverture prématurée au milieu de l'été:

Depuis les débuts, dont personne ne saurait fixer la date, il y a chez Sun Ra un gout ironique de la céré-monie, du falbala et des excès (vestimentaires ou sonores) qui masque quelques vérités. Avec une légèraté nonitoire, il a commencé de bricoler des claviers électriques dès 1953. Dès les premiers concerts, l'Arkestra a toujours accordé de longues plages aux ensembles de percussion - comme les orchestres africains aujourd'hui, et beaucoup de

Eclairage, spectacle, effets, jon-gleries, grandes masses sonores emportées par leur dérive : Sun Ra a spontanément prôné tout un nombre de recettes payées aujourd'hui de succès dans les musiques populaires. Il n'est pour sa part jamais devenu riche ni célèbre. Au mieux, on l'a pris pour un charistan quand il était un précurseur. « Je demande à mes musiciens de jouer l'impossible, ditil, et parfois ils le foret. - Ce qui cet sur, c'est qu'à la tête de sa fidèle communauté il offre toujours un festin sens compter.

FRANCIS MARMANDE. g Sun Ra au New Morning, du 21 an

Théâtre

 LE SOURIRE DU CHAT » POUR LES ENFANTS

# Pigeon vole

C'est un beau défi que de créer. comme l'a fait Bruno Castan, une nouvelle compagnie et un nouveau spectacle en fin de saison dans une maison de la culture en difficulté. celle de la Seine-Saint-Denis.

Spectacle symbolique à coup sur que ce Sourire du chat destiné en principe aux enfants et qui se à une vaste fable sur l'irrépressible besoin de voler de mme, d'Icare au delta-plane en passant par le dérisoire élan du que le trapéziste. Seul et sans s'appuyer du secours des mots ou presque, c'est à une magistrale pan-tomime pathétique que se livre Vin-cent Morieux dans les très lumineux décors de Jean-Baptiste Manessier

Tout le spectacle repose sur les épaules de cet acteur atlante. Des cintres aux trappes, il envahit l'espace scénique de son désir vio-lent de s'arracher à la terre. C'est, sous le regard d'un monstrueux chat de polystyrène au rire déchirant, une collection d'instants cruels jusqu'au moment où le rideau de fer vient définitivement écraser l'apprenti réveur. Fable sinitre à la mesure des temps de déception, le Sourire du chai est en tournée et sera repris à la

BERNARD RAFFALLL

# **EXPOSITIONS**

# L'HOMMAGE A SCHIAPARELLI

# Les deux effets de la lumière

Est-ce parce que son marché, en France, résiste mieux que d'autres industries, ou est-ce au contraire pour l'empêcher de se trouver une plus efficace patrie en Italie, au Japon on aux Erats-Unis? Toujours est-il que la mode et son histoire sont depuis deux ou trois ans objets des faveurs et de l'Etat et de la Ville de Paris. Faveurs distinctes, et même concurrentes, d'absurde manière, puisque la capitale va voir ses collections partagées entre l'actuel musée de la mode et du costume, au palais Galliera, et le Musée national des arts de la mode, qui devrait ouvrir ses portes en 1985 dans une partie des locaux du Musée des arts décoratifs, au Pavillon de Marson, extrémité du Louvre et fragment du futur Grand-Louvre... Une vraie poupée

Russe, et capriciouse dès avant sa naissance : de maladresses en malentendus, l'exposition qui devait en faire la gloire et l'ouverture, consacrée à Yves Saint-Laurent, est d'abord allée faire les beaux jours de New-York, au Metropolitan Museum, où elle se poursuit d'ailleurs. Saint-Laurent viendra malgré tout en France, mais en 1986. Il sera son propre commissaire mais sera mis en espace et en soène par le décorateur Jacques Grange, ce qui est d'un chie fou. D'un chie tout aussi éperdu quoique plus littéraire, sera l'exposition inaugurale du musée, consacrée à « la mode et ses amants», le commissaire général en sera l'écrivain Edmonde Charles-Roux, qui, pour avoir été rédactrice en cher de l'édition française de Vogue pendant quinze ans, a quel-ques raisons de connaître son sujet. Les membres de l'académie Goncourt, solidaires et confraternels, apporterent leur concours pour le choix des textes.

Le chic, les mondanités, tout cela est fait pour la mode, comme la mode est faite pour le beau monde

et son lustre. La mode en tout cas est faite pour être portée, montrée, vécue, et c'est tout le problème des musées et des expositions qui lui sont consacrés. Alors que la muséologie a fait de considérables progrès, que la peinture, les objets et même l'architecture donnent lieu à des présentations parfois très sophistiquées, peut-on, en matière de costume et de mode, se contenter encore de mannequins statiques, visibles ou invisibles, sur lesquels pendouillent, dans des attitudes de vie simulée, des oripaux terms par la poussière, raidis par les ans, décolorés par la lumière, eventuellement infirmes d'un bouton, d'une paillette, d'un strass? Peut-on, en 1984, imaginer des costumes sans les monvements qui les

Bien qu'en progrès par rapport aux expositions de ce type, l'hom-mage à Elsa Schiaparelli souffre lui aussi de ce côté « grenier », pauvre mais sympathique. On a pu le mesurer en visitant les salles du pavillon des arts, successivement le jour de l'inauguration puis un jour normal d'ouverture. Lors de l'inauguration, l'exposition, noyée dans ce genre de foule bruyante et caquettante qu'avaient dit connaître les modèles présentés, avait tout l'éclat des plus brillantes soirées. Trois jours plus tard, la même exposition prenait l'air âcre et triste d'un buffet de gare aux odenrs de tabac froid. Les salons avaient perdu leurs ors et res-titualent la sobriété banale de l'aluminium, et tous ces vêtements voués au luxe prenaient l'allure de l'inventaire après décès d'une princesse ruinée. Car c'est l'autre caractéristique de la mode que de ne pouvoir sup-porter la pauvreté ni l'apparence de panvreté, et l'on ne peut s'empêcher d'opposer cet hommage à Schiaperelli aux bruits et aux lumières des saions et des défilés qui animent la capitale an rythme des saisons.

Entre la vie et la momification des vêtements, entre les lumières qui les lancent, et celles qui les ternis lors de l'hommage posthume, le contraste peut être brutal. Ici il l'est paradoxalement d'autant plus que l'exposition a été plus soignée. La pauvreté (relativement bien sur au budget des salons) n'est jamais plus visible que lorsqu'elle se cache. Il serait temps d'imaginer une muséo-logie de la mode qui sache utiliser les ressources de la vidéo, par exemple, et non plus seulement celles du musée Grévin, les têtes de cire en moins. Mais le temps c'est de l'argent, et les crédits de l'État comme ceux de la Ville n'ont pas que la mode pour souci.

Et Schiaparelli avec tout ça? C'est une vraie belle idés que d'avoir rendu cet hommage à ce - chef d'orchestre - de la mode », comme l'appelle John Palmer White dans un livre à paraître (1). C'est ensuite un joli tour de force d'avoir pu réunir tant de modèles, de témoignages, de souvenirs, pour restituer d'une manière aussi cohérente et aussi continue la carrière de Schiap » (comme évidemment on l'appela) entre 1927, ouverture de son premier magasin, et 1954, date à laquelle elle se retire dans son bôtel de la rue de Berri (l'affaire conti-nuant, place Vendôme, de prospérer sur sa lancée) où elle mourra en 1973. En vingt-sept ans, elle aura accumulé un trésor de liberté et d'imagination, de fautaisie transcendée, d'élégance. Elle le portait d'ailleurs sur le plus singulier, le plus étoquant des visages.

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Cité dans le catalogue, dont l'excellence est tempérée par le fait que la moitlé des textes y sont en anglais, non traduits. C'est peut-être chic, mais non traduits. C'est peut-être chie, mais pas poli ni commode pour tout le monde.

# A ÉTRETAT

# Le rayonnement d'Albert Gleizes

Albert Gleizes passe surtout aux yeux du public pour un des pionniers du cubisme – avec Jean Metzinger. C'est oublier qu'auparavant il avait animé le groupe de l'Abbaye de Créteil, aux côtés de Charles Vildrac, Georges Duhamel, Jules Romains, Pierre-Jean Jouve. Et qu'après 1920... La rétrospective réalisée par Pierre Alibert, qui, l'automne 1982, célébra son centenaire à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, avait déjà rendu justice à plastiques, avait déjà rendu justice à un artiste hors du commun qui non seulement voulut renouveler et dépasser sa/la peinture, mais qui, en de nouvelles expériences commu nautaires, a transmis son enseigne-ment par l'écrit et par l'exemple.

L'exposition qui, à Etretat pour quelques jours encore, tente de rafraîchir notre mémoire, met l'accent sur son rayonnement, car elle s'articule « autour d'Albert Gleizes ». Patronnée par la munici-palité de la station balnéaire et le consei) régional de Haute-Normandie, organisée par Bruno Delarue, Étienne Veyriu-Forrer et l'Union artistique de Fécamp et du Pays de Caux, elle cherche du même coup et tout d'abord à reconstituer le parcours d'un artiste que l'étiquette de - cubiste > recouvre amarfaitement.

« En le réduisant à cela, ôcrit Pierre Alibert, on escamote une part, sinon la part essentielle, de son œuvre. • Quinze huiles, gouaches, lavis, dessus permettent de le jalonner, ce parcours, avec notam-ment le Portrait de René Arcos (1910), le Pont de Brooklyn (1916), et Femme et enfant (1938), point d'aboutissement de toutes ses recharches. \* Son expérience de plasticien, dit de son côté Henri Giriat, autre compagnon de route de Gleizes, l'avait conduit à pressentir que, derrière les apparences sensi-bles, il y a une réalisé intelligible qui imprime sa forme au monde visible. (...) Le problème du peintre n'est plus, dès lors, un problème de figuration d'un nouveau style, mais un problème de structure germina-

tivé en rapport avec les mouvements

mêmes de l'univers, indépendant du fait que la peinture soit ou ne soit pas figurative.

C'était, pour l'auteur d'Homocentrisme ou le resour de l'homme chrètien, entre autres ouvrages spe-culatifs, renouer avec le grand humanisme médiéval.

Sur le plan pictural, cette démar-che se, traduit par le trinôme meture-nombre-rythme et il était naturel de convier à Etretat les peinres qui, peu ou prou en rapport avec Gleizes, ont emprunté des voies parallèles; Charchoune, Herbin, Georges Valmier, Jacques Villon.

Le cercle se resserre avec les col-laborateurs ou élèves qui ont tous, ou presque, suivi Albert Gleizes dans la tombe après avoir été ses compagnons d'atelier, à la commu-nauté d'Artistes-artisans (pas de cli-vage) de Moly-Sabata, à Sablons dans l'Isère, ou en d'autres rési-dences devenues cénacles : Eugène Baillon, Laszlo Barta, la potière Anne Dangar, Maurice Grémerst, Emmanuel Gondonia (qui, avec l'appui de Gleizes, construisit de ses mains une double maison-atelier à Cavalaire), Evie Hone, Mainie Jel-lett, Robert Pouyaud, cofoodsteur de Moly-Sabata...

Il importait enfin de démontrer Le cercle se resserre avec les col-

Il importait enfin de démontrer que l'action d'Albert Gleizes ne s'est pas éteinte avec lui, que la rigueur formelle au service d'une réelle spi-ritualité continne à être la règle d'or d'Artistes-artisans (lis tiennent tous à cette double appartenance): des plus jeunes, Baltasar, aux plus anciens, Baudinière, V. Forrer, voici la tisserande Jacqueline de la Baume (qui réalisa en outre avec Villon la tapisserie ici présentés) et son émule Isabelle Donneaud, René Doublach Sandatauteure Durrbach, sculpteur et peintre, auteur par surcroît des soixante-dix vitraux de Notre-Dame-d'Espérance de Mézières, et le sculpteur Michel Gillet. L'esprit d'Albert Gleizes souffle toulours.

JEAN-MARK DUNGYER. \* Salle Adolphe-Bossaye, 1, avenue Charles-Mottet, 76790 Etretat.

# CINEMA

# ERIC ROHMER, CRITIQUE

# Le devoir du sublime

Le nouveau film d'Eric Roh- Le « but même » du cinéma n'est- des deux » choes » de sa vie de cinékine, vient d'être présenté en compétition au Huitième Festival de Montréal. Il le sera ensuite à la Mostra de Venise, sortant simultanément sur les ácrans français, le 29 soût. En attendant, un recueil permet de retrouver les écrits critiques du cinéaste.

Comment se glisser dans ce recueil d'articles - écrits pour la plupart par Éric Rohmer du temps où li n'était encore que critique sans chercher les signes qui annoq-ceraient l'œnvre du cinéaste ? La nhime du théoricien n'aurait-elle pasdéjà tracé, en l'iligrane, quelques-unes des images tournées depuis ? Le style et le ton, du moins, ne donneraient-ils pas un avant-goût du charme de Maud ou de Claire, de cartaine marquise on collection-

L'attente risque d'être décue. Pour l'heure. Eric Rohmer n'est pas encore derrière la caméra et s'efforce surtout de répondre à cette e grande question » : « Qu'est-ce que le cinéma ? » Scrupnles d'un critique qui se demande comment juger les films et recommander aux cinéphiles ceux dans lesquels il faut investir = ? Pas seulement.

Pour le rédacteur en chef des Cahiers du cinema, il s'agit aussi de déterminer ce qui, entre tous les arts, légitime les prétentions du septième à s'ériger au rang des six autres tout en le distinguant d'eux. Comme d'expliquer ses préférences pour les œuvres de Murnau, Dreyer, Stroheim, Hawks, Hitchcock, Rossellini et Renoir (\* le plus grand cinéaste de l'histoire du parlant \*) rangées an Panthéon de la pellicule.

La vocation du cinéma, nous dit Rohmer tout au long de ces deux cents pages d'une écriture dense, n'est pas de dire autrement avec une caméra ce que l'on pourrait dire en musique ou avec un pinceau par exemple, mais bien d'exprimer autre

chose. Et quoi donc? . Le fait de filmer nous amène à une vision du monde - sondamenta-lement disserence et qui entraîne un renversement des valeurs. Ecrit Rohmer. Les techniques dont use le cinéma sont, à ses yeux, des . instruments de connaissance » et « le point de vue que la caméra nous impose n'est ni celui des acteurs du drame ni même celui d'un œil humain dont un élément, à l'exclusion des autres, eut accaparé l'attention ».

ce aul, dans l'ordre de la nature ou des créations humaine,s lui paraissait le plus étranger »? Et parce qu'il maîtrise le mouvement, l'artiste-cloéaste n'est-il pas le mieux placé pour évoquer le « grand com-bat que notre espèce livre à la nature », colui-là même où l'homme peut se dépasser ?

Ces dernières réflexions sont extraites d'un texte aigné en décembre 1959; Eric Rohmer a compris e tournage de son premier film, le Signe du Hon. C'est aussi le moment où l'on commence à parler de la nouvelle vague.

Mals quel est le chemin qu'empruntera l'anteur entre ces méditations et le cinéma, si original, de ses Contes moraux ou de ses Comédies et proverbes ? Le mystère demeure entier. Sauf à lire entre les

- Je n'aime que les grands sujets », dit Rohmer. La grâce qui touche l'héroine de Stromboli de Rossellini, et lui avec - ce sera l'un

VIE D'ARTISTE

même, de tous les arts, le cinéma est-il le seul aujourd'hui qui sache, avec toute la magnificence requise. marcher sans trébucher sur ces hautes cimes, le seul qui puisse encore laisser une place à cette catégorie esthétique du « sublime », qu'une pudeur bien excusable nous ait, ailleurs, mettre au rebut. • En s'appropriant le cinéma

comme le moyen d'exercer un art à part entière, le cinéaste sera « résolument moderne - comme le réclams Rimbaud, mais, pour Eric Rohmer, il devrs aussi redonner \* à la noblesse et à l'ordre cette dignité au lis out perdue . trop souvent en luttant contre ce qui porte atteinte au prestige de l'être, contre le - pittoresque » et la - complai-sance -, pour la - qualité du plai-

ERIC MOHDE. ★ « Eric Rohmer. Le goût de la

beautés (articles écrits entre 1948 et 1979), Cahiers du cinéma. Editions de l'étoile. Collection « Ecrits», dirigée par Jean Narboni et Alaia Bergala. 214 pages, 106 francs.

# Reprise de «LA FÉLINE», de Jacques Tourneur

# Simone Simon, la femme-chat

à Hollywood pendant la seconde guerre mondiale, en 1943, et pro-duites par le seul des major studios autourd'hut disparu, RKO, Deux ans plus tôt, RKO a présenté avec un succès mitigé le toujours célèbre Citizen Kane d'Orson Welles, Chaque compagnie produit alors en moyenne soixante films par an, répartis entre films A et films B. Les films B sont tournés avec des moyens réduits et sur une durée bien inférieure à celle des grands films. lis n'en bénéficient pas moins de tout l'appareil du studio, de son infrastructure technique. Exercices de style par certains côté quand l'équipe de réalisation se sent des ailes, ils représentent un genre à jamais disparu, aujourd'hui inconcevable dans les conditions actuelles de production.

En 1942, Val Lewton, Ukrainien d'origine, neveu de la star du muet Alla Nazimova et ancien collaborateur de David O'Selznick à son département « scénarios », reçoit la direction d'une unité de production

La Féline (The Cat People) est de films d'horreur à petit budget romans, des poèmes, un ouvrage pornographique, Yasmine), il va en un peu moins de cinq ans produire une dizaine de films dont plusieurs feront date dans le genre et sont reconnus comme les précurseurs du fantastique moderne, à base litté-

> Pour son premier casai, Val Lewton réunit une équipe exceptionnelle: Jacques Tourneur, file de Maurice, venu aux Etats-Unis dens ies bagages de son père, et dont ce sera vraiment le départ : DeWitt Boden, le scénariste : Nicholas Musuraca, l'opérateur. The Cat People a toutes les apparences du bon cinéma hollywoodien de l'époque, et d'abord une photographie à dominante grise, très fortement contrastée, qui est déjà en ellemême un élément de fantastique. La menace est en premier lieu visuelle, sans pour autant miser sur les ombres inquiétantes.

Simone Simon est la féline du titre, une jeune l'emme serbe réfugiée à New-York et qui charrie dans sa mémoire le souvenir d'une ancienne malédiction. Elle descend d'une lignée de femmes-chats (cat women) capables de se transformer en félins an contact du désir. Un ingénieur d'une société de construction navale tombe dans ses griffes. Rien n'arrive, mais il ne comprend pas les réticences d'Irène à consommer leur mariage. Un psychiatre maladroit intervient, raconte des absurdités et n'échappe à la mort qu'en tuant la jeune femme qui échoue su zoo, une lame dans le dos, près de la cage d'un immense chat

L'originalité de The Cat People est de cacher le mai derrière la ioliesse hollywoodienne, de jouer sur les nerfs du spectateur en insinuant discrètement la présence de forces surnaturelles chez certains êtres humains. Un film tentait pour la première lois ce mariage élégant de l'horreur et de la modernité, sans forcer sur la technologie. S'il garde aujourd'hui ses conventions, il séduit toujours par cette stylisation visuelle mais aussi sonore - une porte d'autobus s'ouvre en imitant le cri de la panthère, ~ et par l'interprétation de Simone Simon, parlant anglais avec la gaucherie d'une éco-

LOUIS MARCORELLES.

\* 7 Art Beaubourg (v.o.)

# Georgette Lemaire traverse le désert

# A son corps défendant, Geor-

getta Lemaire ne travaille pratiuement plus depuis trois ans. On ne la voit plus à la télévision ni sur des scènes d'importance. Le monde du spectacle et les médias l'ont négligée, abandonnée. Résultat : la chanteuse populaire, naguère ovationnée à l'Olympia et à Bobino, a été expulsée en juillet de son appartement de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) en raison d'amiérés de loyers se montant à 50 000 francs.

Ce n'est pas un ∢ appel au peuple » qu'elle lance aujourd'hui par l'intermédiaire de la presse. Elle est trop fière, trop digne pour cela, l'ex-petite employée qui, à l'âge de quatorze ans, était manutentionnaire dans une bijouterie de la rue des Pyrénées (vingtième sement), dans le Paris où vécurent Edith Piaf et Maurice

Non, Georgette Lemaire cherche à comprendre, à savoir pour- poète, et qui savait, selon le mot

quol, depuis trois ans, i tous les projets sérieux, toutes les propositions d'une certaine envergure, se sont écroulés à la demièr minute sans que l'on me donne la moindre explication. Je ne crois nas avoir le délire de la persecution, mais tout de même... >

Comme elle se refuse à retourner à la case départ - « J'ai quarante et un ans », - son avenir d'artiste est compromis, du moins en France. Elle songe à s'expatrier : « J'ai l'impression ou on ne veut plus de moi dans mon DEVS 3

Bon vent, diront certains imprésarios, certains producteurs 'qui ont joué et gagné la demoiselle d'Avignon, poupée de cire, poupée de son. Le factice contre l'authentique. Georges Brassens ne s'y était pas trompé, qui avait abrité Georgette Lemaire sous son chêne, sous son aile de

d'Henri Jeanson, e distinguer une fleur naturelle d'une fleur en cellue Une voix, un cœur, une

authenticité, et, dans son chant, les cris de l'animal blessé », a renchéri Charles Aznavour, René Fallet a dit d'alle qu'elle avait e le cœur en accordéon, replié sur luimême comme un plan de Paris », et Auguste Le Breton a loué son talent non fabriqué ».

Un talent aujourd'hui inexploité, malgré un public qui la réclaime - voir son courrier, malgré un physique et une voix qui n'ont en rien changé, malgré son côté cigale qui l'a quand même fait chanter quinze étés. Sur des compositions de Charles Dumont, Jean-Jacques Debout, Charles Aznavour, Michel Rivegauche... Elle ne voulait, ne veut que la qualité. Elle se voulait, se veut... réaliste. La pauvre !

MICHEL CASTAING

# **SPECTACLES**

# théâtre

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71). ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 2! h: Madame, pas dame. lame, pas dam COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 21 h: l'Ours; 22 h: la Mouche et le Pantin.

ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h : Accusé : Dollar ou la fin de Victor.

GAITE MONTPARNASSE (322-16-18),

UALIE MONTPARNASSE (322-16-18),
21 h: Chacun pour moi.

LA HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la
Cantatrice chauve: 20 h 30: la Leçon;
21 h 30: Bonsoir Prévert.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15:
Six heures au plus tard): 22 h 30: Hiroshima, mon amour. IL 18 h 30: la Voix
humaine: 20 h 15: Journal intime de
Sally Mara: 22 h 15: Du ché de chez
Colette.

МІСНОDIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

is Fille sur la banquette arrière.
RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le Vison voyageur.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : . Thédire de Bouvard.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Bluf-

# Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC1; 21 h 30 : les Démones Louien ; 22 h 30 : les Sacrès Moustres ; IL 21 h 30 : Denz pour le prix CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:

CAFE DFEDGAR (322-11-02), L 20 H 15:
Tiens wild deux boudins ; 21 h 30: Orties de secours ; B. 20 h 15: Emprévu pour us
privé; 21 h 30: Elles nous veulent toutes.
COMÉDIE ITALIENNE (321-32-22),

20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton cu-

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : [] n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Commis saure Magré, par G. Tournan. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Les dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : le Folle Nuit érotique de Ju-liette et Roméo.

Bette et Roméo.

SPLENDID SAINT-MARTIN (28-21-93), 20 h 15 ; J. Villeret.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 ; Phèdre ; 21 h 30 ; Le cave habite su res-VIEILLE-GRILLE (707-60-93), 20 h :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales. Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h :

Les concerts

Egise Saint-Julich-le-Pauvre, 20 h ; R. Parrot, Th. Pèvre (Telemann, Vivaldi, Bach. Haendel...). Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA BOLÉE (354-62-20) : Bobby Rangell Quartet. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Guérin Big Band. FURSTEMBERG (354-79-51), 18 b : Dec

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Clark Terry Quartet
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-21), 23 b : O. Piro, D. Arboleda,
L. Cruz

Festivais

PRETIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83)

Mairie du V., 18 h 30 : P.-A. Volondaz

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Cent francs par seconde, de J. Boyer : cinéma japonals : policiera : 19 h. le Super Express Noir, de Y. Masumura : 21 h. la Bale de Tokyo, de Y. Nomura. BEAUBOURG (278-35-57)

Ralliche.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, le (297-49-70): Paramount Odéoc, 6 (323-59-83): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): Parnassiens, 14 (329-83-11). V.f.: Richellen, 2 (233-56-70): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Athéas, 12 (343-00-65): Nation, 12 (247-64-72): Equation 13: (331-70-65) Athéna, 12° (343-00-65); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumoni Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumoni Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (435-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragus, v.o.); Denfert, 14 (321-41-01), h. sp. LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). LE BAL (Pr.-It.) : Studio de la Harpe, S

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert LE BOUNTY (A., v.o.) : George V, & (562-41-46).

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.L.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31). BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 11 (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.e.): UGC Ermitage, \$ (359-15-71). V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Rotonde, 6 (633-CARMEN (Esp., v.o): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Calypso, 17 (380-03-1)).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2\* (742-97-52): Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); Publicia Matignon, 8\* (359-31-97).

LA CLE (\*\*) (IL, v.o.): Marboul, 8-LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14° (543-15-32).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.) : George V, & (562-41-46).

LA DÉESSE (Indien. v.o.): Olympic
Luxembourg. & (633-97-77): SaintAmbroise. 11 (700-89-16). DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.): Pagode, 7º (705-12-15). DFVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches. 6 (633-10-82). DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (\*\*) : DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (\*\*):
Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40);
Paramount Odéon, 6\* (325-59-83): Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17);
Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28);
Paramount Montparnasee, 14\* (329-90-10); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Passy, 16\* (288-62-34); Images, 18 (522-47-94); Paramo Montmartre, 18 (606-34-25).

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. ang., V.f.); George V & (562-41-46); V.f. Arondes, 2 (233-54-58). ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Stu-

dio da la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Champs-Elysões, 7 (359-12-15) : Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.): Imperial. 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parassiens, 14 (320-30-19). PORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23): Lu-mière. 9 (246-49-07): Bienvente Mont-parnasse, 14 (544-25-02).

LA PRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40). LE GANG DES BMX (Aus., v.f.) : Gau-mont Ambassade, & (359-19-08). HERCULE (A., V.L.) : Res. 2 (236-

83-93).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (\*\*): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): Gaumont Berlitz, 2\* (742-60-33); Quintette, 5\* (633-79-38): Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08): George V, 8\* (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43): Lunuère, 9\* (246-49-07); Maxèville, 9\* (770-72-86): Bastille, 12\* (307-54-40); Nation, 12\* (343-04-67): Fauvette, 13\* (331-56-86); Miramar, 14\* (320-89-52): Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27): Paramount Maillet, 17\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96).

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.): Bal-L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bal-

zac. 8º (561-10-60). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): UGC Odéon, 6- (325-71-08); UGC Normandie, 8- (359-41-18); Montparros, 14- (327-52-37); V.f. Ber-litz, 2- (742-60-33). LIQUID SKY (\*\*) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio. 5: (633-63-20).

Ustra Studio, 7 (633-63-20).

LISTE NOIRE (Fr.): Forum, 1º (297-53-74); Quintene, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82): George V, 8º (562-41-46): Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): Français, 9º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Bastille, 11º



PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (k. sp.), 15' (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (k., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Epéc de

RUE CASES-NĒGRES (Fr.): Epéc de Bols, 5 (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All., v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); UGC Dantos, 6 (329-42-62); UGC Bistritz, 9 (723-69-21). — V.I.: Rex. 3 (236-63-93); UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Boulevard. 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Pathé Clichy, 18 (241-77-99).

SHEGE (A. v.o.) (\*\*): UGC Obdoc. 6

chy, 18" (241-77-99).

SREGE (A., v.o.) (\*\*): UGC Odéoc, 6"
(325-71-08): UGC Ermitage, 8" (35915-71). - V.f.: Rex, 2" (236-83-93);
UGC Montparname, 6" (544-14-27);
UGC Boulevard, 9" (246-66-44); UGC
Gara de Lyon, 12" (234-31-54): UGC
Gobellins, 13" (234-31-54): UGC

Gobelins, 13\* (336-23-44); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Gaumont Gambetts, (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o.et v.f.) : Opére Night, 2 (296-62-56).

LES FILMS

marire, 18: (606-34-25). LE PALACE EN DÉLIRE, film amé

LE PALACE EN DELIRE, film américain de Neal Israél, v.o.: Forum Orient Express, l\* (233-42-26); Paramount Odéon, é\* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8\* (562-45-76); v.f., Paramount Manwaux, 2\* (296-80-40); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Goldins, 13\* (707-12-28); Paramount Montgarasse, 14\* (379-

PAVILLONS LOINTAINS, film an glais de Peter Duffell, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Danton, 6 (329-42-62): UGC Nor-mandie. 8 (359-41-18): 14 Juillet 13 (336-23-44) : Mistral, 14 (539

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.c.): Calypea (H. sp.), 17 (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.c.): Forum Orient Express, le (233-42-26): Epée de Bois, 5e (337-57-47); 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Antice Bazin, 13° (337-74-39).

LA FÉLINE (Tourneur 1942). (v.c.): 7- Art Besubourg, 3- (278-34-15)... LA FILLE DE RYAN (Ang. v.o.) : Action Rive gauche, 5 (329-44-40); George V, 8 (562-41-46). FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier latin, 5 (326-84-65).

GIMME SHELTER (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (271-52-36); Clumy Ecoles, 5º (334-20-12); UGC Biarritz, 8º (723-69-23); Olympic, 14º (545-35-38). GIMME SHELTER (A., v.o.); Vidéostone, & (325-60-34).

GRAINE DE VIOLENCE (A., v.o.);

Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

LE GUÉPARD (IL, v.o.) : Olympic Marilyn, 14 (545-35-38). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucor-5 (544-28-80).
LES GUERRIERS DE LA NUIT (A. v.o.): Hollywood Boulevard, 9 (7704 10-41). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos,

HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17 (622-44-21). HIROSHIMA MON AMOUR (Ft.) : Movies, 1" (260-43-99).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.o.): Saint-Michel, 5" (326-79-17). IL RIDONE (ht., v.o.): Saint-André des Aris, 6 (326-48-18); Olympic, 14 (545-35-38).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.l.) : Capri, 2º (508-11-69).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.)
(\*\*) : Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Parnassiem, 14º (329-83-11).
L'INCONNU DU NORILLEXPRESS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6º (329-11-50) v.o.) : Action Christine Bis, 6 11-30).

LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6\* (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoil, 4 MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) :

Logos, 5 (354-42-34); Marignan, 8 (359-92-82); Parnaesiens, 14 (320-MANHATTAN (A., v.a.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83).

MEAN STREET (A., v.o.) (\*): Movies, 1" (260-43-99), Alpha, 5" (354-39-47); (v.f.): Paramount Montparisses, 14" MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.E.) :

Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) H. sp.); Calypso, 17\* (380-30-11) (H. sp.). XTRO (Angl., v.o.) (\*): Forum Orient-Express, != (233-42-26): Ambessade, 8-(359-19-08). — V.f.: Onité Boulevard, 2-(233-67-06): Lumière, 9- (246-49-07); Montparnos, 14- (327-52-37). METAL HURLANT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Cluny Palace, 5-(354-07-76); Ambassade, 8- (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2- (742-60-33); Maxéville, 9- (770-72-86); Gaumont Sud, 14- (327-84-80); Miramar, 14-(220-20, 52) YENTL (A., v.o.): Marbouf, 8 (225-18-45). - V. f.: UGC Opera, 2 (261-50-32).

(320-99-52).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAU-RIENS) (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ; 14 Juillet Parnesse, 6" (326-(325-19-68): George V, 8: (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11: (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79), METROPOLIS (All.): Gaumont Halles, 14. (297-49-70); Saint-Germain

Huchette, 5° (633-63-20); Olympic Saint-Germain, 6° (633-97-77); Gas-mout Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Grand Rex, 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-83-93) (222-57-97).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GEAAI. (Angl. v.o.): Cluny Booles, S (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): NOBLESSE OBLIGE (A. v.o.) : Action

LES NUITS DE CABIRIA (IL. v.A.) : LES NUTIS DE CABERRA (15, voc) .
Champo, 5" (354-51-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (4"):
Forum Orient-Express, 1" (233-42-26);
Marignan, 8" (359-92-82). — V.f.: Francist. 9" (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

OSCAR (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Ambassade, 3 (359-19-08). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14).

FAME (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympic (359-36-14) ; Saint-Michel, 5 (326-Entreple, 14 (545-35-38). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.o.) : Saint-Severin, 5" (354-50-91).

Mard

The base of the first of the fi

The state of the s

of wate. Det Supple

MM Campbe Files

RESIDENCE STATE

Merce

mates de 17 3 10 mm

Transfer and the second

mand Braudel

Totales La camera a

The property with

in more device.

tirture out to week

delect for payment to the colories payment to the landstate

THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF A

The et are presi-

3 5 45 m 18 **5 483** 

uns demande final.

in all the other boars and the state of

" Here has the total Confession of

The France C France

The second secon

The state of the s

and d'eutomobile.

THE SECTION AND SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

wie er an an a Bartin S

The series of th

an hour du tem.

15 Emission Graning.

to the state of Sources.

S Journal

1 Care

10.00

A Carlottania Contrast o Maria (1886)

Trage at the Grand

---

- i per C. Controlle p

36 Cm 2

A Secretaria

a Bensell ten might

SME CHAINS : FR 3

ERECHAND OF 1

g Charles to the Artist

\$ Seeking 19 6 - 40

Bigen, and a country,

支持さん こうい

300,214

 $(20000000)^2$ 

森型(min の)。

Serve Einigkeit

Classification

icum:

A Service C

277 107 11 11

7500 ...

100

14 Surf 5 t

Gallachers.

At Memory

Cor. 1: - - .

74 6 27 1

102 Sales - 1

\$40<u>0276 a</u>

4.3%

ור יו יווטע 🏅

. بردو معالم

Erigina e

Station

State with the

J D Aminon,

portion!

25 Augenra .

To Serie ...

D Company

Sport ....

Recruit

P. 1. 1

Park with the contract of

S Marson and the D Familie ...

Section 1:

Wildiam Sungana.

DEME CHAME: A 2

STRUCTURE CONTRACTOR OF THE ST

50-91).
PULSIONS (A., v.o.), (\*\*): Rotonde, 6\*
(633-08-22): Erminage, 2\* (359-15-71);
v.f.: UGC Gobelins, 13\* (336-23-44);
UGC Convention, 15\* (828-20-64). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parmassiens, 14 (329-83-11).

RUE BARBARE (FF.): Paramount Mont-parmasse, 14 (329-90-10). RUSTY JAMES (A., v.o.): Cinoches Szint-Germain, 6 (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) ; Bonaparte, 6 (326-12-12).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (EL-LA COURSE À LA MORT DE L'AN 2000) (A. v.o.) (\*\*): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Français. 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparmaise Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Lincoln, 3-

30-19.

SUEURS FROUDES (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

TAXT DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Bofte & films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., V.O.): UGC Danton, 6 (329-42-62); Blarritz, 8 (723-69-23). THE ROSE (A., v.c.) : Chitalet Victoria, 1" (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Chris-tine Bis, 6 (329-11-30). UNE ETOILE EST NEE (A. v.a.) (ver-

aion intégrale): Gaumout Hallos, le (297-49-70): Publicis Saint-Germain, 6-(222-73-80): Publicis Champs-Elyscas, 8- (720-76-23): Bienvenue Montpar-nesse, 15- (344-25-02): Kimopanorama, 15- (306-50-50). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Pagode. VIVRE ET LAISSER MOURER (A.

VIVRE ET LAISSER MOURER (A., v.o.): Gaumont Halles, = (297-49-70); Chany Palace, \$\frac{3}{2}\$ (334-07-76); Colisia. \$\frac{3}{2}\$ (319-29-46). — V.I.: Richellen. \$\frac{3}{2}\$ (233-56-70): Bretagne. \$\frac{2}{2}\$ (222-57-97); Français, \$\frac{9}{2}\$ (770-33-68); Fauvette. \$\frac{1}{2}\$ (331-60-74); Mistral, \$\frac{1}{2}\$ (539-52-43); Gaumont Convention, \$15^\*\$ (828-42-27); Pathé Clichy, \$\frac{1}{2}\$ (532-46-01). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Para-mount Oddon, & (323-59-83) ; Baizac, & (361-10-60).

ZERO DE CONDUTTE (Fr.), Denfert, ZAZUE DANS LE MÜTRO (Fr.), Cenfert, 14 (321-41-01), ZAZUE DANS LE MÜTRO (Fr.), (H.sp.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

Les festivals

ERIC ROHMER: COMÉDIES ET PRO-VERSES: Studio Cujas, 5º (354-89-22); le Boun Mariage. ERIC ROHMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Dealert, 14 (321-41-01): Perceval le Gallois: le Collectionnesse:

LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mabon, 17 (380-24-81): la Blonde ou le

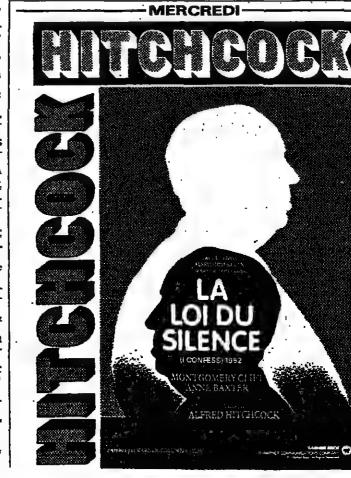
HITCHCOCK (v.s.), Action rive gamehe, 5 (329-44-40): les Oiseaux. HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE (v.o.), Le club de l'étolle, 17 (380-42-05) : Jeune et lanocent.

HOMOSEXUALITÉ (v.o.) (\*\*), Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36) : Sébustiane ; Querelle ; Flosia. HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Christine bis. 6\* (329-11-30): les Anges aux figures sales; La mort n'était pas au

MARX BROTHERS (v.o.), Action écoles, 5" (325-72-07) : Un jour aux courses. MONTY CLIFT (v.o.), Action La Fayette, 9 (329-79-89): Soedain l'été dernier.

LES POLARS DE L'ETÉ (v.o.), Action Le Fayette, 9 (329-79-89) : le Baiser du tueur : Bonnie and Clyde. OTTO PREMINGER (v.o.), Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37) : Laura ; la Rivière sans retour ; Carmen Jones ; LE PARI DEPARDON: Studio des Ursu-

lines, 5 (354-39-19) : Reporters; San Clemente : Tchad-Yemen-Tibesti To: 20 h : les Années déclie.





### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

# Mardi 21 août LA TRICHE (Fr.): Forum, != (297-53-74): Gaumont Richelien, 2: (233-56-70): Impérial. 2: (742-72-52); Hau-tefeuille, 6: (633-79-38): Marignan, 8:

56-70); Imperat. E (18-12-52); marietaun. 8 (359-92-32); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); 14 Juillet Bastille, 12 (357-90-81); Nations, 12 (343-04-67); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont Snd, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Injuly Reanguerapille, 14 (575-

14 Juillet Beaugrenello, 15 (575-79-79); Mayfair, 6 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

66-44) : Montperson, 14 (327-52-37).

Montparnasse, 14' (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Montmartre, 18'

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

VENDREDI 13, LE CHAPTERE FINAL

VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Blarritz, 8-(722-69-23)...

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarricz, 8

V'LA LES SCHTROUMPES (A., v.f.) :

Les grandes reprises

(508-94-14); Denfert, 144 (321-

AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reliet Quartier Latin, 5: (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(A., v.o.) : Boits & films (H.sp.), 17s (622-44-21).

1º (50 41-01).

(723-69-23).

v.f.); Nanoléon, 17 (755-63-42).

(\*) (A., v.f.) : Rex, 2\* (236-83-93).

lypso. 17 (380-03-11).

(307-54-40); Athéna, 12: (343-07-48); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Montparnasse Pathé, (4 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); (320-1206); Mistral, (\*\* (339-32-43)); Gaumont Convention, 15\* (328-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Victor Hugo, 16\* (727-49-75); Paramount Maillet, 17\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Socrétan, 19\* (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juliet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LES MALHEURS DE HELDI (A., v.f.): Boîte à films, 17º (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadien) : UGC Opera, 2: (261-50-32); UGC Dan-ton, 6: (329-42-62). MECURTRE DANS UN JARDIN AN-

UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17: (380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.): Cloc Beau-bourg, 3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (723-69-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). — V.f.; UGC Boulevard, 9\* (246-GLAIS (Brit., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 64 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

(700-89-10).

MISSION FINALE (A., v.f.): Paramount
Marryaux, 2: (296-80-40): Paramount
City, 3: (562-45-76); Paramount Opéra,
9: (742-56-31).

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.): ULTIME VIOLENCE (\*) (A., v.o.): Paramount City, B\* (562-45-76); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Maxéville, 9\* (770-72-86); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Gala Cinoches, 6 (633-(0-32).

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., v.o.) (\*): Gaumont Ambassade, 8\* (959-19-08). – V.f.: Berlitz. 2\* (742-60-33); Montparnos, 14\* (327-52-37).

PARIS VU PAR... (20 and après) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14' (545-35-38). Oynque entepot, 14 (3933-94) PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richellau, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (339-92-82); Paramount Opera, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Montparasase, 14 (329-90-10).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Coliste, 8 (359-29-46); Parnassiana, 14 (329-83-11). LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).

Signe Lassiter (A., v.o.): UGC Odéon, 6' (325-71-08): UGC Norman-die, 8' (335-41-18). - V.f.: UGC Mont-parmans, 6' (633-08-22): UGC Boule-vard, 9' (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.) : la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque : le Retour du Jedi : Escurial, 13

LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 64 (544-

# NOUVEAUX

FRANKENSTEIN 98, film français d'Alain Jessua : Forum, 1º (297-53-74) : Gaumont Richelieu, 2º (233-56-70) : Hautofeaille, 6 (633-79-38) : Celisée, 8º (359-29-46) ; George-V, 8º (562-41-46) : Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-32-43) ; Français, 9º (770-33-88) : UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59) ; Panvette, 19º (331-56-86) : Mont-narmasse Pathé, 14º (320-12-06) ; Fanvette, 13º (331-36-86); Mont-parnasse Pathé, 14º (320-12-06); Mistral, 14º (539-52-43); 3 Parnas-siens, 14º (320-30-19); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); 3 Mar-rat, 16º (651-99-75); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Gaumont Gam-betta, 20º (636-10-96). LES MAITRES DU SOLEIL, Nim

français de Jean-Jacques Aublanc : Paramount Marivaux, 2º (296-80-40): Balzac, 8 (561-10-60): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Montparts 15 (509-33-00): Paramount Montparts 15 (5

Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); 3 Murat, 16° (651-99-75); Paramount Montmartre, 18° (600-34-25); Images, 18° (522-47-94); 3 Secretan, 19° (741-77-99)

mande: 8' (379-41-13); 19 June Beaugrenelle, 19' (575-79-79); v.f., Rex. 2' (236-83-93); UGC Opéra, 2' (261-50-32); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); UGC Gobelus, 52-43) : UGC Convention, 15- (828-20-64) : Images, 18- (522-47-94). ZOLOCK (Pourquoi l'étrange Mon sieur Zolock s'intéressair-il tant à la bande dessinée ?), film français d'Yves Simoneau . Saint-Audre des

ANTONIO DAS MORTES (Brd., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Botte à films, 17º (622-14-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléon, 17º (755-63-42). PERDUE (A., v.o.): Cloé Beaubourg, 3 (271-52-36); George V, § (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Bolto à «

films, 17 (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.a.) : Studio Galande, 5: (354-72-71). - V.f. : Opéra Night, 2c (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Logos, 5 (354-

LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet Boar-grenelle, 13 (575-79-79). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, 2\* (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.): Soite à films, CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Parnas-siens, 14 (329-83-11).

LES CREMINELS (A., v.o.) : Pasthéon, 5 (354-15-04).
DELIVERANCE (A. v.o.) (\*); Boite à films, 17 (622-44-21).

DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) :
Action Christine, 6 (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (\*\*\*): Saint-Ambroise, Il\* (700-89-16).

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, \$\frac{1}{2}\$ (225-18-45). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); George V, 8= (562-41-46). – V.f.: Impérial, 2= (233-56-70); Bastille, 1!= (307-54-40); Parant Galaxie, 13 (580-18-03). LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45) ; Rex, 2 (236-83-93) ; Pathé Clichy, 18 (522-

LA DOLCE VITA (lt., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). EL (Mex. v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramoun

City, 8' (562-45-76).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32); Rotonde, 6º (633-08-22); Marbeuf, 8º (225-18-45). L'ETRANGER (IL) : Logos I, 5 (354-

EXCALIBUR (A., v.o.) : George V. 8-(562-41-46) : Parnassiens, 14- (329-83-11). EVE (A., v.o.) : Olympic Luxembourg. 6

# COMMUNICATION SPORTS

Canal Plus : cinéma d'abord

# Mardi 21 août

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Musique: Faust.

Retrausmission de l'Opéra lyrique de Chicago. Musique de Charles Gounod. Livret de J. Barbier et M. Carré, d'après l'œuvre de Goethe. Mise en scène A. Fassini, chœurs et orchestre de l'Opéra de Chicago, dirigés par G. Prêtre, chorégraphie G. Balanchine. Avec M. Freni, K. Clesinski, A. Kraus, N. Ghisurov et R. Stilwell. Le vieux docteur Faustus, au soir de sa vie, signe un pacte avec Méphistophélès: son âme contre sa nesse retrouvée et les plaisirs de la vie.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

DEUXIEME CHAINE: A Z

20 h 35 Cinéma: la Mafia fait la loi.
Film italien de D. Damiani (1967), svec F. Noro, C. Cardinale, L.-J. Cobb, S. Reggiazi, N. Persof.

Dans une petite ville de Sicile, un capitaine de gendarmerie mène une enquête sur le meurire d'un entrepreneur. Il se heurie au silence des témoins, et au pouvoir d'un notable, chef de la Mafia locale. Intrigue criminelle à rebondissements, description sociale véridique. Damiani ne se hausse pas au film politique, mais catte œuvre, peu connue, est

Intrigue crimineire a revonussement, sociale véridique. Damiani ne se hausse pas au film politique, mals cette œuvre, peu connue, est fort intéressante.

In 15 Explosions en chaîne.
Emission de M. Thoulouze, animé par C. Ockrent, préparée par L. Broombead et P. Hesters.
La télévision de demain : câble, satellite, télévision de moint sur les techniques nouvelles. du matin... Le point sur les techniques nouvelles.

Avec, sur le plateau, en direct, MM. Georges Fillioud. secrétaire d'État aux techniques de la communicasecrétaire d'Etat aux techniques de la communica-tion, Pierre Lescure, directeur des programmes de Canal Plus, Bernard Miyet, P-DG de Sofirad, Christian Dutoit, directeur d'A2, chargé de la coor-dination des programmes et de la production, Jean Stock, directeur-adjoint de RTL-Télévision; en duplex de Metz, M. Jean-Marie Rausch, député-maire de Metz; en duplex de Dallas, M.T. Turner, directeur de la chaîne américaine CNN (Cable Neus Network) News Network). 23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 35 Cinéme: Un cadavre au desser: Film américain de R. Moore (1976), avec E. Braman

### T. Capote, J. Coco, P. Falk, A. Guiness, E. lanchester. D. Niven, P. Sellers, M. Smith.

Cinq détectives internationaux (trois hommes, deux femmes) sont invités dans un manoir. A l'issue du diner, leur hôte les prévient que quelqu'un va être tué. les survivants devront résoudre l'énigme. Sur un scénario astucieux de Neil Simon, une parodie, où souffle parfois un humour ravageur, des romans à Agatha Christie. Sous des noms différents, on reconnaît des détec-tives bien connus de la littérature policière et du cinéma, démystifiés par des vedettes s'en donnant à cœur ioie.

h 10 Journal

22 h 30 Bleu outre-mer.
Emission proposée par RFO sur cino pays d'outre-mer.
La Nouvelle-Calédonie présente « Ballande la saga », reportage de Benoît Saudeau sur l'histoire parallèle d'une famille et d'un territoire.

h 25 Prélude à la nuit.

Concert à la SACEM : Împromptu, d'Henri Barraud, interprété par Geneviève Joy.

### FRANCE-CULTURE

20 k 30 L'opératte, c'est la fête : l'opératte viennoise (l'âge d'or).
21 à 30 Entretiens et souvenirs... pris dans avec Paul Lorenz et Mario Bois.

22 h La crife aux contes autour du monde : Iran. 23 h Bestisires : le cheval. 23 h 20 Musiques Buite.

# 23 h 40 Place des étoiles.

### FRANCE-MUSIQUE

23 h 5 Journel. 23 h 25 Sonsoir les citps.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Belade vénitienne.

20 h 5 Lee jeux. 20 h 35 Document : Léo Ferré.

l'intrigue ?

22 h 45 Prélude à la nuit.

Matinales, à Parthenay.

FRANCE-CULTURE

LX-arts trio).

22 h 25 Journal

11 b

19 h 3. Jeu littéraire : Les mots en tête.

19 h 55 Dessin animé : inspecteur Gadget.

28 à 39 Concert (échanges internationaix, donné à Vienne la 30 Concert (échanges internationaux, donné à Vienne le 29-9-1983): Ouverture de « Tancrède », de Rossini ; extrait de « la Vestale », de Spontini ; extrait de « Sancia de Castiglia », de Donizetti ; « Sinfonia » de Bellini : air de « Otellio », de Verdi ; extraits de « Manon Lescaut » de Paccini ; extrait de « Guglielmo Ranciiii » de Magagni et de « Mefistofele » de Boito, par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, elir., J. Lopez-Cobos, sol. Montserrat Caballé.

Les soirées de France-Musique : jazz-club, en direct du Petit Opportun.

James Dean, Camus. La fascination qu'exercent

les beaux engins sur la génération de yévés. La sécurité routière prend la parole.

22 h 35 Sport : cetch è quatre.

A Limeil-Brévannes, Mambo et le Primitif contre Angelito et Flash Gordon.

Récital enregistré au Théâtre des Champs-Elysées les 6 et 7 avril 1984, Réal. Guy Job.

Quatrième émission. Tout de noir ou de rouge

vetu. Léo Ferré lei qu'en lui-même. Une caméra le suit sur une scène à sa dimension – immense. Le poète « maudit » interprète une dizaine de ses com-

positions et quelques autres de Guillaume Apolli-naire et François Villon, parle de Dieu, de l'anar-chie; de la sincèrité, et de l'image de marque – la

Simon Dexter en vacances dans les Dolomites est,

à son insu, l'objet d'une demande de rançon. Son frère Eric et une charmante guide se mettent à sa

recherche. Les paysages sont beaux mais où est

Danses andalouses pour deux pianos , de Manuel Infante, interprété par Philippe Corre et

30 Revue de presse. Paroles et écrits du bocage : Pâques noires. 5 La libération de Paris : la trêve.

9 h 35 Masique : savoirs de savane.
10 h Jacques Cartier, le voyage inaginé.
11 h Musique : devoirs de sacanos (Quartetto italiano;

Beaux-arts uso.

12 b Panorausa.

13 h 30 Feuilleton: le Crime d'Orcival.

14 h Le rôle de la presse dans la production éditoriale.

2 Le rôle de la presse dans la production éditoriale.

2 Le rôle de la presse dans la production éditoriale.

2 Le rôle de la presse dans la production éditoriale.

16 h 38 Promesades ethnologiques en France; 16 nucléaire et son mythe.

17 h 39 Entretiens-Arts plastiques, avec Leonardo Cramomin (l'œuvre d'art est un événement).

18 h La seconde guerre mendiale : la France en guerre.

19 h 20 Blue note in the blue sky.

19 h 30 Matins dans les Cévennes : de l'herbe des champs

b 30 L'opérette, c'est la fête : l'opérette viennoise.
b 30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois...

La criée aux contes autour de monde : Japon. Bestiaire : le crapeud.

à l'informatique,

Blaise Cendrars, poète intercontinental.

logiques en France ; le

sienne peut-être ?

21 h 30 Série : Opération Open.
Le Socret de l'Armadillo, réalisation J.-C. Charnay.
Avec J. Dairic, B. Aliouf, R. Jones...

# Un choix éclectique que viendront

### (Suite de la première page.)

renforcer deux bons produits américains, Absence de malice, de Sidney Pollack, et All that Jazz, de Bob Fosse, ainsi qu'*ldentification d'une* femme, de Michelangelo Antonioni.

Les cinéphiles pourront faire leurs délices avec *El*, de Luis Bunuel, et deux comfeires musicaliss : la Grande Parade et With a song in my heart, Le reste de la programmation est largement consacré à des films d'épouvante d'une qualité plus ou moins discutable qui faisaient les grandes heures des nuits du cinéma Rex (Creep Shaw, l'Eventreur de New-York, Rage, Et la terreur commence, etc.). Enfin, pour satisfaire tout le monde, une petite incursion dans 'érotisme avec la Bête, de Walerian Borowczyck, et Fanny Hill, de Jerry O'Hara. Si la plupart de ces longs métrages sont médits à la télévision, une grande partie d'entre eux sont déià disponibles en vidéocassettes.

A côté des films, qui, reprogrammé, cinq ou six fois dans le mois à des heures différentes, fourniront

## LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE SUR TF 1

Dès le 3 septembre, Stéphane Collaro donnera le signal de la ren-trée sur TF! avec « Cocoricoco boy », un divertissement de treize minutes animé par l'équipe de Cocoboy ». Programmé chaque jour à 19 h 45, cette émission ten tera de ravir l'audience au . Théâtre de Bouvard - sur Antenne 2. Autre nouveauté quotidienne, - Danse avec moi », un feuilleton-fleuve brésilien sera diffusé à partir du 15 octobre à 18 h 30 en cinquantecinq épisodes de trente-cinq

Les week-ends offriront également un nouveau visage ; « Champions » laissera la place le dimanche à · Sports dimenche · suivi à. 16 h 30 de « La belle vie », un show signé par Sacha Distel. Ce jour-là. comme le samedi, les programmes débuteront à 8 h 45 par un flash d'information comprenant une revue de presse et les pronostics du tiercé. Le samedi soir, TF I ne fermers son antenne qu'à une heure du matin : · Ouvert la muit », cette nouvelle tranche horaire sans contenu fixe se prolongera même toute le nuit une

Après la réforme des documentaires (le Monde du 17 juillet), TF 1 annonce aussi un renforcement de l'information. « Face à la presse », un débat de vingt-cinq ninutes mettra en présence chaque dimanche un invité et trois journalistes. « 7 sur 7 », programmé égale-ment le dimanche, sora repris par Jean Lanzi... Enfin la chaîne prépare un effort spécial sur le football avec la retransmission en direct de dix journées du championnat de France en multiplex.

40 % de temps d'antenne, Canal-Plus fera une large place aux feuille tons, téléfilms et séries, en particulie américains et brésiliens. Le reste des programmes sera consacré aux spectacles et au sport,

Fort de ses programmes et de l'importance de son réseau de commercialisation, Canal-Plus devra pourtant affronter un problème de taille avant le début des émissions en novembre prochain : la modification ou le remplacement des antennes des téléspectateurs pour recevoir la bande VHF. L'opération est simple, peu coûteuse, mais risque d'être freinée par les négociations entre copropnétaires et locataires dans le cas d'installation collective. Notons que vingt des cinquante-sept émetteurs de Canal-Plus fonctionnent en bande UHF et desservent donc des zones où le changement d'antenne n'est

Resta la spectre du pirataga souvent évoqué par ceux qui connaissen ses ravages sur les télévisions payantes américaines. Les ingénieurs de Canal-Plus ont pris leurs précautions avec un double codage des émissions : le son est rendu inaudible per suppression de la fréquence porteuse : l'image est brouillée par l'introduction de lignes à reterd. Des systèmes qui ne sont pas incontournables mais dont la piratage nécessite de sérieuses connaissances en électronique. Le décodeur fourni par Canal-Plus fonctionne avec un code personnel que l'utilisateur doit taper sur un clavier. Renouvalé tous les mois, il Interdit l'utilisation du décodeur en cas d'interruption de l'abonnement. Enfin, ce code à huit chiffres autorise quelque cent millions de naisons différentes.

# JEAN-FRANÇOIS LACAN.

 Le fonds d'aide aux quoti-diens à faibles ressources publicitaires. - L'aide de l'Etat, prévue au budget de 1985, pour les quotidiens à faibles recettes publicitaires (le Monde du 11 août), se répartit comme suit, pour une enveloppe légèrement supérieure à 11 millions de france: la Croix 4 113 997 F, l'Humanité 4 625 685 F, Libération 2 519 211 F, Présent 277 312 F, et Matin de Paris 3 152 037 F. Rappelons que cette aide directe de l'Etat, appliquée de 1973 à 1976 et à nouveau à partir de 1981, a été refudirige M. Philippe Tesson.

 M. Philippe Hersant directeur inéral de Centre-Presse. - M. Philippe Hersant, l'un des fils de M. Robert Hersant, président de la SOCPRESS, a été nommé directeur général du quotidien Centre-Presse (Poitiers), en remplacement de M. Denis Huertas, qui lui succède à la direction générale du quotidien France-Amilles.

# La Transat Québec-Saint-Malo

### POUPON EN TÊTE SUR LE SAINT-LAURENT

La faiblesse du vent et les effets de la marée ont contraint certains équipages de la Transat Québec-Saint-Malo à mouiller l'ancre de leur bateau sur le Saint-Laurent pour ne pas faire marche arrière au cours de la première nuit de course. Dans cette régate, où il convenait d'aller chercher la moindre risée, les deux equipages qui se sont montrés les plus habiles sont celui du Fleury-Michon VII de Philippe Poupon, et celui de Royale de Loic Caradec. A la bouée de Matane, située à 177 milles de l'embouchure du Saint-Laurent, Poupon précédait lundi 20 août en fin d'après-midi, Caradec d'une heure, Eugène Rigui-del (trimaran William-Saurin) de I h 33 mn, Pierre Follenfant (catamaran Charente-Maritime 21 de I h 43 ma, Marc Pajot (catamaran Elf-Aquitaine 21 de 2 h 3 mn. et Florence Artaud (trimaran Blo-therm) de 2 h 30 mn.

### D'un sport à l'autre

 La réunion d'athlétisme de Nice. - Seize mille spectateurs ont suivi, à Nice, les prestations d'une dizaine de médaillés olympiques de Los Angeles. Parmi ces derniers, l'Américain Roger Kingdom a gagné le 110 mètres hale en 13 s 19 (meilleure performance mondiale de l'année), et le Brésilien Joaquim Cruz s'est imposé sur 1000 mètres en 2 mn 14 s 9 (troisième meilleure performance mondiale de tous les temps). Thierry Vigneron a remporté le saut à la perche avec un bond de 5,70 m. devant l'Américain Bell (5.65 m), avant d'échouer trois fois à 5,91 m dans sa tentative de battre le record du monde.

● Record d'Europe de 400 mètres quatre nages. - L'Allemand de l'Est Jens-Peter Berndt a amélioré de 1 s 32/100 son record d'Europe du 400 mètres quatre nages en réussissant 4 mn 18 s 29/100, le 20 août à Moscou, lors des épreuves des Jeux de l'amitié. Le record du monde avait été battu aux Jeux de Los Angeles par le Canadien Alex Baumann en 4 mn 17 s 41/100.

• Démission de M. Michel Marmion. - Comme il s'y était engagé, M. Michel Marmion, le président de la Fédération française d'athlétisme, a démissionné de ses fonctions à la Fédération internationale (membre du comité de cross-country) pour protester contre le fait que Michèle Chardonnet n'ait pas reçu une médaille de bronze au 100 mêtres haies après avoir été chronométrée dans le même temps que la troisième des Jeux de Los Angeles.

Lisez Le Monde dossiers et documents

# Mercredi 22 août

# PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus. h 55 Quarante ans déjà

Bonjour, bon appétit, Magazine de Miche

Meringues et macarons:

12 h 30 Consommer sans pépins 12 h 35 Cocktail maison.

Journal. 13 h 30 Série : Madame Columbo.

14 h 20 Un tour dans le vent. Tour de France à la voile.

h 40 Monte-Carlo show. Avec des illusionnistes, des danseurs acrobatiques. 16 h 30 Croque-vacano h 30 Croque-vacances. En balade dans un jardin aquatique. Les rubriques

17 h 50 Série : Eh bien, dansez meintenent.

18 h 10 Les grandes enquêtes de TF 1 ; la Maila.

Les vings-sept « familles américaines ».

19 h 40 Cas chars disparus : Florelle.

19 h 55 Tirage du tac-o-tac. -Journal.

20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Série : Dallas. Comment évincer J.R. de la direction de la compagnie pétrolière. Cliff recrute un esplon dans l'entourage de J.R. Ce dernier soupçonne Peter de

s'intéresser d'un peu trop près à Sue Ellen. 21 h 25 NUIT D'ETÈ DE L'INA.

21 h 35 Memoire : Fernand Braudel, Réal, J.-C. Bringuler et D. Froissant (deuxième partie). Real J.A., ismignier et D. Prosssant (aeupoeme parue).
Conversation entre un des maîtres de l'école historique française des Annales, Fernand Broudel, et
le réalisateur J.-C. Bringuier. La caméra s'attarde
sur le visage de l'historien qui évoque ses travaux,
et quelques-uns de ses sujets favoris: les crises, la
nerspective historieue de longue durée, la notion perspective historique de longue durée, la notion de capitalisme... Un entretien qui se veut intimiste,

mais qui n'échappe pas au didactisme. 22 h 35 Journal. 22 h 50 Téléfilm : Skinouses.

Le ciel et l'eau, les arbres, les paysages d'une petite lle grecque peinse avec sobriété par un voya-geur inspiré. Un film-voyage au hasard des saisons qui ne tombe jamais dans le documentaire ethnolowe ou pedagogique. Rare.

h 40 Stations.
Fenilleton vidéo de Bob Wilson, Chinois: Plaisir du rêve et des yeux. De l'autre

# DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 5 Muppet Show.

12 h 30 Feuilleton : Les amours de la

13 h 35 Série : Voyages au fond des mers. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

14 h 25 Aujoura nun a voi.
On les appelle S.D.F. (sans domicile fixe).
18 h 30 Série : Akagora.
L'équipe monte à dos d'homme une montgolfière au sommet du voican Bisoké en Ouganda.

Sports été. Rugby: Afrique du Sud-Angleterre.

h Récré A 2. Yakari ; le petit écho de la forêt ; les survivants de

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouward. 20 h 35 Téléfikn : Le bout du lac De J.-J. Lagrange. Avec F. Cluzet, C. Vassort... Machinations et espionnage autour d'un dictateur africain en disgrace qui, installé à Genève, tente de

reprendre le pouvoir dans son pays. Coups de feu, surveillances techniques hautement sophistiquées. Classique, une touche d'exotisme sur fond de compte en banque suisse.

h 5 Série: Cent ans d'automobile.

Ou teuf tenf un turbo. Série de J. Bardin, D. Dubarry,
F. Maze, réal. P. Dhostel, J. Equer. Nº 8: Vivre avec Avant-dernier épisode d'une série estivale. L'héca-

tombe automobile, l'accident dont sont victimes.

Les nuits de France-Musique. 7 Petit matin : œuvres de Prokofiev, Mendels 8 h 7, Bach, Vivaldi. 9 h 5 Le matia des musicieus : post-romantisme allemand et autrichien; œuvres de Plitzner, Reger, Hass...
 12 h 5 Concert : lieder de Glinka, Sibelius, Grieg, Alfven, Moussorgski, Tchalkovski, par N. Gedda, tenor, et E. Werba, piano. 13 b 30 Les chants de la terre. 14 h 4 Repères contemporains : Ferneyhough.
15 h Carte bianche à Bellini à Paris; œnvres de Liszt, 18 h 5 L'aéritage d'Arthur Schnabel.

FRANCE-MUSIQUE

h Le temps du lazz: les libertés imprévues; à 17 h 25, les ténors burieurs. h Présentation du concert : Chopin, Wagner, Liszth 30 Soirée lyrique (Festival de Salzbourg) : « Macbeth », de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les Chœurs du Wiener Staatsoper et Chœur vienne et les Cineurs un wiener Snantsoper et Cheur national de Sofia, dir. R. Chailly, sol. G. Dimitrova, M. Lilowa, P. Cappuccilli, N. Ghiaurov, L. Lima, K. Rydl; en complément de programme : entre 1847 et 1885, le romantisme institué : œuvres de Wagner/Liszt, Berlioz, Offenbach, Smetana, Moussorgski, Brahms, Bruckner, Chopin, Bizet, Glinka.

# LE PALMARES 84

Classes préparatoires - Sections de tech'sup - Écoles de commerce (ESCAE) Écoles d'agronomie (ENSA) - Vétérinaire - Interprétariat - Journalisme - Géographie Histoire - Linguistique - Philosophie - Mathématiques

# Aussi au sommaire:

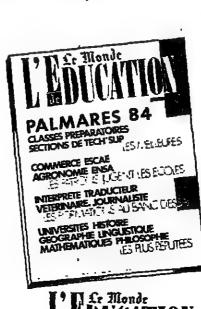
- LES INQUIÉTUDES DES COOPÉRANTS FRANÇÀIS A L'ÉTRANGER.
- LECTURES D'ÉTÉ **POUR LES ENFANTS:** UNE SÉLECTION DE LIVRES DE POCHE
- L'ANNUAIRE PÉDAGOGIQUE DES COLLÈGES ET LYCÉES PARISIENS.

Votre enfant entre en sixième, en seconde : il doit changer d'établissement : vous vous interrogez. Qu'enseigne-t-on dans les collèges et les lycées ? Combien y a-t-il d'élèves ? Quelles sont les options ? Comment prendre contact avec les chefs d'établissement, les représentants des parents d'élèves ? Pour chaque collège et lycée de la capitale, le Monde de l'éducation répond.

NUMERO DE JUILLET-AOUT

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

IIF







	La ligne*	La figne TTC
OFFRES O'EMPLOS	90,00	106,74
DEMANDES D'EMPLOI	27.00	32.02
MMOBILIER	60.00	71,16
AUTOMOBILES		71.16
AGENDA		71,16
PROP. COMM. CAPITALIX	177,00	209,92

# ANNONCES CLASSEES

MNONCES ENCADRÉES		60.48	
FFRES D'EMPLOI			
CHIANDES D'EMPLOL		17.79	
MMOBILIER	39,00	46,25	
UTOMOBILES	. 39,00	46,25	
GENDA	39,00-	46.25	
Dégrapais selon surface ou nombre de	parutions.		
Publicative service and upon de upon para an			_



# DIRECTIONS



Société leader dans sa branche -1400 salariès recherche pour son Siège de SAINT DENIS

# LE DIRECTEUR DES APPROVISIONNEMENTS

- une formation d'ingénieur diplômé (A et M ou équivalent)

- une expérience confirmée de la fonction approvisionnement (dans une entreprise suffisamment importante de préférence du secune bonne connaissance de l'anglais.

Le candidat retenu aura: - à diriger un service des achais de 12 personnes ainsi que le magasin général des approvisionne-

- à assurer l'approvisionnement des usines et des services centraux particulièrement en métaux précieux

- à gèrer un budget de l'ordre de 150 MF. - les appointements correspondants aux nor-mes de cette fonction seront fixés selon l'expé-

La recherche sera conduite avec diligence et discrétion - entretiens avec les candidats retenus souhaités pour début septembre - CV avec photo sous pli personnel à J.L. Portail, CHRISTOFLE - 112, rue Amhroise Croizat 93206 SAINT DENIS CEDEX 01.



### emploir internationaux fet departements & Outre Mer

A UNIQUE



**OPPORTUNITY** 

TO JOIN A SUCCESSFUL COMPANY

As a result of outstanding expansion and growth we are seeking a curver orientated

# CHIEF ACCOUNTANT

☐ Having spent a long period of time training, cluring which he will have got used to our working trethods, he will there and then, maure reliability of information and respect for procedures.

☐ As member of the head learn, he will certy out with the street period of the head learn, the will certy out with

- ESC - and - DECS - are both required (or more).

☐ English and arabic are both working languages.
☐ Usual advantages associated with overseas

Please write in confidence anclosing detailed C.V. to our consultant Marcel GABCIA.



CONCEPTEUR DE SYSTÈMES DE GESTION POUR IMPORTANTE INDUSTRIE EN COTE-D'IVOIRE

# **CADRE** DE 35 ANS

- Ayant 8 à 10 ans d'expérience en PMI :
- Formation gestion:
- Très bonne connaissance des systèmes informa-
- Expérience en cabinet d'organisation on d'audit serait en plus appréciée.

NOUS SOUHAITONS DONC UN GÉNÉRALISTE

Poste riservi à un cadre imaginatif pouvoit protoer qu'il a su appliquer des méthodes originales et adaptées aux besoins d'une estreprise industrielle.

Conditions d'expetrietion attragantes.

Ecrire à RÉGIE-PRESSE sons nº T 068.020 M 85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS.

ENSTITUTEUR(TRICE) ENDER. INSTITUTEUR(TRICE) BILINGUE ANGLAIS.

Adr. c.v. M. J.-L. COLONNA, 69, r. de le Pompe 75116 PARIS.

POUR ÉTRANGE 2 COORDINATEURS

dy chantier pour montego mécanique. 7 ans d'expérience et langue aspagnole sogése POUR LA FRANCE

1 COORDINATEUR

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

l'informatique et qui intègrent Digital, le deuxième groupe Informatique mondial. lls sont bien parce qu'ils trouvent chez Digital une communication facile, re goût du dialogue, le sens de l'efficacité et une prise en compte de leurs aspirations... lls sont bien parce qu'ils travaillent dans un environnement professionnel ouvert, avec des gammes de produits performants (plus de 11 % du C.A. est consacré à la Recherche et au Développement) et parce qu'ils prennent part à des projets d'entreprise

Soyez bien, tout simplement comme les femmes et les hommes par

particulièrement dynamiques.

Soyez bien, vous possédez une formation supérieure ou équivalente, une bonne connaissance de l'informatique, le goût de la pédagogie et de la communication ainsi que la maîtrise de la langue anglaise. Vous animerez des cours dans les domaines : :

Logiciels de Bases et Applications

Matériels et Maintenance

Les postes sont à pourvoir à notre Centre de Formation d'Evry Ville Nouvelle.

Soyez bien, adressez votre candidature en précisant la référence du domaine choisi à Nicolas GROS - DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2. rue Gaston Crémieux B.P. 136 - 91004 EVRY Cedex. Nº 2 mondiel de l'informatique





# crédit foncier de france

arganisera à PARIS le jeudi 25 octobre 1984 un concous d'

# AGENT ADMINISTRATIF

pour le recruiement d'Employés(ées) de Bureau Ce concours, ouvert pour 46 postes, est accessible aux considats(et)

remplissant les conditions suivantés:

- passéder la nationalité française ou celle a'un autre était membre de la Communauté Economique Européenne,

- être àgésées) de plus de 18 ans et de moins de 30 ans au Ter Janvier 1984,

- être flitulaires du B.E.P.C. ou livevet des Collèges ou d'un diplôme au moins équivalent (C.A.P. à caractère administratif par exemple).

Les inscriptions seront prises du 3 au 14 septembre 1984 inclus (aucun dossier ne sera envoyé par vole positie après le 11 septembre 1984).

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE Service du Personnel et des Refations du Travail Bureau (Information-Concours 19, sue des Capuches - 8.P. 65 75050 PARIS Cedex 01 (tél.: 244.80.65 au 244.80.67)

# **Vendre nos services** aux directions de personnel

Nous sommes une société spécialisée dans la communication sociale des entreprises, filiale d'un groupe de premier plan. Notre besoin : un vendeur experimenté, de bon niveau, methodique

Vos interlocuteurs : les chefs d'entreprise, directeurs et chefs

Votre rôle : les convaincre de la nécessité d'une communication social

Votre point fort : une société structurée, ayant une bonne image sur le marché et la volonté de se développer.

Votre champ d'action : basé à Paris vous intervenez dans toutes les régions de France, ce qui nécessite une grande disponibilité (trois jours sur cinq environ en provincel.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prélentions sous



# emplois régionaux

emploir régionaux

# JEUNES DIPLÔMÉS

GROUPE INTERNATIONAL EN PLETKE EXPANSION, **VOUS OFFRE:** -UNK FORMATION - DES CARRIÈRES

ullet Vous êtes tituleire d'un BAC  $\pm$  3, ou BAC  $\pm$  4 de formation commerciale ESC, MIAGE, ENSI, ENSAM.

- Vous avez le goût de la performance;
- 1<sup>st</sup> grossiste multidistributeur en Europe, neus recherchons pour notre branche **% Promogros**, Commerce de gros et de détail, 6.000 personnes, 80 établissements de gros, 2.900 magasins (supermarchés, supérettes et magasins de proximité) des CADRES DE LA DISTRIBUTION.

Au cours d'une période de formation rémunérée, vous découvrirez nos secteurs d'activités : commerce, logistique, informatique, marketing, gestion, comptabilité, administration, personnel, et vous serez titularisé là où vos

Si vous êtes intéressé, envoyez cv. photo et prétentions sous réf. M8. ## Prosrogros, M. Charles LECLERC, Direction du Personnel, B.P. 17, 14120 MONDEVILLE. Discrétion assurés. Réponse garantie.



SOCIÉTÉ AGRO-ALIMENTAIRE MARSEILI E recherche

# L'ADJOINT DE SON CHEF COMPTABLE

Une première expérience dans un cabinet d'audit anglo-saxon ou 2 à 4 années dans une entre-prise industrielle complétée par une solide for-mation école supérieure de commerce + D.E.C.S. lui permettront :

- De maîtriser les tâches de la C.G.; - De participer au schéma directeur
- informatique de la société.

Adresser leatre manuscrite + c.v. + photo EUROSUD, 2, rue Bretenil, 13001 Marseille, N- 2.939.

de radioastronousie millimétrique,

# TECHNICIEN ÉLECTRO-MÉCANICIEN

pour participer au sein d'une petits équipe au développe-ment d'un système de radiotaléscopes en cours d'installa-tion, à 2.500 m d'ahimée, près de Gap. Après quelquer nois à Grenoble, le candidat retenu travaillers au moins quelques années à l'observatoire au plateau de Bure avec des responsabilités dans l'intégration, la mise au point, la maintenance et l'exploitation des radiotélescopes, Les tâches d'exploitation exigeront des séjours de plusieurs jours consécutifs à l'observatoire.

Niveau requis : BTS on DUT en électro-mécanique on équivalent. Quelques armées d'expérience professionnelle aussi que la comanssance de l'anglais sont indispensables. Salaire : selon qualification et expérience, avec un minimum de 130.000 F par an.

Les candidats deivent cavoyer leur c.v., maire récent et prétentions à : IRAM administrateur, voie 10, domaine universitaire; 38406 Saint-Martin-d'Hères Ceden.

référence M 21 à Monsieur PÉRIVAL - 149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS

INSTITUT DE FORMATION COMMERCIALE PRIVE

DIRECTEUR DES ÉTUDES ane d'expérience minimum-pécialisé dans les B.T.S. 1 Commerce international Action commerciale.

Son rôle : rd. s/le plan pédegogique ; wtement des professeurs ; whement des étudiants.

rw. c.v. et prét.Groupe IPSA, 11, fg St-Honoré, 75006 Paris.

CENTRE DE PORMATION PRIVÉ

DMINISTRATIF COMPTABLE

CHEF DE MAISON et ADJOINT .

Borto HAVAS CONTACT 1, pisce du P<del>alsis-Royal</del>. 75001 PARIS s/n<del>if.</del> 35,843.

SECRÉTAIRE DU TOURISME
Periant gree et syant un diplome universitaire de préférence tourisme. Expérience
fonctionnement bureau (Dectylographie 40 mots-minimum
indispensables et grec). Envoyer CV et photo evant
31/08/1984 à Off. Tourisme.
Chypre, 15, rue de le Palt,
Paris 75002.

Ecole privée hora concret

**PROFESSEURS** FRANÇAIS, LATIN. SCIENCES NAT. ET ALLEMAND.

Tal. 494-87-33. RECH. ANIMATEUR (TRICE)

Titulaire du BAFD Permis de conduire missemps informatique maique mistemps se Pré-Ado et scolaire.

Envoyez CV à MJC, 8 bis, Coura Du Buisso 77420 NOISIEL

D'EMPL ( OMMERCIAUR

VENDEURS

ter von promite gine bien

etre e a sta d personale

**Contrôleurs** 

V seems around ware The straight and gradient some

Non-morning unit appe

The spin arrive a foot time.

and a proceed groups. Note: No avenue demandere ीर कार होता सुन्तरभा**रता स्टे.ई** in the following progress suggest

Memory of the state of the stat Sustate the area at on society Martha to the large Wall Parket

la Télédistrib VOU

line with the state of the stat Property of Stilling Street Before Controller de Weste ( Andre Control to the Control of the The control of the co Transition of the late of processing four the format total die bestierte there were the state of the sections

Service of the people consistent of Selfelle in freitere bei Gerang ; plant and the blacker of

Fel Lonnah ... in plants, seek

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

# COMMERCIAUX

HF

Très performants. 28 ans minimum ayant de bonnes notions en micro-informatique pour diffuser des systèmes et services. Très bonne rémunération si compétents.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et références détaillés, photo à :

27, rue du Château d'Eau - 75010 Paris

Pour Septembre

# **4 VENDEURS**

Ayant de bounes notions en informatique, pour Rémunération : brut 8.000 F. ( 3% intéent sur C.A.

Envoyer letire manuscrite, C.V. photo à ; ASVI

- 27, rue du Château d'Eau 73010 Paris - qui transmettra

# BUREAU D'ÉTUDE

JEUNE INGÉNIEUR pariant angleis couramment SUDRIA-ETACA ou équivalent libre eu 1° septembre. Estre sous le n° T 088 928 M

RÉGIE-PRESSE 7, tue de Monttessuy, Paris-7.

INSTITUT DE FORMATION DE MANAGEMENT cherche pour Paris début septembre

ASSISTANTE DE DIRECTION ayant une bonne expérience.

Envoyer c.v. et prétentions : GROUPE IPSA, 71, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.

CENTRE DE FORMATION TOURISME - HOTELLERIE COMMERCE recherche ératif pour 18 sept.

**PROFESSEURS** pour préparation au 8.T.S. ans les disciplines suivants ANGLAIS; ALLEMAND; ESPAGNOL; ITALIEN;

Envoyer a.v. et prétentions : GROUPE IPSA, 71, taubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.

Ville de la benlieue Sud de PARIS cherche un chef de laboratoire d'analyses médicales pour son Centre de santé municipal. Adresser demande et c.v. sous p 8,264 le Monde Pub., ver-rice annonces classées, 5, run des Italiens, 75009 PARIS.

# SECTION D'ÉTUDES ET DE FABRICATIONS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Nous sommes un établissement de 600 personnes appartenant au Ministère de la Défense. Nous avons pour mission de piloter auprès des grands Industriels sous-traitants, les études et la réalisation d'équipements et de systèmes Électroniques de haut niveau. Souhaitant renforcer notre Service des Marchés, nous desirons accueillir un

# INGÉNIEUR ou UNIVERSITAIRE SCIENTIFIQUE #F

Si vous souhaitez orienter votre carrière vers la fonction administrative, nous vous offrons la possibilité de devenir Négociateur Rédacteur de Marchés.

### MISSION

Rattaché directement au Chef du département "Marchés", vous serez particulièrement chargé de la négociation et de la rédaction juridiques des marchés avec les services techniques et les industriels.
 de la constitution des rapports nécessaires à la présentation des marchés devant certains organismes officiels.

• soit diplômé d'une école d'ingénieurs.

• soit titulaire d'un diplôme Universitaire scientifique (DEA, DESS, maîtrise),

Vous avez une bonne cultura générale, la sens des responsabilités, l'asprit d'initiative. Vous possédez de réelles qualités

Aucune connaissance juridique ne vous est nécessaire. Une formation spécifique à ce type de poste vous sera dispensée quel que soit votre niveau d'expérience.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) sous référence SM 1 à Thierry HÜRET, Responsable du recrotement. SEFT, 18, rue du Docteur Zemenhoff 9213) ISSY-LES-MOULINEAUX.

nos services ections. onnel

1000000

100

.. .. .

The second secon

~!<sup>\*</sup>

4.15

2 - E-

100

.- .=

\* \* \* \* \* \*

Jeune diplômé ingénieur ou universitaire : option informatique, vous vous orientez vers un secteur d'activité dynamique de pointe : l'informatique. Réalisez-vous dans une SSII et choisissez l'un des tout premiers groupes français d'ingénierie informatique: SG2

SG2, Groupe puissant de 4500 personnes, assure la maîtrise d'oeuvre et la réalisation de projets informatiques mettant en oeuvre des technologies variées (réseaux hétérogènes, réseaux locaux, bases de données réparties) dans des secteurs d'activités très divers (banques, assurances, transports, administration, industrie, PME en France et à l'étranger).

Nous vous proposons de rejoindre nos équipes études à Paris. Après formation complète et adaptée, vous pourrez ainsi, bien intégré au sein du groupe, aux structures souples, à la hiérarchie courte, donner toute votre mesure dans nos réalisations d'envergure et assumer la responsabilité de votre évolution personnelle.

Ingénieurs et Universitaires option informatique, SG2 mieux qu'une carte de visite : un vrai métier passionnant.

vos candidatures (lettre, CV et prétentions) sont à adresser, sous réf. YR 34 M, à SGZ Direction Recrutement, 12-14 avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris.

SG2: La maîtrise de l'informatique.

# D'EMPLOIS

Chauffeur de direction nçais 47 ans. très au rche place stable libre suite. Tél. 264-12-30.

Responsable élaboration e chiffrage de projets en ingé-rierle. Formation 83 en informati-que industrialle à l'Ecole sentrale de Paris,

POSTE ANALYSTE
ou NGÉN. INFORMATICIEN
Adr. M. DUCRUEZ, 2, ne de
Terrasses, \$1000 Bondourie

Hemme 30 ans, diplômé ensei-gnement supérieur, Maîtries Biologie + DEA Ecologie, char-che emploi libre de suite. Tél.: 18 (40) 83-58-00.

Africain valet de chambre perme B, ch. rempl. M'NGAE Jean. 836-89-39.

J.H. 29 ans, assistant documentaliste, ancien sta-giaire document service éco. Monde. Étudient en droit, dipl. document. Institut catholique et Cape en dével. (3 ans), ch. emploi de cent: de document, Etr. s/nº 5.650 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

Marselle pour schange posts. Earre sous le n° T 066,853 M Earre sous le n° T 066.853 M Réservation-inscriptions-Tests pour assisons sept. et pot. 54. 7, rue de Monttessuy, Pans-7°. Tél.: 205-24-83, 241-83-83.

# Iormation professionnelle

CENTRE INTERNATIONAL DE TO ATTEMENT INFORMATIQUE

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS OPTION GESTION OPTION INDUSTRIE

**PROGRAMMEURS** Cours du jour et du soir

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE ANALYSTES-

**PROGRAMMEURS** 

PRÉPARATION AU BTS

# automobiles ventes:

de 5 à 7 C.V.

A vendre Paugeot 104 S, 5 CV, 1879, 86 000 km, Pra Argus, 14 000 F, Tell, 844-81-85, Après 17 h. propositions. diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nom-breuses et veriées. Demandez une d'ocumentation sur la revue apósitate MIGRATIONS (LM). BF 291, De PARIS.

L'Etat offre des emplose stables, bren rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandes une documentation sur notre revue spéculiase FRANCE-CARRIERES (C16) BP 402, 09 PARIS.

Suisse allemande (26) cherche des correspondances en langue française. Française Schütz, Sciothurnetr. 52. 3316 Bätterkinden.

YIDÉO-CLUB

CHOIX DE CASSETTES IMPT RIS-ORANGIS. TEL.: 943-04-54.

# L'immobilier

# 2 Contrôleurs de Gestion



Vous avez acquis une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dont 3 ans dans la fonction. Au sein d'une jeune équipe vous serez chargés du contrôle de gestion sous toutes ses formes.

Nous sommes une importante entreprise française d'ingénièrie à fort taux de croissance dépendant d'un grand groupe.

Nous vous demanderons de posséder un esprit de rigueur, de synthèse et de dialogue. L'un de ces postes sera temporairement basé en

Nous your remercions d'adresser votre candidature (C.V.+ lettre manuscrite, rémunération souhaitée) sous Réf. 635 à Curriculum 26 rue du 4 Septembre 75002 Paris qui transmettra en toute

# Groupe de presse en expansion (Paris-81) Filiale d'un groupe international

# UN ASSISTANT DU CONTROLE DE GESTION

qui sem chargé de l'élaboration des états mensuels et des budgets prévisionnels pour l'ensemble de nos activités. Ce poste s'adresse à un jeune candidat de niveau école de commerce et/ou DECS, justifiant d'une expérience d'un à trois sus acquise dans un poste similaire ou en cabinet d'audil.

Il devra être particulièrement qualifié en comptabilité et l'aire preuve d'une bonne capacité d'anniyse. La pratique de l'anglais est indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, e.v., photo et prétentions l RÉGIE-PRESSE T 68.007 M

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

## UE RESPONSABLE SYSTÈME SPERRY UNIVAC S 80

Capable d'ussurer maintenance programme Petit développement et exploitation.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

CORSEL-ESSONNES

recrute
pour son école multisports
(le mercredi matin)
MONTEURS (TRICES)
Adress, cardidatures au Palas
des Sports, 90, rue Féray,
81100 CORBEIL-ESSONNES.
Tél. 496-42-55.

### appartements non meublees offres

5° arrdt PANTHÉON

ventes

imm. rénové caract., 3/4 p tt cit Sud. 1.100.000 328-97-16.

9° arrdt Mª CADET, PX 150 000 F. TUDIO, tuis. équip., s. d'es

IDIO, cuis. équip., s. d'e W-c., chauf. Parfait écat. PPTAIRE 225-48-82. 16° arrdt

MICHEL-ANGE eil, calme, bel in 6 ét., ascenseur, 895.000 f BRANCION SARL 576-73-94

20° arrdt RUE DES PYRÉMÉSS Invm.. chi cent. Tr. bees. ., cus.. bens. 3° ét. Pier solei. Px 300.000 F. PPTAIRE 226-46-82.

GAMBETTA 41 m². 2 p., en-GAMBETTA WITH 2 P. ST. TES. C. ST. TES. C. ST. C. S

# Province SAINT-TROPEZ STUDIOS, 2 PIÈCES

Luxe, terrasse, jardin Michel Bernard, (94) 97-20-23, villegiature

Sta-Macros, loue sept. appt mas, 3 P., 6 pers. ds résidence gd hue, piscine, tenns, parc, accès direct plage. 9 000 F. Tel. (6) 494-25-30.

# Vacances en été DANS LE HAUT-DOUBS

a 3 h 30 de Paris (TGV). Places disponibles 27 soût au 2 septembre. Yves et Likane vous accueillent dans une belle farme du XVIP's rénovée et cfr. chambres av s. de bs privée, custine mason, pain cust ey teu de bois, table d'hôtes, calme, repos, 1 560 F et compns. Le Crât l'Agneau, Le Longeville, 25650 MONTGENOIT.

Paris A LOUER NOMBREUSES OFFRES PARTICULIERS PARIS-BANLIEUE. Tél. 296-58-46.

locations non meublées demandes

Paris. Pour Administrateurs et employés mutés, IMPORTANTE ORGANISATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE. Rech.

(Région parisienne Pour Stés européennes cherch

locations meublees demandes

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per sés ou Ambassad. 285-11-08.

# propriétés MANTES (près)

VALLÉE DE LA VAUCOULEURS cuperbes bêtaments du XVIII -tr cfr. 400 m² habrt. + mass gardiens, parc aménagé 8.000 m² + 2.500 m² boisés bordé par 2 riv. 768-73-78.

# PRÈS PONT-AVEN

Ferme 17's., sur hauteur, 300 m., tout confort, pourres chêne. 3 cheminess grant, 500 m port de Brigneau, 5 km plages, dans zone protégée oisseeaux, guber + pluseurs bâterients, Sur 9 000 m² plantés d'arbres. Bras de mer 100 m. Pris 1.200.000 f à debature. Mª Robino, notatre. 29116 Moelan-s-mer. [98] 39-51-69.

particuliers.

NEUILLY ST-1AMES Bel hôtel part, our 3 niv. NOMEREUSES TERRASSES

RARE 7.000.000 F. ÉTUDE BOSQUET 705-08-76. villas

MARRAKECH VILLA 2 appresind, quartier résid. Tél. haures bur-(75) 41-71-41.

bureaux -Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL RC 180 F. SARL 180 F. Constitution regide de Sié, GSMP, 54, rue de Comée, 19° et 4, r. des 2 Avenues, 13°, 76l. 607-62-00. CHAMPS-ÉLYSÉES

ACTE. 562-66-00. DOMICILIATIONS

SARL, RC, RM. Constitution de Sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques 355-17-50.

PARIS STOLE BUREAUX

# Secrétariat, telex. Tél. (1) 727-15-59 locaux commerciaux

Ventes

ocal commerc. 350 m², bordure nation : region Manusque (04) sur terroin 3 000 m' avec appt F5 (140 m·) à vendre nu ou avec tond. TAI 15 (96) 78-20-62.

# la Télédistribution vous intéresse ?

Vous étes un jeune diplômé d'IUT en électronique et, bien que possédant une première expérience professionnelle, vous désirez parfaire la connaissance de votre métier.

Notre société vous propose d'intégrer l'une de ses filiales pour coordonner la maintenance du réseau de télédistribution, assurer l'exploitation de la tête de réseau, suivre les nouvelles installations. Tout en bénéficiant du soutien d'une équipe technico-adminis-

trative, vous jouirez d'une certaine autonomie et devrez faire preuve Ce poste évolutif pour candidat de valeur est à pourvoir en région

Prière d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. 4197 à Lévi Tournay 31. Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02

parisienne (banlieue ouest).

qui transmettra.

GRAPHISTE

BRILLANT
pour divers travaux maquette,
mase en page, etc. Mi-temps ou
free lance.
Exire avec documents (ret.),
REBY, 9, rue Barbet-de-Jouy,
75007 Pans.

# « Clé de Lune » sous arc-en-ciel

ses six ans nageant dans un tablier de cuisine trop grand pour des sablés. Aujourd'hui, il fait partie des six privilégiés de l'atelier de cuisine. Les autres enfants jouent dehors ou lisent, assis autour d'une table.

La rue des Maronites est calme. Dans ce quartier de Paris. en cours de rénovation, les enfants français sont partis en vacances. Il reste les petits viennent à la Clé de Lune - un nom pour rêver - attirés par les ateliers et le sourire de Valérie.

L'affiche, sur la porte, dit et les enfants du quartier. » Au mois d'acût, s'y ajoute, catte volants, la botanique, la cuisine et le mime.

Jeudi, donc, cuisine, Cheque enfant a apporté des œufs, du sucre ou de la farine. On fait la pâte, on la roule, la découpe, on met les sablés décorés dans des plats beurrés avant de porter le tout à une maman pour ou'elle le

Tout à l'heure, ils feront fondre du chocolet, dont ils couvriront une face du sablé bien doré. Les petits pâtissiers, qui ont de la farine sur le bout du nez et les joues, feront ensuite la vaisselle. avant de rendre leur tablier.

Pendent ce temps. Valérie. assise sur le muret qui longe la nue, fait reconnaître à quelques frimousses penchées sur une planche illustrée les plantes cueillies dans un terrain herbeux. On attend Mme Marie-France Boyer, auteur du Livre des fleurs, qui doit venir parler avec les enfants. Recherche et identification des plantes, constitution cer la fleur et à l'écraser entre deux buyards sous des livres. visite guidée au Jardin des Plantes : la botanique, pour être jeune, on ne l'en étudie pas

Valérie Dintrich, une tresse dans le dos, souriznte et sereine. a fait du droit pour défendre les enfants. Elle l'a sbandonné pour se consecrer à son atalier de peinture. Élève d'Arno Stern, elle ses principes. L'atelier est un espace clos - la baie est occultée par une cioleon, Les murs sont revêtus de papier kraft eur lequel des petits traits multicolores forment une composition : ce sont les débords des enfants. dont les feuilles sont punsisées au mur. A leur hauteur, la peinture en cours; au-dessus, les peintures précédentes surperposées. Les plus anciennes sont ses dans des cartons à dessin. On n'emporte rien chez soi : personne, ainsi, ne porte de jugement sur leur création. Les enfants veulent-ils revoir leurs paintures 7 On les sort du cartos et on propose aux parents de enfant, ou on va les voir, le carton sous le bras.

g 4" = 7"

# Bleu, jaune et rouge

A leur arrivée, les enfants prennent une feuille et la fixent sur le mur, à leur place, toujours la même. Ils travaillent debout, à main levée, d'une manière qui peut être très délicate. Au milieu de l'espace, la table-palette splendide : dix-huit couleurs du blanc au noir, dans le sens de l'arc-en-ciel. A côté de chaque couleur, trois pinceaux : deux moyens et un gros. La peinture est excellente, les couleurs intenses : c'est la couache qu'utilisent les peintres. Les enfants peuvent faire des mélanges, en essayant d'abord deux couleurs sur leur doigt, « Le peinture étant de bonne qualité, les mélanges sont toujours

LES AIGLES SONT DE RETOUR. -

Les pluies acides et le papier recyclé sont les deux dossiers du magazine d'été d'Espaces pour demain, une association de défense du patrimoine naturel et architectural qui étudie, avec d'autres associations, la possibilité d'acquérir un site de nidification des grands rapaces. Le numéro trimestriel, 6 F, abonnement : 20 F.

\* Espaces pour demain, 7, pince Franz-Liszt, 75010 Parks. Tél.; (1) 526-55-57.

JARDINS FAMILIAUX. - Le comité d'entente des jardins familiaux orcanise à Tours, les 22 et 23 agotembre, les sixièmes Journées nationales des jardins familiaux. Par cette opération de relations publiques, les responsables veulent attirer l'attention des élus locaux et régionaux sur les différents problomes auxquels leur association

Moussa, aussi noir que crépu, basux », dit Valérie. Les couleurs préférées des enfants ; bieu outre-mer, jaune et rouge.

Valerie observe mais n'interprète pas : une maison qui grandit pour prendre tout l'espace, une petite goutte qui devient un bonhomme par adjonction de bras, un rond qui devient un soleil par adjonction de rayons ou d'arêtes. Comme Amo Stern. elle y voit un tracé primitif de enfants de partout et qui constitue la « mémoire organique » ca qui a été vécu par le corps et

Elle constate une grande cohérence entre ce qu'est l'enfant et ce qu'il vit dans sa peinture. Attentive à ne pas couper un élan créateur, elle connaît qu'elle doit exiger des enfants comment tenir le pinceau, maîtriser son trempé (la proportion d'eau et de peinturel, ne pas l'écraser sur le papier dour éviter la coulée - et ce qu'ils peuvent gies enfants soutenus DW

leurs perents font plus de progrès, ont une expression plus forte, sont plus dans ce qu'ils font, ce qui donne une ambiance plus calma et stimule les autres. Les enfants de la rue se sentent une petite Sénégalaise de quatre ans, ne parlait pas, ne souriait pas. Au bout de quelques mois, « Valérie, je voudrais une punaise. Valérie il y a une coulée. » Pendant l'année, la proporcent des professions libérales est identique. Français ou immigrés. s les enfants se ressourcent à

Dominique Gamet, qui a suivi un stage Amo Stern, applique les mêmes méthodes à l'atelier de terre où l'on modèle l'argile. Même lieu clos pour favoriser la concentration, même disposition : au milieu, le matériel ; le long des mura, les tables devant lesquelles les enfants travaillent debout, en se tournant le dos.

Alaykumar pratique le mime depuis le jour où, enfant de sept d'art dramatique. Depuis, il a étudié le mime en Angieterre et an France, avec Etienne Decroux, le professeur de Marcel Marcel Cécile, qui a appris d'un professeur américain l'acrobatie et le ionglage, échauffe les enfants. Kumar prend la suite : cet aprèsmidi, ils doivent être des machines, puis le feu. Un fond de musique stimule leurs mouvemunts. La campra les filtres.

La mime ? Pour Etienna Decroux, « c'est l'immobilité » ; pour Charlie Chaplin, « c'est le mouvement sur place ». Kumar rappelle ces deux définitions apparemment contradictoires pour expliquer la tension entre mmobilisme et mouvement. Le mime ? Il aide Kurner à comprendre le houddhisme at vice verstit. Par le mime, Cécile « s'implique une « densité intérieure » et perdu l'attitude superficielle de l'animatrice : « Je ne m'impose plus aux enfants, je fais avec eux un travail, une recherche. » Que se passe-t-il chez l'enfant ? « On ne le sait pas, mais il se passe quelque chose », dit Kumar. Comme pour lui, à l'âge de sept

DANIELLE TRAMARD.

★ - in Clé de Lune », 37 bis, rue des Maronites, 75020 Park, tél. : (1) 354-44-83 (2 partir de I\* septembre). Ateliers tous les jours en noût (11 h-12 h 30 et 15 h-19 h). credi de 10 h à 11 h 36 et de 14 h 30 à 16 h : peinture et terre ; le samedi de 14 h à 15 h 30 ; pei ture. Pour enfants et adoites.

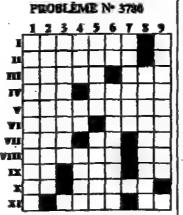
> se trouve confrontée : création de jardins, expropriations, financement, gestion, etc. \* 84, rae de Grenelle, 75097

Dessine-moi une maison. -

Dans le cadre du cycle de stages e les Toitures végétales aujourd'hui » qu'organise en 1984 et 1985 l'association Maisons paysannes du Dauphiné, l'association Liger porte à la connaissance des artisans charpentiers at couvreurs et des particuliers intéressés qu'une session « Comment faire un toit de genêt » aura lieu du 10 au 14 septembre à Pérevres l'Ardèche) sous la conduite de Maîtres. piqueurs de genêt.

★ Inscriptions: Noël Bigard, 63, rue Soularie, 07110 Largentière. Tél.: (75) 39-21-36. Date limite:

# MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Iule pour Jules César. - II. Son temps est généralement précieux. -III. Sont aussi bonnes pour l'esprit que pour le corps. Se dresse facile-ment mais se mâte difficilement. --IV. Cru ou incroyable. Maisons de la culture en URSS. - V. « Pains » durs. - VI. Poil de barbe ou de favori. Souvent sélectionné dans une coupe. - VII. Cause de revirement. marbre. Préposition. VIII. Occupe une place confortable au milieu d'un divan. Plein d'arêtes.

- IX. Coin de rue. Cri. Peuven jouer dans un bassin. – X. Abrévia-tion glorieuse. Revient régulière-ment. – XI. Font la commission. Se remettent sans avoir besoin de

VERTICALEMENT

1. Femme à « part ». - 2. Notable. - 3. Sa place est aux fourneaux. - 4. S'emploie à tout « bout » de champ. Préfixe. Il a un crochet foudroyant. - 5. Avoir de faibles moyens d'existence. Formule de congé qui peut gâcher des vacances.

- 6. Néglige ses affaires. Où il y a donc quelque chose à gratter. -7. Terre chaude dans une mer froide. - S. Centre d'orientation 9. Contribuent à la conservation du Solution du problème n° 3779

Hostoonul anum

I. Pet-en-l'air. - II. Oubli. III. Le. Avares. - IV. Egalité. - V. Inculte. - VI. Rire. Ire. -VII. Ou. Mets. - VIII. Carie. Eu. -XI. Es. Moëres. Verticalemm

1. Polaire. Anc. - 2. Euc. Ni. Crus. - 3. T.B. Ecrouer. - 4: Elsgueur. S.M. - 5. Nival. Iseo. -

PECADE.

Tous les diplômés du pro-

gramme Administration de

l'Entreprise de l'ECADE ne

sont pas PDG. Mais tous ont

fait un sacré bout de chemin

depuis leur passage à l'ECADE.

Ce n'est certainement pas un

hasard, car, si c'en était un, il

faudrait alors qu'il dure depuis

La réalité est bien plus simple:

les diplômés de programme Administration de l'Entreprise

sie l'ECADE sont miest armés

pour leur réussite persagnelle

Ils ont quelque chose de plus:

le sens des hommes et celui

de l'entreprise. Cette capacité

indéfinissable à laquelle on

reconnaît les vrais managers.

Une espèce d'autorité qui fait

qu'ils ne sont pas seulement

écoutés: ils sont aussi compris

Comment acquérir

le bon profil en prouvant

vos capacités réelles

Pourquoi les diplômés de

l'ECADE out-ils ce «plus»

qui leur assure une carrière

réussie? Parce qu'ils n'ont

pas attendu leur premier

employeur pour découvrir

l'entreprise et acquerir le bon

profil: celui des gagnants. Dès le premier jour, l'ECADE les a

mis dans le bain. Comme dans

La force du programme Admi-

nistration de l'Entreprise, c'est position.

une entreorise.

et suivis.

bientot vingt-cinq ans...

8. Et. Etés. - 9. Roses. Suées. **GUY BROUTY.** 



more in startil 11 sold 1 0 hours at in more est 21 sold A 24 hours.

Baisse de champ de pression sur l'Europe occidentale. Le tourbillon ora-genz du nord de la Corogne s'approche du Golfe de Gascogne et dirige de l'air instable et lourd sur une large moitié

Mercreil, le bess temps chaud, sec et largement ensoleillé se maintiendra de la Lorraine et de l'Alsace sux Alpes

Ser le Haute Normandie, le Nord, le Basin parisien, le Morvan, l'est du Mas-all central et le Languedoc, le ciel se vol-lera de plus en plus au fil de la journée. Il fera chaud et lourd l'après-midi. Par places des orages vont éclater en flu de journée et le soir.

matin et déjà étonifant avec çà et là des pluies orageuses. Puis le ciel aera capricieux avec du soleil par intermittence, très vite de nombreuses averses orageuses éciateront. Progressivement par l'Ouest, sur la façade atlantique, une amélioration passagère se développera avec soleil et mages, quelques ondéss sporadiques mais il fera nettement moins chand. Dans Foosemble, les température

L'après-midi il fera le plus souvent 29 à 32 degrés mais après la vague ora-geuse, les températures ne dépasserout pas 22 à 25 degrés de la Bretagne à l'Aquitaine.

Comment savoir en neuf mois

si vous avez

vraiment l'étoffe d'un manager

(et, pourquoi pas, celle d'un PDG?)

I existe un moyen simple qu'il vous plonge dans la réalité. Songez un instant à l'extra-de le savoir: réussir Jusqu'un cou. Vous u'y ferez pas ordinaire somme d'expérience

de petits «numéros» de chien

savant: vous y apprendrez sur le

tas la vie concrète et pratique du

management. Avec le minimum

de théorie. Et le maximum

d'accasions d'exercer votre visi

métier: «patron». Dans une

Pendant neuf mois, vous aurez

à prouver que vous avez l'étoffe

collaborer à une œuvre com-

IMPORTANT - Administra-

tion de l'Entreprise est un pro-

gramme de formation polyva-

ente en gestion d'entreprise,

d'une durée de neuf mois à

plein temps, donnant accès à

un «Diplôme de formation de

base en gestion d'entreprise».

L'ECADE est une institution

mune, mais aussi que vous

savez diriger et motiver les

autres. Oue yous savez prendre

intelligemment des risques,

mais aussi que vous êtes fin

manœuvier dans les passes

difficiles. Tout ce que l'on

Des praticiens

vous aiderant

Pour vous aider à acquérir le

bon profil, plus de 50 praticiens,

tous dirigeants, cadres ou

conseils d'entreprises, mettront

leurs compétences à votre dis-

demande à un vrai patron.

privé fondée en 1960.

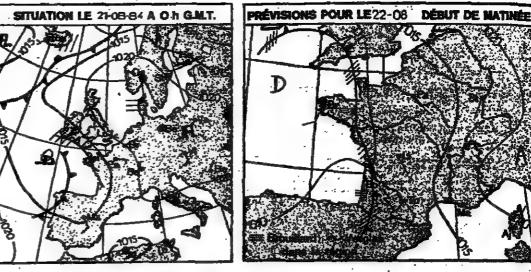
d'un manager. Oue vous savez participants!

seale optique: réussir.



Sur les autres régions, c'est-à-dire de la Bretagne et du Cotenin aux Pyré-nées, temps souvent gris, brumeux le matin et déjà étouffant avec çà et là des

cturnes resteront élevées : 16 à 20 degrés mais encore 12 à 14 degrés sur le Nord-Est.



PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT À 0 HEURE (GMT)



dre au reste du pays. Elle sera suivie et souvest, perturbé su nord de la Loire.

Tomas refer de landi à semail

Jendi, des Vosges aux Alper et à la Corse, un temps très chaud et le plus nouvent ensaleilé prédominers encore avoc des températures maximales com-prises entre 28 et 33 degrés. Toutefois, des foyers oragenx se développeront en soirée sur le Nord-Est. Des Pyrépées au Massif central au Bastin parisien et au Massif central au Bessin parisien et au Nord, le temps sera lourd, souvent nusgoux et orageux avec des orages assez La mose orageuse qui a gagné l'Ouest males attemdront encore 25 à 29 degrés, en début de semaine continuera à s'écon-

vécue une représente une telle

concentration de professionnels

hantement qualifiés et à tout ce

que vous pourrez en tirer pour

Cela aussi, c'est une force du

programme Administration de

l'Entreprise, probablement le

seul où le nombre des anima-

teurs soit supérieur à celui des

Saisissez mointenant

votre chance d'être admis

Chaque année, l'ECADE accueille 40 stagiaires dans le programme Administration de

Entreprise. En prouvant votre

détermination et votre envie

réelle d'acquérir l'étoffe d'un

manager, yous pouvez encore

obtenir une place pour la ses-

sion 1984/1985 (octobre à juin).

Il vous suffit de nous adresser

quelques lignes justifiant votre désir d'être admis, accompa-

gnées d'une brève présentation

de vous-même (vos diplômes

nous interessent, vos motiva-

tions nous passionnent). Sachez

nous convaincre: vous recevrez en retour, saus engagement, un dossier d'information et une

formule d'admission.

More F. Henry

Rue du Bugnon 4

Tél. (021) 221 511

ECADE

Adressez vos messages à

Direction administrative

et de Direction des Entreprises

CH-1005 Lausanne (Suisse)

. 1

Ecole d'Administration

votre carrière!

moins nombreux et se localiseront prin-cipalement du Ceutre aux Ardennes et aux Alpes tandis que le temps plut frais avec quelones averses gagners une large

Samedi, retour progressif du bean temps obași prês de la Méditerrande, ailleuri, temps frais avec ciel capri-cieux, particulièrement au nord de la La pression atmosphérique réduite su

nivean de la mer était à Paris, le 21 août à 8 heures, de 1015,7 milithara, soit 61.8 mm de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 août; le second le minimum de la nuit du 20 au 21 août): Ajaccio, 27 et 15 degrés; Biarrita, 32 et 20; Bordenaz, 32 et 19; Bourges, 31 et 17; Chem. 31 et 17; Cherbourg, 27 et 17; Clermont-Ferrand, 30 et 15; Dijon, 29 et 13; Grenoble St-ML-H., 31 et 13; Grenob 28 et 11: Lille, 30 et 15; Lyon, 30 et 17; Marseille-Marignane, 28 et 17; Nancy, 28 et 11; Names, 32 et 20; Nice-Côte d'Azur, 26 et 20; Paris-Montsouris, 29 et 17; Paris-Oriy, 29 et 16; Paz, 32 et 17; Perpignan, 32 et 19; Remos, 32 et 19; Strasbourg, 28 et 11; Tours, 30 et 15; Toulouse, 30 et 20; Points-à-Pire, Températures relevées à l'étranger :

Alger, 30 et 20 degrés; Amsterdam, 26 et 16; Athènes, 29 et 19; Berlin, 25 et 14; Boan, 27 et 13; Bruxelles, 28 et 14; Le Caire, 32 et 22; Iles Canaries, 27 et 21; Copenhague, 20 et 12; Dakar, 29 et 25; Djerba, 31 et 17; Genève, 27 et 12; stanbui, 26 et 18; Jérusalem, 25 et 16; Lisbonne, 27 et 16: Londres, 30 et 17; Luxembourg, 26 et 15; Londres, 30 et 17; Luxembourg, 26 et 15; Madrid, 34 et 16; Moscou, 20 et 13; Nairobi, 23 et 11; New-York, 17 (mini.); Palma-de-Majorque, 33 et 16; Rio-de-Janeiro, 24 (maxi.); Rome, 28 et 16; Stock-bolm, 24 et 12; Tozeur, 33 et 24; Tums, 31 et 22; (Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel des lundi 20 et mardi 21 août : UN DÉCRET

Modifiant des articles du code des assurances relatifs à certaines règles de constitution et de fonction nement des sociétés mutuelles d'assurances.

# PARIS EN VISITES

**JEUDI 23 AOUT** 

devant le statue d'Henri IV, M= Jaco-

- La maison de Balzac -, 15 heures. 47, rue Raynouard, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). - La Conciergerie », 10 h 45, entrée,

« Le cœur de Paris », 15 heures, 10, rue Saint-Martin (Paris antrefois).

L'abbaye Saint-Martin des Champs . 14 h 30, 292, rue Saint-Martin M= Allaz - Place Dauphine -, 15 houres,

1, quai de l'Horloge (Comaissance d'ici

illoung & s jeunes à

157.3: 4.5 mills

" After Comp 71.774 AN THE WATER COME ALTER A PROPERTY OF Printer of the state of the sta that is noted. Dogs. ... BREE & BR

- EX-148 TO THE STATE OF TH ्राच्या । इस इसकेट , a meanth L Villag Abb 19 1. 1. 2. 276A Sures Agen 175 48

Ser. الإنجاب الرواان 46.0K a - Santa in ote Cost الأن وين الأمراز الأمر - Luci Mai en Geren bereit - F OF 45 - 1 เกลรมหรือ ก

State Store a trible ind sinter 🌞 الكرادي المراجية See & 14892 11 November 201 . \*.21E.D. N 455

・ 1957年2月 夏華書 

- PRO 24 75 and the state of t traine e 🚁 Lupe Care -2 TE 640. THE CORP & er ten festig Automatical Control et 14,2 % 一、 こののないない THE CHARGE ! ing, respective 💢 kerat das

Commence of the

2620, 15, 16

Statement of the

Contra ex

da er e

Aleger Production

A Copper Coppe

T. 11.1

eter director

P. Dietr.

in laugh little Promise to the Part Wall were Address of the same of the sam The ter annual sides 20 Test of the 100 Principe SC The second of the second speed Link and Street beneater and english pro-Man teater than the lease of minute in the control of the Section of the Control Altmandager, auch ampfal ...

LES RÉACTIONS AUX DÉCLARATIONS DE M. MAIRE Prangation of the and leader

the Franch Spirits points Rade in the state of the state recu lunde And the strength of the eran Man of the Control of the Marie State & ಂದುನ ಜನವಾಗ the state of the second Sept to the Marchelle & THE WAY HE WAS CHIEFE There is no was a few parts the grant of the trade meeting and the the party of the property of the Charles the part of the second Mary Comments of the Comment of the Persi.

Service to Serve Department Marian Co. Phil attended Relative Course of Marrie a set the street of th the same the same

the same of the same same

\$ 10 mg / 10 mg 10 mm 10 mm

# SOCIAL

# Les jeunes à la recherche d'un emploi

II. - Les signes de l'exclusion

Oue la moitié des jeunes de moins de vingt-cinq aus, consi-dérés comme actifs, prissent être au chômage ou ne vivre que d'un emploi précaire, constitue un problème de société majeur, aux redoutables dimen-(le Monde du 21 août). Déjà, les premiers signes d'un « décrochage », lourd de conséouences, apparaissent.

Au travers de quelques indications éparses, glanées dans les élé-ments statistiques fournis notam-ment par l'INSEE, on pent constater que l'environnement des jeunes de moins de vingt-cinq ans s'est modifié au fil de la crise.

Un exemple ? On sait que 5,2 millions des 7,8 millions de jeunes âgés de quinze à vingt-quatre ans, en 1983, qu'ils soient actifs, scolarises ou inactifs, vivaient encore chez teurs parents, mais, plus significatif encore, il est établi que 394 954 chô-meurs habitaient dans une famille dont le salarié privé d'emploi n'était ni le conjoint ni la conjointe. C'està-dire, fort probablement, l'un des 710 343 jeunes inscrits à l'ANPE...

Un autre exemple ? - Le bilan de l'emploi 1983 - estime que les randes d'emploi temporaire ou saisonnier, qui font partie des contrats à durée déterminée dont les jeunes représentent 68 % de la « clientèle », émanent pour les trois quarts de célibataires et à 80 % de personnes qui n'out pas d'enfant à charge. Plus de la moitié (51 %), précise l'ANPE, ont déjà travaillé auparavant avec un statut précaire... De même, parmi les chômeurs ins-crits à l'ANPE, plus de la moitié des demandeurs d'un emploi à temps plein sont seuls, sans enfants à charge, et les jeunes de moins de 25 ans - représentent les deux tiers de ce groupe où les hommes sont majoritaires ».

De telles constatations amènent à penser que les jeunes actifs se sont installés dans la précarité et qu'ils y font face, si l'image n'était choquante, avec des solutions de fortune. Ils habitent plus longtemps chez leurs parents et évitent, si ce n'est de vivre avec un (e) petit (e) ami (e), du moins d'avoir des

Ce « nouveau monde » qui émerge réserve des surprises. Ainsi, on aurait tort de considérer le chômage et la précarité des jeunes comme le seul résultat d'une absence de formation on de connaissance, même si les emplois proposés par l'intérim ou le travail à durée par la faiblesse de leurs qualifications. Certes, cette « flexibilité » de l'emploi est souvent l'apanage d'une main-d'œuvre pen qualifiée (ce qui, par parenthèse; limite singulièrement l'intérêt porté par le CNPF à cette notion, qui, dans les faits, s'accomode mai de la modernisation de l'appearait production de l'appearait de l'appearait production de l'appearait de l'a de l'appareil productif) paisque 39.8 % des intérimaires et 34.2 % des « bénéficiaires » de contrats à durée déterminée sont des ouvriers non qualifiés, tout comme, respecti ventent, 31,2 % of 43,2 % sont des employés, mais, outre que les sociétés d'intérim évoluent depuis les ordonnances de février 1982 vers des missions plus élaborées, on peut constater que le personnel ainsi employé peut être d'un niveau de formation plus élevé. C'est ainsi que l'ANPE souligne que 25 % et 8 % des demandeurs d'un emploi précaire out respectivement le baccabaccalauréat plus deux années d'études, contre 19 % et 5 % des demandeurs d'un emploi à

## LES RÉACTIONS **AUX DÉCLARATIONS** DE M. MAIRE

· Il n'appartient pas à un leader syndical de donner des leçons politiques à un gouvernement, quel qu'il soit », a déclaré M. Paul Marchelli, président de la CGC, reçu lundi 20 août, avec une délégation de sa confédération, par M. Michel Delebarre, ministre du travail. de l'emploi et de la formation professionnelle, après l'interview de M. Maire dans le Monde du 20 août. A M. Bergeron, secrétaire général de FO, M. Marchelli a objecté qu' « on ne peut en même temps investir, augmenter le pou voir d'achat et rembourser nos dettes .. Pour le leader de la CGC, on peut gagner la bataille de l'emploi si l'on accroît le rythme

trompe pas de choix ». De son côté, M. Serge Depaquit, secrétaire général du PSU, affirme que - l'appel d'Edmond Maire à un projet social de mobilisation doit être entendu . : «La lusse pour l'emploi, l'action contre les inéga-lités, comme l'ouverture d'un débat public sur la réorientation des pré-lèvements sociaux, constituent aujourd'hui des choix décisifs. »

par ALAIN LEBAUBE

A partir de telles observations, on peut imaginer que des jeunes ont accepté, au moins temporairement, de vivre de « petits boulots », de combines et de débrouilles. Qu'ils l'aient voulu ou non, une certaine rupture est intervenue. Sans illusion, aigris, décus ou broyés, ils font preuve d'un désenchantement on ême d'un détachement dont les stigmates ne s'effaceront pes de stific. Ils out, pour certains, renoncé, ou ne parviennent pas à s'insérer dans le projet d'une société qui, d'évidence, les a oubliés sinon sacri-

En fait, il apparaît que le mal est plus grave, comme s'il remettait insidieusement en cause des valeurs établies et usées, comme si un res-sort de la vie sociale était cassé, durablement. Puisque la stabilité dans l'emploi – sans parler de la garantie de l'emploi – ne peut être espérée à une échéance raisonnable, et que l'intégration ou la reconnaissance qui en découlent ne peuvent système. De proche en proche, s'éla-borent de nouvelles règles, d'autres références, s'organise une société différente, en lisière de l'officielle. Au terme du processus, on peut imaginer que coexisteront, perallèle-ment, deux systèmes qui ne feront que cohabiter. Dix ans de crise et de sombres perspectives pour long-temps encore auront mis en branle un mouvement d'exclusion qui, s'il ne s'est pas traduit par des remous, risque de causer des dommages irréparables et laisser bien des séquelles. Qui dira ce que peut être la mentalité, l'appréciation portée sur le monde du travail, d'un jeune qui aura connu des années de « galère » comme ils disent, avant de tronver, à vingt-cinq, vingt-six on vingt-sept ans, un emploi normal?

Pareille observation peut paraître alarmiste. Il n'empêche que quelque chose se produit sous nos yeux. En voudrait-on un autre signe - sans parler des petites annonces de Libération, des logements partagés on de certains phénomènes de masse — qu'il faudrait s'arrêter un moment sur la signification du succès d'un livre récent tel que Les Mouvements de mode expliqués aux parents (1) qui, d'une façon anthropologique, décortique toutes les tribus vestimentaires dans lesquelles se classifient les jeunes eux-mêmes. Or, d'évidence, certains de ces accoutrements sont synonymes de rejet, certes compatibles avec la précarité avec l'emploi stable d'intégration.

A l'inverse, et même certaines tendances de la mode en font foi. s'est développée parmi les jeunes qui ont réussi à passer à travers tous ces filtres de l'échec, une apparence froide et déterminée, un tempérament de gagneur et même de « loup ». Ce que le Point appelait la semaine dernière le style « Silicon Valley », version française des yopples « young urban professional).

# Priorité aux adultes

Tout naturellement, vient ensuite la question de savoir pourquoi et comment, sans même en avoir nous en sommes arrivés

En fait, sous le septennat précédent, comme depuis mai 1981, la montée du chômage a amené les gouvernements successifs à agir au plus vite en préservant le sort du noyau dur ., c'est-à-dire les salariés d'âge adulte. Ensuite, on a dévoloppé l'action vers les deux extré-mités de la population active, en anticipant d'une part le retrait du marché du travail des plus âgés dans de bonnes conditions, généralement, et en retardant d'autre part l'arrivée des ieunes. Plus tard, ces deux interventions ont été intégrées dans ce qu'on a appelé le traitement social du chômage, mais il faut bien recon-naître que, si par l'utilisation mas-

sive de la pré-retraite cette dénomination n'a pas été usurpée, on ne peut pas en dire autant de la politique à l'égard des jeunes.

Certes, la scolarisation a aug-menté et des efforts de formation ont été entrepris mais ces derniers n'ont pas toujours été à la hauteur des ambitions annoncées, parfois chaironnées (le Monde du 24 juillet) (2). D'une certaine façon, on peut même estimer que, sans se l'avoner, on a fait l'impasse sur les jeunes en pensant qu'on pouvait dif-férer leur entrée dans la vie active sans se soucier des conséquences à

N'est-il pas significatif de ce point de vue que le nouveau régime d'indomnisation du chômage, labo-rieusement négocié cet hiver par les partenaires sociaux puis les pouvoirs publics, et entré en vigueur le 1 avril 1984, se soit caractérisé, jus-tement, par une révision à la hoise tement, par une révision à la baisse de la couverture sociale des jeunes ? A titre d'exemple, un jeune deman-deur d'un premier emploi percevait auparavant une allocation égale, au moins, à 40 % du SMIC. Aujourd'hui il ne touche plus que 40 F par jour.

Or, dans le même temps, le chômage augmentait de nouveau, réduisant d'autant les chances de trouver un emploi. Pis, les effectifs salariés diminuaient, la politique de moder-nisation de l'appareil industriel, liée à un tessement des emplois tertisires ou de services, entraînant la perte, en 1983, de 180 000 emplois.

Dès lors, les jeunes étaient dans la

nasse et pourraient y rester long-temps, compte tenu du peu de lati-tude laissée, pour une politique de l'emploi hardie, par les contraintes d'un retour aux grands équilibres («Le Monde de l'économie» du août). Force est d'ailleurs de reconnaître que peu de solutions, surtout immédiates, existent. Cer-tains, comme Alfred Sauvy (le Monde daté 5-6 août) suggèren bien de favoriser l'emploi « par le bas - en multipliant les travaux d'utilité sociale, par exemple, ou les métiers d'appoint, souvent peu ou mal rémunérés, mais ils admettent aussi que cette voie présente l'incon-vénient d'entériner l'état de fait du partage en deux univers distincts.

Toujours est-il que, par son

ampleur et ses conséquences, un tel phénomène devrait amener à la prudence le CNPF, justement engagé dans une négociation sur le thème de la flexibilité, avec les syndicats, et inquiéter le gouvernement. Chacun peut craindre, en effet, que si la société duale se mettait en place deux systèmes de référence, l'indifférence des jeunes n'ait ensuite des ons sur la vie civique ou politique, si elle ne l'a déjà. Au point on nous en sommes aniourd'hui, laisser filer les choses pourrait conduire à l' «éclatement du peloton» de la population active et pourrait pro-duire l'irréversible.

La réponse économique à l'indispensable rénovation du pays telle qu'elle est aujourd'hui admise, serat-elle contradictoire on compatible avec le recherche d'une solution adaptée pour cette société qui émerge? C'est actuellement toute la question. L'objectif même s'il est globalement justifié peut amener à tout sacrifier à la marche forcée vers le progrès, faute de moyens ou par renoucement à l'élémentaire solidarité. Un risque existe de voir la modernisation et la compétition technicienne laisser de côté ceux qui y sont déjà, et en nombre. En d'autres termes, la «modernité» peut-elle accueillir rapidement, ou offrir une perspective de réinsertion à tous ces jeunes condamnés à la

(1) Hector Oblak, Alain Soral, lexandre Pasche, Editions Robert Laffont. 405 pages, 98 F.
(2) Vois le Monde de l'éducation 1 1984, nº 106 - « Emploi nes : du social à l'économique ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	AUOL, UC	UNK	WOR	DEU	X MOR	SEX MORE			
	+ bes	+ heat	Rep. +	oz elp. –	Rep. +	su čáp. –	Bep. +	<b>∞ ď</b> p.,~		
SE-U	8,8576	8,8590		~ 32	- 199	- @,	- 345	- 220		
\$ cm, Yes (166)		6,8962 3,6798	+ 162	+ 179	- II3 + 296	+ 325	- 317 + 918	- 216 + 988		
DM		3,0712 2,7284			+ 293		+ \$13	+ 870		
F.R. (100)	15,1986	15,2060	- 24	+ 59	- 2	+ 119	- 44	+ 392		
LO OND		3,4775 4,9585		+ 222	+ 351		+1163	+ 1234		
£		11,6514		+ 82	+ 31	+ 178	+ 341	+ 55%		

# **TAUX DES EUROMONNAIES**

SE-U	11	13/16	12	15/16	111	3/4	11	7/3	11	13/16	11	15/16	12 1/16	123/16
· DM				3/16			5	3/8	5	3/8	5	1/2	5 15/16	6 1/10
Floris	6		6	1/4	6	1/16							6 5/8	
F.B. (160)	11	2/4 -	H	3/4	in	-	11	1/2	(21	-	-11	1/2	11 1/4	11 3/4
FS.	1 1	5/8	· 1	7/8	14	7/16	- 4	9/16	4	11/16	4	13/16	4 5/5	4 1/8
L(1 000)	13	5/8 .	14	5/8	13	5/8	. 14	3/8	14		16	1/2	15 1/4	15 3/4
£	10	7/8	11	1/8	18	11/16	18	13/16	10	5/8	10	3/4	10 11/16	10 13/16
F. franç	31	1/16	11	1/4	i	1/4	u	7/16	111	3/8	11	9/16	12	12 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devines nous sont indiqués en

# **AUTOMOBILE**

# Le règlement du dossier Citroën

La stratégie des petits pas

La rémaion du comité central d'entreprise et des comités d'entreprise et des comités d'établissement de la société Citroèn le 22 août marque une nouvelle étape dans la tentative de règlement du dossier Citroèn. Etape décisive? Non, sans doute. Mais étape impor-tante qui devrait permettre aux différents intervenants de clari-fice leur necifies.

Maintenant focalisée sur la mande de 2937 licenciements (et peut-être 2 300 si l'on tient compte des retours volontaires dans le pays d'origine), l'affaire a donné lieu ces derniers jours à des mon-vements tactiques, une stratégie des petits pas, qui pourrait débou-cher sur une ébanche de solution.

Comment est-on parvenu à cette reprise du dialogue quand tout lais-sait croire que la situation était bloquée voilà qui n'est pas très clairement établi. Il ne fait cependant pas de doute que le remanie-ment ministériel a constitué un élément important. M. Delebarre, le nouveau ministre du travail, a en les condées plus franches pour reprendre discrètement des contacts tous azimuts que son pré-décesseur pouvait difficilement

17 zoît, journée consacrée par M. Jacques Calvet, président de Citroën, à la présentation de son · complément original au plan social · aux différentes organisations syndicales, des progrès signi-ficatifs ont été enregistrés.

Pêle-mêle, on croit comprendre à la lecture d'un communiqué du ministre du travail que celui-ci accepte l'éventualité de « suppresl'absence de toute référence à la réduction du temps de travail comme solution pour sauvegarder des emplois. Or son prédécesseur, M. Bérégovoy, qui s'était déjà illustré en recomnaissant l'existence de « sureffectifs » dans l'entreprise, au grand dam de la CGT, s'était fermement opposé à de telles concessions. Dans ses réponses aux demandes de licenciements, il allait jusqu'à conditionner son autorisa-tion à une baisse de deux heures de la réduction du temps de travail et à des efforts en matière de for-

Sur ces points précis, la direc-tion de Citroën se montrait intran-sigeante. Elle refusait d'envisager et, si elle acceptait de faire des propositions pour la formation, elle entendait que les contrats de travail soient d'abord rompus. Manifestement, elle craignait qu'on lui demande, plus tard, des réintégra-tions dans l'entreprise, ou redoutait d'avoir à supporter longtemps une « cassa integrazione » qui n'aurait as avoué son nom.

Là aussi, M. Calvet, le patron de Citroen, a changé. En contrepartie d'une autorisation préalable de licenciements que lui accorderait le ministre du travail il accepterait maintenant que le contrat de travail soit . suspe et non pas rompu » pendant la période de dix mois de formation. Autrement dit, il admettrait le maintien d'un lien juridique entre le futur licencié et l'entreprise.

Côté syndical, les positions ont également évolué. Aucune des organisations consultées le 17 août n'a formellement rejeté le nouveau plan de M. Calvet. Dans des déclarations mesurées, chacun a voulu voir « une avancée » ou un élément « positif », même si tous, ou pres-que, ont déploré la « durée insuffi-sante » de cette formation.

Personne n'ayant claqué la part, le comité central d'entrenrise pourra prendre connaissance de ces propositions le mercredi 22 août, et les mêmes organisations syndicales ouvrir easuite des aégociations vers la fin du mois, semble-t-il.

# La réserve du gouvernement

C'est que, en effet, les modalités précises de ce dispositif ne sont pas toutes arrêtées. On ne sait pas encore si la formation sera offerte à tous les licenciés ou si ac seront licenciés que les salariés bénéfi-ciant d'une formation. Les syndicats se montrent également sou cienz du contenu de cette

• La CSL et la situation de obile. - M. Auguste Blanc. secrétaire général de la Confédéra tion des syndicers libres (CSL), pré-sente surtout chez Citroën et chez Peugeot, vient de demander, dans une lettre adressée lundi 20 août, à M. Pierre Guillem, délégué général de l'Union des industries métallurgiques et minières, l'ouverture de négociations patronat-syndicats sur le devenir de l'industrie automobile française, sur les moyens « de reconquérir les marchés perdus et de sauver des milliers d'emplois ».

formation, du coutrôle qu'ils pourront exercer et des perspectives de reclassement qu'elle garantirait.

Accepteront-ils de croire que le centre de formation techno mis en place par M. Bérégovoy, et qui devrait fonctionner en septem-bre, permettra soit de former aux métiers de l'automobile de demain, soit de donner une qualification équivalente dans d'autres secteurs d'activité? Quand on sait que les travailleurs immigrés représentent 70 % de la main-d'œuvre de l'usine d'Aulnay-sous-Bois - l'une des plus visées par les licenciements. et que, selon une enquête récente, ceux-ci sont à 66 % analphabètes,

nération a été fixé à 70 % du salaire brut antérieur, on ne connaît pas le montant de la parti-cipation de Citroën et de celle de

Ces points en suspens devront faire l'objet d'un accord entre la direction de Citroën et les organisations syndicales. Le gouvernement se gardera bien, comme il l'a répêté ces jours-ci, d'intervenir dans le débat et ne fera connaître son attitude qu'à la fin. Ainsi, il pourra doser son aide en fonction des efforts consentis de part et supplémentaires, comme de gagner du temps, de ne pas s'engager politiquement et, peut-être, de réussir à définir le mode d'emploi des nouveaux rapports sociaux que sou-haite établir M. Laurent Fabius. Au-delà, il peut même espérer voir ébaucher, par les partenaires sociaux eux-mêmes, une solution qui préfigurerait un règlement néral du dossier automobile, ou, du moins, qui serait compatible

## La prudence de la CGT

Cette réserve ne satisfait apparemment pas la CGT, qui en appelle ouvertement à l'intervention du gouvernement dans cette affaire et réclame un geste, voire un soutien. C'est ce que demande expressément M. Sainjon dans le cas de Citroen quand il estime que le gouvernement ne doit pas « sim-plement laisser les directions d'entreprise régler le dossier avec les syndicats [...]. On ne peut pas discuter de plan social sans discu-ter de politique industrielle. est ce que répète M. Gérard Alézard, secrétaire confédéral de la CGT, quand il annonce l'envoi d'une lettre au premier ministre pour lui demander d'organiser • sans tarder un vaste débat » sur l'automobile avec toute les parties

L'appel du pied est d'autant plus pressant, de la part de la CGT, que celle-ci redoute toujours le pire

dans le traitement du dossier Citroën où elle a beaucoup à per-dre. L'usine d'Aulnay-sous-Bois, où la CGT a encore obtenu 58,08 % aux dernières élections professionnelles au comité d'entreprise. contre 32.42 % à la CSL (5.98 % à la CFDT et 3.52 % à FO), est historiquement un point social chaud. La première confédération ouvrière perdrait se réputation d'organisa-tion responsable si elle ne pouvait y maîtriser des débordements toujours possibles et qui pourraient s'alimenter du refus des nouvelles propositions de M. Calvet. En outre, la présence massive de tra-vailleurs immigrés dans cette usine pourrait avoir des effets néfastes sur le jugement d'une partie de l'opinion publique.

Conscient de ces difficultés. M. André Sainjon a donc manié l'eau et le fou, avec précision. Le 13 août, il réclamait un geste de la part de M. Calvet, qui lui répondait le lendemain. Ensuite, il reconnaissait que les mesures pro-posées constituaient • un progrès limité • et allaient • dans le sens limité » et allaient « dans le sens de ce que nous demandons, car le contrat de travail des salariés en période de formation sera prolongé de dix mois ». A l'inverse, et comme pour faire comprendre l'urgence d'avancées plus impor-tantes, le secrétaire général de la métallurgie faisait pression avec un argument de poids. « Il n'est pas argument de poids. « Il n'est pas possible de discuter valablement et sérieusement du devenir des saloriés de l'entreprise pendant leur absence », soulignait-il, en demandant des réunions des comités d'établissement pour le mois de eptembre.

Si M. Sainjon n'a pas été entendu - Citroën a maintenn les convocations du comité central d'entreprise et des comités d'éta-blissement pour le 22 août, - il ne faut pas sous-estimer l'importance des gestes de modération qu'il a des gestes de modération qu'il a faits. Il y a peu encore, la FTM-CGT, qui juge maintenant les propositions trop limitées car elles n'offrent pas de garanties en matière d'emplois », refusait tout « licenciement sec » et niaît tout « sureffectif ». Elle s'arc-boutait sur la défense de tous les salariés et répliquait en proposant une et répliquait en proposant une « relance industrielle ».

Désormais, tout semble en place pour un dénouement, même si la suite des événements peut encore réserver des surprises ou des rebo dissements. La métallurgie CFDT, par exemple, qui s'est montrée discrète ces derniers temps, n'a-t-elle pas saisi l'occasion pour reparler de la réduction du temps de travail? Ce disant, elle faisait preuve de fermeté à l'égard de la direction de Citroën et prenait date, sur un thème essentiel, avec le deuxième gouvernement de ganche du sep-tennat de M. Mitterrand.

# DANS UNE LETTRE OUVERTE **AUX CADRES DE L'AUTOMOBILE**

# M. Philippe Herzog (PC) propose la mise en œuvre d'une « politique de filière »

« Le sort de l'industrie automo-Le sort de l'industrie automo-bile nationale est en jeu. Un redres-sement fondamental de la situation est incompatible avec des stratégies de régression », écrit M. Philippe Herzog, membre du bureau politi-que du Parti communiste, chargé de la section économique, dans une Lettre ouverte aux cadres de 'industrie automobile », publice par l'Humanité du mardi 21 août. • 11 a plusieurs façons de faire face à des contraintes de compétitivité, de débouchés, de financement », estime M. Herzog, « chercher à le faire en réduisant l'emploi, c'est, à mon avis, une solution de facilité ». Soulignant que « l'emploi et les salaires à payer » ne représentent en moyenne que 20 % environ du prix des véhicules, il suggère de s'attaquet au « problème des autres couts, qui représentent 80 % des prix et (...) ne cessent d'augmenter. Ce sont ceux des produits qui entrent dans la fabrication des équinements, des services achetés en sous-traitance, très souvent à l'étranger, des frais financiers et de gestion, des provisions et amortissemenis .

L'économiste du PC suggère une stratégie de compétitivité . fondée sur d'importants investissements matériels et immatériels (formation, recherche) pour développer et reconquerir la filière de l'automo-bile ». Cette politique de silière, qui s'appuierait sur un renforcement de la coopération entre les deux groupes nationaux, dont la « déficience -, est, estimo-t-il, - dramatique ... devrait conduire les firmes à une - politique de diversisication. pour devenir des fournisseurs d'équipements pour les autres industries et, en particulier, pour moderniser les PME françaises ».

Soulignant également la nécessité de reconquérir le marché intérieur

par une politique de gamme appropriée, en préparant notamment - de grands coups pour des véhicules populaires de bas de gamme, offrant par exemple des produits de qualité, à des prix accessibles pour les jeunes », M. Herzog dénonce la stratégie internationale passée des deux groupes français : • N'y a-t-il pas quelque facilité à chercher des débouchés accrus à l'étranger par des méthodes aussi coûteuses que les implantations massives qui son tentées, ? . Et il cite l'exemple du groupe Fiat qui - a abandonné ses activités aux Amériques, recentré son développement sur l'Italie et ses efforts commerciaux sur l'Eurone. [tandis] que M. Agneli met de l'argent dans son groupe, [ct] que celui-ci est diversifié dans la production des équipements ». Certes, note M. Herzog, Fiat a supprimé des emplois, - mais le groupe conserve une partie de ces travailleurs sans emploi, et il présente des perspec-tives de réembauche ».

M. Herzog propose enfin une injection de fonds privés et publics dans la filière - « Nous demandons aux pouvoirs publics de diriger leurs fonds pour une politique nationale des équipements » - et l'élaboration dans les deux groupes de . plans d'emplois », incluant non ent des départs en préretraite ou des formations de reconversion, « mais surtout des qualifications pour tous et de nauveaux emplois pour améliorer et développer la fabrication, dans toute la filière ».

· Soyez certains que mes camarades et moi-même sommes animés par la volonté de pousser le débat au fond. Your nous trouverez extremement fermes pour que des solutions positives répondent aux préoccupations des travailleurs », conclut M. Herzog.

# CONJONCTURE

APRÈS L'IMPORTANTE BAISSE DES PRIX DU BŒUF A LA PRODUCTION

# Les bouchers sous surveillance

Les bouchers ont-ils une part de responsabilité dans la hausse - un peu plus forte que prévu de l'indice des prix de détail de juillet ? Les déclarations - la semaine dernière - de M. Pierre Bérégovoy donnent à le penser. Le nouveau ministre de l'économie et des finances avait tenu à faire savoir qu'il avait observé dans la Nièvre une tendance à la baisse des cours mais « qu'on n'en constatait pas les effets au nivesu de la consommation ».

« Je ne dis pas que les bouchers sont coupables, avait commenté M. Bérégovoy, ni que tel ou tel intermédiaire ne fait pas son métier, mais il est bon qu'on y voit clair. > Aussi les commissaires de la République ont-ils été

Que disent les chiffres ? Au cours de cette quatrième semaine d'août les prix à la production du boauf sont inférieurs de 4,6 % à ce qu'ils étaient il y a un an à la même époque. Cette baisse était encore plus importante à la fin juillet puisqu'elle atteignait

La faiblesse des cours à la production n'est pas un phénomène nouveau : les prix ont stagné entre novembre 1983 et fin mars 1984. En avril et mai, la hausse saisonnière s'est produite (hausse des prix agricoles européens début avril, soudure) mais plus lentement qu'à l'habitude. Puis dès juin, et surtout en juillet, les cours ont recommencé à baisser et cela de facon tout à fait inhabituelle pour la saison. C'est en effet durant l'été que les éleveurs

Vous allez vivre

à l'étranger ?

Abonnez-vous

de l'heure.

1

Demandez

72-23, poste 2391).

un numéro spécimen

Le Monde

**EDITION INTERNATIONALE** 

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la politi-

que intérieure. Connaître le point de vue

de Paris sur les affaires internationales.

Ne rien ignorer de l'actualité économi-

à l'édition internationale

hebdomadaire du Monde

Vous y trouverez chaque semaine sur

douze pages au format du Monde les in-

formations, les analyses et les commen-

taires de la rédaction sur tous les sujets

Envoyez le bon ci-dessous au service des

abonnements du Monde, 5, rue des Ita-

liens, 75427 Paris Cedex 09 (tél.: 246-

Nº:..... Voie:.....

Code postal:..... Ville:.....

Pays: .....

souhaite recevoir un numéro spécimen de l'édi-

tion internationale hebdomadaire du Monde.

que et sociale de l'Hexagone.

gagnent de l'argent. Ils en auront perdu cette année.

La baisse des cours du bœuf à la production s'explique facilement par une offre abondante, trop abondante. Nous nous trouvons, d'une part, dans la phase de forte production du cycle triennal. Le marché subit, d'autre part, le début des effets du contingentement laitier : beaucoup d'éleveurs pour réduire leur production de lait font abattre prématurément leurs bêtes avant que les cours ne baissent trop. L'effet psychologique a joué aussi, les marchés réagissant de facon evecesive - à la haisse - anticipant les nombreux abattages de l'automna.

### Incertitudes

Et les bouchers dans tout cela ? Les prix de détail du bœuf sont restés parfaitement stables pendant les quatre premiers mois de l'année, reflétant la stabilité des cours à la production. Rien à

En mei et en juin, les prix à la consommation du bœuf ont augmenté, répercussion normale des hausses salsonnières intervenues à la production en avril et en mai (les marges des bouchers sont taxées sur la base des prix d'achat avec un mois de décalage). Rien à dire là non plus.

Si problème de non répercussion des baisses des cours à la production il y a, ce ne pourrait donc être que dans les prix de

détail de juillet et d'août. On ne connaît maiheureusement pas encore les indices de l'INSEE pour cette période. Mais des relevés sont faits - à usage interne par les services du ministère de l'économie et des finances. S'ils n'ont pas la fiabilité des relevés de l'INSEE ils sont cecendant considérés comme de bons indicateurs. Ils indiquent une hausse de 6 % en août des prix de détail du bœuf, ce qui tendrait à prouver qu'un dérapage s'est produit. D'où les « petites phrases » de

ces chiffres par l'INSEE, deux informations méritent réflexion. La première : les cours à la production sont si déprimés que l'Office des viandes, pour les redresser, a commencé lundi 20 soût à acheter messivement. Cas interventions vont se faire au rythme de 6 000 tonnes per semaine et pourraient durar plus de deux mois, cela pour éviter la polère des éleveurs lésés par des prix descendus à des niveaux historiquement bas (78 % seulement des prix d'orientation européens).

En attendant confirmation de

Second élément de réflexion : les difficultés de la boucherie traditionnelle confrontée à la concurrence des supermarchés, subissant une réglementation de ses marges alors même que depuis 1981 baisse la demande de viande de bœuf. A la mi-1984, la consommation de bifteck était inférieure de 4,5 % à ce qu'elle était en 1980...

ALAIN VERNHOLES.

## UNE BOUCHERIE MUNICIPALE DANS L'OISE De notre correspondant

Beauvais. - Maire de Wavignies, petite commune de l'Oise de six cent cinquantehabitants, situécentre Saint - Just - en - Chaussée et Breteuil. M. Goes ne manque pas de bon sens.

Faire venir les gens à Wavignies est une chose. Pour les retenir, il faut qu'ils s'y sentent bien ! . , dit-il en déplorant les effets du mal du siècle : l'exode rural.

En effet, depuis la fermeture de la sucrerie, la population locale a diminué. Pour éviter toute hémorragie démographique supplémentaire, le maire et son conseil municipal font de gros efforts pour que leur commune soit accueillante. Leur participation au concours des vil-lages seurs en est un exemple. L'autre fierté de la petite localité, c'était ses commerces. Une boulan-gerie, trois épiceries traditionnelles, trois cafés (dont un café restaurant) et une boucherie.

Les choses se gâtèrent en août 1983, quand M. Rouibi mit en vente sa boucherie. Rapidement, il trouva acquéreur pour l'immeuble. Il n'en fut pas de même pour le commerce.

N'imaginant pas Wavignies sans boucherie, M. Goes convoqua son conseil municipal. - Au diable l'avarice, pourvu qu'on ait le bifteck lont du penser les élus qui, en octobre 1983. décidèrent que la commune achèterait la boucherie. Celle-ci serait ensuite louée à un commercant privé qui, grâce à cette solu-tion, paiera moins cher de charges lors de son installation.

Chambre de commerce et d'artisanal, services fiscanx et divers organismes de financement et de subventions se sont montrés très favorables au projet. Ce type d'opération, il est vrai, a déjà fait ses preuves dans quelques communes de l'Hexagone.

Ainsi, en octobre prochain, la pre-mière boucherie municipale de l'Oise ouvrira ses portes. Personne n'a précisé si le papier servant à emballer la viande serait à en-tête de la commune de Wavignies.

# HAUSSE DU DOLLAR

Déjà en hausse en début de semaine, le dollar a sensiblement monté marii natin 21 août sur toutes les grandes places financières internationales. Les marchés ont été très actifs.

A Paris, la devise américaine a valu 8,8585 F contre (8,8130 F). A Franc-fort, elle s'est traitée à 2,8850 DM (contre 2,8708 DM). Enfin, un cours de 2,41 FS a été inscrit à Zurich (contre 2,3945 FS).

Selon les cambiste, la révision en hausse du PNB américain pour le deuxième trimestre (+ 7,6 % au seu de 7,5 %) a favorisé la reprise du dollar. Dans la City de Loadres, l'or a baissé et se traitait, peu avant midi, en-tre 345 et 345,50 dollars l'once (contre

# **AFFAIRES**

# Financial Corp. of America est contrainte de vendre 222 millions de dollars d'actions American Express

En proie à de graves difficultés (le Monde du 17 août), la Financial Corporation of America (FCA), société-holding qui coiffe, notam-ment, la plus importante institution d'épargne et de crédit américain l'American Savings and Loan Association. - a vendu, lundi 20 sout, à la Bourse de New-York, sept millions d'actions American Express qu'elle avait en portefeuille au prix de 31,75 dollars par action, soit un montant total de 222,25 millions de dollars. Cette opération - la iamais réalisée à Wall Street - a été conduite par la firme de courtage Salomon Brothers, laquelle a obte que plusieurs fonds américains de placement se portent acheteurs de ces titres American Express.

Au début de l'année 1984, FCA avait acheté une dizaine de millions d'actions Amez au prix de 29 dollars

par titre (soit un montant de 290 millions de dollars) et, selon certaines sources boursières, Financial Corp. avait déjà commencé à recéder, sur le marché boursier, une partie de ses titres (trois millions) au cours des dernières semaines. Ace jour, l'ensemble de son paquet d'actions Amex aurait donc été revendu. En outre, le groupe a vraisemblablement été contraint de vendre ces derniers jours l'équivalent de 1.5 milliard de dollars de titres

La Financial Corp. avait été contrainte par les autorités de tutelle américaines à annoncer une perte de 107,5 millions de dollars pour le deuxième trimestre 1984 au lieu du bénéfice de 31 millions présenté initialement par les dirigeants accroissant les difficultés de cet établissement qui est confronté depuis plusieurs semaines à d'importants retraits de dépôts : 550 millions de dollars en juillet et, selon certaines indications privées, 200 millions de dollars ces derniers jours.

Son directeur, M. Charles Knapp, avait indiqué que son groupe cher-chait à réunir quelque 300 millions de dollars pour améliorer ses liquidités. Selon diverses rumeurs dont la presse américaine s'est fait l'écho. les autorités fédérales envisageraient de contraindre M. Knapp a démissionner au cas où ce dernier serait amené à leur demander une aide financière pour surmonter les difficultés actuelles de sa société. Plusieurs actionnaires, apprend-on par ailleurs, ont entamé d suites judiciaires contre M. Knapp qu'ils accusent d'avoir enfreint la réglementation financière et d'avoir ainsi précédemment, « gonflé » la valeur du titre de la société en

# FAITS ET CHIFFRES

€ Etats-Unis : imsolvabilité d'une petite banque. - Une petite banque du Texas, l'American National Bank, dont le siège est à McLean, vient d'être déclarée insolvable par les autorités fédérales, portant ainsi à cinquante le nombre le banques qui ont fait faillite aux Etats-Unis depuis le début de l'année. Cette banque, dont les dépôts s'élevaient à 13 millions de bancaire du Texas à fermer ses portes cette année, à la suite, notamment, du non-remboursement de certains prêts. - (AFP.)

### Agriculture

 Le Finistère victime de la sécheresse. - Dans un télégramme adressé au commissaire de la République, les organisations agricole du Finistère ont demandé que leur département soit déclaré zone sinistrée en raison d'une « période de sécheresse exceptionnelle ». Solon oux, la situation - prend actuellement une allure de catastrophe pour les agriculteurs et principalement les éleveurs ».

• Les Etats-Unis doivent res bourser 8 millions de dollars à l'Iran. - Le cour arbitrale de La Haye, créée en 1981 pour juger des nombreux conflits d'intérêts opposant les Etats-Unis à l'Iran, a ordonné aux Etats-Unis de rembourser à l'Iran près de 8 millions de doilars (72 millions de francs), versés il y a dix ans par l'Organisation ira-nienne de l'énergie atomique à la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis, pour la fivraison d'uranium enrichi. La partie américaine avait refusé ce remboursement, arguant que la nonapplication de ces contrats était due aux Iraniens, mais elle n'a pu en apporter la preuve écrite. Le tribunal de La Haye a déjà traité quelque cent cinquante affaires, pour les-quelles Téhéran a été condamné à verser près de 200 millions de dol-lars (1.8 milliard de francs) de

nagement aux Etats-Unis.

# Etranger

• Etats-Unis : diminution des mises en chantier de logements. -Les mises en chantier de logements aux Etats-Unis ont baissé de 6,6 % en juillet, alors qu'elles avaient aug-menté de 5,1 % en juin, a annoncé le 17 août le Département du commerce. De leur côté, les permis de construire délivrés en juillet ont diminué de 11,7 %, après avoir pro-gressé de 1,3 % en juin. Cette évolution, estiment les spécialistes, traduit notamment la hausse des taux d'intérêt des prêts immobiliers intervenue ces derniers mois (15,8 % en juillet) et constitue une nouvelle indication du raientissement de la croissance économique américaine. Les mises en chantier ont porté, en rythme annuel, sur 1.76 million de logements en juillet contre 1,89 million en juin. Par rapport à juillet 1983, elles ont diminué de 1.8 %. Le nombre de permis de construire s'est situé, en rythme annuel, à 1,56 million, ayant diminué de 10,8 % par rapport à juillet 1983. — (AFP, Agefl.)

 Belgique : déficit extérieur rectifié en hansse. – La Belgique avait • oublié • près du tiers du déficit de sa balance commerciale en 1983, en annonçant, en juin dernier, un trou de 115 milliards de france belges (2 milliards de dollars). Le déficit commercial rectifié s'établit à 166,3 milliards de francs belges (2,9 milliards de dollars), contre 260,2 milliards de francs belges (4,6 milliards de dollars) en 1982.

L'Institut national de la statistique avait omis de comptabiliser une large part des importations de pétrole brut des Pays-Bas, via le pipe-line Rotterdam-Anvers. -

 Grande-Bretagne : dimination du PIB au deuxième trimestre. -Le produit intérieur brut britannique a diminué de 0.4 % au deuxième rimestre, après avoir augmenté de 0,2 % au premier trimestre. Selon l'Office central de statistiques, cette baisse est due à la grève des mineurs de charbon qui a entraîné des pertes évaluées à 1,25 % du produit intérieur brut au deuxième trimestre. Sans cette grève, la croissance aurait été plus forte au deuxième trimestre qu'au premier. Alors que le gouvernement s'était fixé un objectif de croissance de 3 % pour l'enseinble de 1984, la banque Midland estime que la grève des mineurs réduira ce taux à 2 % seulement cette année. — (AFP).

• CEE: progression de l'inves-tissement industriel pour la première fois depuis 1980. - L'investissement industriel dans la Communauté européenne devrait croître de 7.2 % - en termes réels en 1984, après avoir baissé de façon continue depuis le milieu de 1980 (- 2 % en 1983). Selon une enquête réalisée en mars avril auprès des chefs d'entreprise européens, dont les résultats ont été publiés, le 20 août à Bruxelles, la hansse devrait atteindre 13 % aux prix courants. L'investissement industriel devrait croître fortement au Danemark (+ 60 % on valeur), mais devrait diminuer nettement au Luxembourg (- 22 %). La bausse en prix courants serait de 29 % aux Pays-Bas, 23 % en Grèce, 20 % en France, 16 % au Royaume-Uni, 15 % en Belgique, 13 % en Iriande, 11 % en Italie et 5 % en RFA. – (AFP.)

• Espagne : augmentation du chômage en juillet. — Le taux de chômage a augmenté en juillet de 0.08 % par rapport à son niveau de juin. 2403 796 Espagnols ont été enregistrés dans les agences de l'Ins-titut national de l'emploi, le taux s'étant situé à 18,20 % de la population active. — (AFP.)

 Reprise de l'activité portueire

à Port-la-Nouvelle. – L'activité portuaire a repris normalement undi 20 août à Port-la-Nouvelle (Aude), où, depuis le 9 août, un conflit oppose les quarante dockers (CGT) à la société céréalière Grani-Sud, qui refuse de les faire travailler à l'intérieur de ses docks. Cette reprise est due à la décision des lamaneurs (marins qui assistent les pilotes en les conduisant aux quais) d'assurer à nouveau les opérations d'amarrage des cargos dans le port. Les lamaneurs, devant le ralentissement du trafic portuaire provoqué par la grève des dockers, vaient déposé leurs rôles, obligeant plusieurs bateaux à mouiller au large ou à se détourner vers un autre

 Cinq unions régionales CFDT favorables à l'élargissement de la CEE. - Les cinq unions régionales CFDT concernées par l'élargissement de la CEE (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languédoc-Roussillon, Corse et Provence-Côte d'Azur) donnent leur « accord de principe » à une « intégration à part entière de l'Espagne et du Portugal dans la CEE ». Dans un communiqué public dimenche 19 sout, ces organisetions précisent qu'afin de conserver les « avantages » de l'élargisse-ment pour tous les États concernés, des négociations garantissant le mise en œuvre de politiques com-munautaires rééquilibrées, en parti-culier dans la lutte contre le chômage et pour l'essor des zones défavorisée - soient engagées.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

GROUPE CGE : CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER SEMESTRE 1984

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier semestre 1984 per le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé à 32 872 millions de francs hors taxes, contre 31 763 millions de francs en 1983. Ces deux montants ne sont pas comparables en raison des profondes odifications de structures qui sont intervenues au cours des douse mois écoulés et

- La cession partielle de la participation du Groupe dans SGE Sainrapt et Brice ;

La cession de Simra Alcatel et de Cepem;
 La prise de contrôle de la société Hotchkiss Brandt Sogeme et de trois câbleries

L'entrée parmi les sociétés affiliées de Thomson Télécommunications dont le mandat de gestion a été confié à la CGE et qui regroupe les activités télécommunications publiques, de bureautique et de communications

La répartition per secteurs d'activité du chiffre d'affaires total du Groupe est donnée dans le tableau ci-après. Les montants réalisés au cours d'une part du premier semestre 1983 et d'autre part du premier semestre 1984 sont accompagnés des variations correspondantes calculées à structures comparables.

MF ; millions de francs	Montant Premier semestre 1983 publié	Montant Premier semestre 1984	Variation 1984-1983 à stractures comparables
Electromécanique et construction navale Entreprise électrique Entreprise Télécommunications et informatique Câbles Accumulatears et piles Matériaux Grand public Commercial et divers	7 011 2 250 6 647 6 097 3 146 1 831 579 499 3 703	8 689 2 320 11 470 (1) 3 914 1 915 762 3 802	+ 24.4% + 3.1% + 21.6% + 12.9% + 3.8% + 5.6% + 2.5%
TOTAL	. 31 763 .	32 872	+ 14.7%

# 

# COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

A structures comparables, la progression d'une année à l'autre s'établit

MF ; millions de francs	Montant Premier semestre 1983 publié	Montant Premier semestre 1984	Variation 1984-1983 à structures comparables
Electromécamque et construction navale Entreprise dectrique Entreprise Télécommunications et informatique Câbles Accumulateurs et piles Matériaux Grand public Commercial et divers	7 011 2 250 6 647 6 097 3 146 1 831 579 499 3 703	8 689 2 320 11 470 (1) 3 914 1 915 762 - 3 802	+ 24.4% + 3.1% + 21.6% + 12.9% + 3.8% + 5.6% + 2.5%
TOTAL (1) Y compris Thomson Télécommunicatio	31 763 .	32 872	+ 14,7 %

eger tetentet etalen in to trans rule STATE OF SECTION The strangers in of write to the er a accentive and on the same the final, in the same of the sa a see a task. A vertical and the Sacrates & ar are the of det salves de Service LIB Marine Olida, 4 4 4 Line Marie Centitée the first the second of the second se parte le repris restent en of the mountains as Tri-Bonthe. Marian Sogram 11 3 44 5 50 F. the state of the second contract Marie de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del contrata del la contrata del la contrata del la contrata

MARCHÉS FIL

or marks pie

The state of the s

1 1 1 1 1 W.

-

1,25%

200

To paral Breas

The second res

. I regieroral

at the profits - . . . ha AFS WA

contact of contact lights Barry Or for LA VIE DES

gu Prat it gremter metamen. gentler gen men un beimbliete de The to desire the transport Country ment and a degraph on 1985 h apartem La transfelle . Acides agi Sandremus is refuseure : 52 🚓 a merena, amire une permit

affilia et le aces que la mon

KROLET - Co fel riebes 🎒 re americane. I'm hee granded to atradice of the second state of the second ampige feinerenter Smith min inter 77 42 - Authoria meneral Mara action for the New York Processing and American Personal State of the State of

HORES CUCTIDIENS

NEL MARIE 197 PI AL 1985

INCL. MARIE 1981 I MARIE

INCL. MARIE 1981 I MARIE

INCL. MARIE 1982 I MARIE 1 PES AGENTS DE CHANCE 102 100 11 and 1967

WOU MARCHÉ MORETARE S DU DOLLAR A TORTO Das la quamorne colombia. Especiale à line en pourcentages, des opers de à l'est las rapport à chest de à

VALEURS THE THE

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10

LE MONDE - Mercredi 22 août 1984 - Page 19

SICAV 20/8

contrainte de vent ns American Expres

£ 195. mires to

- 1 a - 1 a بمؤبرة مسخ 1000,1 Service Service 1 Στο 12 12 1

S. Cons.

\$4 mga-

44.0

7

2 de -

100

# MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS

## 21 août Légère hausse

Ce n'est pas encore la rentrée plé-nière sous les lambris du palais firon-gniart, mais nombreux sont les profes-sionnels à avair regagné les boxes où se retrouvent au coude à coude res-ponsables de banque et de charges d'accept de chance.

ponsables de banque et de charges d'agents de change.

Le volume d'affaires s'en ressent.

Lundi, sur le marché à règlement mensuel, les transactions étaient remontées à 92 millions de francs sur les actions étrangères.

les vaieurs françaises (et 38 millions de francs sur les actions étrangères). Le lendemain, à la veille de la réponse des primes, la cote a accentué sa progression amorcée lundi (+ 0,26 %) en s'adjugeant 0,7 % à l'approche du son de cloche finai, les hausses étant étendues à l'ensemble des compartiments.

hausses étant étendues à l'ensemble des compartiments.

Si les « belles valeurs » (BSN, L'Oréal, Moët-hennessy, Sacilor) continuent de susciter des ordres d'achat, ce sont suriout des titres de second rang qui figurent parnet les plus fortes hausses de la séance: UFB (+6%), Catelem (+5.4%), Chiers-Châtillon (+5%), Marine, Olida, BHV, Imétal (+3,5% à +4%). Une mention spéciale pour Crouzet (+3,5%) qui continue à compter des

mention spéciale pour Crouzet (+3,5%) qui continue à compter des supporters à la Bourse de Paris.

A l'inverse, les replis restent modérés, les plus importants ne dépassant pas 3%. Citons, parmi les plus significatifs, Fichet-Bauche, SFIM, Radiotechnique, Sogerap et Roussel-Uclaf.

Ser le manufé de l'annotice le l'acception les

Sur le marché de l'or parisien, le lingot a perdu 800 F, à 98 650 F, tandis que le napoléon su tenait coi, à 610 F (inchangé).

A Londres, le cours international a régressé à 345,40 dollars l'once contre 349,70 handi midi.

Dollar-titre: 10,19/20, en légère baixe sur la weille, alors que la monnaie américaine progressait légèrement en séance officielle.

# **NEW-YORK**

# Nouvelle avance

Pour la troisième séance consécutive, les cours ont monté, lundi, à Wall Street. Toutefois, le marché ne s'est veritablement mis en branle qu'à l'approche de la clôture. Le démartage fut pénible et, à la mi-journée, une baisse était même enregistrée. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 1 216,98, sont à 5,08 points au-dessus de son niveau précédent. A midi, il était à 1 203,62. Le bilan a été très mitigé. Sur 1 962 valeurs traitées, 786 ont progressé, 706 se sont repliées et 470 n'ont pas varié. L'activité est restée très faible avec 75,5 millions de titres échangées, contre 71,5 millions.

73.5 millions.

Selon les reuseignements recueillis autour du Big Board, des achets instinutionnels autour du Big Board, des achets instinutionnels auteient été à l'origine de ce sursaut de dernière minute. De l'avis général, c'est un bon signe. « Tous les investisseurs sont prêts à s'engager, disait-on. Mais ils attendent un signe de détente sur le front monétaire. » Or les taux d'unérêt interbancaires se sont légèrement tandus pour atteindre 11 7/8 %. Le phénomène n'est pas imquiétant, survenant à la veille de la réunion de la commission de l'Open Market. Mais il apparaît quand le département du commerce amonce pour le second trimestre un PNB révisé accru de 7,6 % (un lieu de 7,5 %). Le chiffre témoigne d'un ralentissement économique. Mais il n'est pas interprété par tout le monde de la même façon. Alors l'attentisme demoure. Le fait vraiment positif a été la formeté persistante du marché obligataire.

VALEURS	Cours de 17 avêt	
Alcon A.T.T.	28 3/4	36 1/4
Bosing Chang Manhettan Dank	51 7/8 41 3/8	碧雅
De Pont de Namaire	473/8 747/8	48.578 76.124
Ford	4114	413/4
Guneral Foods		87 1/2 80 1/4
Goodyear	無泥	2 1/4 123
LT.T.	355/8 363/4	25 7/8 27 1/8
Piter	36 1/4 45 7/8	38 1/4 46 5/8
IAL be	\$334 \$734	35
Union Carbide	34 1/8	24 1/4
Maria Carp.	童鴉	2018

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

SEF. — Pour le premier semestre, le groupe subdois amonce un bénéfice de 524 millions de couronnes, presque doublé per rapport à celui dégagé en 1983 à parelle époque (270 millions). Le chiffre

d'affaires a progressé de 12 % à 9 022 mil-lions de couronnes. La branche « acteus spé-cisux » est redevenne bénéficiaire : 58 millions de couronnes, contre une parte de 31 millions.

SAUPIQUET. — Ce fabricant de conserves alimentaires, l'un des premiers en Prance, procède à une augmentation de ses capital jusqu'an 30 septembre. Sampiquet, filiale à 51 % du groupe financier Navigation mixts, émet 73 229 actions nouvelles à raison d'une action souvelle Saupiquet pour six anciennes en prix de 450 F.

INDICES QUOTIDIENS
Charles and the second
(INSEE, have 100 : 20 dic. 1903)
Values franches 1801 1800
Valents françaises 108,1 108,2 Valents étrangères 92,3 92
C" DES AGENTS DE CHANGE
(San 196 : 3) dic. 1961)

17 solt 29 solt 162,3 162,6  En 1983, le bénéfice consolidé de Saupi-quet avant plus que doublé, atteignant 22 millions de france (contre 10 millions en

LIQUID AIR CORPORATION. —
Cette filiale américaine de L'Air liquide annonce, pour le premier semestre, un bénéfice net de 14,2 millions de dollars, accru de 12% par rapport à la période correspondante de 1983. Le chiffre d'affaires atteint 247 millions de dollars (+ 8 %).

Comp. Lyon-Alen. Costorie (Lu) CSLP. Coste S.A. (Li) Crief Gés. Ind. Crief Gés. Ind. Criefinal C

Dalmer Volject
Dir. Rig. P.d.C & J.
Didot-Bottin

AMERICAN EXPRESS. - 8141100 actions de la société out été échangées, le andi 21 soût, à Wall Street. Sur ce chiffre, Corporation of America (FCA). Cette transaction est la deuxième en importance enregistrée dans tonte l'histoire du marché qui a rapporté 222,25 millions de dollars, était attendue. La FCA, dont le niveau de ptes et présenter une perte de

C'est en décembre 1983 et en janvier der-

BOURSE DE PARIS Comptant										21 A	101	J		
VALEURS	S de marie,	% da chepone	VALEURS	Conta pric.	Detain cours	VALEURS	Caus pric.	Omnier cours	VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Cours	De
3 %	40 40 9103 91 30 94 101 45 102 25 110 70 112 10 112 20 102 50 102 50 102 31	11 726 8 235 15 890 3 826 3 244 8 228 3 039 1 840 1 840 1 840	Surgeon  Buttop, Acceptual.  Bustop, Acceptual.  Bustop, Folia Public Folia Public Folia Public Folia Public Folia Public Folia Foli	580 29 344 1150 105 102 102 100 240 209 1800 240 209 1800 173 143 180 113 774 186 343 20 128 133 774 186 343 20 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	123 280 - 244 50 214 173 140 1186 48 20 116 7772 198 786	S.E.F. (M) Serv. Epop. Vilh. Serv. Epop. Vilh. Sector Alconal Server Month Sector Alconal Server Month Sector Alconal Server Month Sector Month Mon	180 31 40 35 463 134 202 50 127 434 452 452 50 90 50 119 511 189 511 189 511 189 511 189 511 189 511 189 511 512 512 76 513 513 514 515 515 516 517 517 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	36 40 280 134 206 50 127 435 168 10 487	SECOND AGP-RD CD-ME C Spaip. Bact Despin O.T.A. Gay Degrama Metaltury. Ministe Mittaltury. Ministe M.M.B. Ont. Gent. Fin. Peth Batants	MAR 1748 217 305 1680 740 1540 1540 1540 1640 162 285 280 402 7128 680 427 1288 0 90 521 1125	1740 518 216 305 1681 743 1545 150 250 260 160 657 427 1386 271	Alter Borie Collution de Pla C.G.M. Cochary C. Subt. Bahn Coperer Donico F.E.M. \$25 Le Mare Noveme S.L.E.M. Profile Tubus Est Profile Profile Romento N.V. S.K.F. (Applie. male.) S.F.R. Leffiner S.K.F. (Applie. male.) S.F.R. Leffiner	196 296 30 4 39 60 115 505 8 20 1650 1 52 110 	34
VALEURS	Cours prife.		Georgeale Gir. Agg. Hold.	110 24 10	24 50	Ugimo Ugine Ganagnon Uribail	223 80 13 55	223 80	VALEURS	Espisaion Frais incl.	Bachat pet	VALEURS	Émission Frais incl.	Red

Ginelot Gr. Fin. Countr. Gds Mod. Corbell . . Gds Mod. Paris . . .

VALEURS	Cours de 17 août	Court de 20 soit
Alcon		36 1/4
AT.L		191/2
	] 517/8	62.3/8
Change Managertan (Bank	413/8	41 1/8
le Font de Namance	473/8	48 5/8
teteran Kndak	747/8	76 1/4
DIOR	413/8	413/4
	44 1/4	44 7/8
eneral Electric	57 3/8	57 1/2
1000 POOD	F 68 1/4 1	BB 1/4
ment librors	74 274 1	74 578
4224444444444	28 1/2	22 1/4
RM	122 7/8	123
Jele graymonasayanasa	255/5	25 7/8
MOL	263/4	27 1/8
	36 1/4	38 1/4
	457/8	46 5/B
	35 374	38
ALM	37374	32
loion Carbide	55 1/8	55
S. Steel	24	24 1/4
Notice	25 5/8	26 7/8
League Comp.	44 775	20 9/2

46			300	295	Union Habit.	274	275	Actions Fores	J 224 6	d 21445	Japack	1 107 47	102 50 4
395 5400	385 5440	Groupe Victoire G. Transp. Incl	770	770	Un. lette, France Un. lad. Crédit	272	275	Actions Investiga	257 0		Latine or work		113361 42
70	68	Heachings	176 271	175 50	Union	1 21	2 15	Active allection	1397		Laffite Expension	#20 B	802.38
112		1 libraro-Enamin	1 200	218 50	diuta	. 250	231 "	Actions	356 1		Lafficto France		
138	136	Windrage St Comm.	44	****	West	. 242	241	A.G.F. 5000	3408		Lafficio-Japan	222.3	
310	310	immindo S.A	220	220	Vietz	536	E36	Agisto			Letino Obig	138 30	
- 28 - 525	28 520	laningit	100 10 330	165 50	Western S.A	245 9		AGF. Interfereis		3 338 23 206 21	Leftin Placements		
- 303		immoberges	1520	515	Primes. do Marce	148	150 30	ALTO	1 1815		Leffing-Rend	194 60	155 78
		imeghetque Impoi: Messalle		2182	Brans. Ormst-Afr	25	28 50	América Gentino	4863		Lafitte-Tolejo	951 St	908 81 12175 34
. 85	26	Impolice	445	441	1			AML	2195		Liospha	633179	
. 420	411	Indestrials Cis	996 770	966 770	4			James Safferens		11858 14	Listet portribuite	470 75	457.04
228	264 50 326	Jacque	15 10	16 20:	, Etrai	ngère	s	Associe	23850 4		Mondale Investigant.	334 81	319 63
127	127	Latro-Ball	330	330	1			Bourne Investiga,	291 17		Moteric	53106 22	
1740	1720	Lambart fries	46	49	AEG	320		Brad Associations	2195 1		Main Chipman	44084	420 95
136	125 30	La Brosse-Dupout	129 100	129 50 108	LAUD	. 25	298	Capital Plus	1315 1	7 70-0	Matteria Libia Sill	105 60	100 90
. 818	810	Life Conciles	280	271	Alcan Alum	290	290 838	Colombia (as W.L.)	6574		Merio Antes	24650 26	
- 444	440	Located breach	510	510	Am. Patrotiva	546	586	Cortes			Herio Epergee	12291 47	
104	104	Loca-Expension	225		Arbed	248 109	109	Challet			Natio, Islan	91377	\$72.33
1 12	158	Localización	294	294	Astoriume Mises	110	1112	Crais Impati	375 72		Nacio-Obligations	440 85	420 89
J 350		Lorder (Ny)	325 106 30	320	Barco Sansandara	82 90 97 80	82.90	Dinter	12216 40		Netio-Placements	50305 31	80905 31
753	0 76	Loven	458	453	Sico Pos Espanol		98	Danifino	308 7		National Philosophics		467 79
. 185	185	Luchaire S.A	270	268	Burque Ottomers	700 27700	27300	Drougi Investiga	709 37		Oblica Oblica	1088 BC	1039 43 149 58
. 508 273	908	Machines Bull	34.50	34 90	B. Reigi, Internet. Barlow Rend Blyvoor	78	81	Drawt Gloubs	196 5		Profique Se Vicente	355 4	377 BS
359		Magazine Unipriz Magazine S.A.	56 77	54 50	Blyroor	115 10	124	Depart Silection	114 16	108 98	Paulos Eperano	12196 91	12148 32
300	800	Mantimes Part.	146	145	British Patroleum	82.50	33 51 80		232 53		Pariton Gention	138 80	614 OB
1 102 5	0 102 0	Marrenies Co	42 70	42 70	Br. Lambert	385	290	Epartic	51095 79		Peninsian Ratada	1222 50	1198.53
36 4	0	Milital Digitori	302	314	Catand Holdings	103		Framet Son	6341 67		Places Placements	235 78	234 81
. 2001	260 80	14 H	75 20	72.20	Canadas Paras;	354	358 80	Sparger Associations .	23117 83		Pigent Investige.	432.63	413 01
. 577	****	Mic Moss	266	255	Consince	358 519	356	Epergra-Cities.	5727 64 1985 W		Placement on each	58968 12	EE988 12
1118	1 191	Niccially S.A	175	173	Dert, and Kreit	768	761	Foregor Labor.	1366 20		Province Investigs	267 73	255 59
1 46	121 460	Marie Worts	127 50	127 50	(De Beers doort.)	80	80	Comparison	409 36 646 16		Renders St-Honord	11413 44	11368 86
368	940	Marin films stall	67 20	87 20	Dow Charmest	317	328 50 670	Contract Cong-Terms	1077 99		Stor. Mobile,	254 82	377 01
102	101 50	Nicoles	329 20		Farmer of Aud	57 20		Eporges-Orig	174 83		Silcont was	1151207	11436 37
84	84	Nobel Board Nobel-Gougle	6 10 72	6 16	Finostremer Gén. Belgique	724	240	Epargus-Units	86 29	817 46	Silver Mahal Div	316 63	308 13
452	426	OPB Parities	144 50	72 145	Gén. Belgique Govern	308 580 122	310 20	Energy Value	34342	327 65	Silection Renders	170 54	162 81
132	132	Octors	122 50	126	iGhan	122	123	Epending	1192 62	1190 34	Silect Vol. Franç	193 78	194 98
490	530 430	Crimy-Describe	118 90	115 0	10000 mm	287	123 289	Berock	8387 86	8007 48	Scar-Association	1130 98	1128 70
243	242 10	Pales November	300	297	Grace and Co Gulf (12 Careada	425 118	400	Euro-Capitalina	400 89	382 EZ	SF1 k. már	449 73	429.34
1710		Paris France	87 154	87 154	Hartstand	77	121 75	Europe Investiga	1083 42		Squ-5000	474 ta 217 ts	452 63 207 30
214	210	Part, Fin. Gest. In	270	270	Honeywell inc	878	868	Forciar Investiga	840 42	611 38	Shaires	21/15	20/30 33540
290	200	Pethi Codes	235	240	Hoogoves	168	165	forcesi	147 38	140 70	Sings	214 37	300 11
13	****	Pathé-Marconi	115 20	115	L.C. Industries Inc. Min. Chem	515 367	518 355	France Garages	276 28	270 96	Singuistic	197 48	182 SO
178	43 90 180	Piles Wonder Piper Heidnisch	113 80	109 34D	Johnsonsburg	1020	****	France Investiga FrObi, Incom.)	408 55	390 02 378 03	Ships	334 80	319 43
620	519	P.L.M.	330 50	95	Kabeta	13 40	13 10	m-un poet	2867	225 94	S1-5#	265 50	921 78
- 400 2		Porcher	172	179	Macronica	243 507	238	Fractider	219 46	209 50	B15.	755 86	721 06
124 9	124 70	Province with .	78	78	Maria-Souther	16	15 80	Fundinate	433 85	413 90	SAL	993 37	948 32
220	319	Providence S.A	435	440	Midlend Bank Ple J	40 50	45 20	Fraction	62979 68		Solitioned	<b>438 25</b>	418 42
780 400	776	Publicie Reff, Sout, FL	1361	1361 128	Mineral-Ressourc	82 20 725	81 80	Proci-Associations	1055 77	1053 86	Водержува	345 29	33021
116	118	Remorts Indust.	46 90	50 20	Moranda	159 80	280	Fracti-Proteins	10052 10	10199 11	Seguer	825 67	789 23
	850	Rivellon	416	419 80	Charti	27 80	27	Gentian	BB764 27	55615 23	Sogiant	1008 51	1039 15
689 -721	716	Clearly Ten	128 60	131	Prictions (Intelling Prices Inc	350	355	Contine Association	11371	118 94	Solul treation	204 50	394 55
120	120	Rocheloraine S.A.	80 50	****	Photoix Assurance	82 50	82 50	Gention Mobility	SSS 50	520 78	Technotit	1106	1055 85
510	800	Rochette-Coppe	21 80 118	21 118	Persis	10	10 20	Gest. Rusdament	467 30	446 11	UAP. Investiga.	343 17	327 61
451 185	106	Recorder at File	49	****	Proces Gentile Ricch Cy Ltd	39 90	39 90	Gest. Sill. France	381 25	363.96	Uni-Associations	110 82	110 82
150		Proceeding S.A.	730		Rollingo	191 80	192	Harman (Mg	1238	1181 86	Unitrace	25J 66 M1 25	247 89 859 94
1700	1710	Sec	25	36 40d	Robeco	205	201	LM.S.L	706 11 379 45	885.54 382.34	Uni Gerancia	1065 93	1044 01
1100	1106		3 85	340	Rodamo	423	418 20	Indo-Bear Values	813 61		Unigerecon	844 17	814 96
2520	2520	SAFAA	146 248	240	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog	215	220	bd. langeim	12704 11		Uni-Japon	1119 73	
442	445	SAFT	234	240 234	Sperry Rand Stant Dy of Can. Stillonair Sud. Allematine	408	417	Interchic		9233 74	the Property		1771 35
240	2-7-0	Salar David	15 00	15 90	Stant Cy of Can	176		Internaling France	292 18	27893	Unimate	1730	1863.44
463 182	199 30	Saint-Renhall	80	7E 10	Sud Allegan	125 90	****	Intervalent Index	326 96		Unior	140 50	140 50
750		Salins do Mildi	257	484 00	100000	378	****	hour, agt	11424 59	11401 79	Univers Obligations	1066 70	
750 129		Speta-Fé	151 50 46 30	45.00	100m EMI	50	****	Invest (Milattin	13318 87	13292 39	Valorem	351 94	351 69
243	344	Countries on the I	2		Thyseen c. 1 000 Today indust, inc	200 17 78	16 60	Invest. Placements	770 88	735 82	Velog	1182 54	
912	990 d	SCAC	136 50	135 50	Visite Horsagon	===	550	inest. St-limori	847 46	618 10	Water	27706 911	7638.27
310		Soffer Lablanc	267	255	Wagone Lits	400	,						

	gas joes, bei gove en bos pere je dre	rcantages,	des cou	rs de le	Signal.				·	R	g	e	mei	nt	n	ne	ns	u	el						o : soupon déta o : offert; d : (			iné;
	VALEURS	Course Person preferred co	De CO		*-	Company	VALEURS	Coats. préciéé.	Premier COUR	Semier compa	% +-	Company	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Dentier cours	% +-	Compan setion	VALEURS	Cours priord.	Postine cours	Derrier cours	%	Compee setion	VALEURS	Cours précéd.		STREET STREET
2507007641056000088789550008878955000887895500088789550008878955500088789555000887895550008878955500008878955500008878955000088789550000887895500008878955000088789550000887895500008878955000088789550000887895500008878955000088789550000088789550000088789550000000000	Rement T.P. Pittone-Post T.P. Pittone-Post T.P. Thomson T.P. Accordance-Pittone Air Liquide Air. Suprem. Bell-Pittone Sup	1194 1199 1137 1271 216 30 214 513 515 515 515 535 536 588 96 8 99 1196 139 257 286 257 286 2580 2510 257 286 512 580 510 257 286 512 580 510 257 286 512 580 1356 581 2580 1356 581 2580 1356 581 2580 1356 581 2580 1356 581 2580 1356 581 2580 1356 582 583 583 583 583 582 583 583	3684 1288 366 1330 1188 216 610 256 536 256 256 256 257 438 190 257 438 190 257 438 190 257 438 519 257 438 519 257 438 519 257 438 519 438 519 438 519 438 519 438 519 438 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519	**************************************	104 111 245 038 0 22 186 3 88 0 41 0 46 0 37 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23	290 1500 1500 1386 73 380 1230 380 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 145	Lefebres Leferge-Coppfe Leferge-Coppfe Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand Lyone, Sant Mais. Philate	396 1628 153 80 629 319 751 1868 1070 274 667 682 196 90	235 38 70 72 50 280 225 50 763 208 60 325 550 340 1225 360 1630 321 1770 7770 7888 1080 279 857 857 858 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	2800 807 803 840 806 840 806 840 807 181 40 296 70 70 50 205 70 70 50 205 81 340 325 340 325 340 327 340 327 340 327 340 340 340 340 340 340 340 340	+ 196 + 283 + 037 + 3181 - 1317 + 0442 + 086 + 2923 + 013 +	580 56 50 53 128 320 240 890	Pariost	555 791 221 53 50 10 207 50 44 326 1255 10 283 1612 985 206 30 139 90 1536 80 1280 1280 1396 1396 1396 1396 1396 1396 1396 1396	44 320 127 80 300 1610 999 206 144 1639 240 79 70 1060 1254 1396 159 1230 489 30 318 90	53 50 80 70 204 44 320 127 90 300 1830 990 208 144 50 1639 240 50 79 80 1048 12365 12365 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236	- 0 12 + 1 76 + 0 948 + 1 24 - 1 84 + 1 318 + 1 318 + 1 318 + 1 318 + 2 328 + 2 423 - 0 25 - 0 96 - 0 90 + 1 30 + 1 318 - 1 31	178 138 915 515 515 515 515 320 250 286 430 700 276 430 276 430 276 430 276 430 276 430 276 430 275 165 286 88 88 88	Anner Teleph. Anglo Amer. C. Angold Amer. C. Angold Select. C. Angold Select. C. Angold Select. C. Busper Select. C. Bus	596 495 32 90 427 60 90 1190 90 1190 20 320 494 757 121 20 317 450 424 457 457 459 80 180 50 308 594 687 41 70 181 40 807 81 40 81 40	148 50 1018 561 561 563 488 50 32 30 425 60 70 1190 507 776 118 90 318 50 456 10 430 457 330 458 458 85 80	419 297 60 10 1190 1190 315 509 1185 318 457 450 334 70 157 20 386 50 42 10 35 50 42 10 35 50 35 50 35 50 35 50 35 50 37 20	+ 343 - 264 + 070 - 187 -	315 375 1010 430 67 266 428 74 1250 129 177 15 745 325 825 396 376 376	Horsk Hydro Perolina Phatolina Phatip Maush Phatip Maush Phatips Phatips Phatips Phatips Phatips Reyel Detch Rio Tanto Zing Rio Tanto Zing Rio Tanto Zing Shell tennap, Shell tennap, Shell tennap, Shell tennap, Tanisha Corp, Unjawar Luni, Tanisha Corp, Luni, Tanisha	85 95 278 10 72 20 899 839 270 270 738 1189 757 738 1189 757 05 281 50 461 81 10 1418 50 1418	279 90	8 85 9 90 9 90 5 5 5 5 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
0000	hips Chital Import later	332 332 327 329 22 40 23 240 238 062 1070 905 909	238 1070 917	-	083 110 132	90 1750 1680 1880 1880	Mater	94 1842 1152 1450 791	97 96 1870 1181 1485 785	98 1870 161 1470 786	+ 842 + 435 + 152 + 578 + 137 - 925	300 181 1180 518	Sign. Est. E	514	1400 513	478 289 146 1400 513 3010	+ 127 + 034 + 144 - 018	_	OTE DES	CH/A		S A	UKS DES B LUX GUICH		MARC MONNAISE		Lacin	sια
\$0505000000000000000000000000000000000	ottes ottes of the control of the co	117 50 117 211 219 211 219 211 219 218 208 208 208 208 520 218 80 220 808 520 218 80 220 8155 50 159 825 90 500 825 90 610 84 90 88 84 90 88 84 90 88 84 90 88 84 90 88 84 90 88 85 970	211 206 50 143 352 620 221 680 0 163 1635 592 812 86 1 86 1 840 209	SD + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	0 97 1 77 0 28 2 47 1 106 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 1	47 1800 336 36 406 246 44 325 91 805 750 188 210 210	Moth Handard Moulines Moulines Moulines Moul-Est Handon (My) Nouselles Gal. Occident, (Gala.) Olido Caby Oren, F. Pasis Opt. Paritus	775 52 10 1839 53 95 479 237 45 30 300 615 221 747 183 55 55 55 55 55 75 75 75 75 75 75 75 75	172 51 60 1630 319 99 476 228 10 45 225 102 50 815 240 745 1280 2 2280 2 82 50 82 50 82 50 82 50	172 50 625 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	- 171 - 0 19 - 0 15 + 0 30 - 0 62 - 0 37 + 0 65 - 1 51 + 2 50 + 0 16 + 3 89 - 0 26	460 470 480 225 480 1580 276 1900 276 600 245 205 58 2000 880 968	Sogmay Sonnar-Allb. Sonnar-Allb. Source Penier Synthelebo Talca Lagarec TAL Shet TAL Shet TAL Shet ULCB. ULCB. Validouse	460 440 480 236 455 1630 310 20 267 801 249 225 59 20 2100 948	490 10 440 478 238 238 1651 1636 312 2006 284 604 250 224 50 58 2120 818 949	450 10 440 477 226 451 1938 313 313 2007 284 904 280 59 59 59 59 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80		Allersege Belgique Pays Bas Denesses Rovège Granda 2 Grèce (16 totle (10 Suinse (11 Solota (10 Austriche Espagna Porugal ( Causel (10	in (\$ 1)	8 81 6 87 306 97 15 20 272 13 84 14 108 55 11 62 7 65 4 367 43 73 5 37, 5 87 8 78 8 78 8 78 8 78 8 78 8 78	4 6 6 6 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	277 070 25 208 1-200 28 220 10 220 28 220 10 633 10 685 6 685 6 682 35 900 10 380 6 8804 6	3 3 4 600 2 2 2 3 3 1 1 100 6 900 4 700 2 3 1 1 2 3 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	9 040 113 15 708 80 87 10 112 8 400 5 200 75 08 44 803 5 800 6 890 6 390 3 870	Or fin Bildo no burn Or fin Isa Singed: Pilice finnepailes (2) Pilice finnepailes (1) Pilice finnes (20 ff) Pilice finnes (20 ff) Souvernin	0 th 0 th 1	\$8000 \$9450 610 436 583 571 735 4225 2100 1325	98 98

An examination

RESIDENCE DESCRIPTION

. 4

e gauggerate and a disc

資金 (大) 470 円

**ÉTRANGER** 

3-4. EUROPE - L'ouverture du Di nets de Hitler. 4. AMÉRIQUES

- L'ouverture de la convention républi-5. AFRIQUE

OUGANDA : le comportement de forces de l'ordre entrave l'action 6. PROCHÉ-ORIENT

L'Egypte an fermantation > (II), par Eric Roulezu.

### POLITIOUE

7. La « betaile du référendum » : les députés socialistes amendent le proelance de la controverse sur les effets du scrutin proportionnal. Qui présidera l'Assemblée régional

## SOCIÉTÉ

8. PLACE AUX ENFANTS : délinquants en culottes courtes. ETÉ : la fin d'une

9. La santé des immigrés. dans Paris insurgé » (2), par Joen-

## **CULTURE**

11. EXPOSITIONS : hommage à Schiapa CINÉMA : Eric Rohmer, critique.

13. COMMUNICATION.

# ÉCONOMIE

17. SOCIAL : « Les jeunes à la recherche d'un emploi a (II), par Alain Lebeube. AUTOMOBILE : le règlement du dos-sier Citroën : la stratégie des petits

18. CONJONCTURE : les bouchers sous - AFFAIRES.

### RADIO-TELÉVISION (13) INFORMATIONS SERVICES - (16):

- Vie associative »; Météorologie; Mots croisés; « Journal officiel .. Amonces classées (14-15);

Carnet (10); Programmes des spectacles (12); Marchés finan-ciers (19).

Le numéro du « Monde » daté 21 août 1984 a été tiré à 449 527 exemplaires



**OUVERT EN AOUT** DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur PANTALONS

COSTUMES MESURF 1 750 F A partir de

**NOUVELLE COLLECTION** 3 GOG tissus Luxueuses draperies angla

**Boutique Femme** TAILLEGRS, HIPES, MANTEAUX SET MESURE

UNIFORMES ET INSYGNES MILITAIRES Prêt-à-porter Homme

**LEGRAND Tailleu** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 742-70-51. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h.

ABCDEFG

L'ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE BENIGNO AQUINO

# Cinq cent mille personnes ont manifesté à Manille

Manille. - Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont participé mardi 21 août à Manille à différentes manifestations pour le pre-mier anniversaire de l'assassinat du dirigeant de l'opposition Benigno Aquino. Mais la journée s'est terminée au parc central de Rizal, avec le ment de cinq cent mille personnes (penf cent mille selon Radio-Veritas, station liée au ciergé). Les marcheurs chantaient . Marcos est un tueur! - tandis que des pétards explosaient et que les cloches des églises sonnaient le toc-sin. En fin d'après-midi, alors que les forces de sécurité se faisaient discrètes, aucun incident majeur n'avait encore été signalé.

Dès les premières heures de la matinée, les abords de l'aéroport, où Aguino a trouvé la mort à son retour d'exil des Etats-Unis, et ceux du cimetière où il a été inhumé étaient envahis par la foule.

Plus de cinq mille personnes out assisté mardi à l'office religieux célébré par le cardinal Jaime Sin à la cathédrale de Santo-Domingo. Dans son homélie, l'archevêque de Manille a réitéré son appel au président Marcos afin qu'il accorde une amnistie aux prisonniers politiques, dissidents et exilés. « Les idéaux pour lesquels il [Benigno Aquino] est mort – la paix et l'unité dans tout le pays, la liberté et la justice pour tous – continuent à nous échapper, à être inaccessibles par le fait du gouvernement, qui reste insensible à nos vœux et à nos aspirations », a-t-il déclaré. S'adressant ensuite à l'opposition, le cardinal Sin 2 demandé de - pardonner à ceux qui tuent, à ceux qui pillent, à ceux qui agressent ».

Des milliers de manifestants, agitant des banderoles jaune et rouges hostiles au président Marcos et aux Etats-Unis, ont quitté le quartier des affaires de Makati sous une pluie de confettis déversés par les employés de bureau massés aux fenêtres. Ce cortège devait récupérer à

l'aéroport une statue de brouze représentant le dirigeant assassiné. Réalisée par un artiste philippin vivant à Rome et offerte par des citoyens américains originaires des Philippines, cette statue était bloquée depuis trois jours par les auto-rités douanières qui exigesient une taxe d'un montant de 4 500 dollars. Quelques heures avant la manifestale président Marcos avait donné l'ordre de lever la saisie. La statue devait être placée sur le véhicule qui servit aux funérailles d'Aquino avant d'être transportée. dans l'après-midi, au parc Rizal pour y être inaugurée.

La police aurait découvert plusieurs engins explosifs dans l'une des tribunes du parc et également à l'aéroport, a annoncé, lundi, la télé-vision philippine. M. « Butz » Aquino, trère du dirigeant assassiné, avait immédiatement réagi en décla-rant qu'il s'agissait sans doute d'une tentative du gouvernement pour « dissuader le peuple d'assister » à la manifestation. Par ailleurs, lundi soir, 2 000 personnes portant des cierges ont défilé pendant plusieurs heures autour du domicile de la famille Aquino.

Outre ces manifestations dans la capitale, une vingtaine d'autres rassemblements à la mémoire de Benigno Aquino étaient prévus dans dif-férentes villes de province. - (AFP.

# EN UNE SEMAINE

# Les bombardements aléhans en territoire pakistanais ont fait près de cinquante morts

lundi 20 août, l'Afghanistan d'avoir bombardé la veille le secteur frontalier de Tori-Mangal, tuant seize personnes, dont douze réfugiés afghans et quatre Pakistanais. Cette attaque. indique le gouvernement d'Islamabad, porte à quarante-neuf le nombre des morts victimes en une semaine des « violations continuelles et non provoquées » du territoire pakistanais par l'aviation ou l'artillerie afghanes.

Le chargé d'affaires afghan a été convoqué lundi pour la quatrième fois en sept jours au ministère des affaires étrangères où une - énergique note de protestation - lui a été remise. Le gouvernement de Kaboul a démenti être responsable des preniers bombardements annoncés les 13 et 14 août, mais n'a pas encore réagi aux incidents signalés depuis

Selon un expert militaire occidental en poste à islamabad, les bom-

## DÉCÈS DE LA VEUVE DE NIKITA KHROUCHTCHEV

Moscou (AP). - M= Nina Petrovna Khrouchtchev, veuve de l'ancien secrétaire général du Parti communiste soviétique Nikita Khrouchtchev, est décèdée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Un res-ponsable du Parti communiste de la ponsable du Parti communiste de la région de Leninski (sud-ouest de Moscou) a précisé par téléphone a l'Associated Press qu'elle a suc-combé dans la nuit du 8 au 9 août et qu'elle a été inhumée trois ou quatre ours plus tard à côté de son époux,

Un avis annoncant la mort de nom qu'elle portait avant son mariage avec Nikita Khrouchtchev en 1924, était paru dans les colonnes du journal Vechernaya Moskva (Moscou Soir) le 11 août. Mais il était apparemment passé inaperçu jusqu'à ce que la nouvelle colportée uche à oreille ne commence à circuler dans la capitale.

La mort de son mari avait ellemême été annoncée tout aussi discrètement, en 1971. La Pravda s'était contentée d'une brève notice nécrologique sans même l'accompagner d'une photographie de l'ancien homme fort de l'URSS, qui avait été évincé du pouvoir en 1964.

Née en 1900, Nina Petrovna était la seconde femme de Nikita Khrouchtchev, qu'elle avait rencontré dans les années 20 en Ukraine. Comme la plupart des femmes de dienitaires soviétiques, elle vivait pratiquement dans l'ombre. Elle avait toutefois connu les feux de l'actualité en 1959, lorsqu'elle accompagna son mari durant son voyage aux Etats-Unis. Depuis la destitution, puis le décès de son époux, elle menait une vie discrète bardements de l'aviation et de l'artillerie afghanes seraient destinés à faire pression sur le gouvernem d'Islamabad en même temps qu'à atteindre les sources d'approvisionnement de la résistance. Cette dernière assiège, en effet, à l'heure actuelle une unité gouvernementale afghane retranchée sur des positions situées à une quinzaine de kilomètres du secteur de Tori-Mangal.

Ce regain de tension à la frontière entre les deux pays ne paraît pas devoir empêcher la reprise, vendredi 24 août, à Genève, des négociations indirectes entre le Pakistan et l'Afghanistan sous l'égide des Nations unies. Le ministre afaban des affaires étrangères. Shah Mohammed Dost, a quitté Kaboul dès dimanche pour la Suisse, et son homologue pakistanais, Sahahzada Yakub Khan, doit purtir mercredi

Le chef de l'Etat pakistanais, le général Zia Ul-Haq, a cependant écarté dimanche toute possibilité de compromis - en indiquant qu'Islanabad ne reconnaîtrait pas le régime de Kaboul tant que les troupes soviétiques ne quitteraiem pas l'Afghanistan, permettant le retour dans leur pays des quelque trois millions d'Afghans réfugiés au Pakistan. - (AFP.)

## A Amsterdam LES SQUATTERS LANCENT LA « CHASSE

AUX TOURISTES >

(De noure correspondant.) Amsterdam. - Un bateau de touristes qui visitaient les cansus d'Amsterdam a été attaqué, l lundi 20 août, par un commande d'une vingtaine de squatters, qui, après avoir bloqué le pas-sage du betesu avec un câble d'acier, l'ont arrosé de peinture

et bombardé d'engins fumigenes

provoquant un début d'incendie. Dans un communiqué, les considéraient « la saison de la chasse aux touristes comme étant ouverte », puisque, selon eux, la municipalité de la capitale donne un traitement de faveur aux visiteurs étrangers au détriment de la population locale. C'est une allusion à la récente évacuation d'un grand immeuble squatté pour faire place à la

ion en plein centre d'Amsterdam Pendant l'assaut, les aquatters ont déroulé un calicot sur lequel ils affirmaient prendre la défense des démunis de la capitale. ils ont au le temps de déguerpir avant l'arrivée de la

# ATHÈNES ANNULE LES MANCEUVRES CONJOINTES **AVEC LES ÉTATS-UNIS**

Le premier ministre grec et minis tre de la défense, M. Andréas Papandreou, a annulé le lundi 20 août les manœuvres grécoaméricaines « Zeus » qui devaient se dérouler du 1" au 16 septembre dans la région de Naoussa (Macédoine). « La provocation et l'agressivité turques n'ont pas été recon-nues par l'alliance atlantique, alors que le danger visible et réel pour notre pays vient de l'Est » de la Grèce, a déclaré le porte-parole officiel grec en expliquant les raisons de

Il a ajouté que ces manœuvres n'avaient aucun sens et n'apportaient rien face au danger réel auquel la Grèce doit faire face ». « C'est par ailleurs pour ces raisons que l'on n'a pas permis la réalisa-tion de l'accord Rogers », a dit le porte-parole. Cet accord, du nom du commandant suprême de l'OTAN, le général Bernard Rogers, prévoit la création d'un quartier général allié à Larissa (centre de la Grèce) qui partagerait le contrôle opéra-tionnel en Égée avec un autre commandement de l'OTAN à Izmir (Ouest de la Turquie).

D'autre part, le sous-secrétaire à a défense, M. Zakolikos, a confirmé la décision prise par le département du génie de l'armée grecque d'acheter une importante quantité de matériel à l'Union soviétique. Les pays de l'OTAN ne se fournissent généralement pas auprès de l'URSS pour ce type d'équipement qui sert à les travaux d'importance militaire.

## M. LE PEN DÉMENT AVOIR L'INTENTION DE SE RENDRE en Grèce

M. Jean-marie Le Pen a démenti lundi 20 soût, «avoir l'intention de se rendre en Grèce en octobre, pour rencontrer le président Papado-poulos ». Le président du Front national à fait cette mise au point à la suite des informations publiées en grèce par un hebdomadaire d'extrême droite qui avait annoucé que M. Le Pen demanderait, au cours de sa visite, l'autorisation de s'entretenir avec l'ancien dictatem qui purge une peine de prison à vie.

Un porte-parole de l'EPEN (Union politique nationale, parti grec d'extrême-droite constitué au début de 1984 par les nostalgiques de la dictature des colonels) avait précisé à l'AFP que la date de la visite de M. Le Pen serait fixée an mois de septembre et qu'il appar-tiendrait au gouvernement grec de permettre on non au président du Front national de rencontrer M. Papadopoulos.

Le gouvernement grec avait aussitôt réagi en faisant officiellement savoit que • le peuple grec, qui, dans son combat pour la démocratie et la liberté, a payé un lourd tribut aux crimes des protégés de M. Le Pen, frémit à l'idée d'une telle visite ».

• L'UDB décue. - L'Union démocratique bretonne (UDB, auto-nomiste et socialiste) estime que, en refusant d'apporter les solutions – promises – aux problèmes de la Bretagne (emploi, culture...) et en reportant systèmatiquement l'échéance des élections régionales après avoir découragé la volonté de changement des forces progressistes bretonnes, de créer en Bretagne une situation de blocage et de radicali-sation comparable à celle que connaît aujourd'hui la Corse ».

La Commission europée demande des explications à la France sur le contrôle vétérinaire des moutons britanniques. - La Commission européennes veut savoir si les contrôles effectués par les services vétérinaires français sur les carcasses de moutons importées de Grande-Bretagne sont de pure routine on si le renforcement de ces contrôles constitue un obstacle au commerce entre pays membres de la CEE. Plus précisement, la Commission veut savoir depuis quand existe en France le seuil de 1 ppm (partie par million) de résidu de lindane dont les services vétérinaires out trouvé de 1,65 à 7,17 ppm sur les carcasses incriminées (le Monde du 18 août). En l'absence de règles communautaires pour ce pesticide organo-chloré, c'est la règle nationale qui s'applique. Paris a dix jours pour répondre à cette demande, qui fait suite à une plainte du gouverne-

# \_Sur le vif —

# Epargnez-nous... En ce lundi 13 août 1984, un le revenu, révision de la voiture,

réchauffe mon cœur de « laissépour-compte » lézardant, sur la terrasse de sa patite maison

Ma pension ASSEDIC de juillet a augmenté de 2,2 %; ceci, ajouté au 1,8 % d'avril, fait réallement chaud au cœur... Bien sûr. il faudra attendra ignvier 1985 pour le prochain « plus »... s'il doit y en avoir un !

J'ai donc repris mon budget familial : oui, j'en ai un, car excusez-moi, j'oubliais! Depuis le 1º octobre 1982, cadre préretraité, je vis sous le régim e contrat de solidarité-démission ». D'où ma pension ASSEDIC. De révisions en savants cal-

culs, je conclus que les qualque deux cents francs mensuels supnentaires pourraient s'ajouter au faible argent de poche du couple, ou bien aller fructifier sur mon livret A de caisse d'épargne. Après consultation de Fran-

coise, mon épouse depuis trentesept ans, c'est décidé : on attend septembre ! Trop d'inconnues à venir en août : factures EDF, téléphone, assurances, impôt sur

que sais je encore... Ne parle-t-on pas d'ailleurs, depuis une huitaine, d'un nouveau « grionottage » de l'Ecureuil ?... Un démenti « officiel » permet à Françoise de combattre mon pessimisme qui fixe au 1ª sep-tembre l'application de ce nouvesu coup de Jamac économi

A vingt-hourse, la noun a tombe » : les 7,5 % d'intérêts des livrets A sont ramanés à 6,5 %... à compter du vendredi 16 août | Une voix < off ≥ explique que dans le cadre de la lutte contre l'inflation... tandis que deux courbes ondoyant sur l'écran se rejoignent pour prou-ver que nous allions risquer sous peu de GAGNER de l'argent.

Et le « ministre de la tutelle » de nous achever en se félicitant béatement du succès de sa politique économique, seule à pouvoir autoriser une meaure permettant aux épartmants de ne plus PERDRE d'argent. De grace, Monsieur le Ministre, épargoez

PHILIPPE BREITTMAYER (Les Arcs-sur-Argens)

# **AVEC UN PROJET DE QUADRIRÉACTEUR**

# Airbus Industrie veut s'attaquer au marché du Boeing 747

courrier de cent cinquante places. l'Airbus A-320 (le Monde du 14 mars), Airbus Industrie ressort de ses cartons un projet qui avait été, ces derniers temps, laissé à l'arrière-plan. Il s'agit du TA-11, quadrimoteur long-courrier de noyenne capacité qui, s'il était lancé, pourrait concurrencer Boeing dont le 747 jouit d'un quesimonopole. Les Européens tente-raient ainsi de prendre une part du marché offert par les compagnies aériennes non américaines dont les besoins sont estimés par Airbus industrie à mille cent quarante

Dans sa dernière lettre d'information, Airbus industrie se déclare convaince de la rentabilité de ce

En Turquie

**ACQUITTÉS EN APPEL** 

# **CERTAINS DIRIGEANTS** DU COMITÉ POUR LA PAIX POURRAIENT ETRE

Ankara (AFP). - Le procès en appel des intellectuels du Comité turc pour la paix, condamnés en novembre dernier à des peines de cinq à buit ans de prison, s'est ouvert le mardi 21 août à Istanbul devant une cour d'appel militaire. Les peines prononcées en novembre contre des hommes qui jouissent d'une certaine notoriété en Turquie avaientt vivement ému les milieux

intellectuels. Le procureur militaire va demander l'acquittement de quinze des vingt-trois dirigeants du comité. emprisonnés depuis novembre après avoir été reconnus coupables par la justice militaire de - fondation d'une organisation clandestine visant à la domination d'une

L'ancien bâtonnier d'Istanbul et principal défenseur des syndicalistes de la confédération Disk, M° Orhan Apaydin, condamné à cinq ans de détention, figure au nombre de ceux dont le procureur demandera la libé-ration, considérant que le comité de la paix n'avait pas d'activités illé-

Le procureur domandera en he la confirmation des peines de huit autres accusés pour leur participation à une soirée consacrée au poète Nazim Hikmet et pour leur défense d'« un concept marxiste de la paix . Parmi eux ligurent l'exambassadeur et ancien président du comité. M. Mahmut Dikerdem, très gravement malade selon ses proches, le journaliste Ali Sirmen et le peintre Orhan Taylan, tous trois condamnés à buit ans de prison.

La cour d'appel, dont le verdict devrait être connu dans une dizaine de jours, suit en principe les recommandations du procureur.

# University Studies in America inc.

he dans ene grande université US quels que scient votre englais et vos dipitimes (de la terressele su doctoret) ou d'engager un ides) at you dipl cycle complet de préparation su « Bachior » au « Master » ou su « Ph. D. »

CALFORNE, FLORIDE, MEDDLE WEST, NORD-EST,
USA-Franch-Office, 57, rue Charles-Leffitte, 92200 Neuilly, 722.94.94

Quelques mois après la signature, par l'Allemagne fétérale, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la France, d'un accord prévoyant la construction d'un biréacteur civil moyen, courrier de cent cironnante place. peut offrir un coût au siège, par kilomètre, équivalant à celul du gros-porteur quadriréacteur actuel-lement en service, et ce, bien que le projet Airbus soit beaucoup plus petit. Cela permettrait à deux TA-11 de franchir en parallèle le trajet Paris-Los Angeles par exemple, au même coût global que celui au qua-

Deux versions de ce futur appareil sont envisagées : le 100, d'une capacité de deux cents à deux cent soixante passagers, et le 200, qui pourrait transporter trois cents personnes. Elles pourront franchir des distances de 10 000 kilomètres à 12 900 kilomètres.

Reste que ce projet devra encore faire l'objet d'un accord entre les partenaires européens avant d'être lancé. On devrait, d'ores et déjà, convoir compter sur un avis favorable de la part de l'Allemagne fédérale, la compagnie ouest-allemande Lufthansa réclamant, depuis des années, ce type d'appareils qu'elle souhaitait voir développer avant

# AMÉLIORATION DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN JUILLET

Les résultats du commerce extérie au cours du mois de juillet se sont au Borés per rapport à coux de juis. Les exportations en chiffres brats out at-teint le mois dernier 72,7 milliards de francs, les importations 78,2 milliards de francs, dégageant ainsi un excédent de 2,5 milliards de francs.

Après conrection des variations sal-sommères, les exportations atteignent 69,3 miliards de francs, les importa-tions 69,9 milliards. Le déficit est ainni limité à 595 millions, contre 5,2 mil-liards en juin. Sur les sept pressiers mois de l'ambèe, le déficit extérieur at-quist 23 milliards de francs.

· British Petroleum a abandonné tout espoir de faire une découverte majeure en mer de Chine méridionale. - Dans une interview accordée au Financial Times, le vice-président de la BP, M. Roger Bexon, a précisé qu'après cinq forages, tous improductifs, effectués (pour 53 millions de dollars) sur les sites les plus prometteurs pour la déconverte de gisements majeurs en mer de Chine méridionale, la compagnie allait porter ses recherches sur les zones secondaires, où les gisements éventuellement découverts risquent de s'avérer plus petits et plus profonds.



37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE

Mº PARMENTIER

ME ANNE AN

Washington le président Marcos g 3 th should find the .

Printer out die e Dent e State of the provident garage du premier Mare de la la sassanat de A Proposition Renting Venturo. Le write the section and makes the specialist gen des fant it it ien der derte milaus . . Philippens ್ಷ ೯೮೮ ಕ್ರೀಟ್ರಾಟ್ 🕮 there is it may em est and de l'appear Black . s loque a seat, in pos-

gelber auged a see and a populary weeks deep Africa to the angerous & Marine in the server and do married, desirate SERVE AND IN THEIR SPINS who tall do it win the & thereway på telles conditions. W institute describedin to ge marquet des points mult dam is but beile post

egocie di . . . o tatta est den more ber par unter der beto restrict of the fifth A Disposition of A court in Section services is quatrole that a largery. Fait mile out an societie The product designations gen im. . afim de per-THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. pas attagare de la 😘 street production to beauty savde (futty foreganistic) a de l'interior de president magar far it is the stands of the

Sent march states for FREE its ferces ama colar**ates danie** wiffigue, our car of the state of Most training true person Man se, and in partiet, aut-Buch Harten part de weit. Attite to the second Historian Migratic control of his set unit than Witter bergant f des come Wa de promute le pourent Mit derener reutite dunt Ser attitue . Le n'est pes Beer tanwert d'une telle

Tout est retter au president Special and authinoderation imedation since Le persi-ARiagan a autonie la vinite Philippines que dernit faire We tourned dans in region. Sembre 1987 Mars aucuse Taling n'es: "enue de la Blanch pour condamh politique du president Il est erat qu'une telle the position severe delicate The le rice or sident Buth

to bon de de certiter um . brele démocration au chef de uphippin in the sa recterad lost time a trop son-Blendre, W. S. Strattglisse contraper de coir connectes ser hard to give bases don't place for this court cracks 25 2 a strateger dame te mer beutalement l'abres of one heraprofique

and and there's We Control of subspikes Se ce des san a conje le the de So That Dien sign or to reme iranicam a cyalement in fe games da gi à vivait y la Mendre

Marier sers are opposition affide un feit ein bar louge . ? ? de des les des des de la company de la compa by action four la Maison the Ladermetration de | the Realist II a semble past a dispusee of l'entresses benede et beintemps par p President structuran Marel sentieur philippin de Median 11,7 bus strateger gen ingrant de la public de de flate-tuis envers de bearing a man or page \$ P.

